12.585

Premier feuillet

Notes pour servir à établir le Dictionnaire Etymologique des Villes Villages, & hameaux du Departement de la Dordogne

1er Cahier

57

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Canton de Périgueux

Périgord (Province du), Département de la Dordogne. de Πετρα, pierre, roche et de Χώρα, pays, région. à la lettre région de pierres.

Périgueux, capitale ~~de la~~ ~~Province~~ du département de la Dordogne, tire son nom de la province; Πετρα Χώρα; Elle était connue du tems des Gaulois sous le nom de Vesona. Vesona, suivant Mr le Cte de Taillefer, dérive du Celtique Bes tombeau, et de Ona fontaine. Ves ou Vis exprime quelquefois, en la même langue, le contour que décrit une rivière. Vesona indiquerait donc une fontaine placée dans le centre d'une rivière, or cette est la position de la cité par rapport à la rivière de l'Ille (Ella) et à la fontaine de Ste Sabine, ~~ou~~ une fontaine située non loin d'une lieue de sépulture. Mr de Jouy, a prétendu que la tour de Vesone n'était point un ancien temple, mais bien un tombeau. Dans ce cas cette dre l'étymologie serait justifiée puisque la fontaine précitée n'est pas éloignée de cette tour. Ce serait alors la fontaine du tombeau, et non la fontaine placée dans la courbe que forme la rivière de l'Ille.

Chancellade (Bourg), ancien Monastère de Bénédictins, situé à l'entrée de la forêt de ce nom, et dans un vallon arrosé par le ruisseau de Beaurone qui (Baigne les) murs de l'ancien Couvent. Le territoire de la Commune de

Observations

Dans les notices de l'Empire Cette ville est appelée Civitas Petrocoriarum, Petrigoricorum, Petrigoris, &c., dénominations qui ont formé, vers le 7e Siècle le nom actuel de Périgueux, relatif à la ville qui a remplacé Vesone, qu'on nomme Cité dans le pays.

Les anciens ont diversement écrit le nom de cette Capitale. Les Grecs la nomment Ousona, Ouesona Ouessona, Euessona, &c. Ce fut sur dit M.r le Cte de Caillus, que Elle semblait avoir le mieux suivi l'orthographe Celtique. les Romains ont changé l'O en E, et, y ajoutant une N, l'ont assez Généralement écrit Vesunna qu'ils prononçaient Vesonna. Cependant Antonin Supprime une des deux N, et la carte Théodosienne Couvre l'O, et la nomme Vesona.

quant à Ce qui Concerne le mot Ona que d'après le Sentiment d'Ausone, on a pris pour fontaine, Roquefort, dans son Glossaire de la langue Romane, prétend que le petit Siot Etonné en prenant Divona pour un mot Celtique, et il ajoute qu'il est formé de deux mots latins Diva-fontana, des quels par abréviation, on a fait Div-ona, fontaine de la Déesse Diva, ou fontaine Sainte, Suivant l'Eccl. Breviaire de l'Eglise par tous divinus, Sanctus. D'après le Sentiment de ces auteurs, ana, ou ona qui signifie divinité du Latin ne servirait pas moins à Justifier l'Etymologie du mot Vesone, mais soit ancienneté ne remonte qu'au tems de la conquête des Gaules par Jules César, Ce qui n'est pas croyable. #

Cette abbaye avait été fondée, en 1133, par la réunion de quelques Ecclésiastiques qu'un Esprit de recueillement avait rassemblés dans cette retraite sous la direction de Foucault de Salle froid; d'autres attribuent cette fondation aux anciens Comtes de Périgueux. La congrégation

Car Jamais les Conquérants n'ont changé les noms des villes et des peuples pendant la durée de la Conquête. Au Surplus Si Vès ou Vès Signifiait une Courbe, on peut dire aussi que dans la langue Basque, Ona Signifie Bonne, de On, bon. Et Comme les Basques, au Rapport de Mariana Historien Espagnol, s'établirent les Pyrénées pour s'établir sur les rives de la Doles, rivière voisine de la fondation de Rome, et y poussèrent plus tard leurs Conquêtes jusqu'à la Garonne, Il paraît, par Conclut et trouve Bien Etabli Lorsque dans les noms des lieux, de nos Cantons, Ainsi Vès-ona Signifiait Bonne Courbe, et Divona, Bonne Déesse, Je

Chancellade, formait la limite de la banlieue et de la Jurisdiction de Périgueux.

En considérant cette commune comme une des limites de la banlieue de Périgueux, son nom dérive de Cancellatio, bornes de champs, de territoire. Quelques Etymologistes ~~ont~~ prétendent que Chancellade, dérivait de Cancellata, Grille, fait en forme de Jalousie, et ils en puisent la preuve, dans la fontaine du Courant, qui était jadis entourée d'une Grille en fer. On pourra choisir entre ces deux Etymologies, mais la première m'a paraît ~~préférable~~ mériter la préférence parce qu'elle a pour origine une délimitation de territoire moins sujette à variation qu'une chose qui se rapporte aux œuvres de l'homme, qui peuvent disparaître sans laisser aucune trace de leur existence.

Andrivau, village ~~réuni~~ de la Commune de Chancellade; il est situé (+) sur un rideau qui prend sa # ~~[illegible]~~ [illegible]. Son territoire formait autrefois une paroisse qui a été supprimée en 1790.

source à Mesande, autre village dépendant de la même Commune et dans la vallée par où l'on pénètre dans la forêt de Chancellade.

Du Grec Ἄν ou Ἄν qui est souvent pris sur Ἀνά, préposition, & de Δρυξ chêne; Ανδρυξ du ~~chêne~~ ou des chênes; ainsi qu'on dit ἀνὰ μέσον, au milieu, parmi; & du latin Vallis, vallée (1), vallée couverte de bois de chêne.

(1) qui, en langue Romane, fait Vau. Andrivau sert donc à désigner un lieu situé dans une

Ou, si l'on aime mieux, de Ἀνδρός, Génitif d'ἀνήρ homme; ce qui signifierait vallée de l'homme, ou encore du datif ἀνδρί, vallée à l'homme. Cette Etymologie si elle était véritable, servirait à prouver que du tems où la langue Grecque était parlée en Périgord, quelque solitaire se serait retiré dans la valle de la forêt de Chancellade, pour s'y livrer à la prière & à la contemplation.

Fait remarquer en passant qu'en patois le peuple Périgord ne prononce Visonno, (tout de lo) et non pas Vesonno. Depuis cette prononciation de Vis, et non Vesque la tradition en conserve. mais comme le B est souvent pris pour le V dans nos coutumes, ainsi que les Gibbeux, les Grecs, et même les habitans du nord, l'ont pratiqué dans leurs langues, ~~[illegible]~~ il n'est pas étonnant que Vis ou Vis dérivât de Vis, tout de Vivere, tant le nom de 2 Divers du Dict. Vis de [illegible] mis pour Vis dans le cas.

Opinion de Mr. de Cabrimont sur
(Le Montaigne 4e liv. 1836)

Andriaux (An-dri-Vau)

(Vallis-andrea) charte de 1140.

« Selon quelques étymologistes, peut tirer
« son nom de Val andrôn Vallée
« des hommes.
« Le grec Andrôn, aurait été
« importé en Périgord, pendant les
« 1res croisades, par les chevaliers qui séjournaient
« en Grèce ou par leurs hommes d'armes

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LÉMOUSSE

L'Abbé, manuscrit de 1140) nous apprend
que l'Eglise de St Maurice d'Andréaux
fut donnée par ~~[illegible]~~ Godefroy de
Cauhe Evêque de Périgueux aux
Chevaliers du temple, pour y établir,
en remplacement d'une Communauté de
femmes, qui avaient encouru le mécontentement
du prince de l'Eglise, son supérieur.
Cette Eglise s'appelait donc S. Mauricie
[illegible] hors de la donation

D'après Bullet An en Celtique
signifie habitation, lieu, demeure, séjour.
An est aussi un adverbe de lieu Là
en cet endroit même.
~~Drys~~ Drix Epreuve, hallier. Enchais
Drys plurit Drissen, le même en
irlandais. mot Dris, Drezen.
Et Val, vallée en Celtique aussi
bien qu'en latin puisque les Gaulois
disaient deval descente.
En hébreu Vaal; Vail en persan
Valla en Ceylanois.
An-dri Val d'où Andrivau
habitation située dans une vallée
~~remplie~~ remplie de broussailles,

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX

An-dri-Vie

habit. hallier. Wys Eau Rivière, Viés
biais. bretag. En Gallois

habitation située dans un hallier sur le Bord d'un Ruisseau.

~~Ade~~ An-drau-die

An habit. Draoi magicien, Sage, Druide. Di, Division, Separation. Di deux {Di / Die} lumière, jour, Dia Jour. Di contre, Dia monceau, Cartroupeau

habitation Druidique située dans un hallier, ~~qui le soleil [illegible]~~ ~~[illegible]~~ Expose aux Rayons du Soleil Levant. Andris-Sou Sou signifie contre habit. située contre un hallier.

De Chamaillade, avait pour dernier Abbé Régulier, Bois-pavant Doi, qui avait trois Candidats qui lui étaient présentés par le Chapitre; Elle comprenait 30 maisons. En 1630, on y transféra les Moines de l'abbaye de Tra Couronne, de Angoumois. Alors Abbé de Chamaillade. Les auteurs de mes jours ont rapporté qu'en 1775 ou 76, le Sieur Antier, ou Entier — pourvoyeur de cet abbaye fut assassiné dans le Château de Lafayolle, par le Seigneur de Celui-ci & son Domestique, qui, après avoir Coupé son Corps en morceaux, qu'ils mirent dans un sac, emportèrent ces débris sur le Chemin qui traversait la forêt de Chamaillade, pour les faire disparaître (x)

Andria, ville d'Elide, & Andrie ville de Macédoine, de Syrygie, devenue d'Avap, ou Avdpos, ou d'Avdpvz. le chêne. Il en est de même pour les villages qui, en Périgord, sont appelés: Andrivie, (en patois Andrivié); Andrissou, ou Andraudie &c. le premier, qui a pour terminaison le mot latin via; Voie Chemin; Signifie ou Chemin d'Homme, lieu planté de chênes; ou Voie qui n'est praticable que par l'homme qui voyage à Cheval; le second tire le dénominatif d'Andri, & le troisième, qui a pour terminaison Δίος, Génitif de Zeus Jupiter, ou Dies, ou Jour, Signifie; Bois de chêne dédié à Jupiter, ou Bois Sacrés autrefois, en Regard des premiers Rayons du jour, ou Lieu, demeure de l'homme Consacré au Culte de Jupiter, ou du Dieu Dis des Gaulois.

(x) on sait que les Gaulois avaient tous arrêts du Bois et des arbres à leurs Dieux. Ce fait est si peu douteux que l'histoire de la vie de St Martin d'Alletz, d'une manière positive, dans le passage que je vais citer. « après les avoir exhortés (les payens) assez longtems, il leur dit d'abattre un arbre qui était dans un bourg de Gaulois, & quelque peuple regardait avec vénération. Les payens dirent à St Martin: nous voulons bien le couper pourvu que vous

* voulez être Dessus. Le vrai Sens de cette Expression est: Indiquer la Condition ou l'endroit Coupé sans accidenter le Lieu.

Sur des soupçons que pouvaient avoir les Religieux de Cognac, Le Sieur Antier, ou Entier, fut assassiné dans le Château de Lafayolle, par le Seigneur de Chamaillade, qui fit disparaître le Cadavre.

Coulounieix: Eglise & ferme placée sur le plateau de la montagne du Camp de César, qui domine la Ville de Périgueux. Ce mot dérive de Coloniæ, Pays peuplé par des Etrangers; Il signifie aussi ferme, métairie, Domicile. Il ne serait pas surprenant que les Romains qui ont longtems Campés sur la Montagne de César eussent fondé les Etablissemens agricoles qu'on rencontre dans les environs des retranchemens qu'ils y avaient élevés. Les Principales fermes ou métairies sont celles de Coulounieix, des Chateaux du Planchier ou Plancher, de Plague, et enfin celles de Gardonne, et Beaufort.

Etymologie des noms de ces fermes ou Exploitations.

1° Plancher, ce mot paraît dérivé de Planca, æ, Planche, ais. C'est sans doute dans cet endroit qu'on avait établi des Suivis où l'on fabriquait les Planches qui provenaient au bois des environs du Camp de César, que les Romains avaient fait abbatre pour découvrir leur position, et prévenir les attaques imprévues des Gaulois qui étaient retranchés sur la Montagne d'Ecorne-bœuf.

2° Gardonne (Métairies de) situés à peu de distance des retranchemens du Camp Romain. Ce mot est formé

des Celtique War Garde, et de Dunum, Montagne. C'était sans doute un des avant portes du Camp des Romains, un lieu où était située la garde qui défendait les approches de la Montagne.

3. Beaufort, dont l'Etymologie n'a pas besoin d'être expliquée, était, ainsi que Gardonne, un des portes avancées de l'armée Romaine. Il y a une Commune de ce nom non loin de Bergerac.

4° Plague (Chateau de) situé en face du Camp de César, sur plateau, qui domine les vallées de la Combe du Cer, et de Couloumieux, entre Mararal, L'Ogerie, Le Plancher et l'Eglise de Couloumieux. Plague dérive de Plaga, æ (πλαξ, πλακὸς) Surface plane, plage, côté, pays, Contrée, étendue de terre.

Marsac, Bourg situé sur la Route de Lyon à Bordeaux, dans la vallée de l'Ille, & sur la rive Gauche de cette rivière, à 4 kilom. S.O. de Périgueux. De Marsa (magique), à cause de la fontaine de Celine, dont les eaux, sujettes à un flux et reflux semblable à celui de la mer, passaient pour avoir des vertus miraculeuses, qui les avaient rendues célèbres dans le pays. Les anciens Géographes ont beaucoup parlé de cette fontaine, de son flux & reflux, et de la propriété de ses eaux, mais il résulte des observations de Mr. Jouannet que le flux & reflux qu'on leur

attribuait n'~~était~~ pas aussi
périodique qu'on l'avait cru,
& qu'il n'~~avait~~ ordinairement lieu que dans
les temps pluvieux, lorsque
les canaux fontenaines par
où elles passent pour se jetter
dans l'Ille ~~sont~~ engorgés,
ce qui les fait ~~prendre~~
un certain degré d'élévation,
qu'elles conservent ~~jusqu'à~~
~~[illegible]~~
pendant tout le temps
nécessaire à un écoulement
devenu moins rapide que
dans les temps ordinaires.

Plusieurs personnes prétendent
que Marsac dérivé de mars
Dieu de la Guerre, mais
cette étymologie me paraît
moins admissible que la
première, parceque rien
ne justifie l'existence, dans
ce lieu, d'un ancien temple
dédié au Dieu Mars, tandis
que d'après la tradition,
le récit des anciens écrivains,
et les croyances populaires,
la fontaine de Marsac
est considérée comme
merveilleuse, sous beaucoup
de rapports.

Isar (hameau assis sur
un rocher qui domine la
rivière de l'Ille). Il est
placé sur le territoire de
la commune de Marsac.
D'isi ara, lieu dédié
à isis. On sait que
le culte de cette divinité
égyptienne, avait pris
autant de faveur dans
les Gaules, qu'à Rome
même, où ~~[illegible]~~ son
temple fut abattu

et relevé huit fois en 400 ans, il finit par occasionner la solitude des autels des Dieux indigènes, qui étaient alors si négligés que selon Properce, l'araignée y filait paisiblement sa toile » — « Velarit aranea fanum » Lib. 2. Eleg. 5.

Preyssac, ~~[illegible]~~ d'Agonac, bourg situé dans un vallon arrosé par la ~~[illegible]~~ Beaurone qui se jette dans l'Ile au dessous de Chancellade. ~~[illegible]~~ Le mot Preyssac dérive de Pressorium, ii, Pressoir Presse. Locus-pressorii, lieu du pressoir, ou de Preces templi, Temple des prières, des supplications; si Agonac dérivait du Grec, Ἁγνεία, ας, ἡ, pureté, chasteté, continence; expiation, qui a pour racine Ἁγνός pur, la seconde étymologie serait la véritable et nous montrerait que le lieu de Preyssac et celui d'Agonac était, du temps des Gaulois et des Romains, des lieux saints, des lieux consacrés à la prière. Enfin Preyssac peut dériver encore:

1° de Precius-pagus, lieu précoce, hâtif.

2° de Præcienctio, onis, dégré circulaire plus bas que les autres d'où en latin, Præcienctio-collis, tour d'une colline; lieu placé au bas d'une Montagne.

3° de Præcingo, Ceindre, entourer, environner; d'où Præcingo fluvium castris, camper le long d'une rivière; s'y établir, s'y fortifier. (Claud).

Chateau l'Evêque, Bourg, avec un Chateau fort, bâti sur une élévation au dessus d'un petit Ruisseau; à une Grande lieue Nord ouest de Périgueux sur la route d'Angoulême, est une des dépendances de Prayssac, d'Agonac. Il vient d'être érigé en Succursale (1829). Cet endroit a pris le nom de l'ancien Seigneur dont il dépendait; il appartenait, en effet, aux Evêques de Périgueux, et leur servait de Maison de Plaisance. Pendant la Guerre & les troubles du Pays Chateau l'Evêque fut l'objet où le Théatre de plusieurs faits militaires.

Cette ancienne fortification ~~[illegible]~~ existe encore en partie, & se fait remarquer ~~[illegible]~~ par une tour Carrée dont l'élévation est au moins de cent pieds, au dessus du niveau du sommet de la Colline sur laquelle elle est assise,

Trelissac; Bourg situé sur la rive droite de l'Ille, dans une plaine fertile, à 4 Kil. au nord de Périgueux. De Trilix, icis, triple en Lisse, d'un triple tissu. Ce lieu a dû être entouré d'une triple palissade, formée de pieux entrelacés de Branches d'arbres. Ces sortes de palissades, très en usage dans le pays pour la Clôture des champs, sont ~~appelées~~ communes ~~[illegible]~~ Périgord, sous les noms de Lisso; Polisso; Romisso; & même Trelisso, feminin de Trelis, autre espèce de fermeture en forme de claire-voie. Ce qui justifie l'Etymologie que je viens de donner au mot Trelissac, est l'usage des Gaulois et des francs d'entourer leurs habitations de Clôtures, suivant le mode adopté dans chacune des provinces qu'ils habitaient, & le Limousin ainsi que la partie Nord du Périgord ont conservé l'usage des Palissades telles que je viens de les décrire.

Cependant le mot Trelissac, pourrait dériver encore de trilis, trois pièces, si l'histoire de la jurisprudence de la province nous apprenait que ~~cet~~ l'ancien fief de Trelissac, avait donné lieu à trois pièces mémorables entre ceux qui auraient pu prétendre à s'en attribuer la possession, mais dans ce cas il aurait perdu son nom primitif.

Enfin on pourrait dire aussi, que Trelissac dérive

de Lixa, æ, qui signifie Goujat, valet de soldat, si cette Etymologie était la véritable, il en résulterait que du tems des Romains, la terre de Trelissac aurait été donnée par l'un de leurs officiers supérieurs, à trois de ses valets, en récompense de quelques services, & que ces nouveaux propres l'auraient jouie en commun, ce qui l'aurait fait appeler par les Gens du Pays, Trélissac; la terre de trois valets, des trois goujats. Il y a en Limousin le château de Lissac.

Ceux qui puisent les Etymologies des Noms dans la Langue Celtique, pourraient se prévaloir de ce que le Bourg de Trelissac est situé entre l'ille; sur le ruisseau qui coule un peu au dessus de ce lieu, et près des Eaux d'une fontaine, qui se jettent dans la rivière. Et soutenir que son nom a été formé de Celtique Tri, trois, et Lys ou Lis, Litz, rivière, ruisseau, ce qui aurait signifié, lieu situé entre trois courants d'Eau. (*)

Cette dissertation prouve de plus en plus, combien la science Etymologique est incertaine, & combien il est difficile de remonter à l'origine des Etablissemens par la connaissance de leurs anciens noms, si d'ailleurs on n'est pas secondé par l'histoire, & la tradition.

(*) Plusieurs auteurs, notamment Mr. De Cambry, dans sa statistique de l'oise, donnent le mot Lis, ou Lys, ou Litz comme étant un mot celtique qui sert à désigner, un ruisseau, une Rivière. Dans ce cas je pense qu'on doit lire L'is, et que c'est de cette racine qu'on aura formé le nom d'is-ara, rivière de l'Isle de France et du Dauphiné; isala, issel, fleuve des pays bas; is-apis, il-sario, fleuve de la Romagne; is-meneur fleuve de Boétie, l'ismene, et ister, fleuve d'allemagne) le Danube. Dans l'oise il y a les communes du Lys, et de Litz, placées dans des lieux humides marécageux, et à raison de cette circonstance Mr. de Cambry fait dériver leur nom de Lis ou Lys qui signifie Eau, ruisseau. La Rac. is en arabe indique un mouvement de progression, une action continuelle, et Os (is) en hébreu, est en effet un amas d'Eau, et mim représente les Eaux, en général.

Canton de Brantôme.

Brantôme, petite ville, agréablement située au pied d'une colline que baigne la Drôme, + un peu au dessous du confluent de cette rivière et de la Colle, lesquelles en se divisant en deux branches, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ se réunissant de nouveau en formant une île. On y voit encore les bâtimens d'une Eglise d'une + célèbre abbaye de Bénédictains, Congrégation de St. Maur, fondée vers l'an 820, par Louis le Débonnaire, et séparée de la ville par la Drôme sur laquelle il y a un pont de bois. Ce Monastère avait été bâti contre une colline rocailleuse et escarpée dont la cime et les pentes sont couvertes de vignes et d'arbustes, et dont le pied offre de curieuses excavations, qui remontent à des tems très reculés. C'est une espèce de salle immense pratiquée dans la Montagne, et dont le plafond est soutenu, de distance en distance, par des pilliers en Pierre; on y a pratiqué, dans le Roc vif, un autel antique, dont l'aspect ajoute encore au respect, mêlé de terreur qu'un pareil lieu est si bien fait pour inspirer.

A 200 pas de cette Grotte, sourde une fontaine dont les eaux qui se précipitent presque immédiatement dans la Drôme sont assez volumineuses pour mettre un moulin en mouvement.

Un Dolmen, monument Celtique, est placé dans une friche à peu de distance des portes de la ville de Brantôme. de Dol, pour Tôl, table et de mean ou men, pierre; c'est à dire table de pierre; en Celtique.

La possession de cette Riche abbaye fut autrefois le sujet d'une sentence Ecclésiastique bien cruelle. Guy Ier Vicomte de Limoges, s'était saisi de Grimoad, évêque d'Angoulême, et l'avait longtems retenu en prison pour le forcer de lui en céder le revenu. L'évêque ayant recouvré sa liberté alla à Rome demander vengeance; le Vicomte s'y rendit aussi pour se justifier. Le Pape Sylvestre II, quoique français & aquitain comme eux, après les avoir entendus condamna le Vicomte à être tiré vif, à quatre chevaux! Ce terrible jugement eut reçu son exécution, si les deux parties, également épouvantées, ne s'étaient enfuies, & bientôt après arrangées entre elles.

L'abbaye de Brantôme fut mise en commande, par suite d'une longue et vive contestation qui s'était élevée entre Hugues d'Abzac & Pierre de Sandalesse, au sujet d'une double élection faite par les Religieux. Le premier abbé, commandataire qui fut appelé à profiter de cette division, fut le Cardinal d'Albret. L'historien Brantôme tenait lui même ce bénéfice en commande. Il raconte qu'il s'y était retiré après la Bataille de Jarnac où il avait assisté, avec la fièvre tierce qui lui dura dix mois. Il ajoute que, pendant son séjour, l'armée des Calvinistes passa deux fois dans cette abbaye, sans y causer aucun dégât. aussi

Mgr Delsaux, auteur
de l'Annuaire statistique
de la Dordogne fait dériver
le Mot Brantôme du
Celtique Brant qui suivant
l'explication qu'il en donne,
signifie Rocher et de Ona,
fontaine, d'où Brantona,
et puis par abus Brantome.
Le Dictionnaire de
la langue des Bas bretons,
qui fait celle de langue
de l'Europe, qui a le plus
Conservé de notre Celtique,
donne au mot bran ou
Brant, la signification,
de Corbeau, oiseau qui
niche dans les Rochers, et
non pas de Rocher, comme
l'a dit M. Delsaux. Le
mot Ona ne se trouve aussi
pas dans le Dictionnaire,
ni dans aucun de ceux
que j'ai Consultés. Il
est à présumer qu'il sera
dérivé du latin fontana,
ainsi que l'a pensé
Mr Rochefort, en donnant
l'étymologie du mot
Dikona, cité par
Ausone. Dans ce Cas
les Romains auraient
ajouté au mot Brant,
fille des Corbeaux, celui
de Ona, [illegible]
exprimer que s'il y avait
des Corbeaux dans les
Rochers de Brantome,
il y avait aussi une
fontaine. Toutefois
en admettant la raison
Celtique Brant qu'on
retrouve dans le nom
de l'ancienne Brantuespute
Capitale des Bellovaques,
je rejetterai celle de
Ona, pour ne m'en tenir

l'appelait-il, en son vieil & naïf langage, la plus entière pucelle qui fut en Guyenne. C'est dans cette retraite qu'il composa plusieurs de ses ouvrages dans une différente assiette d'esprit, a dit un judicieux critique, selon que les gens qui ont repassé devant sa mémoire ont ému sa bile ou touché son cœur. L'Abbaye de Brantôme avait subi une réforme en 1559; on prétend que les Anciens Moines, en se retirant dans des prieurés, en emportèrent les meilleurs titres. (Hist. d'Ag. T. 1er P. 359 & 360. Verneuil de Puyraseau).

au mot latin Omen, présage, augure, pronostic, signe de ce qui doit arriver; & j'aurai Brant-omen et Brantome par suite de la suppression de l'n. Cette dernière étymologie me paraît d'autant plus naturelle que la ville de Brantôme était, lors de la conquête des Gaules par les Romains, une des principales résidences des prêtres du Druïdisme, un lieu enfin consacré aux divinités du Paganisme. Et comme les Gaulois, ainsi que les Romains, tiraient des augures du vol et du chant des oiseaux, il est présumable que les Corbeaux, qui nichaient dans les rochers de Brantôme, auront servi aux prêtres du Druïdisme à tirer des augures, & à pronostiquer l'avenir. C'est à raison de ces circonstances, qu'au monosyllabe Celtique Brant qui signifie Corbeau, les Gaulois, ou quoique soit les prêtres du Culte Romain, auront ajouté le mot Omen, qui précise l'usage religieux de ces oiseaux, dans la célébration du Culte des Payens, sous l'Empire des Césars.

Agonac (Bourg) situé sur la Beaurone, dans une vallée fertile. du Grec Ἁγνεία, as, ἡ pureté, chasteté, continence, expiation; d'Ἁγνός, pur; bien saint. J'ai déja établi que cette étymologie venait à l'appui de celle du mot Prigssac d'agonac, que j'ai tirée ~~[illegible]~~ du latin Preces temple; temple des prieres, des supplications. Toutefois je ne me dissimule pas qu'Agonac peut dériver du Bas. lat. Agotum, canal, étang, Egout, mot qui, dans la langue Romane, a été rendu par Agoust, agot, agout; ou du vieux ~~[illegible]~~ français Agaou, Agonal, canal, conduit d'eau, fontaine, Egout, abreuvoir, reservoir, de Aqualis sive aquorium. Enfin, pour ne rien omettre, j'ajouterai qu'en patois périgourdin on disait autrefois, Aga, aiga, eau, et que de nos jours on dit Aigo, du vieux français Aigue, aige, aygue, & Egue; Eau, rivière; du latin Aqua, æ,

En hébreu אֲגָם (Agam) veut dire, étang; eau dormante, & אֲגָל (agal) Goute d'eau. ainsi Aga, & aigo ont plus de rapport avec la R. hebraïque, qu'avec la R. latine.

Observations historiques

L'Evêque de Périgueux était seigneur suzerain du Chateau & de la Terre d'Agonac. Par acte de l'an 1246, Elie de Bourdeilles, lui rendit hommage pour un fief situé dans cette seigneurie, et le prélat le reconnu pour son Chevalier. Cette circonstance fut, d'après Brantôme, le principe du droit que M.M. de Bourdeilles avaient d'occuper la première place de Baron dans la cérémonie d'installation de l'Evêque de Périgueux.

Le Présidial fut transféré dans ce bourg en 1524, à cause d'une Maladie pestilentielle qui ravageait la ville de Périgueux. On y enregistra la même année (9 juillet) des lettres patentes du Roi François Ier portant convocation des trois Etats de la province, à Bergerac, pour le 2 du mois d'août suivant. (voy. hist. d'Ag. T. Ier. p. 352).

Bourdeilles (petite ville & Chateau situés sur un rocher, qui domine la Dêpre [illegible])

Ce mot paraît avoir été formé du latin Burgus, qu'on prononçait Bourgus (Bourg), et d'idulia, um, sacrifices à Jupiter aux ides de chaque mois, d'où Idulis, brebis blanche qu'on immolait à ce Dieu dans ces jour de solemnité.

Bordellum, en bas. lat., signifie Maiterie, ferme; en langue teutone, Burg, signifie Bourg, Gros Lieu, où l'Eglise de la paroisse est ~~située~~.

Enfin Dies-Burdinilli, en Bas. lat., était la 15e des Bordes, ou espèce de tournois qui commençait, en France, le Jeudi avant le dimanche de la quinquagésime et finissait au Grand Jeune de Carême; on la nommait aussi Bordinilli, en la même langue.

En vieux français Bordel, ne signifiait pas un lieu de débauche, mais voici comment le père Benoît, interprète ce mot: „La reine du Bordel, est celle qui est préposée aux lessives„

D'après cette explication il paraîtrait ~~qu'il devrait~~ avoir été formé du Celtique, Bord, rivage, et d'Ella rivière, ce qui exprimait femme dont la profession l'obligeait à se tenir sur le Bord de la rivière, de là Bordelle, Blanchisseuse, Lessiveuse, Lavandière.

Le château de Bourdeilles fut assiégé & pris en 1263 par Guy IV, vicomte de Limoges, qui mourut à Brantôme cinq ans après. Les anglais s'en étaient emparés après un siège de neuf semaines, et le gardèrent jusqu'à leur expulsion de la Guyenne. L'ancienne & illustre Maison de Bourdeilles en avait reçu son nom. Dans un tournoi qui fut donné à Paris au mois de novembre 1514, à l'occasion du couronnement de la Reine Marie d'Angleterre, troisième femme de Louis XII, un Bourdeilles rompit la lance avec Bayard. Un Cardinal du même nom mourut en odeur de sainteté; Jean de Plane ou Piar, évêque de Périgueux, avait commencé une enquête pour le faire canoniser, mais la mort l'arrêta dans son pieux dessein. Bourdeilles, appartenait, dans les derniers tems, à une branche de la Maison de Jumillac, (Chapelle de). C'était la patrie de Brantôme.

§

Biras (village). Ce mot est un de ceux qui donnent le plus bien à exercer la patience de l'Etymologiste.

En effet, il peut dériver :

1° du Celtique Bir flèche, pyramide, ou chaux en forme de pain de sucre. Cela peut se rapporter à une montagne, une tour, un monument quelconque, et de as, hauteur, sommité, cime : arx Parnasi, sommet du Parnasse. Si Biras ne dérive pas du Celtique Bir, et du latin as ou arx, qui ont du rapport entre eux, puisqu'ils servent également à désigner une chose élevée. Mais comme il y aurait eu double emploi dans la signification je suis porté à croire que le mot Biras, a été formé du latin Bis et de arx sommet, élévation. Ce qui signifierait double sommet ; lieu placé entre deux sommités élevées.

2° de Bis et de Rasus doublement rasé, raclé, tondu, ravagé. Ce qui, dans ce cas, exprimerait un lieu situé dans un pays aride, ravagé par les eaux qui descendent de la Montagne. Birasus, pourrait aussi avoir été victime de quelque grande calamité, telle que le fer & le feu de l'ennemi pourrait en produire.

3° Enfin Biras pourrait dériver de l'hébreu בִּירָה (Bira) qui dans cette langue signifie Palais, Citadelle, lieu fortifié, d'où בִּירָנוֹת (Biranioth) Maison des Rois, Basiliques. Ce n'est pas, d'ailleurs, le seul nom de lieu, en périgord, qui ait du rapport avec des mots tirés de la langue des hébreux, puisqu'indépendamment du Chateau de Biron, j'aurai occasion d'en citer d'autres.

En vieux français, Birasque, orage tempête ; Bire, Bière, cercueil ; Birer tourner, se réjouir, en Basbret. Bira.

Ce village est situé sur le plateau formé par une chaîne de montagnes qui sépare la vallée de la Drôme de la petite vallée de la Beaurone.

Bussac (Village situé dans un vallon très étroit et très rocailleux), de Buxetum lieu planté de buis; ou simplement de Buxus, buis, arbrisseau. Il pourrait dériver, aussi, de Bucca, æ, creux, cavité quelconque. Ce qui pourrait venir à l'appui de cette dernière étymologie, est que Bussac dans la commune de Granges ainsi que Bussac le petit, dans celle de St Orse, sont ainsi que le premier placés dans des vallons étroits. Cependant j'ai remarqué que le Buis croissait sur les rochers de ces trois villages.

Eyvirat, Eivirat, Evirat, Bourg. du latin Exverro ou Everro, balayer, nettoyer. Eyvirat, dans ce cas signifierait un lieu sujet à être nettoyé, ravagé, entraîné par les eaux, ou qui aurait été la victime de quelque grande calamité. Ce qui vient à l'appui de ce sentiment est que le village de Biras que l'on peut faire dériver de Biracus, rasé, renversé, est situé sur le même plateau à 5,000 T. de ce dernier. Il ne serait donc pas surprenant qu'ils eussent éprouvé les mêmes désastres, dès le temps de leur fondation, ou qu'à raison de leurs situation, ils fussent exposé au ravage des eaux, et par conséquent à voir journellement les terres de leurs champs, entraînées par de fréquentes lavasses. En Patois Eyvirá ou deyvirá, signifie bouleversé, tourné sens dessus dessous.

Voyez, au surplus, à l'art. Biras des mots, Bira, hébreu; Bire, bière; Birer, tourner, se réjouir; & Bira bas breton qui a la même signification que le précédent. Le B. se changeant souvent en V, Eyvirat & Biras

le Vallon de Bussac est arrosé par un ruisseau formé de quatre Branches. La premiere prend sa source au pied du Puy de Fourches, la seconde au pied de la Montagne de Biras, la 3e au pied de la Colline de la Chapelle Gounaguet. & la 4e au pied au pied de la même Colline entre la 3e de ces Branches et la Drôme, en attant du Coté de la petite ville de Lisle, au dessous de la quelle ce Ruisseau se jette dans la Drôme.

Ce Bourg est situé sur le Grand plateau, qui s'étend depuis Thériers jusqu'à Bourdelles & qui domine les Rivieres de Lille, de la Colle & de la Drôme.

pouvait dériver de la même racine, bira ou vira, avec cette différance que dans Eyvirat on y a ajouté la syllabe prétatire Ey, qui suppose toujours, dans les mots où elle figure, la présence du verbe être, pris à la 3e personne du singulier, de l'indicatif présent, & qu'on a fait terminer le mot par le monosyllabe at, qui sert à exprimer la position, la situation, de la chose, l'existence passive ou rétative, des objets dont elle sert à marquer la position. Ainsi en prenant Bira dans le sens de la langue hébraïque j'aurai l'idée d'une citadelle, d'un fort ou d'un palais, mais cette idée ne caractérisera pas dans mon esprit, l'objet que le mot représente, comme il le ferait s'il était précédé et terminé par les monosyllabes Ey & at, parce que dans ce cas j'aurai ici; Ey, il est; Bira ou vira, un fort; at situé dans cet endroit-là, qui est solidement assis. Je dis, solidement assis, parce que la syllabe de position at imprime dans la pensée une idée de solidité, de grandeur, et de force, elle est, si je peux m'exprimer ainsi, le symbole de de l'immobilité & de la durée.

Lille, et non pas l'isle petite ville située (*) dans un vallon à peu de distance des rives (*) de la Drone, ~~[illegible]~~ & ancien Chateaufort, entouré de Murailles. D'Illæsus, a, um, qui n'a reçu aucune atteinte, qui est sain & entier, ou d'Illapsus, us, Ecoulement, Cours ou passage des Eaux. Chute. Avoir pour Ilex, ilicis; Chêne vert arbre, & pour insula, æ; île, terre entourée d'Eau; Maison isolée; quartier d'une ville. En langue Romane, insula se rend par isla, isle; islaye, isloie, isle remplie de Broussailles, insularius se rend islois, qui habite une isle, & dans la même langue islote — signifie petite isle.

Enfin, en langue Celtique Ella signifie ~~[illegible]~~ Rivière, Ruisseau, d'où est venu le nom de la Rivière de l'Ille, ainsi que celui de la petite rivière qui ~~[illegible]~~ passant à la ville Dieu près de Terrasson, ~~[illegible]~~ est désignée dans le Pays, ainsi, que sur les Cartes géographiques, sous le nom de l'Elle, en français, et de l'Eillo, en Patois. Les habitans du pays, appellent la ville de l'isle ou de l'ille, l'Eillo, en patois moderne, et en vieux périgordin on appelait cette ville l'Eyla, ou l'eilla.

Puy de fourches

Eglise isolée, située sur une Montagne dominant la Ville de Brantôme, dont puy-fourches n'est Eloigné que de 3000 Toises. De Podium, Puy, Montagne, & de furca, fourche, d'où Puy de fourches; Montagnes fourchues.

Puy de fourche, pourrait dériver de Forculus, Dieu qui présidait aux Portes. Ce qui conviendrait à ce lieu, relativement à sa situation par rapport à la Ville de Brantôme, dont il n'est qu'un porte avancé, d'où l'on pouvait défendre le défilé de la Montagne garantir les abors de cette ville celtique.

Sensenac (Bourg)

du Celtique: Sen, chemin, voie publique, & de Senaz prêtresse d'un Dieu des Gaulois. D'après cette Etymologie Sen-senas, ou Sencenas, aurait était placé sur la voie que les prêtresses du Dieu des Gaulois parcouraient pour se rendre aux pieds de leurs autels, & cette voie à raison du respect qu'on leur portait, devait être considérée comme sacrée.

En puisant dans la

Ce village est situé sur le plateau qui s'étend depuis Thiriès jusqu'à Bourdeilles & qui domine les Bassins des Rivières de l'Ille, de la Colle & de la Drône.
Ce plateau est généralement sec et aride. à voir ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~. le mot siccus, a, um, (de σιηχος) sec, qui n'est pas humide. Sicci agri, campagnes desséchées, d'où in sicco, à sec, en un lieu sec, à terre. siccatus, a, um, séché, desséché; siccaneus, a, um, & siccanus, a, um, sec de sa nature, naturellement sec. voir sanus, a, um; sain, salubre.

langue latine la seconde partie du mot ne manquerait pas d'Etymologie, mais la première n'en trouverait que de forcées.

Pour expliquer Senac j'aurais les mots ci-après:

1° Senecio, Seneçon, herbe, qui croît en abondance dans les Jardins et les Bonnes Terres arables.

2° Senarius, Composé de six portes.

3° Senatus, Senat;

4° Senica, petite ville

5° Seneix vieux.

6° Cœnosus, a, um, bourbeux, fangeux, lieu plein de boue, de Cœnum, bourbier, fange, limon, boue.

Pour la première syllabe du mot, je n'ai que San qui, en celtique, signifie Aqueduc, Canal de pierres ou de briques, pour conduire l'Eau d'un lieu à un autre, d'où San-dour, conduit d'Eau. Si je fais précéder le latin Seneix, du celtique San, j'aurais, vieux Canal, ce qui annoncerait qu'il était déjà très ancien lorsque les Romains se sont établis dans les Gaules; si au contraire je écris San & Cœnosus, j'aurai canal bourbeux, engorgé par la fange. D'après cette dissertation on voit qu'il faut examiner les lieux avant de prendre une décision.

Valeuil (Bourg situé × sur la rive gauche de la Drôme. dans un vallon ×) de Valles ou Vallis, vallée.

Quant à la syllabe euil, qui termine le mot, je crois qu'elle dérive d'oleum, huile, du grec Elaion, qui, en langue Romane, se rend par œille, oile, oille, d'où Valœil; vallée où l'on récolte beaucoup de noix, dont on fait de l'huile qu'on débite à Bordeaux & dans le pays.

Canton de Signac (St Pierre de)

Chignac (Bourg situé dans le vallon du Manoire). de Signum, i, Marque signal, présage, prodige, ou de Signaculum, signe distinctif, ou enfin de Signarius; enseigne, guidon.

Chignac n'étant qu'à un Myriamètre (est) de Périgueux, il est raisonnable de croire que du tems des Romains on aura placé un signal sur les auteurs qui le dominent, pour prévenir les camps de César, des astrarien et des sabins, qui entouraient la cité de Vesone, de l'arrivée des troupes Gauloises qui seraient venus du



bas Limousin ou du quercy.
Les hauteurs de St Pierre de
Chignac étaient défendues
dans le moyen age par les
Chateaux forts de l'ardimatie
et d'auberoche. Il ne serait
pas étonnant, que du tems
de la Conquête, les portes que
ces Chateaux occupent eussent
été de ~~[illegible]~~ forts gaulois
sur lesquels ~~[illegible]~~ auraient
placés des signaux ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
surmontés d'une enseigne
ou Guidon, pour annoncer
l'arrivée de l'ennemi et prévenir
les dangers d'une attaque
inopinée ~~[illegible]~~.
En prenant Signum dans
le sens de présage, prodige,
Il faudrait, pour que
l'Etymologie fut véritable,
qu'à l'établissement du
Christianisme, il se fut
passé des miracles dans le
lieu même où l'Eglise a
été construite. C'est ce qu'il
conviendrait de vérifier en
consultant l'histoire de l'Eglise
du Périgord et la tradition.
Je remarque, cependant,
que le mot Chignac ou
Signac, rend presque sans
altération ~~[illegible]~~ latin
Signaculon; Signe distinctif,
& que son application
aux localités, vient à l'appui
de l'idée déjà émise qu'elles
ont puisé leur nom dans celui
d'un Signal; d'une marque
distinctive ~~[illegible]~~ quelconque.

Âtur, astur (Bourg situé à l'Est de Pirigueux, sur l'une des Montagnes qui domine cette ancienne Cité. d'Astur, uris, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Astruriens, au service des Romains, qui avaient établi leur Camp sur le sommet de la Montagne d'âtur.

Bassiliac (Village situé sur la rive gauche de l'Ille; de Basilica, temple Eglise, ou de Basilicula, petite Chapelle (Grec, Βασίλειον).

Blis, ancienne paroisse réunie à celle de Born, dont le chef-lieu est situé sur la montagne qui domine la gorge étroite dans laquelle l'ancienne Eglise de Blis est située.

Les Etablissemens de Blis et Born passent dans le pays pour être très anciens et beaucoup de personnes pensent que leurs noms sont Celtiques. En la langue de ces peuples Blim signifie, vif, dispos, alerte, éveillé, & Blîn (*) ~~[illegible]~~ sert à désigner le bout, l'extrémité d'une chose. Je pense que ce dernier mot doit être préféré au premier, parcequ'il exprime assez bien la situation de Blis, qui est construit à l'extrémité de la gorge ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ en venant du côté d'Eyliac. Avoir pour le mot Bliteus, a, um, balourd, sot, insipide, et pour celui de Bubilis, étable à Bœufs. dont par contraction on ou pourrait avoir fait blis, en supprimant la syllabe ubi placée entre le B radical et l'E.

(*) Bili en langue Celtique signifie Galet, Caillou rond, plat & roulé.

Born, Bourg situé sur la Montagne qui domine la vallée de Lille, et au dessus de la Corge dans la [illegible] Le village de Blis est situé (Voy. Bassillac).

Eu langue Celtique Borne, d'où dérive le mot patois borno, signifie Borne, limite, extrémité. Born est en effet situé à l'extrémité du plateau en venant du côté de Montagnac, ou de Bouillen. [illegible]

Eu langue Romane Bor, borg, Bors, signifie ville, cité entourée de Murs, mais depuis ce mot, qui est formé de la Bas. lat., # n'a signifié que bourg, bourgade, village. Eu la même langue, Bord, Borde, d'où, en patois, Bordo, et Bourdierdgé, signifie Loge, petite maison, petite ferme, Masure, petite Grange, petite Métérie; Cabane dans laquelle on renfermait nos lépreux. Eu Basque Borda, en Bas. lat. Borda + & Bordellum diminutif de Borda, qu'on a appliqué ensuite aux lieux de débauche, parce que les femmes de mauvaise vie n'habitaient que de petites Cahutes, bâties à l'extrémité de la ville. De là dans le 12e siècle fut formé le mot Bordel pour désigner un lieu de débauche. La licence des mœurs était montée à un tel point que les lois sévères de Louis IX n'y purent porter remède; on fut obligé de tolérer ces lieux jusques dans les plus petites villes, où ils étaient relégués dans des rues écartées.

Voir le mot latin Boreas vent du nord, du septentrion.

Borini fremitus, sifflemens de l'aquil.

Burgium ou de l'allemand Burg,

Boulazac (Village) situé ~~dans~~ le Mandoire & à mi côte de ~~l'une~~ des Montagnes qui entourent la ville de Périgueux. La fontaine de Boulazac alimentait l'Aqueduc romain qui conduisait ses Eaux dans la Cité de Vesone.

La racine du Mot Boulazac ~~[illegible]~~ est Bul, buil, ou Boul, qui, dans la langue Celtique, nous représente tous les objets d'une forme ronde; Elle a la même signification dans la langue française, car nous disons boule de quilles; Bulle de savon; Bol, Vase où l'on sert les liquides &c. Les latins ont tiré de cette racine les mots; Bulla, Boule ou Bouteille ronde qui se forme sur l'eau. C'est aussi de Buil que les mêmes peuples ont formé Buillire, Bouillir; parceque l'eau en bouillant fait ces sortes de Bouteilles; de là, aussi, a été formé le mot Ampulla où le p après la place du B, suivant l'usage des anciens de substituer, dans la construction des mots composés ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ la lettre radicale de la seconde racine des mots. Dans la langue hébraique la lettre ב (b) servait a représenter ~~la~~ Bouche de l'homme, son habitation, le mouvement intérieur, & tout ce qui ~~[illegible]~~ se contourne en se reployant. ו (ô) seconde lettre du mot est en hébreu le signe de tout ce qui se rapporte à la lumière, à la limpidité; à l'Eau. ל (L) troisième caractère sert a représenter tout ce qui s'étend, s'élève, se déploie. D'après les signes caractéristiques des lettres que je viens de citer

(boyolo)

Boulà, en périgordin signifie fouler à
Guidange avec les pieds; l'écrasant
pour en faire sortir le jus. Lorsque
la terre est argileuse &
humide, ~~[illegible]~~ point ~~[illegible]~~ ne
pouvoir y marcher ~~[illegible]~~ s'y
en foncant jusqu'à la cheville
du pied, on dit qu'on y Boulo,
ay Boulà, j'ai enfoncé mes
pieds dans la Boue & l'eau
est entrée dans ma chaussure.
on dit aussi dans le même sens
Entoya, Gaulià, &c.

בּוּל } Bul ou Boul, peut-
בּוֹל } s'appliquer 1° à une
Montagne ronde, dont le sommet
reçoit les premiers rayons du soleil, &
présente un assez grand développement
2° à une habitation de forme
ronde, orientée au levant, &
d'une grande étendue. 3° à
une fontaine ronde dont les
eaux ~~sont~~ à la fois limpides
et volumineuses s'étendent
au loin. Examinons maintenant,
si d'après la langue des bas
Bretons, qu'on regarde comme
dérivant des langues celtiques
et Galloises, les principes que
nous venons de poser peuvent
recevoir leur application. J'ouvre
le dictionnaire de cette langue
et je trouve:
1° Boul; Corps rond, ou chose
qui a une forme arrondie.
2° Boulas, Bourgeons,
ou petits boutons qui poussent
aux arbres, ~~et~~ qui présentent
~~une~~ forme arrondie.
De Boulas, Bourgeons, les Cello-
=Bretons en ont fait le verbe
Boulasa, Bourgeonner, se
couvrir de boutons, en parlant
des arbres, et de la peau.
3° Boull, en cette même langue, est un adjectif
qui semble avoir conservé un
des principaux caractères de la
racine hébraïque, qui exprime
à la fois, une chose ronde, claire,
limpide, & étendue, puisqu'il
signifie, en Cello-breton, chose
transparante; air, eau, &c;
Ex. Ann dour azo Boull.
En latin Bolenia, sorte de pierre
précieuse semblable à une
motte de terre, qui se découvre
à la suite d'une averse. Bol, racine

du mot Bolenia, s'est encore a représenter la forme de cette pierre, qui doit être ronde puisqu'elle est semblable à une Motte de Terre, qu'on nomme Bolus en latin, & βῶλος, en grec.

Le Mot Bulles ~~[illegible]~~ vient de Bulla Sceau de plomb dont une lettre apostolique est munie. Ce n'est donc qu'a cause de sa forme ronde ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ qu'il a reçu le nom de Bulla.

Cette dissertation prouve d'une manière incontestable que la première partie du mot Boulazac, s'applique a une chose d'une forme ronde, mais la seconde n'est pas aussi facile à expliquer. Toutefois nous pensons qu'elle vient du latin: asa, contraction de Ara autel pour les Dieux; asile, refuge, ou d'azoni dii, dieux qui n'ont point une zone déterminée, ou qui sont adorés par tous les peuples, ou enfin d'azanea + malo, pomme d'azanie, pomme de pin, pris dans le sens du proverbe latin, ~~[illegible]~~ signifie, affaire qui donne beaucoup de peine et ne rapporte pas de profit.

D'après ces explications nous avons 1° Boul-asa, ou Boulazac, montagne + élevée & ronde, ~~[illegible]~~ exposée aux rayons du soleil levant, ~~[illegible]~~, sur laquelle on avait élevé des autels à quelque divinité.

2° Boul-azoni, dii, Montagne &c. sur laquelle

on sacrifiait à des Dieux Etrangers.

3° Bout-azanea, sous entendu Mala, Montagne &c, dont le travail donne beaucoup de peine & ne rapporte pas de profit.

Il est à remarquer que le sol du plateau de cette Montagne est d'une très mauvaise qualité.

Eyliac, Æliac, Eliac, Eiliac (Bourg situé dans le vallon du Manoire, au pied des Coteaux de cette vallée.

Ælias était le prénom de l'Empereur Adrien; il le donna à la ville de Jerusalem Capitale de la Judée, après qu'il eut fait rétablir cette ville, et la partir de cette Epoque, elle fut désignée par les auteurs Latin sous le nom d'Ælia, æ. Cet Empereur aurait-il fait bâtir une villa dans la vallée du Manoire, ou quelqu'un de ses lieutenans en s'établissant à Eyliac lui aurait-il donné à celui le prénom de son maître, pour honorer sa mémoire.

Elicius, ii était un des sur-noms de Jupiter, formé de l'hébreu Eli, Dieu d'où les Grecs ont fait Ἡλὶ qui a la même signification.

Elicius, a, um; qui, tire, attire, qui est tenace

la terre des environs d'Eyliac, est Etantes argileuses, ~~autres~~ ~~compacte~~ ~~les~~ conséquemment très compacte & très tenace.

Ilia, ilium (N. Pluriel) signifie flancs; d'après Ciceron. Ce Village est en effet situé sur le flanc des montagnes qui forment la vallée du Manoire.

Ἥλιος, ȣ, ὁ Engrec, signifie Soleil. Eyliac, est en effet exposé au Levant.

(+) d'une seule syllabe ōl. Eli, Eôl (+) en cette breton signifie huile; oleum, en latin; & Ἔλαιον en en grec, d'où, en patois Périgourdin, Oli, qui vient sans doute de cette Eli, par le changement de l'E en O. Enfin, en langue Romane, Eli ou Elin, signifie Gentilhomme, d'où, en Picardie, les noms d'Elincourt Elicourt, demeure du Seigneur du lieu, chateau ou Maison noble. Ce mot est formé du latin Electus, choisi, et de Curtus, Enclos.

Eyliac était un ancien fief, où le Seigneur faisait sa résidence.

Il résulte de cette dissertation que Eyliac peut dériver de beaucoup de mots qui ont une signification différente & qui néanmoins, peuvent lui être appliqués sans blesser les règles de ~~l'étymo~~ science Etymologique, parce que chacun des mots exprime des choses qui sa situation, & les circonstances qui ont dû présider ~~à sa fondation~~ à son établissement ne sauraient démentir. Mais pour prendre un parti il est nécessaire de consulter des documens que je n'ai pas à ma disposition.

La Douze ou plutôt
Douze (La). Village.
Du Celtique Dour-zão, Eau
de source, fontaine jaillissante.
Le mot est composé de Dour,
eau, et de São, ou zão, Erecta
Eteration. De Dour-zão, les Celtes
en avaient fait le verbe Dourà
abreuver, faire boire de l'Eau.
C'est aussi de Dour que vient
le mot Doux, fontaine de la
Doux, en Périgord, et Duront
(La), village situé dans le Cant
(*) de la Noaille. D'après
Cette Etymologie on devrait
écrire Dour-zo, ou Dour-zá,
en Patois, et Dour-ze en
français, mais par adoucissement
du mot on a supprimé l'R
Ce qui a fait Douza, Douzo
et en français Douze.
En latin Dusii, orum, sig
démons incubes.
En langue Romane Doutz
veut dire fontaine. Rocquefort
se trompe en faisant dériver
Ce mot de Ductus-aquarum,
aqueduc, Conduit d'Eau, et
en donnant la même Etymologie
aux mots Douve, douvre, qui
en langue romane, signifient
fossé, Canal, Egout, mare,
lieu où l'Eau séjourne. Il est
évident que ces expressions,
en usage dans les XI & XIIe siè
aussi quelles de Douva, & de Dova
qui sont la même signification
Dérivent de Dour ou Dur,
Eau, et non pas de Ductus,
Conduire. Ce qui vient à l'appu
de ce sentiment est qu'en lang
Celtique, Dour-ar-zil, signifie
Chose percée qui laisse passer
les liquides. d'où Dour-zil &
Par adoucissement Douzil, trou
par le quel on tire le vin d'un tonn
Ce mot est composé de Dour et de Sil
Chose percée, Couloire.

la Douze dans les bois qui ombragent le vaste plateau qui s'étend depuis Thenon jusqu'à La Vallée du Vern, et depuis Mortemart, au sud, jusques vers les [illegible] Sirigeaux au Nord, ouest.

Marsaneix (Village situé sur un vaste plateau couvert de Bois). C'est dans la Commune de Marsaneix où les peuple se livre d'avantage, à la fabrication des Paniers, & des Cerceaux de Barriques; C'est aussi dans cette Commune où l'on élève une grande quantité d'ânes, pour le transport, à Périgueux du Bois et des objets qu'on y fabrique annuellement. Le sol de Marsaneix étant très peu fertile, les habitans puisent leurs moyens d'existence dans le produit de la vente des bois de chauffage, des Cerceaux, et des Paniers qu'ils débitent à Périgueux, et dans les marchés des Environs de cette Ville.

Le nom de Marsaneix, peut dériver des mots suivans:

1° de Mars, Dieu de la Guerre, et de annexus, a, um, attaché à; (C'est à dire au Culte du) Dieu mars; ou simplement attaché au Dieu mars. Dans ce cas on devroit écrire Marsannex par deux n, en supprimant, ainsi qu'on l'a toujours fait dans les Gaules, la désinance du mot latin. Marsaneix étant situé dans les Bois, le peuple y est ignorant et superstitieux. Il ne serait pas étonnant que lors de l'établissement du Christianisme ce peuple eut été l'un des plus obstinés à conserver les anciennes croyances du Paganisme. Ce qui ne fortifie dans cette idée, est qu'encore de nos jours, la # Une aniles fabulæ, c'est à dire la terre classique des croyances superstitieuses, & des contes de bonne femme; de vieilles femmes.

Comm.e de Marsaneix &c.

~~[illegible]~~

2° de

2° de Marsus, a. um, Marse Magique, et de Sanus, a. um, Sain Salubre, ou de Sane Sainement.

Marsus, qui a donné son nom aux Marses, peuples d'Italie, qui passaient pour de Grands Magiciens, était fils de Circé, célèbre Magicienne, on disait Marcicus pour exprimer tout ce qui concernait les Marses.

Marsyas, était le nom propre d'un Satyre, fils d'Hyagnis le Phrygien; nom qu'on a rendu, en langue Romane, par celui de Marse.

En cherchant l'Etymologie de Marsaneix, dans le mots qui représentent l'industrie et les productions du sol. Je trouve:

1° Marsalix, qui, en basse latinité, signifie Saule mâle.

2° Martium Bladum ou frumentum, Bled de mars, Mot qui, en bas. lat. a été rendu par Marceschia, Marsechia, et en langue Romane, par Marses, Marsenge, Marsois; bed marse; Bled de mars. On dit encore en patois Pirigourdin Marseyssas au Pluriel, pour exprimer les Récoltes provenant de blés semés au mois de mars; le nom du hameau de Marsengeas, commune de

de Maillac, vient évidemment du Roman Marsinge, blé Marsé, qu'on appelle en languedoc Marsins, ou Marsëns. Ces mots désignent en général, les menus grains semés au mois de mars, tels que les orges, les avoines &c.

2° de Marses, blés de mars, et de Anel ou aniel qui en langue romane signifient Cerle, anneau, d'anellus, diminutif d'anulus. En la même langue, Anel, veut dire, âne, baudet, d'asinus, ou du Grec Ὄνος, âne.

La Construction ~~[illegible]~~ du mot dans ces diverses hypothèses aurait lieu ainsi:

1° Mars-anel, d'où, en patois, Marsanix, Marsaneix, lieu où l'on récolte du blé de Mars, et où l'on fait des Cerceaux pour des Tonneaux.

2° Mars-anel, d'où, en patois, Marsâné et puis Marsâneix; lieu où l'on élève des ânes (Ὄνος); où l'on sème et récolte des orges et des avoines.

Enfin, en langue Celtique, Marz, signifie merveille, chose rare, extraordre, Miracle. mot qui exprime les mêmes idées que le Marsus des latins. (Voy. Marsac)

En la même langue, March signifie frontières ~~[illegible]~~, limites d'un pays; au plur. Marsou, Marsiou.

Milhac d'auberoche.

Village situé sur l'ancienne route de Périgueux à Sarlat, dans la forêt de Barade, entre le Manoire & le ruisseau de St Grac. Ce mot dérive de miliaceus, a um Pays de Millet ou de miliarius peuple qui se nourrit de Millet. Ces mots dérivent de Milium, i, Mil, millet. (en langue celtique Mêle) Cette étymologie me paraît d'autant plus véritable que le sol des environs de Milhac est sablonneux, et propre à la culture du seigle & du Millet.

Quant au mot auberoche, ajouté au lieu de Milhac pour indiquer que cette commune ressortait de l'ancienne seigneurie d'auberoche, il a été formé d'alba et du celtique Roch; roche, rocher; ce qui signifie Blanche-roche.

Sanilhac (N. D. de)

lieu situé dans la vallée de notre dame des Vertus, à 5 kilom. de Périgueux.

L'ancienne Eglise de Notre dame de Sanilhac était située sur le coteau qui domine la vallée, à peu de distance d'un tombeau Gaulois, ou Motte de terre, dont l'Elévation est encore de 25 à 30 pieds, quoi qu'elle ait été applatie à son sommet pour y planter une vigne.

Sanilhac paraît dériver du celtique San, canal et du mot Ilio, ou ilia, qui dans la même langue signifie Lierre, plante qui rampe et monte contre les murs. Sanilia, canal ou aqueduc, couvert de lierre. (#) Si l'aridité des lieux ne permet pas de supposer

Sen, et Liach, la cette, signif. le premier Sentier, & le second un

A un monument druidique, connu dans la langue des antiquaires sous le nom de Dolmen. Le tombeau Gaulois placé près de l'ancienne Eglise de Sanithac, est une preuve de l'ancienneté de Celeu. Aussi il serait très possible que son nom eût été formé 1° de Sen ou San, chemin, sentier; 2° de la lettre i, qui signifiait, là, ici; i, près, là auprès; 3° de Liach, Dolmen. d'où San-i-Liach, p.

l'ancienne existence d'un canal à notre dame de Sanilhac, ce mot pourrait dériver de Sanus sain, salubre, et locus, i lieu, que, en patois, se rend par liac ou libe, d'où Sanus-liac & puis Saniliac ou Sanilhac, par suite de la substitution de l'i à la syllabe latine us, que l'idiome méridional a toujours rejetée.

Si le mot locus ne paraissait pas susceptible d'être admis, on pourrait adopter celui d'ileix, yeuse, ou chêne-vert, que Martial a employé dans le sens de Gland en disant, ilice partus, nourri de Glands. Dans ce cas on aurait San-ileix pays sain qui produit du gland.

Enfin on aura illac, adverbe, qui signifie, par là dans cette contrée là, & sanus ce qui fera San-illac, à la lettre, là même, en cette position là, est un lieu salubre.

Canton d'Excideuil

Excideuil (Excidolium) petite ville, chef-lieu de Canton, à 6 lieues Nord-est de Périgueux. Elle est située sur la Loue, entre l'Ille et la Vézère, sur le penchant d'une colline, en face des Rochers de St-Martin ou du Puy de Thaut, dénomination celtique qui s'est conservée dans le nom de la fontaine dite de Puy-Thaut qui sort du flanc de ces rochers, les quels, du tems des Gaulois, avaient été dédiés au Dieu Mercure, qu'ils adoraient sous le nom de Thaut, Toot, Thaut ou Teutates qui, en leur langue signifiait père du Peuple, & en hébreu תָּוֹת (Thaoth). [C'est au nord de cette ville qu'est l'emplacement

on voyait dans l'ancien monastère, des Cordeliers de cette ville, les tombeaux des Ducs de Bretagne, Vicomtes de Limoges & Comtes du Périgord. L'archipêtre de St Médard d'Excideuil avait été engagé à l'Evêque de Limoges vers l'an 1030, par Arnaud de Hélerbe, Evêque de Périgueux, pour se mettre en état de repousser les Normands qui ravageoient son diocèse; mais dans la suite, il entra pour son premier Pasteur. Cette terre fut érigée en Marquisat par lettres patentes du mois de Septembre 1613, en faveur de Daniel de Talleyrand prince de Chalais, Chevalier des ordres du Roi, dont la

où l'on voit encore des restes d'un ancien monument druidique formé de plus de 300 pierres levées ou Pulvans, connues dans le pays, sous le nom de Pierres-brunes.

Les Gaulois avaient aussi élevé un temple à Isis dans la ville d'Excideuil, qui a emprunté son nom de cette divinité Egyptienne, ainsi que je vais l'établir, d'après le sentiment de l'auteur des antiquités de Vésone, qui le fait dériver d'isi-dissa, Issi-dolium, Isidis-dolium, anciennement, et en vieux français, on disait, ainsi qu'il est écrit sur la carte de France dressée par ordre de Louis XIV, Essideul. Dans quelques anciens titres on le trouve écrit, isideur, issidol, Essideul, Excideur, & dans les titres Patois izideur; issideur, Eyssideur, et enfin Eycideur (1) d'où, en français moderne, Excideuil, et en latin, Excidolium. Ce mot est formé d'isi déité Egyptienne, dont le culte était devenu célèbre à Rome et dans les Gaules, où elle avait des autels dans presque toutes les contrées, & de Dolium tonneau. Ce qui a fait dire à M. le Pte de Cautefer, qu'elle présidait aux vendanges dans nos contrées.

Les latinistes ont pensé que le nom d'Excideuil, ne datait que de l'époque à laquelle elle a été détruite par les Wisigoths, les Sarazins ou les Normands

(1) Je ferai remarquer que Dour, qui, chez les celtes, signifiait Eau se rendait dans plusieurs provinces par Deur, ainsi qu'on (x)

famille Laponde encore.
Excideuil est la patrie
de Gerard de Borneuil,
l'un des célèbres troubadours
de son tems, dont on le qualifia
de Maître, & de Rudel
(Elie) autre troubadour. L'historien
Geoffroy, prieur de Vigeon,
était né au village de
Clermont, près Excideuil. Il
était descendu de la famille
des Cypiers, qui existe encore.

(x) le prononce encore dans le pays de Vannes,
& qu'il serait possible que l'isis d'Excideuil
eut été chargée de présider aux fontaines
et aux ruisseaux des environs de cette ville.

Lorsqu'ils ont ravagé le périgord, ~~[illegible]~~ en admettant l'opinion de ces Etymologistes la Cité d'Excideuil aurait quitté son ancien nom de florence, pour recevoir celui qu'elle ~~[illegible]~~ porte, du latin, Excidium, ii, qui signifie, destruction, Ruine, renversement, sauvagement, désolation, qui ont répandu la Douleur (Dolor) parmi les habitans de cette malheureuse Cité.

Son Eglise ~~[illegible]~~ & les 14 d'avril édifiés décembres portant les traces du feu qui a dévoré cette ancienne ville, ~~[illegible]~~, je serais assez porté à admettre l'Etymologie latine que je viens de rapporter; mais en considérant qu'il existe, en périgord, une grande quantité de lieux qui ont le mot isi, ou isis pour Racine, je ne saurais me résoudre à n'être ~~[illegible]~~ pas de l'avis de Mr le Cte de Taillefer.

En effet, il n'est pas présumable que le hameau d'Excideuil dépendant de la Commune de St Astier ait éprouvé les mêmes désastres que la Cité dont je m'occupe, & qu'il soit redérable de son nom à de ~~[illegible]~~ semblables causes, par ce qu'il n'a jamais été assez important pour faire une grande sensation dans le Pays, quand bien même

Il aurait éprouvé les effets de quelque désastre. Mais voici les lieux dont les noms ont isis pour Racine :

1 issigeac (isida)
2 issac; Est-issac.
3 issac, près de Goûts.
4 isidoire (isidis-ara)
5 Essidoire, isidoire (isidis-ara)
6 isars (isiara)
7 issendon (isidis Dunum) Corrèze aux confins du périgord dont il dépendait jadis.
8 issoire (isidis-ara)
9 isoire (id—)
10, issendouillé (isidolium) la déesse des petits tonneaux, Cardouillé, en langage du pays est le diminutif de Dolium. (Ce lieu est situé dans la Corrèze)

Ces citations, que je pourrais étendre d'avantage, sont, avec les traditions locales, autant de preuves que le culte d'isis a été célèbre en périgord, & que les lieux où les Gaulois lui avaient élevé des autels ont pris leurs dénominations du nom de cette déesse, & non pas du latin Excidium, ii, Destruction, ruine &c.

Anthiac, antiach

Lieu situé sur le plateau qui domine la vallée du haut Vézère, et sur la ligne de la route qui conduit de Limoges à Cahors. Ce mot paraît avoir été formé du Celtique an ou ann, article qui se rend en français par le, la Les. et de Tiach (d'une seule syllabe), qui signifie pierre, et plus particulièrement les grandes pierres plates, un peu élevées de terre & sous

lesquelles on peut être à
Couvert, et qui donnent
lieu à des fables parmi les
Paysans. Ainsi d'après
le Pelletier, cité par le Gonidec
Liach sert à designer ces
peines Gauloises connues
sous les noms de Pulvens
et, plus particulièrement,
celles qu'on appelle
Dolmens, dont le nom
est formé du Celtique
Dol pour Toal ou tol
qui signifie Table & de
Méan Pierre, ce qui veut
dire Table de Pierre.
Anthiac, ou plutôt
Antiach, veut dire, chez
les Celtes, La Pierre Levée,
l'Autel druidique.
Je ferai remarquer
qu'à peu de distance
de l'entrée du Bourg
d'Anthiac, est le
village des Mothes
(en patatois Mouthas)
& l'on sait que les
Mottes de terre étaient,
du temps des Gaulois,
des tombeaux qui
indiquaient les lieux
de sépulture des Grands
de la Nation. Le nom
de ces tombeaux dérive de
l'hébreu מות (Mouth) qui
signifie, Mort; explication
qui ne laisse aucun doute
sur l'ancienne destination
de ces mottes de terre
élevées par la main des
hommes, puisque moth est
la mort, Mothe avec
l'addition de l'ה (E) signifie
chose qui sert à rappeler le
souvenir de la vie & l'idée #

abstraite de l'être suprême, & de l'âme qui en émane.

Clermont d'Excideuil
chef-lieu de Commune, à
5 Kil. d'Excideuil.
C'est sur le territoire de
Cette Commune qu'est situé le
Chromleck, Monument
Celtique, dont Mr. le Cte
de Taillefer a donné la
description à la page 173 du
1er volume de son ouvrage
sur les antiquités de Vesone.
~~[illegible]~~
Le nom de Clermont
n'a pas besoin d'Explication.
(Claromontium)

Genis (lieu placé sur
un Coteau élevé qui domine
la Vallée du haut-vizère,
& d'où l'on découvre
un horison très étendu.
Ce mot dérive du latin
Genialis, qui signifie
agréable, Riant.
Genialis pagus; lieu
agréable.

St Germain des prés situé
sur la rive Gauche du Ravillon.
Ce nom n'a pas besoin
d'Explication.

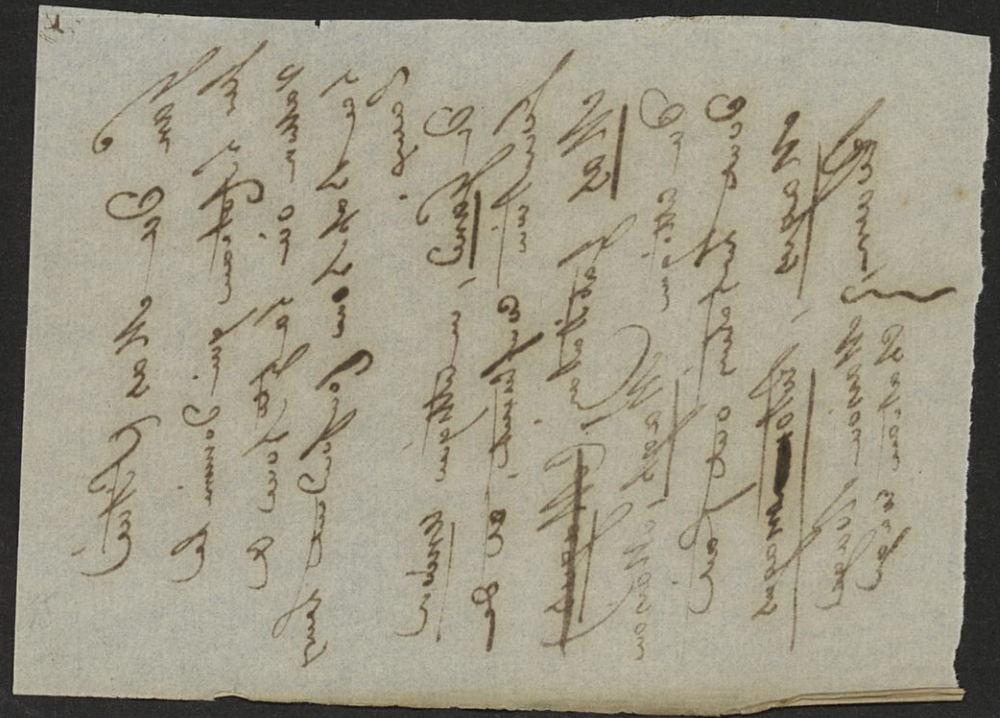
St Jory-Larbloux, sur la
rive droite de l'Ille.
Du nom du saint dont il
a emprunté le nom, (x)
& du Roman, Bloue,
Terre à Bled, & au
pluriel Bloux les
Terres à bled. (x)

(x) St Jory est le même que St Georges qui, dans la langue rom. se rend par Jore & en patois par Jory.

St Médard d'Excideuil,
ancien archiprêtré cité
par St Yrieux dans son
Testament qui date du
Gne Siècle. Cet archiprêtré

Gan du Mas (Situé
sur le Coteau qui domine le
vallon où la Ste Roue &
la Basse Roue confondent leurs
eaux.

de Gand, en celtique union
jonction confluent, et de
Mas habitation, ~~(Magus)~~
du celtique Magh, Maison
dont les Latins ont fait
Magus, Roto~~[illegible]~~magus
Rouen, } Maison Rouge
Chateau rouge



le Bourg est situé une Montagne entre le ruisseau qui descend à la forge de St. Medard, & celui qui prenant sa source vers St. Sulpice passe à St. Germain de Pier & se jette dans la Loue en face de Coulaures. C'est le Ravillon.

(x) St. Martial d'alba rede, village situé sur la rive droite de la Loue, au sud de la ville d'Excideuil.

De St. Martial patron de l'Eglise de Celui et d'alba, Blanche, suivi de radiata, Blanchâtre Rayonnante. ou alba & reda, en Patois Blanche & roide, sous entendu Roche, colline Rocailleuse.

avait été engagé à l'évêque de Limoges vers l'an 1030, par Arnaud de Viterbe évêque de Périgueux, pour se mettre en état de repousser les Normands qui ravageoient son diocèse; mais dans la suite il rentra sous son premier partem.

Le chateau de la Jaûrio, ou Jaûrio (les français Jorrie) est situé sur le ruisseau de St. Médard. Le nom de ce chateau dérive du celte Jou ou Jaou, Jupiter; et du latin Rivus, ruisseau, courant d'eau. Non loin de ce chateau est le village de Jouthado; celui de Thent-lé, & le Puy-de Thant. Ce qui prouve que les Dieux Thant & Jupiter avaient des autels qui leur étaient consacrés, dans ces lieux.

St. Memin (village) situé sur la rive gauche de Gant-vèrre, dans un lieu couvert de bois.

St. Pantaly (Pantaléon) d'Exideuil. Village situé sur la rive droite de la Loue. Le village a reçu son nom du saint sous l'invocation duquel l'église a été mise, lors de son établissement.

Preyssac d'Excideuil.
Bourg situé dans un
Vallon étroit et profond.
Voyez pour ce Village
l'Etymologie de Preyssac
d'agonac, au Canton
de Périgueux.

Salagnac (village).
de Salignus, a, um,
de Saule (Salix, icis).
ou de Salientes, conduits
d'eau, ou tuyaux de
fontaine par où l'eau
sort; Jets d'Eaux.

Trie Ste Bourg
situé dans les Bois,
et dont le nom n'a pas
besoin d'Explication.

Canton de Grignols

Grignols, Bourg, avec un
ancien chateau fort appt
à la Maison de Talleyrans
Périgord. Il est situé
dans la Vallée du Vern, sur la
rive Gauche de ce ruisseau &
sur l'ancienne route de
Périgueux à Bergerac.
En Cetto-Breton Griñol
(n. mouillé) signifie
Grenier à Grains; De
Granum.
En Langue Romane,
Greignor, Grignor, signifie,
Grand, plus Grand, mots
que Roquefort, fait dériver

Le Village de Salaguac est situé dans un vallon sur la rive droite d'un ruisseau qui se jette dans la haute Vezere un peu au dessous d'Aulhac.

Ce village est situé dans un Barfond entre le ruisseau de Salaguac & celui descendant de Montagnes qui, dominant les villages de Couzours, & Teilhots, se joint ~~[illegible]~~ ~~de Salaguac~~ au précédant un peu au dessous de ~~[illegible]~~ Erié, même.

de Grandior, & qui est moins applicable au Bourg de Grignols, qu'au Chateau construit à grands frais pour sa défense.

Enfin, en la même langue, Granerie, veut dire une ferme, une Métairie; de Granum, ou de Granarium.

L'Eglise de Brue, qui dépend de la Commune de Grignols, est située dans le vallon sur la rive droite du ruisseau du Vern, son nom vient de la langue Romane Bru qui est le nom d'un Ruisseau, ou d'une pré, appt au seigneur, et que les habitans sont obligés de faucher. Brud ou Bru en langue Celte, signifie Bruit; Murmure qui se répand. D'après cette définition le nom du village de Bru, dériverait plutôt du ruisseau sur lequel il est placé, que d'un pré, qui ne peut avoir aucun rapport avec le murmure des eaux qui se répand au loin. Brux, en la même langue, signifie Bruyere, arbuste qui croit dans les terres froides et incultes. C'est plutôt de ce dernier qu'il dérive.

Annesse et Beaulieu.

Village situé sur la rive droite de l'Ille. Entre deux petits ruisseaux qui descendent de la montagne de l'Eguillac de Lauche.

Anesse & par abus annesse d'alneta, alnetum; formé d'alnus, i. aune, arbre qui croit sur le bord des rivieres & dans lieux

aquatiques. La langue Romane Alnetum, lieu planté d'aunes, se traduit par auni aunois, aunette.

St Astier, petite ville située sur la rive droite de l'Ille, à 1 myriam. ½ Ouest, de Périgueux.

Le chateau de Croniac, située sur un Rocher, qui domine la Vallée de l'Ille, n'est qu'à un Kilomètre de la Ville de St Astier.

Le nom de cet ancien Chateau dérive de Cronia, orum, lieu où l'on donnait des fêtes en l'honneur de Saturne (κρόνος). Une vieille tradition rapporte que St Astier solitaire des 1ers Siècles apostoliques, avait établi un Ermitage sur les rochers du Chateau de Croniac & renversé les autels que les payens avaient élevés dans les environs de St Astier.

La langue Celtique Kraou (d'une seule Syll.) signifie Etable lieu où l'on met des Bœufs, Bouverie, & Kraoun (n. mazl. d'une seule Syllabe) veut dire noix, fruit du Noyer, de plus noyer, arbre qui porte les noix.

Le chateau de Roniac, est un peu au dessus des précédents, sur un Coteau qui domine également la Rivière de l'Ille. La racine de ce mot

Les Ros, qui en langue Celtique signifie, Tertre, Courant de Bruyere; Terrain en pente — particulierement lors qu'il regarde la mer ou une riviere, Ex: Ker-ros, village ou habitation du tertre, Ros-lann, le tertre de la lande &c. (x)

Jaüre (Village).

Ce mot paraît être formé 1° du Celte Jaou (d'une seule Syll.) ou jou, Jupiter, que les latins ont rendu par le mot Jovis, & que nos pères ont traduit par celui de Jaux, ainsi qu'on peut s'en assurer en consultant le Dictionnaire de la langue Romane. 2° de Roé, (+) (d'une seule Syll.) qui chez les Celtes signifie, un Roi, un monarque. De là par contraction Jaü-ré, (+) ainsi qu'on le prononce, en patois perigordins.

Les latins ont dû écrire Jovis-reix, le Roi Jupiter, le prince, le souverain. Le Roé, ou Ré des Celtes, ainsi que le Reix des latins, font dans la langue Romane Ré, Rey, Rez.

Toutefois il serait possible qu'au lieu de dire Joris-reix, les latins aient dit Jovis-res, Bien de Jupiter, chose appartenant

(+) Coursac village situé dans une gorge très étroite formée par le ruisseau qui prend sa source au pied de ce village, au dessus duquel la vallée prend naissance, en descendant du plateau de la Massoutie, de manière à présenter la forme d'un sac dont l'ouverture est placée du côté de la Rivière de l'ille en face d'annesse et de St astier De Cors, tis, Eculos, & de Sacus, i, sac; c'est à dire Eculos placé dans dans un cul de sac; dans une vallée qui en a la forme

---

Jaura est situé ~~près de~~ dans un vallon, près de trois Etangs, entre les 2 branches d'un ruisseau × qui se réunissent au dessous de ce village & qui se jettent dans le Verre un peu au dessous de vallereuil.

à Jupiter; ou Jovis receptus, retraite, asile, refuge, &c.

Avoir, encore, pour le mot Jorroise qui, dans la langue romane, signifie, fruit rouge et aigre qui vient dans les haies, et pour celui de Jore, ou Jorée, sale, mal-propre (en langue Romane).

Ce dernier paraît devoir être formé du Cett. Gôr ou Jôr, qui signifie, abcès, apostème furoncle, tumeur; pour exprimer une personne sale, mal-propre et chargée de mal, mais dans ce cas Jore serait pas applicable aux personnes et non aux choses.

En Celto-Breton Gore ou Gorré est le nom de la plante connue en français, sous le nom de Bouillon blanc.

En la même langue Gored ou Gord désigne une pêcherie que l'on construit sur une Rivière.

Enfin le mot Gorré, signifie chez les Celtes; dessus, la partie supérieure; surface superficie. D'où vient peut-être le mot Patois Gorró, partie du cheval entre l'épaule et l'Emolure, qui est la plus élevée, du corps de cet animal.

En hébreu יוֹרֶה (Jore) signifie pluie menue, brouillard; Jaure ou plutôt Jore, serait-il placé dans un lieu humide, exposé aux Brouillards?

On voit d'après ce qui précède que l'Etymologie de Jaure n'est pas facile à établir.

Gonaguet (La chapelle) &
Merlande village qui a été
réuni à cette Commune.
Le premier mot paraît
dériver du Grec, Γωνία,
ας, ἡ, angle, Coin, recoin,
d'où Γωνιαῖος, angulaire,
& de Γαῖα, γῆ; Terre, champ;
d'où on a fait Gonia gué,
& puis Gona-guet, Terre
du Coin, de l'angle, d'une
Vallée, ou d'un plateau.

Le Second (Merlande) est
formé de la racine du nom
du Dieu Mercure, et du
mot Lan ou Lann qui
chez les Celtes et les Teutons
signifie Territoire, pays,
Contrée. Dans un sens
plus restreint, il signifie
simplement, Grosse Bruyère,
ajonc; pays inculte couvert
de Bruyère; d'où est venu le
mot Lande, qui veut
dire la même chose.
Merlande serait donc
une Contrée couverte de bruyères
où le Dieu Mercure aurait
été adoré par les Gaulois.
Toutefois si la racine
mer, dérivait du
Celtique Merl ou marl,
de la Marne, sorte de
Craie, dont on engraisse
la terre, & par extension
Engrais, fumier; alors
Merlande, ~~[illegible]~~ serait
un pays de Bruyère; un
lieu où l'on fermait du fumier
avec cette plante, pour
engraisser les terres.
Cette Etymologie
lui conviendrait
parfaitement.

La chapelle Gormaguet est située sur une colline qui domine au N. ouest la vallée de la Drôme et au sud est celle de l'Ille.

Merlande est situé a mi côte de la colline qui domine la vallée de Chancellade, au point ou le ruiss. au d'andrieu prend sa source.

Léguillac et l'auche.

Village, qu'on devrait écrire l'Eguillac, ou plutôt l'aiguillac. Ce mot paraît dériver d'acutus, aigue, pointu, perçant, ou d'aculea, aiguille, qui, en langue Romane a été rendu par Egueille, Esgueille, d'où les français aiguille, et en patois agueillio, et agulliado, en parlant du Baton pointu dont les Bouviers se servent pour piquer les bœufs.

En langue Romane, les Agueilles, étaient des pilotis ou pieux terminés par une pointe de fer. Ils servaient à asseoir solidement un bâtiment sur une Rivière, ou sur un endroit marécageux; d'aculeus.

L'Eguillac est donc un lieu qui a pris son nom, d'une tour ou clocher d'une forme pyramidale très élancée, très aigue, ou qui l'a reçu des pieux ou pilotis sur lequel il a dû être assis, si le sol est marécageux. Je sais que le second nom qu'il porte vient de celui

Ce village est situé sur le versant de la colline qui domine la Rivière de l'ille, en face d'anesse & près des sources de deux Ruisseaux qui se jettent dans cette Rivière, le premier au dessus d'anesse & le second au dessus de ce village.

de sa fontaine qu'on
appelle dans le pays
foun de l'aucho; la
fontaine de l'auche,
c'est à dire de l'oie;
oiseau qu'on nomme
aücho, en Pirigord;
d'auca.

avoir pour auceus, a
um, augmenté, tée, car
il ne serait pas invraisemblable
que dans un temps déja
assez éloigné + de nos jours + la fontaine
de l'Eguillac eut été
augmentée, agrandie,
& qu'on l'eut
appelée, à cette
occasion, la fontaine
augmentée, soit
par l'agrandissement
de son bassin, soit
par la réunion de
plusieurs sources à la
source principale.
Cependant une vieille
tradition rapporte qu'on
avait jetté un oie dans
un gouffre situé à
plusieurs lieues de l'Eguillac,
& que cet oiseau, en
s'abandonnant dans
les conduits souterrains
par où s'écoulent les eaux
du gouffre en question,
était venu sortir dans
le bassin de la
fontaine de l'Eguillac;
ce qui lui avait fait
donner le nom de
foun de l'aücho.

Manzac (Village)

~~[illegible]~~ Situé dans une vallée.
Ce mot paraît avoir été
formé du Celtique man
ou mén, pierre; Masse
de rocher, et de São, ou
Sa, qui, chez les Celtes, veut
dire, Elévation, hauteur,
Erection. d'où le mot composé
Mansão qui, en Construction,
se rend par Man-za, parceque
dans la langue Celtique la lettre
radicale du second mot se perd
pour faire place a une autre qui
rend la prononciation plus douce.
ainsi Ker qui signifie ville,
Village; fait Ger en Construction,
Exemple: Eur Ger Varchad, une
Ville où il se tient des marchés;
ainsi Ker, devient Ger & Marchad
fait Varchard; a ger é Ker,
Signifie de village, en village. dans
Cette phrase, le mot Ker
perd la lettre radicale K après
la voyelle a & la conserve
après la lettre E, parcequ'il
aurait été trop dur de prononcer
à Ker, é Ker, & trop
discordant ~~[illegible]~~ de
dire à ger é ger. ce qui
prouve que les Celtes avaient
l'oreille délicate & que par
la Construction ils savaient rendre
leur langue leur harmonieuse.

Mais laissons cette
dissertation qui nous conduirait
trop loin et passons aux
Explications que nous avons
à donner pour fixer la
valeur du mot Man & São.

nous avons dit que le Vr
signifiait pierre, masse
de rocher. voici un exemple
qui le prouve: a zô enn
douar MAN, Il y a
Beaucoup de pierres dans cette

Mainzac est situé sur la Ecrie droite du Vern, au pied d'une colline de la quelle descend un Ruisseau qui se jette ~~au dessous de la~~ dans le Vern un peu au dessous ce village.

Terre.

Nous avons Egalement dit que le second, voulait dire Elevation, Erection &c. voici encore une preuve de ce fait :

„ War ar SAO éma ann Ti.

La Maison est sur la hauteur,

C'est à dire,
- ann — La
- Ti — Maison
- Ema — Est
- War — Sur
- ar — La
- São ou Sa hauteur

ou, autrement, en se conformant à la Construction Celtique ;

Il faut lire
- War — Sur
- ar — La
- São ou Sa hauteur
- Ema — Est
- ann — La
- Ti — maison.

D'après ces Explications Il me paraît démontré que le lieu de Manza, tire son nom d'une pierre levée, ou de quelque Masse de Rochers qui l'Entoure, ou en fin d'un sol ~~[illegible]~~ pierreux, & Elevé, Comme il en Existe beaucoup en Périgord.

Cependant, pour ne pas me faire accuser de puiser toutes mes Etymologies dans la langue Celtique, Je dirai que le mot Manzac, peut Egalement dériver du Latin. Savoir : de Mensio, onis, demeure

Séjour, chambre, hôtellerie, journée de chemin, couchée gîte, d'où en langue Romane Manse, Mansée, Mansion, demeure habitation de là, en la même langue, le Mot Mansar, qui signifie Métayer, cultivateur qui habite une Métairie. En basse latinité, Mansionarius, Mansarius, de Mansio. ainsi de Mansarius, on pourrait bien en avoir fait Mansac & puis Manzac. on sait que les finales des mots latins en um; en ius; en ius &c. ont disparu de langue des habitans de l'ancienne Gaule, et plus particulièrement de celle des peuples de l'Aquitaine.

Mensignac, autrefois Mensignal, suivant M. le Cte de Taillefer, qui prétend que le nom de celui signifie Pierre du Signal. du Celtique men, pierre, & du Latin, Signaculum, i, signe distinctif, ou de signarius, ii, enseigne, guidon, qu'on aurait issé au haut d'une perche plantée sur cette pierre Gauloise, pour servir de signal; ou, enfin, de signum, i, marque Signal. En admettant cette étymologie comme véritable, qu'on est forcé d'en induire que lors de la conquête des Gaules, les Romains avaient établi un signal, auprès de l'autel Druidique, de Mensignac, & que dès lors en conservant le mot

Mensignac est situé sur le plateau
Couvert de Bois et de Bruyeres,
qui domine au N. ouest, la riviere de
la Drôme, & au sud est cette de l'Isle.

le mot Celtique, Maen (d'une seule Syll) Man ou Mean, (d'une seule Syllabe), qui signifie Pierre, bloc, rocher, Il y auraient ajouté l'une ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ qui, dans leur langue, servent à exprimer un Signal; une Marque distinctive quelconque.

Toutefois, comme il est possible que la situation de Meusignac ne se prête pas à cette Etimologie Cello-Latine, Je vais Examiner si le nom de ce lieu ne dérivait pas du Latin, Mansio, onis; demeure, séjour, chambre, hotellerie, &c.; et d'ignia, orum, vases de terre. (A) Ce qui signifierait Maison où l'on faisait de la poterie de terre cuite.

Si l'on aime mieux faire dériver la seconde partie du Mot Meusignac, d'ignis, is, feu, on aura; ou une Maison, qui aura été Brulée, ou une habitation construite avec de la pierre qui est couleur de feu, igni-colora. Voir à cet égard, igneus, a, um de feu, de la Nature du feu; ignifer, qui porte feu; igno, is s'embraser; Ignitus, qui est en feu, brûlant (+) ~~[illegible]~~ enfin, en puisant l'Etymologie de Meusignac, dans la Nature du sol, on pourrait se servir du mot ignavitas terræ, stérilité de la terre, qui est formée, d'ignavia, æ, lâcheté, indolence, paresse, inaction, Laparesse ~~[illegible]~~ aurait-elle été un des caractères distinctifs de la population de la Contrée où Meusignac est placé?

(A) Le mot Savignie dérive du Cett. Sav hauteur, élévation, sommité, & d'ignia poterie de terre. C'est en effet sur la montagne de Savignies qu'on extrait la terre glaise qui sert à faire la poterie. En périgord il y a plusieurs lieux qui s'appellent Savignac.

(+) En langue Romane ignel, (d'ignitus) signifie qui est en feu, brûlant, enflammé.

Montren (Village)

Ce mot peut dériver de plusieurs termes puisés dans diverses langues. Les voici :

1° du Celtique Mané, Montagne & Tremen, passage, défilé, d'où, sous les Gaulois, & par contraction, Man-trem, & puis, par abus, Montren ; lieu situé dans le défilé, d'une vallée.

2° Du latin Mons, montagne, & Strenua, ae, déesse de la Vigueur, ou si l'on aime mieux de Strenuitas, valeur, Vigueur, Courage. Montagne de la Valeur, du Courage, ce qui supposerait que ce lieu aurait été témoin de quelque Grande Bataille livrée entre les Gaulois & les Romains. Ces mots latins dérivent de Strenuus (στρχνης) vaillance, Courage.

3° En langue Romane Tremoi, Tremoil, signifie orge, avoine, Vesce. Montremoi & par abréviation Montrem ; aurait été dans le principe un lieu où l'on ne cultivait que de l'orge, de l'avoine & des menus Grains

Enfin, & pour ne rien omettre, Montren pourrait dériver de Mons & de Extremus, d'où par contraction Mon-Extrem, & puis par abréviation Mon-trem, mont étendu ou mont situé à l'extrémité de la Vallée.

Montrem est situé dans une gorge arrosée par le Ruisseau qui descend de Coursac, & qui se jette dans l'ille Cefau d'anesse

Razac — sur l'Ille,

(*) sur la route de St. Ad. B. — au pied d'une chaîne de montagnes sur la rive gauche de l'Ille.

Bourg situé ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

1° En langue Celtique Raz signifie, chaux, pierre calcaire calcinée par le feu, d'où en la même langue, est venu le verbe Razà, enduire de chaux, crépir une Muraille, faire cuire de la chaux.

2° En hebreu רָזַם (Razam) signifie regarder, viser, porter ses regards sur un objet quelconque, & רָזוֹן (Razôn) veut dire souverain, maître qui régit, qui dirige, qui gouverne. רָזָה (Raza) qui maigrit, qui tombe (*)

3° En latin Rasus, a, um, raclé, tondu, Raclé, ce qui pourrait bien être applicable au territoire des environs de Razac, que les Eaux ont sillonné dans tous les sens, en entraînant dans la vallée du Cern les terres des montagnes qui l'entourent.

4° En langue Romaine Rase, signifie conduit d'eau, Ruisseau dont les Eaux sont peu volumineuses. En patois, de Rase, on en a fait Razá (le fossé, le sillon) & depuis que l'o a remplacé l'a on a dit Razo pour signifier une régale, un fossé, par où les Eaux s'écoulent.

on peut a choisir entre ces différentes Etymologies, celle qui paraîtra la Meilleure.

(*) En langueur; & רָזַח (Razac) est un maître des cérémonies qui conduit le Deuil des Morts.

Canton d'hautefort

Hautefort (chateau situé sur une montagne qui s'élève, en forme pavé de sucre, au centre d'un Bassin formé par les montagnes environnantes et arrosé par les Ruisseaux de la Tourde et de Naissac.) d'altus et fortis.

Badefol, ou Badefou. Village & chateau situés sur une Montagne qui porte ses regards sur un vaste horizon. C'est un des points les plus élevés du Périgord. aussi le chateau de Badefol a-t-il reçu le nom de Bonne guise; c'est à dire de bonne vue. Guise ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ dérivé de visus, vue, regard, apparence.

Badefol, étant entouré de bois chataigners, pourrait bien dériver du latin Badius, a, um, Bai, Bai brun de couleur chataigne, & de folium, ii, feuille, d'où Badia folia, feuille brune de chataigne, d'où par contraction de ces deux mots, Badafol; & puis par abus badefol.

Cependant en examinant sa situation, et en considérant qu'elle a été fortifiée dès les tems les plus reculés, je serais porté à croire que cette

ancienne position militaire, et féodale, a puisé son nom dans le mot Badé qui, chez nos pères, voulait dire Sentinelle placée dans un lieu Elevé, pour découvrir l'Ennemi de loin & sonner l'alarme. Roquefort, dans son Glossaire de la langue Romane, le fait dériver du Cett. Bad, Etourdissement, duquel a été formé le verbe Bada, qui, chez les cettes, signifie Etourdir par ses Cris; par le bruit qu'on peut faire, soit avec la voix, soit avec toute autre Instrument. Cette définition est on ne peut plus convenable, au Genre de service qu'on exigait de la Sentinelle avancée, que les anciens plaçaient sur les hautes montagnes, pour veiller à la sureté du Camp et sonner l'alarme à l'approche de l'Ennemi. Au mot, Badà, on aura ajouté celui de Fall, qui, en langue Cett., signifie fou; pour exprimer, que l'homme ainsi placé, Criait comme un fou; Expressions qui sont devenues Générales dans le pays, où l'on dit encore d'un individu qui crie à tête tête

qu'il „ Bado Comm'un faü „

Bado faü, signifie encore en Papatois périgourdin, Bader il faut, mais dans ce cas faü est pris du verbe falloir, &c

Boisseuil, Village et Chateau situés dans les Bois, en face d'Hautefort (x) le nom de ce Village, dont la fondation n'est pas très ancienne, doit dériver de la Basse Latinité Boisselleur, lieu d'assemblée, de réunion. ou de Boscus, que nous avons traduit par le mot bois, et de Solus + sum, ce qui signifierait habitation isolée au milieu des bois.

En langue Romane Boissel veut dire un Boisseau, mesure pour les grains, & Boisselage, sert à exprimer l'office de celui qui mesure le Bled; en Bas. Lat. Bossellagium.

Boisseuil étant situé au milieu des bois, il ne serait pas invraisemblable que les habitans se fussent livrés à la fabrication des mesures de Grains; des Cribles, & de tout ce qui tient à l'Industrie du Boisseleur. Je crois même qu'on débite dans les marchés des environs beaucoup d'objets de ce genre qui ont été confectionnés à Boisseuil et dans les hameaux qui en dépendent.

(x) A sur la rive Gauche du ruisseau qui prenant sa source au dessus de Dalon, va se jetter dans l'Isle vizère au dessous d'Anthiac, en face de Genis.

Cherveix, Village situé sur la rive gauche de la Ste Vezère, dans un vallon fertile, traversé par la route de Limoges à Cahors.

On peut faire dériver le nom de ce Village des Mots ci après désignés

1° de Ker, qui, en langue Celtique, signifie, habitation, Village, Cité.

2° de Nis, force, ce qui fera Ker-Nis, ou Cervis d'où par abus Cherveix, Maison de force, ou chateau fortifié.

3° de Ker, et du latin Veha, æ, voie, chemin, transport, d'où Vehes, is, charretée; voie. Dans ce cas, Ker-Vehæ, ou Ker-Veheis, d'où Cherveix signifierait Village situé sur une route fréquentée par les voitures de transport.

4° de Ker et de Vadum gué, qui en langue Romane fait Vey, d'où Ker-Vey ou Cher-Veix, Village situé sur l'un des gués de la Ste Vezère.

5° de Ker et de Vetus, qui, en langue Romane fait Vex; vieux. Ker-Vex ou Chervex, vieux village ancien Etablissement.

6° du Mot Périgourdin Cherbé (+), qui, au pluriel, fait Cherbeix ou Cherveix, les Chanvres champs où l'on récolte le chanvre, ou lieu où l'on fait rouir le chanvre de Cannabis, chanvre, ou Cannabetum, i lieu planté de chanvre; Chenevi

(+ Pron. Tserbé)

Au

Chourgniac, Village
au Cy Chourgnac suiv. la Cte
situé sur un Coteau dont le
Sol pierreux, repose sur des
bancs de Roches Calcaires,
et de Mines de fer.
Les arbres qu'il produit
sont rachitiques, et les
récoltes des Céréales les
guèrent peu productives.
L'aridité du sol est telle
qu'on ne peut s'y prouver
de l'Eau pendant l'Été,
qu'en allant la chercher
à des distances très Eloignées
des habitations, & qu'on
est obligé de s'approvisionner
de fourrages pour la
nourriture des Bestiaux,
dans les prairies du Vallon
arrosé par le Ruisseau
du Blâme.

Le monosyllabe Chourg,
ou Sourg, qui forme la
racine de ce mot paraît
dériver de langues ou d'idiomes
qui remontent à la plus
haute antiquité. Il faut
remarquer que ce n'est point
le Ch français qu'il
faudrait employer pour
écrire le mot, Chour,
mais bien le צ (Tsadé)
des hébreux, qu'on prononce
Ts ou Tz comme dans
צור (Tsour) qui, chez
les hébreux, est une Racine
exprimant toute formation
résultant d'une Coordination
et d'une aggrégation des
Elémens opérée par leur
propre mouvement, ou
par une liaison artificielle.

Mais si on ajoute à cette syllabe le Gimel des hébreux, qui est le signe de toutes les idées de croissance de développement organique, on aura le mot צורג (Tsourg) qui exprime toute aggrégation de substances matérielles, formées dans les entrailles de la terre, telles que des mines d'or, d'argent de fer, des bancs de rochers, &c. qui s'étendant au loin, embrassent une vaste contrée. Signification qui est justifiée, par la nature du sol qui environne le village de Chourgniac, et les communes d'alentour, où l'on trouve, à la fois, de vastes bancs de roches calcaires et de mines de fer.

Si au contraire on écrit le mot Tsourg, par le Caph des hébreux, on aura כורג Courg ou Chourg, par ch. français, qui sert à exprimer une fournaise; un lieu brûlé par une chaleur qui s'répand au loin, qui dessèche une grande étendue de terrain, signifion qui ~~peut~~ courait très bien ~~[illegible]~~ au territoire de Chourgniac et des communes + environnantes ~~[illegible]~~, par rapport à l'ardeur du soleil qu'on y ressent vivement durant une grande partie de l'année.

כוה (Chou) est une racine moins intensitive, que la précédente, mais qui en la même langue exprime l'action d'arrêter l'essort de la végétation, et de racourcir les corps en les brûlant. L'arabe 95 (chou) exprime aussi l'idée de combustion;

~~[illegible]~~ de Brulure; d'aridité.
Enfin si l'on se sert du
Samech de Hébreux pour
écrire le mot ~~[illegible]~~ סור
on aura Sour, d'où nous
pouvions bien avoir fait
Chour, mot qui signifie
tout ce qui s'élève, tout ce qui
est élevé, un Rocher, une
Montagne, un Coteau, &c.
Pris dans un sens plus
restreint, סר donne l'idée
de tout ce qui est contourné,
inégal; de tout ce qui présente
le désordre, l'entassement
irrégulier; tel que la nature
le produit par suite de
quelque bouleversement.
La Région profondément
sillonnée, couvertes de
pierres plattes et érissée
de Rochers, que nous
appelons Causse, présente,
en effet, l'image des
Grands Bouleversemens ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Globe,
Terrestre.
Cette longue dissertation
~~[illegible]~~ prouve que
l'Etymologie de la Racine
Chourg ou Sour, n'est
pas facile à établir, &
~~[illegible]~~
qu'il est embarrassant
de faire un choix parmi
les mots qui viennent d'être
analysés puisque tous
peuvent également
courir aux localités.
Plusieurs autres lieux
portent les noms de
Chourguac, d'Echourgniac,
de Sour, ou Chour, il
conviendrait d'étudier
la nature du sol qu'ils
occupent, de comparer
la différence ~~[illegible]~~ instante

entre les diverses localités,
tant sous le rapport de
la situation, que sous
celui de la nature des
terres et de leurs productions.
S'il résultait de cet
examen, qu'il y eut
identité de situation
et de formation dans
les divers bans qui constituent
la base du sol, & la
nature des productions
végétales, on pourrait
en induire que tous les noms
de lieux qui ont la syllabe
chour, tsour, sour; &c,
~~[illegible]~~
ont puisé cette
racine ~~[illegible]~~ dans la
même langue, & que
si cette langue n'est
pas celle des hébreux,
ce sera au moins la
langue des celles qui a
~~[illegible]~~ emprunté
beaucoup de mots à celles
des peuples de l'orient.

Toutefois, on pourrait
faire dériver le mot chougnac
du latin chors, tis (χόρτος
palissade) qui veut dire
Bassecour; Parc de moutons;
Etable à bœufs. Dans
ce cas chors se serait
transformé en chour
ou tsourg, ainsi que
cela a eu lieu pour
beaucoup d'autres mots,
dérivés du grec et du
latin, et que je pourrais
citer en grand nombre.
Chourgnac, ~~[illegible]~~ à raison
de la nature des herbes
qui croissent dans ses
environs, ~~[illegible]~~ pu dès le
principe servir à l'éducation des
bêtes à laine & des chevres.
ainsi il ne serait pas

étonnant que ce Village
dût son origine, à une bergerie,
à un parc à Moutons.

En puisant dans la langue
Romane, je trouve le
mot Xors ou Chors (Tsors)
qui sert à désigner des
droits seigneuriaux qui
se prêteraient sur les
productions de la terre,
d'où le Verbe Xeurer,
ou Chorer, contraindre
de payer.

Le fin, en la même langue,
Xourdre ou Xordre,
signifie jaillir, sortir
de terre, de Surgere,
Elever, d'où, en patois,
Surgeac, village situé
sur une des collines de la
Commune de Gabillou,
au sud de Chourgnac,
dont le territoire vient
aboutir jusqu'aux
allées du Chateau
de Vaudre(+), fief, dont
il dépendait autrefois.

Coubjours (ou Couzours, suiv. la carte) Village,
situé dans les Bois qui
avoisinent le département
de la Corrèze, & auprès d'une
Ce mot + paraît formé du Verbe
Couver et du substantif jour.
Ce qui signie Couver le Jour,
C'est à dire le tenir caché.
On sait qu'au figuré on dit:
Cet homme couve de mauvais
dessins, pour les premiers
qu'il les tient cachés, &
qu'on dit encore: Tout
cela couve une guerre civile,
quelques grands malheurs.

(+) Vaudre
Dérive du
roman, Vau;
Vallon, vallée
de Vallis, et
de Dra, ou
Draix, qui,
en la même
langue,
signifie
fée, lutin,
Esprit follet,
Sorcière. En
Basse Lat.
Dracus; Dra
est grec
d'origine.
Vaudra, d'où
en patois
Vaudro, sign.
vallée de la
fée, ou du
Lutin. Ex.
Lou Drac ou
Lébérou, Korobau
fontomeïr,
Voldre, la roman est un arc de triomphe; une voûte. (+)

~~[illegible]~~ Montagne qui se ~~étend~~ depuis Lougnac, Corrèze jusqu'au dessous Teilhots; C'est au pied de cette montagne, (x) a droite et a gauche de Coubjours que la sourdent plusieurs fontaines dont les eaux forment une des principales Branches de la petite Riv. de l'Elle qui, de Coubjours et de Lougnac, se dirige sur Villac, La Villedieu, & se jette dans La Vezère au dessous de Tenasson.

(x) Ex. et qu'ils ont fait Valdre une arche, qui fut signe et démontrance de sa Victoire & de sa Gloire (Liv. des Rois Chap. 15.) Baudre, Baudré. En Rom. Signif. Fossen, abondce. Provisions, Baldretus, de Batteus

on fait encore, que Couver est aussi un verbe neutre, & qu'il se dit figurément des choses qui sont cachées, qui ne paraissent point. Ex. le feu Couve sous la Cendre; cette mauvaise humeur Couve, se Couve dans ses entrailles, la haine Couve dans son Cœur, &c.

Pris au figuré, ~~[illegible]~~ Coubjours signifie donc, que ce village est caché dans des bois qui sont pour ainsi dire impénétrables ~~[illegible]~~ aux rayons du soleil; à la lettre, qu'il Coure ~~[illegible]~~ dans un lieu où le jour ne pénètre qu'à peine. Couver, dérive du latin incubare, & Jour du Di ou dis des Celtes dont les latins ont fait Dies. C'est du moins le sentiment des Etymologistes de la langue française, que notre mot Jour vient de Dies, mais en considérant que la racine du mot Jour est our, & qu'elle se compose du Signe ו des hébreux qui représente la lumière, & du Signe ר qui est l'emblème du Mouvement, et du feu, on est forcé de reconnaître que ces Etymologistes se sont trompés, car אור (or ou our en hébreu signifie lumière, clarté. Si vous ajoutez à ce mot la lettre י (i, ou j, des hébreux), qui est le symbole de la Manifestation + Lumineuse + vous aurez יאור (Jor ou Jour)

Mot qui exprime la lumière élémentaire qui se manifeste ~~[illegible]~~ dans l'univers avec autant de rapidité que ses rayons répandent de clarté.

On retrouve la syllabe hébraique, or ou our, dans le basque Orcé, qui veut dire la foudre, le tonnerre, on la retrouve dans four, & fournaise, qui chez les Celtes font forn, & chez les allemans forneys, &c. Le Mot or métal précieux, vient aussi de la sillabe or des hébreux, qui exprime l'état qu'il répand, & la couleur de feu qui le caractérise.

Enfin, en arabe ج-ي (Jouh) désigne le soleil. & en recevant l'aspiration gutturalle خ-ي (Jouch) il signifie proprement le jour et s'emploie en place de ي-ي (Joum). Le mot copte Iôh (ïoh) sert à désigner la lune, qui réfléchit la lumière du soleil.

Ainsi le signe lumineux (ו) des hébreux se trouvant dans tous les mots précités, indiquant des corps ~~[illegible]~~ qui procurent ou qui réfléchissent la lumière, je pense ~~[illegible]~~ que le Jour des français dérive des anciennes langues de l'orient, & non pas du latin

Dies, avec lequel il n'a aucun rapport.

Je fais observer, au surplus, que si le signe hébreu ו (ō) est l'emblême des corps lumineux, il est aussi l'image des Elemens aqueux lors que le point (.) est placé ainsi que je vais l'établir. וּר (our ou ur), dans ce cas, représente l'Eau d'un fleuve, d'une fontaine, parce qu'elle a la propriété de réfléchir les corps par sa transparance lumineuse.

C'est de cette racine que dérive le mot Basque ur ou our qui sert à exprimer l'Eau des fleuves, des rivières, des fontaines &c.; & que vient le mot dur ou Dour qui, chez les Celtes, avait la même signification.

our ou or précédé du signe de la Maternité מ (M), a fait le mot Celtique Mor qui signifie la Mer, que les peuples de l'antiquité ont considérée comme étant la mère des Elémens aqueux; le principe de toutes les émanations humides, qui enveloppent le Globe terrestre.

Mais je m'apperçois que cette dissertation m'a fait perdre de vue le sujet que je traite & sur lequel

Jerais revenir pour le
Compteter de ce que je dois
en dire Encore.

d'après l'Etymologie
que j'ai donnée à
Coubjours, ce village
ne serait par très-
anciens, & l'Epoque
de sa fondation ne
remonterait guère
qu'au 10e siècle.
Cependant si son
nom dérivait du
Celtique Kuza Cacher,
formé de Kuz (Pron. Kouz),
qui signifie Caché, lieu Sûret,
Endroit écarté; &c.; alors
Il serait très ancien puisque
son origine remonterait au
moins, Jusqu'au règne de
J. César, Epoque à la
quelle la langue Celtique,
n'avait pas cédé la place
à celle des Romains,
qui ne dut être comprise dans
les gaules que plusieurs
siècles après cette Epoque.
D'ailleurs, ce que j'ai dit
du mot Jour, prouve
suffisamment, que ce mot
ne dérivant pas du latin,
les peuples de l'aquitaine
ont pu l'employer,
dans leur langue
longtems, même, avant
la Conquête des
Gaules. D'après
cette définition le
mot Couz-jour et par
abus Coub-jours, exprimerait
dans le premier, comme dans
le second cas, un lieu
caché dans des Bois,
qui le prévent de lumière.

Cubas (village situé sur la rive gauche de la Vézère, ~~[illegible]~~ près de la route de Limoges à Cahors).

Ce mot paraît dériver.

1° de Cupa, cuve pressoir qui, en bass. lat., fait Cuba, d'où le Roman Cubat, pour exprimer la même chose.

Nos pères appelaient Cubarie, un sellier, un endroit où l'on serre les cuves, de Cupa, Couppa, d'où en patois moderne Cubié.

2° de Cuba, æ, Déesse qui avait soin des enfans couchés, d'où, peut-être, est dérivé Cubi, orum, peuples de Bourges, à cause du culte qu'ils auront rendu à la Déesse Cuba.

3° de Cubatus; Cubatio, l'action de se coucher, ou d'être couché, d'où Cubo, as, se coucher, être couché, loger demeurer " Cubatia, tecta " toits qui menacent ruine.

Si l'on adopte le mot Cuba, qui désigne la Déesse chargée de protéger le sommeil des enfans en bas age. La fondation de ce lieu remonterait au temps de la Domination des Romains dans les Gaules, tandis que si l'on adopte les autres mots, cette fondation ne serait plus aussi ancienne.

St Eulalie d'aus,

Village situé sur la rive gauche de la Ste Vézère, au dessus du Chateau de Marqueissac, ancienne forteresse flanquée de tours, et entourée de fossés. Le nom de St Eulalie n'a pas besoin d'explication, mais celui du Chateau est antique & mérite d'être examiné.

Marqueyssac, se trouvant placé dans une plaine qui produit des fourrages en grande abondance, ce lieu aura été un établissement destiné à l'éducation des chevaux, dont le nom celtique est March, d'où est la même langue, Marchade pour exprimer, un foire un Marché, un lieu où l'on se réunit pour acheter & vendre de la marchandise. Il est raisonnable de penser que les Gaulois étant toujours en guerre, la plus commune & ordinaire Marchandise des foires ou Marchés, aura été les chevaux, d'où sera dérivé le mot marchad, comme venant de March ou Marck, qui est un cheval, d'où Marchek cavalier. De ce mot est venu aussi, celui de Marchosi, écurie pour loger les chevaux; Pluriel Marchosiou, d'où on aura fait le Marqueissac, écurie pour les chevaux, en Celto-Gallois, on dit Marchidy, pour

Exprimer la même chose.
Marqueyssac, aura donc
été dans le principe un
lieu où l'on avait construit
des écuries pour les
chevaux, & conséquemment
un établissement
considérable chez les
Gaulois.
En langue celtique
Marc & par relachement
Merq, signifie, marque
signe, borne. D'où les
Teutons ont fait March,
que nous avons rendu
par le mot Marche,
qui signifie frontière,
limite.

Granges, d'ans,
village situé dans une
gorge très resserrée où le
Ruisseau du blâme
prend sa source.
une grange est un
Batiment servant
a serrer les grains avant
qu'ils soient dégagés
de leur paille. De
Granarium ou de
Granea, d'où, les vieux
français, Grainge,
Graince, Grance;
Grangerie, Grangéage,
ferme, Métairie,
Etable d'agneaux,
de Boeufs &c.
C'est sur le territoire de
cette commune qu'est le
Chateau de Redon, situé
sur une montagne très élevée.
du Cett. Ré, et de Dun, montagne
(Roide montagne)

le village celebre la fête ans.t Martin

La chapelle St Jean.
n'a pas besoin d'explication

Martial-Laborie St
village situé ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, dans une
vallée très fertile, au confluent
la ~~[illegible]~~ Vienne et de la Lourde.
La seconde partie de
ce mot dérive de la
Bass. Lat. Boaria
ou Boria, ferme
Métairie. En patois
Borio, en basque,
Borda, d'où aussi,
en patois, Bordo &
anciennement Bordá,
car ce n'est que depuis
le 15 siècle que l'o a
pris la place de l'a,
dans la terminaison
des mots féminins
en A; on disait
autrefois lá fennà
au lieu de lo fenno,
comme on le fait aujourd'hui.
par ce moyen l'o a
servi à exprimer le
singulier & l'a a
~~[illegible]~~ conservé pour le
pluriel. Ex: lo porto,
là portà.
anciennement lá portá
la porte; & las portas;
les portes. par ce
moyen on a supprimé
l'S pour exprimer
le pluriel des substantifs
féminins, en A.

Nailhac, village

Situé dans une Gorge très étroite qui, à partir des murs de ~~son~~ Eglise, va en s'abaissant vers le levant, de manière à présenter la forme d'un entonnoir très profond. Ce qui fait que, vu du Bas de cette gorge, Nailhac paraît être sur une élévation, & que vu du sommet des montagnes qui l'entourent il paraît être enseveli dans un précipice. La pente de ces montagnes étant très rapide, les abords de Nailhac sont difficiles pour les transports. Une fontaine d'eau vive jaillit des flancs de la montagne un peu en avant du bourg. Dans l'hiver les eaux torrentielles qui descendent des coteaux, ~~[illegible]~~ coulent abondamment dans les rues de ce village, ou le ruisseau qui coule vers Jantifort prend sa source.

Nailhac paraît avoir été formé du Celtique Nan, ~~[illegible]~~ qui signifie fontaine, & de Liach, pierre levée, ou Dolmen, ce qui a fait dans le principe Nanliach, fontaine de la pierre levée, en forme de table, sur deux autres pierres qui lui servent de supports.

Je ferai remarquer que le Celtique Nan

fontaine a beaucoup de
Rapport avec l'hébreu

נַד (Nad) amas d'Eau.

נָהָר (Naar) fleuve, ou
Confluent, où deux fleuves
se réunissent

נוּה (Nou) habitation,
action de fonder une Colonie
Nouvelle, d'Etablir ailleurs
ses troupeaux

Il en a Egalement
avec le Caldaïque

נְגַד (Negad) Couler,
ruisseler.

נְהַר (Near) fleuve,
rivière. (*)

La Racine Celtique
Nan se trouve dans
plusieurs noms de lieux
en périgord, tels que
Nan-teuil, nan-tiac,
La fontaine dite du nand
près de fuissoux, qu'on
rend les patois, par lo
foun daü Naud, &c.
On trouve des Nanteuil
sur plusieurs points de
la France, & partout
il y a des fontaines
d'Eau vive, dont
plusieurs sont couvertes
d'une table de pierre
très considérable, —
Ce qui les a faites
appeller ~~Nan~~ fontaines
~~de la~~ Table; de
Nan et de Tol, Table,
d'où, les latin, nantolium
ii, et les français
Nanteuil. quant à
Nantiac, il dérive
de nan, et de Ti maison,
qui,

(*) En angleterre Nen, est le nom d'un fleuve, & ce nen, est le même que le Celtique Nan, qui en anglais fait nen, attendu que l'a se prononce comme l'e français. Nagari, en langue indienne, signifie, une Rivière, un Ruisseau. de la Racine hébraïque Nad, & de Cette Gar, qui en cette langue, exprime un mouvement continuel, une action constante, un Etrainement quelconque.

גַּר (Gar) Courant d'Eau parce que son mouvement est continuel

au pluriel, fait tiez, d'où
Tiad, maisonnée, toutes
les personnes qui demeurent
dans une Maison, d'où
Nantiez ou Nantiad,
Maisons de la fontaine,
ou population qui demeure
près d'une fontaine.

quoique l'Etymologie
que je viens de donner
à Naillhac me paraisse être
la Veritable, la seule qu'on
puisse admettre, je vais
rapporter d'autres mots
dont son nom pourrait
avoir été formé; les
voici:

1° Naou (+) (d'une seule syllabe) en langue
Celtique signifie, pente
penchant, lieu bas.
& iliz veut dire
Eglise, temple; mais
il est à présumer que ce
dernier sera dérivé
d'Ecclesia, & que
conséquemment son
introduction dans la
langue des Celtes ne
date que du 3e siècle.
quoiqu'il en soit,
on a pu dire par
contraction de la
1re Racine Nailiz
et puis Naillhac.

2° du latin Novus, a,
um, & lacus, i um,
lieu, ce qui signifierait
Nouveau lieu, en français;
&, en patois, nouveü-
-lioc. Les deux Etymologies
me paraissent trop
forcées pour être admises
sans examen.

Teillots, bourg situé sur
~~dans un bois, qui a beaucoup~~ une montagne que l'on prend à couverte
~~la contrée cultivée~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ de Bruyère,
de Balais, de fougères,
& de feuilles, qu'on
ramasse pour faire
du fumier sans lequel
les habitans de Teillots
n'auraient pas de
récolte. C'est au pied de cette
montagne que le Ruisseau du Dalou &
la petite Riv. de la Lourde prennent leur source.
Ce mot me paraît
formé du Cell. Teil
(L Mouillé, comme ils
le sont en général dans
tous les mots Celtiques). Ce
mot signifie fumier
~~[illegible]~~, engrais,
servant à amender les
terres, au pluriel
Teilou, d'où par
abus Teillots, pays
des fumiers. Teila
(de 2 syllabes) Tei-la
est un verbe qui en
la même langue
signifie fumer, ~~[illegible]~~
répandre du fumier
sur une terre cultivée.
Ce qui me porte à
croire que cette
étymologie est la
véritable est que,
dans la commune
d'Anthiac, je connais
un village de Teilac,
ainsi appellé parceque
le terrain est tout les
ans bien ~~[illegible]~~ engraissé

de fumier par les habitans qui sans cette précaution, n'auraient pas de récolte; le sol étant très ingrat.

En langue Romane Teil signifie toit de Maison, qu'on prend aussi pour la maison même. Il y a plusieurs villages de ce nom en périgord. Dans la même langue Teille veut dire Chanvre, d'où le verbe Teiller le chanvre, pour enlever les filamens qui entourent la tige, de là Teiller, lieu où travaille le tisserand.

Temple Laguyon, ou le sec. village situé dans une Contrée couverte de pierres Calcaires et hérissée de rochers. L'Eglise appartenait à l'ordre des Templiers, qui l'avaient ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ au milieu d'une petite population pauvre, alors, comme elle l'est encore, quoiqu'elle soit plus aisée maintenant qu'elle ne l'a jamais été. ~~[illegible]~~ Ce qui me porte à

Croire que les habitans du Temple n'ont jamais été bien partagés de la fortune, est le mot Laguyon formé du Roman Guye + qui signifie Gueux, Mendiant, maraudeur, qui fait le travail pour aller Mendier son pain.

Tourtoirac, village & ancienne abbaye, situés au pied d'un vaste rideau de Rochers, d'où l'on voit sortir une fontaine assez volumineuse pour mettre un moulin en mouvement. Ses Eaux vont joindre celles de la haute Vizère qui Baigne les Murs de l'abbaye, & du village, au haut du quel est un ancien Chateau fortifié, qui défendait le passage de la rivière.

Tourtoirac, qui est un vieux très ancien, paraît dériver du Celt. Tur ou tour qui signifie une tour, d'où les Latins ont fait Turris, ou de Dour, Eau, qu'on prononçait souvent tour, parce que les Celtes ainsi que les Teutons employaient indifféremment le T pour le D, C'est pour cela qu'encore de nos jours, les Allemans disent tand pour exprimer une Dant, que Dourve, fontaine située dans la Charante s'écrit Tourve, ou Touve, &

qu'en Périgord on désigne plusieurs fontaines sous le nom Générique de Foun-de-lo Tour, fontaine de la Tour, ce qui ne signifie pas qu'il y ait eu, autrefois, une Tour construite auprès de chaque fontaine.

Quant à toira qui termine le mot Tour-toirac, qu'on prononce en patois Périgourdin, Tour-touëi-rac, (de trois syllabes) je pense qu'il dérive de Dor, porte, que les latins ont prononcé Thur ou Thour. D'après cette étymologie Tourtoirac signifierait, ou Tour, placé la porte de la rivière, pour défendre le passage; ou porte de la rivière, c'est à dire lieu qui ferme le passage de cette Rivière.

Si l'explication que je viens de donner n'est pas suffisante on peut puiser l'étymologie du mot précité dans le Celtique Dour ~~[illegible]~~ répété deux fois, parceque Tourtoirac est placé sur la bord de la Ste Vésère, & sur la fontaine qui jaillit des rochers aux pieds desquels il est construit; ce qui fera, par contraction de Dour, Tour-tour d'où on aura fait Tourtoirac, ainsi qu'on l'écrit maintenant, en le terminant par la syllabe ac, que nous prenons pour être une syllabe indicative de la position; de la demeure d'une chose, solide & immuable par sa nature. Toutefois, à l'égard de cette syllabe, je ferai observer que dans les langues primitives des peuples de la partie méridionale de la France, a était ~~[illegible]~~

pour les Deux Genres, qui
signifiait le & la, au singulier
& les, lorsque l'a était
suivi d'un c.
Dans la langue Basque qui
est l'une des plus anciennes
~~[illegible]~~ ~~Dont la [illegible]~~
Connaissance + nous + soit parvenue,
on connait pas d'autre article
que a pour le singulier &
ac pour le pluriel. Cet
article, dit Mr l'abbé
D'iharce de Bidassouet,
" se met à la fin des Mots
" et en forme la désinence.
" Invariable dans sa racine
" & dans sa signification, il est
" commun à tous les Genres "
ainsi ona fait le Bon, la bonne,
& onac, les bons, les bonnes,
du nominatif on (Bon) (x)
le Dirona, dont par le
ausone, pourrait bien
dériver du on des Basques,
& ne signifier que bonne
Déesse, ou Dieu, bon &
miséricordieux, auquel la
fontaine, dont cet auteur
parle, aurait été consacrée.
on sait que les basques
ont franchi les pyrénées,
& qu'ils ont poussé leurs
conquêtes jusqu'à la
Garonne. la première invasion
qu'ils firent dans ~~[illegible]~~ l'aquitaine
arriva, dit Mariana,
auteur Espagnol, vingt
ans avant la fondation
de Rome. C'est à cette
Epoque qu'il faut faire
remonter les premiers
Etablissements que les
Basques formèrent
entre les Pyrénées &
la Rivière de la Dour.
D'après ces faits
historiques il ne serait
pas surprenant que
la syllabe ac était ~~[illegible]~~
passée dans la langue
des Peuples de l'aquitaine

(x) dans les Pyrénées agoni deo était
le Dieu des fontaines de ag, Eau et de on, B

+ dian agon ou aghon Bonnaud.

si toutefois elle n'y existait
pas déjà, comme article.
Dans cette supposition
Il serait facile
d'expliquer pourquoi dans
les contrées méridionales, et à la France on
trouve, dans la plupart des
noms de lieu, la syllabe ac
qui, chez les peuples que je viens
de citer, signifie les.

Ainsi Tour-Tour-ac vous
dira les deux courans d'eau
auprès des quels Tourtoirac
est placé.

Cependant, en langue
Celtique, Torr signifie
fracture, rupture, d'où
Torrod ou Torred, précipice
lieu bas et profond, dont les
bords sont escarpés. de
ce Radical les Celtes en
avaient fait le verbe Terri,
rompre, briser, mettre en
pièce. les Vannes on dit
encore Torrein qui est
la même chose que Terrie
définition qui serait très
applicable à la situation
de Tourtoirac, bâti tout
la Rivière, une fontaine
et des Rochers escarpés
en adoptant, le mot
Tur ou Tour, une tour, et
le verbe Terri ou Torrein
on aura Tour-Torrein de
Tourtoirac, les tours, placés dans
un lieu déchiré par les
eaux; si c'est au contraire
Dour pour dour, eau, qui
prime, on aura Eau ou
Rivière des précipices.

Tout ceci prouve que le nom
de cet ancien Bourg est
essentiellement Celtique
car je ne pense pas qu'il
puisse dériver du Latin;
Taurus, le taureau, et Turris
la tour, d'où on aurait fait
Tur-turris, la tour du Taureau

En langue Romane, on dit Torai, le taureau, de Taurus; et Tor pour Turris, Tour, ainsi en réunissant ces deux mots on aura Tor-torai, quasi Tourtoirai.

Le mot Tor ne se prenait pas seulement pour une Tour; il signifiait, aussi, Chateau-fort bien fortifié et flanqué de Tours.

Enfin, en latin, Tortor est le nom de Bourreau qui donnait la torture, de Tortura, æ, Torture, tourment.

Canton de Savignac

Savignac-les-Eglises.

Bourg situé dans la Vallée de l'Ille, au pied d'une colline ~~[illegible]~~ Rocailleuse ~~[illegible]~~ qui le domine du Coté de l'ouest, ~~[illegible]~~ & qui borne la route départemental de Périgueux à Excideuil ~~[illegible]~~.

Ce mot paraît formé 1° de Cett. Sav hauteur, élévation sommité & cela sans doute parce que Savignac est dominé par les rochers aux pieds ou quels il est adossé.

2° du latin Ignia, poterie de terre, ou vase de terre. Ce qui a fait Savignia, coteau au bas duquel on fabriquait des vases de terre. En langue Celtique Sav-nen ou Sao-nen, signifie vallée; espace entre deux ou plusieurs montagnes. Ce mot a beaucoup de rapport avec le latin Save, Plaine, lieu uni, placé

entre des Montagnes,
& l'hébreu סָבַב (Savav)
qui signifie environner,
Borner, Circonscrire dans
un Cercle, ainsi que le font
les Coteaux qui entourent
une Vallée.

Mais voici plusieurs noms
qui me paraissent de nature
à lever les Doutes qui pourraient
s'élever sur la véritable signif.on
des mots Sav, Save, &
Savav.

1° Savus, i, rivière de
Hongrie, qui coule entre des
Montagnes très rapprochées
vers sa source & qui se jette
dans le Danube.

2° Savia, æ Ville d'Espagne.

3° ——— ancien nom de
Windischland, entre la
Carniole & la Croatie.

4° Savia, Pannonia, æ,
qui désigne l'Esclavonie,
province de Hongrie très
Montueuse.

5° Savo, onis, d'où
Savona, æ, ville de la
Ligurie entourée de Montagnes.

Ainsi le mot Saô ou Sav,
a servi à exprimer, ou une
Elévation, ou une plaine,
ainsi que cela a eu lieu
pour le Κόμβος des Grecs,
dont on s'est servi tantôt pour
désigner un lieu élevé, tantôt
pour exprimer une Vallée.
C'est même dans ce sens
que le mot Koumbo est
employé dans le Périgord,
puis qu'on dit: Lo Coumbo
dau Cer; lo Coumbo de las
Domas, &c pour désigner
la Vallée du Cer, & celle de
notre dame des Vertus.

On dit encore per Pey & Per Coumbas, c'est à dire Par Monts & par Vaux.

Cependant, comme dans la langue française et dans l'Idiome Périgordin, le Ka ou Ca du Latin, a reçu la prononciation du Ch, que les Périgordins rendent par celle de Ts, qui représente le Y (Tsadé) des Hébreux, il ne serait pas déraisonnable de penser que Sarignac dérive du mot suivant.

Caro, as, ari, atum, are; Carer, Creuser. d'où en langue Romane Cavir, Vallée; de Carea, Cavum. De ces mots les Périgordins ont fait le verbe Chava, ou Tsova, Creuser. Le diminutif de Tsova, étant Tsovignia, on a le participe, Chorignia, ado, Creusé, Creusée; mais seulement un peu, comme si on disait, en français, Creusailler, & Creusaillé, ée, un peu Creusé, ée. D'après cette explication on voit que Chorignia ou Tsovignia; qui signifie un terrain moins profondément Creusé que plusieurs autres localités situées dans la même Vallée, se rapproche beaucoup du mot Savignac que je viens d'examiner [illegible]

Antone (En patois Antoune)
Eglise entourée de plusieurs
Maisons, située dans la Vallée &
sur la rive droite de l'Isle, un peu en avant de
la fontaine dite d'antone, qu'on
rencontre sur le chemin de
de Périgueux à Excideuil, après
avoir traversé le village.

Antone paraît avoir été
formé des mots suivans
1° d'Ante (avant) et du
Celtique Ona (fontaine) d'où
Ante-ona, antone, lieu
situé avant la fontaine (+)
en allant de Périgueux
à Excideuil.

2° d'Antonius (antoine)
nom d'homme qui, en langue
Romane fait Antone,
ou Anthone. Ce lieu, qui
est situé dans une plaine
fertile, aurait-il emprunté
son nom de l'Empereur
Antoine?

Je fais remarquer en passant
qu'antonia, æ, est le nom
latin du Nen rivière
d'Angleterre, et comme dans
la langue Celtique nan
sert aussi a exprimer une
fontaine, il est possible
que, dans le principe, on aura
dit, Nant-ona et comme
on et ona signifie bon, bonne,
en langue Basque, ce mot dans ce
cas veut dire fontaine bonne,
ou Bonne fontaine.

Enfin, Ante devant Ononis
signifie, avant l'arête Boeuf,
plante très commune dans
la plaine de l'Isle, ce qui
fait qu'en labourant son
champ, le cultivateur
trouve toujours devant lui
l'arête boeuf, lors qu'il
sillonne la terre

(+) Latour d'auvergne dit que Dirona
dont parle ausone vient du Celtique #

Di Deux, et de Vona Source, ce qui représente une fontaine alimentée par deux Sources. d'après cette Explication Antone signifierait avant la Source

Voir Arsonoy

Change-Grand (Le)

Village situé sur la rive droite de la Ste-Vezère, dans une des ~~[illegible]~~ Courbes formées par cette rivière et dans une plaine très fertile.

Le mot paraît dérivé de Cambium, ii, troc, change, échange. Cambium signifie aussi, un lieu où les marchands s'assemblent pour le trafic des denrées ou des marchandises; ou un bâtiment où les négocians se réunissent pour savoir le cours de l'argent; c'est ce que, de nos jours, on appelle hôtel de la bourse.

Le lieu du Change n'étant pas de nos jours un lieu de ~~[illegible]~~ foires, ~~[illegible]~~ marchés, et rien n'attestant que, dans aucun temps, il ait été pourvu d'établissement de ce genre, il n'est guère vraisemblable que le mot Cambium lui soit applicable dans ce sens.

Les choses étant ainsi, il faut donc qu'il ait emprunté son nom de quelque circonstance particulière, dont l'histoire du Pays n'a pas conservé le souvenir.

En langue Romane on dit Ly Chainge, pour exprimer l'échange d'une chose contre une autre. D'après cette ~~[illegible]~~ signification on sera forcé de supposer que la terre du change aura été échangée autrefois, contre d'~~[illegible]~~ fiefs d'une égale valeur. Mais pour que le Change ait quitté son nom primitif pour prendre celui de la transaction qui a constitué l'échange, il faut que les faits qui auront précédé une semblable transaction aient eu une certaine célébrité

dans le pays.

Au surplus, si l'on n'admet pas que le Change ait emprunté son nom de Cambium on pourra se servir du mot latin Campus, champs, campagne, qui en langue romane fait Chans, & de celui de Generosus, a, um, Généreux, fécond, & productif, d'où par contraction on aura fait Change, en français, & Changnié en patois Pirigoudin.

Enfin le mot Change, pourrait avoir été formé de Campus & d'ignis, feu, chaleur brûlante, foudre &c.

Dans ce cas, ce serait Campus-ignis, le champ de la chaleur, du feu, & ce qui justifierait cette étymologie est qu'auprès du Change, il y avait autrefois une usine où l'on fondait la mine de fer, et où l'on préparait ce métal pour le livrer au commerce.

De Campus-ignis, on en aura fait par contraction Cangnié (1) et puis Chongnié en patois, d'où en français, Change, ainsi qu'on le prononce actuellement.

Cette étymologie paraîtra moins forcée lors qu'on saura que Campus, se rend en patois par Chan ou Chon, & que, dans les composés ignis perd sa lettre initiale, ainsi que l'S final qu'on

(1) Campniac est un lieu par où l'on traverse la Rivière de l'Ille près de Pirig.

remplacé par l'E ~~[illegible]~~
fermé des Pirigourdins.
Ce qui fait que le mot
latin se fait plus sentir
dans le Patois Changnié,
que dans le français Change.
dans le premier il conserve
les lettres Gni & dans le
second il ne garde que
le G & l'E fermé des
Pirigourdins qui est devenu
Muet, chez les français.

Cubjac, Cuzac,

Gros bourg situé dans le Vallon
arrosé par la haute Vizère,
et au pied d'un rideau de
rochers qui borde ~~la~~
rive droite de cette rivière;
la quelle, à 100 pas de ce
bourg, se divise en deux
parties; la première continue
~~[illegible]~~ à couler vers Pirigueux;
& la seconde se détourne à
droite ~~[illegible]~~ se jette dans
un ~~conduit~~ souterrain,
~~[illegible]~~
qui s'enfonce sous les
rochers, où elle coule
sans qu'on ait + jamais pu découvrir
le lieu où elle va sortir.
le nom de ce gouffre
ou Canal, dérive du Celtiq.
Soum ou Choum qui
signifie s'arrêter, rester,
se fixer ailleurs, & de
Sil, qui veut dire
couloire, conduit, par
où passent les liquides,
d'où le verbe Sila, passer,
couler, ou faire couler les
liquides par quelque conduit que
ce soit. Sou-Sil ou
Soussil, qui est le

nom de ce Gouffre, veut dire, Canal par où l'eau s'échappe après s'être arrêtée en cet endroit pour se séparer du principal cours de la rivière qu'elle ne va plus rejoindre.

Quand au mot Cubjac ou Cubzac, je pense qu'il dérive du Celtique Kuz ou Kouz, qui signifie caché, lieu secret, retraite dans les bois, dans les vallons &c; d'où les Celtes ont fait le verbe Kuzá ou Kouzat; cacher, mettre une chose en un lieu où on ne puisse pas la voir. Le participe de ce verbe est Kuzet, caché, ée, secret, inconnu; lieu couvert placé dans une vallée étroite et profonde, le latin Condere, cacher paraît avoir été formé du Celt. Kuzas, qui veut dire la même chose. On retrouve ce mot dans celui de la petite rivière de Couze, qui prenant sa source, un peu au dessus de Fongotop, à une Comm.e donne son nom située à peu de distance de la Dordogne, où elle se jette après un cours de 32 mille mètres. On le retrouve encore dans le mot patois, Couzo, adj.t des deux genres, qui signifie un sournois, un être qui dissimule sa façon de

sa façon de penser.

quelques personnes ont prétendu que Cubjac dérivait de Curvus et de Jacere, mais je ne pense pas que cette étymologie puisse se soutenir, surtout d'après ce que je viens de dire. (voyez Cauzjours)

Cornille, Village situé sur le plateau Calcaire qui domine la Vallée de l'Ille, a Gauche de la Route de Pingl. à Limoges. du Roman, Cornie, Corne, Cornille: arbre qui porte un fruit acre; on le nomme a présent Cornouiller, en français, & Sourbsé en patois. de Cornus; ou de Cornum,

Coulaures, Village situé sur la rive Gauche de la Roue, dans une Vallée étroite ~~[illegible]~~ & pierreuse, un peu au dessus du Confluent de cette rivière & de l'Ille. Ce mot paraît avoir été formé de Collum-auratus, de Couleur d'or, parceque la terre des Coulaures et des Coteaux qui l'environnent est ferrugineuse et conséquemment Rougeâtre, ce qui a fait dire qu'elle était dorée; ou de Color, oris, Couleur, et de auratus, a, um, ou aurosus a, um, de Couleur d'or.

Coulaures, pourrait dériver encore, de Coluber, bri, Colubrium, Couleuvre, Serpent, & comme la Couleuvre & le serpent

Multiplient beaucoup dans les Broussailles & les Rochers de Couleurs, et de ses environs, il serait possible que dans le principe, on eut dit Pays de Couleurs, comme on dit encore d'un lieu Couvert de Bois & de Bruyeres, Pays de loups.

Escoire (village & chateau, situés sur la rive Gauche de l'Ille, au pied d'une Colline dont la pente est très rapide, et un peu au dessus du Confluent de cette R. et de l'Ille.

Le mot peut dériver du Cett. Es et Koar, ou Coir, qui signifient de la Cire, d'où le verbe Es-Koara, Cirer, enduire de Cire, & l'adjt Koarek (2 syll. Koa-rek) qui est Couvert de Cire, qui ressemble à de la Cire. C'est de ce mot que sera dériré l'adjt Patois, Couard pottron et le verbe Couardà pottronner, lâcher prise, parce qu'un pottron mollit comme de la cire qu'on presse dans les mains ou qu'on réchauffe en l'approchant du feu. D'après cette Etymologie, Escoire aurait été, dans le principe, un lieu destiné à l'Education des abeilles, et à la fabrication de la Cire (voyez Κηρὸς Cire).

Escoire peut dériver encore d'Excorio, as, Excoriare, déchirer, écorcher, d'où les vieux français, Escoirer qui veut dire la même chose.

= En

Langue Romane Escoir, sert à désigner un lieu où l'on prépare, et même où l'on vend les peaux de Cuirs.

Enfin voyez Escoriatio, onis, Ecorchure, ou Scoria feni, mâche fer, du Grec σκωρ, ordure.

Les flancs des coteaux qui dominent Escoire étant profondement sillonnés par les Eaux, cette Etymologie ne serait pas dénuée de vraisemblance, non plus que la précédente parcequ'il serait possible que lors de la fondation d'Ecoire, on eut établi des tanneries sur la rivière de l'Ille qui baigne les murs de ce village.

Ligueux Bourg situé dans un vallon au pied d'un ancien Monastère.

Ce mot peut dériver

1° du Celtique Lid ou Lit, qui signifie fête solemnité, d'où le verbe Lidà solemniser. & de Gwéz ou Gouez qui veut dire un lieu sauvage, + il se dit aussi d'un peuple qui vit dans les bois. d'après cette Etymologie Ligwez ou Ligouez, en langue Celtique, signifie un lieu sauvage où l'on célébrait des fêtes en l'honneur de quelque Divinité, du paganisme; à la lettre fêtes dans un lieu sauvages, ou fêtes d'un peuple sauvage. Le

Bourg de Ligneux, situé dans un vallon, est entouré de coteaux couverts de Bois et de Bruyeres, & les Bâtimens du Monastere, ~~qui sont~~ Assis sur le penchant d'une montagne, sont dominés par des Bois chataigners très étendus.

2° du latin Lignum, i, qui signifie Bois.

3° du Roman Ligneux, qui veut dire Cabaleur, intrigant; Ligneur; mais, dans ce cas, ce serait les gens du Couvent qui par leurs intrigues auraient mérité le nom de Ligneurs, ~~Et~~ non les habitans du Village que leur situation & leur genre de vie tenoient éloignés de toute ~~[illegible]~~ Cabale ~~[illegible]~~ comme de toute intrigue, dangereuse pour la Société.

Enfin en langue Celtique Lik, signifie Lascif, impudique, & ce mot joint à celui de Gwez, fait Lik gwez, peuple sauvage et impudique. Les premiers habitans des Bois de Ligneux auraient-ils sacrifié aux dieux de l'impudicité? On sait que beaucoup de peuples de l'antiquité se sont livrés à toute sorte d'excès en ce genre.

Toutefois pour s'assurer de la véritable étymologie de Ligneux il faut examiner s'il n'y aurait pas des débris de quelque autel druidique, & consulter la tradition.

Mayac, village et chateau situés dans une plaine fertile sur la rive droite ~~[illegible]~~ de l'Isle.

Mayac paraît dériver de Maïa déité, à laquelle, on immolait un cochon chatre, que les Romains appelaient Maïlais.

Il pourrait dériver encore, de Maius; mai, qui, au figuré, offre l'image du Mois de mai; d'une plaine riante; du bon et du beau temps.

En langue Romane Mayade, est le droit exclusif qu'avaient certains seigneurs de vendre leurs vins pendant tout le cours du mois de mai. En la même langue May exprime l'usage d'aller chercher le mai aux bois, de planter un arbre, paré de rubans et de fleurs, à la porte de ses parens et amis. Cet usage s'est conservé en Périgord et dans plusieurs parties de la France.

Je ne pense pas que Mayac dérive de Medium-aquæ, comme l'ont ~~[illegible]~~ plusieurs personnes.

Négrondes ou negronde } les patois Negroundeix, village situé ~~[illegible]~~ sur la gauche de la route de Périgd à Limoges, & sur le plateau qui s'étend depuis Thiers jusqu'à Périgueux. Ce mot paraît formé du latin Niger, a, um, & de Unda, æ + onde; ou undans, tis, omn, ondoyant, qui fait des ondes, ce qui signifie noires-ondes, ~~[illegible]~~, ou négres-ondes. Les patois, Niger se rend par négré,

le unda par oundo au singulier, & oundas, au pluriel.

D'après cette signification négroudes serait plaie dans un lieu où les eaux sont bourbeuses &c.

St Pantaly d'ans, village situé dans une vallée sur la rive droite du haut-vizère.

Celui a emprunté son nom de St Pantaleon, qui, en patois, se rend par St Pantaly, quant au mot Ans. J'en parlerai plus bas, à l'article Laboissière d'ans.

Sarliac, village situé dans une vallée très boisée, sur la rive droite de l'Ille & sur la route de Périgueux, Lyndeuil.

Le mot est formé du Celt. Sar ou Sart qui signifie Bois; champ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ inculte garni de Broussaillard; d'où, les français, Essart, terre défrichée et Essarter, défricher en arrachant les bois et les Epines. La basse latinité Essartum, veut dire la même chose qu'Essart, et Essartare, signifie, en la même langue, déraciner les arbres, arracher des Broussailles; émonder les arbres. En Patois Périgourdin Essarts (lous) signifie terres nouvellement défrichées, de là, dans le même idiome, on a formé le mot Sarpo, instrument

instrument tranchant, avec lequel on émonde les arbres, et les haies. Dans les langues de l'orient, Sard a servi à désigner une forêt de chêne, d'où est venu le mot Σαρων, qui chez les anciens Grecs signifioit un chêne, & celui de Saronides, Théologiens Gaulois, dans le genre des Druides, qui habitaient les forêts; Saru est un verbe qui, chez les peuples de l'inde, veut dire Tailler, Couper, trancher, ce qui fait qu'il a beaucoup de rapport avec le verbe Sarter dont nos vieux pères se sont servi pour exprimer la même chose. dans langue des Basques Sara ou Chara signifie Bois Taillis, et en hébreu la Racine סר (Sar) exprime la force la puissance, la stabilité & la continuité, significations qui sont toutes applicables aux forêts, en général et au chêne en particulier.

Ce qui prouve que cette racine remonte à la plus haute antiquité, est qu'elle s'est introduite dans toutes les langues des peuples de l'Europe, de l'asie & de l'afrique, ainsi qu'on va s'en convaincre par la nomenclature des mots suivans, ~~[illegible]~~ tous ~~[illegible]~~

1° Sara, femme d'Habraham
2° Saraeni, Sarrasins, peuples de l'arabie heureuse.
3° Saravus (Sarre) rivière
4° Sarcania l'Ionie.
5° Sarcitis, sorte de pierre précieuse
6° Sardes (Sardes) Capitale de la Lydie.
7° Sardica, ville de Thrace
8° Sardinia (Sardagne)

9° Sarepta, ville de Phénicie.

10° Sari, sorte d'arbrisseau qui croissait dans le Nil et dont on faisait de très bon charbon.

11° Saris-beria (Sarisbury) ville d'angleterre.

12 Sar-issa, pique Macédonienne, dont le manche était très long, ce qui faisait que les troupes qui en étaient armés avaient l'air d'une forêt ambulante.

13 Sartatum (Sartat) Capitale du Sartadais (Dordogne)

14 Sarmatæ (Sarmates) nom de Peuples.

15 Sarmatia (Sarmatie) pologne, Moscovie, & Tartarie (asie).

16 Sarmentum, Bois de la Vigne, S.

17 Sarnus, fleuve d'Italie, dans la marche d'ancone.

18 Saronicus, Golfe dans la mer Egée, entre l'Attique et le Peloponèse.

19 Sarpe, Taille la Vigne.

20 Sarra, nom primitif de Tyr.

21 Sarraca, ville de Médie,

22 ——— id. de l'Arabie heureuse.

23 Sarracum, Charrette, Voiture pour le transport des fardeaux pesants, des Grosses pierres.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

24 Sarræ-Castra, — Sarbourg, ville des pays bas.

25 Sarræ pontes, Sarbruck, D. de Mayance.

26 Sarriastes, peuples de Campanie, voisins de Sarno.

27 Sarrio, Sardes.

28 Sars, tis. Lezaro, Rivière d'Espagne.

29 Sarsinatus, ville d'ombrie.

30 Sartha, Sarthe, rivière de France. (*)

Si je voulois grossir la nomenclature des mots où la racine Sar figure, je pourrais, sans sortir du Périgord, indiquer plus de trente villages ou hameaux dont le nom commence par Sar, tels que ceux de Sarconat, Sarrazac, Sarrazi (chateau de) situé dans les bois, &c.

La signification du mot universel Sar, ou Sart, étant fixée, il ne ~~[illegible]~~ reste qu'à pour le mot cettique Liach ou Liack, pour compléter celui de Sarliac, que j'examine, &, comme Liach est le nom d'un autel d'Eudque, appelé Pierre levée dans notre ancienne Province

(*) dans les hautes Pyrenées j'ai compté 7

noms de lieux qui sont formés sur la Racine
Sar

on trouve que le nom du village en question représente à la fois un Bois & un autel Celtique.

Si l'on pensait que Liac ne fut pas applicable à la localité parce que rien n'y indiquerait la présence d'un ancien monument Celtique, on pourrait adopter le mot Latin Locus, que les Périgourdins ont rendu par Liac, lioc, et même Lé, car on dit indifféremment en dégun liac, & en dégun lé pour exprimer, en aucun Lieu. Dans ce cas sarliac signifierait lieu placé dans les bois.

Sorges, Village situé dans un vallon, dominé par des coteaux pierreux, secs et arides; Il est traversé par la Route Royale de Paris à Barège, entre Périgt & Thiviers.

Ce mot paraît dérivé de Chors, tis (Χόρτος, palissade) qui signifie Bassecour où l'on nourrit de la Volaille, Parc à Moutons, Etable à boeuf; Maison des champs; mais, dans ce cas, le ch latin aurait pris la prononciation du ch français, et celui ci celle du s périgourdin, ainsi que j'ai eu occasion de le reconnaître dans beaucoup de mots Latins qui ont passé dans le patois

Périgourdin.

Toutefois, si cette Etymologie ne paraît pas admissible, on pourra examiner si le mot Sorges, ne dérivera pas des termes suivans.

1° de Sort, tis, Sort destin, et de Genium, ii, ou Genius, ii; Génie qui présidait à la Naissance; Divinité tutélaire, qu'on consultait pour connaître sa Destinée. La réunion de ces deux mots faisant Sort-Genium, ou Sort-Genii, on aura eu, par ~~[illegible]~~ contraction des Raines latines, Sorgen, & puis Sorges, d'où, en patois, Sorgëix.

2° de Sorbeo, humer absorber. Sorbeo fluctus, engloutir les flots. La terre des environs de Sorges étant très légère absorbe facilement les eaux pluviales, & les récoltes ne prospèrent véritablement à Sorges, que dans les années ~~de~~ pluvieuses.

3° de Sorbium, vin de Cormes, ou de Sorbum, i, Corme, fruit du Cormier, ou enfin, de Sorbus, i, Cormier, arbre. Le Cormier est assez commun à Sorges et dans ses environs. (x)

En hébreu, la Racine שור (Schor) exprime tout ce qui produit, comme une Campagne, tout ce qui est fort, vigoureux comme un Taureau, aussi, dans cette Langue שור, ~~[illegible]~~ sert à désigner un Bœuf, & שור (Schur) ou Schour, un Mur, parce que les Murs שורים (Schourim) (2) offrent partout l'image de la force et de la résistance.

R. les (2) Souris habitent les murs

(x) il y a tout près de Sorges une montagne appe. Esforbo-pey.

Vincent d'Excideuil (Saint), Village situé sur la rive gauche de l'Ille. Ce nom n'a pas besoin d'explication ~~[illegible]~~

Canton de Thenon

Thenon, bourg situé sur un plateau élevé qui domine à l'ouest la vallée du Manoire, au Sud-Est, celle qui se dirige sur (x) et sur le point le plus rapproché du versant de l'une des montagnes qui forment la base de ce plateau. Ce bourg conserve les restes d'un ancien chateau fort, dans l'enceinte duquel l'Eglise est ~~[illegible]~~, renfermée, et, non loin des murs de cette forteresse, est le hameau de Coulouniac, où l'on a découvert une grande quantité de Tuiles Romaines, ce qui prouve l'ancienneté de ~~[illegible]~~, cet établissement rural. Mitaïrie. dont le nom dérive de Colonia, et Thenon paraît dérivé.

(x) sur la Vezere, vers Montignac, où le ruisseau de Thenon va porter le tribut de ses eaux.

1°. de Tenax, axis, omn, tenace, qui tient fortement, gluant, visqueux, qui s'attache fortement. Il signifie aussi stable, ferme; inébranlable dans ses résolutions. Ce mot est applicable au sol qui est argileux et tenace, et aux habitans qui ont toujours passé pour avoir beaucoup de fermeté ~~[illegible]~~ dans le caractère, et une bravoure à toute épreuve. amis de l'indépendance et estrits observateurs de la

Justice, les habitans de Thenon pourraient prendre pour Devise, Tenax fideix, fidelité à toute épreuve, ou Tenax Justiciæ, strict observateur de la Justice.

2° En langue Cettique, Tenn signifie difficile à tirer, à faire suivre; roide, rude, &c. Il se dit d'un chemin difficile à parcourir, ~~[illegible]~~. Si Thenon dérive du Cett. Tenn, c'est ~~[illegible]~~ à la Nature du sol que se rapportera la signification de ce mot & non aux habitans.

Quoi qu'il en soit, le Tenn (N. nazal), a beaucoup de rapport avec le Tenax des latins, & j'ai un pressentiment qu'ils l'auront emprunté de la langue Cettique. (*)

3° &, pour ne rien omettre de ce qui peut servir à établir l'étymologie de Thenon, je dirai, sans prétendre faire injure à ses habitans, qu'il peut dériver de Technæ, fourberie tromperie, ou de Tech qui, langue Cettique, signifie, vice, mauvaise inclination.

C'est sur le territoire de cette Commune qu'on trouve dans la forêt Barade & sur l'ancienne Route Gauloise de Sirigueux en Auvergne, le Village

(*) Il faut remarquer que Tenæ, arum, est le nom de Tillemont, ville de Flandres.

du Gerpiger, que les voyageurs considéraient autrefois pour un lieu très redoutable.

La Racine de ce mot vient du Celtique Ker ou Ger qui signifie Village, Bourg, &c. & du latin Piger, Paresseux, lent, tardif; eau qui ne coule pas; Pigra palus; Marais d'Eau dormante (oride).

Je pense que le mot Piger, qu'on a ajouté à celui de Ger, qui est Celtique, est moins applicable aux habitans qu'au sol, qu'on peut considérer comme donnant des récoltes très tardives, relativement aux autres parties du Canton qui sont moins couvertes de les bois que le Gerpiger.

Si le Piger des latins ne peut pas être admis comme ayant servi à qualifier le sol, ou les habitans du Gerpiger, je ~~pourrai~~ offrirai le mot Celtique Piger qui signifie Ergot, grain noir qui se forme dans les épis du seigle & qui est plus long que les autres grains.

Le terrain sablonneux de ce village ne produit guère que du seigle. Il serait curieux de vérifier si l'ergot y est commun. Dans ce cas son nom appartiendrait entièrement à la langue Celtique

Ajac, abjat, abzac. Village situé dans un vallon × trou asseré. × dominé par la Montagne du Puy-d'ajac, C'est dans les bois de Cirissage qu'est une Cavité profonde, que la Nature a creusée dans le rocher, et que les habitans appt. aïzo. On prétend que personne n'a jamais pu parvenir a pénétrer au fond de cet abîme qui, dit-on, exhale souvent du feu et de la fumée × qui répandent une odeur subtile × ce qui l'a fait prendre pour un trou merveilleux, où le Diable a établi sa résidence. Si le phénomène existe le mot aïzo dérivérait du Grec Ἀάζω, qui signifie J. exhale, de l'in. ἀάω, ἀασμὸς, exhalaison, vapeur. Et comme aïzo a beaucoup de rapport avec ajac, l'abîme en question pourrait avoir emprunté son nom d'Ἀάζω.

En basse latinité; Aizis, aizo signifie territoire, contrée, grange, ferme, métairie, département d'un viguier ou vicaire; d'où, en langue Romane, aïce, & en Auvergnat, aice habitation. Ajacis; agicis, en bass. lat. signifie, également, territoire, district, domaine. Ainsi, en supprimant la désinence latine is, on a sans altération, aucune le mot Ajac.

Si l'on n'admet pas cette étymologie que me paraît être véritable, on pourra la puiser dans la préposition a ou ab et dans le mot Jacio, is &c qui signifie jetter, darder, lancer; précipiter; donner fond, poser établir. Ex. Jacio foundamenta, jetter des fondemens. Jacio odorem, exhaler une odeur. D'après cette dernière

Signification, Jacio, précédé de la preposition privative A, qui veut dire auprès, de Coté, derrière Contre &c. Exprimerait un lieu situé à Côté ou auprès d'un foyer quelconque exhalant des vapeurs.

C'est peut-être de cette source que vient le nom de la ville d'Ajaccio, en Corse.

En langue Romane, Jas signifie lit, couchette. En Patois, Jassi, indique les lieux où les animaux se couchent et le verbe ajassà ou ajaçà, signifie se coucher sur le ventre en parlant des animaux, et même des personnes. ajaçà veut dire aussi, presser, tasser, entasser. participe ajaçá, ajaçado, couché, tassé, entassé, pressé, foulé. Le verbe Périgord Jayré se coucher, dérivé de évidemment de Jacio ou de Jacens, tis. Couché, étendu.

En hébreu אַיָּה (aja) signifie pie, corneille, d'où, en patois, ajaço, une pie, une corneille. ajac devrait-il son nom à la grande quantité de pies qui nichent dans ses bois, et ceux des orvals. Dans la commune d'ajac est le hameau de Bautzen ou Bauzen ancienne commanderie des templiers. L'Eglise qu'ils y avaient construite sur une Montiule, est entourée de maisons qui se groupent autour de cet édifice de manière à présenter une élévation dont la forme est pyramidale.

La Racine Bal, Bul, Boul dans les langues de l'occident de l'Europe, représente toutes les choses dont la forme est arrondie; Mais en hébreu בֹּעַל (Bhol ou Bol) exprime toutes les idées d'élévation, d'hauteur, de

de puissance.

En langue Celtique Bolz signifie voûte, tombe élevée. & Bolzen, Cuirasse, dans un Mur, dans une voûte, En langue Romane, Bolzén, exprime aussi une Cuirasse; une hezarde.

~~[illegible]~~ En allemande, Bolzen sert à désigner une flèche, & en Italien, Bolzone, veut dire arbalete.

En Grec βῶλος, exprime une motte de terre, & en latin Bolus, est la même chose; &, de plus, Bol médicament réduit en petite Boules qu'on avale.

On voit d'après ces explications que Bolzen, peut ~~[illegible]~~ représenter un lieu, où les Celtes avaient élevé un tombeau, ou un lieu qui, vu de loin, offre l'image d'une chose ~~[illegible]~~ s'élevant en forme de flèche, ou, enfin, un lieu sur lequel Nos pères auraient construit un édifice voûté, qui se serait hezardé.

Les habitans de Bauzen prétendent que leur hameau est construit sur les fondations d'une ancienne Ville qui s'appelait Karkassou:

En langue Celtique Kar signifie parent(*) & Kas, ou Kasoni, haine ~~[illegible]~~ d'où Kar-Kas, ou Kar-Kasoni, parens, haineux, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, qui ne s'sympathisent pas avec leurs voisins; qui sont toujours en mouvement, ce que je viens de dire prouve que Bauzen est très ancien, ~~[illegible]~~

(*) il signifie aussi, ami voisin, avec lesquels ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ vit en paix.

~~qu'il d'être de~~

qu'il faut avoir recours aux langues Celtique et Teutone pour trouver l'Etymologie de son nom ~~actuel~~ ~~[illegible]~~ A la langue Celtique seulement, pour obtenir celle du mot Karkassou, que la tradition a conservé, & qui a beaucoup de Rapport avec Carcassum i, ville de France chef-lieu du Dépt de l'Aude. avoir Quercus, chêne

Azerac Bourg & Chateau situés dans un vallon étroit, baigné par les eaux du ~~[illegible]~~ Cerne qui se jettent dans la vezère en face de Condat.

Ce Mot paraît dérivé d'Ager (ἄγρος) Champ terre labourable; fond de terre; Pays, Canton territoire.

En langue Romane, ager, a la même signification, qu'en latin, & de plus il sert a exprimer, un droit de champart, de tenage; il sert encore a désigner un rempart, une digue, une levée.

a voir encore, Aceratus a, um, entassé, amoncelé, ou acer, eris, Erable, arbre qu'on trouve très communement à azérac, et dans ses environs. son nom en patois périgourdin est Azéraü, quasi azerac.

Tous ces mots conviennent, également à la localité précitée, & j'avoue qu'il est difficile de reconnaître celui qu'il conviendra de choisir pour obtenir la véritable Etymologie du mot azerac.

Bar et ou Bar

Village situé sur une colline, au pied de laquelle est la source d'un ruisseau qui après avoir baigné baigné la Cie de Fantac, va jetter dans la rivière à Thonac.

Bar ou Barnn, en celtique signifie sommet, Cime, faîte, Branche d'arbre. Ex. Bar ar Ménez, le sommet de la montagne.

Bar, en la même langue, sert en outre à désigner une Grappe de Raisin, un Essaim d'abeilles, un seul tas; enfin tout ce qui se grouppe, tout ce qui s'accumule. de là le mot Patois Bargeo, Meule de foin.

En Allemand Bar, est une Syllabe finale ou privative qui marque l'Evidence, la force, l'action d'une Chose sur une autre.

Ex. Last-bar (qui porte une charge)
— Frucht-bar (qui porte fruit)
— Scht-bar (qui est visible, apparent)
— Dank-bar (qui est reconnaissant)

En hebreu בר (Bar) désigne le froment; le grenier dans lequel on le place, & le verbe בָּרָה (bara) qui en desire, signifie, crier, donner la forme, Couper, trancher, mettre à part, Manger, choisir, élire. on voit que toutes ces significations ont beaucoup de rapport avec avec le Bar des allemands, qui ont aussi le mot Berg pour désigner une Montagne.

Dans la langue Romane.

Bar signifie barbeau fleur des Champs, & Bar ou bart ~~[illegible]~~ fange, ~~[illegible]~~ limon, vase.

Enfin la Racine universelle Bar se trouve dans Barbothenes, mont de l'aconie dans le péloponèse; Barceus du Royaume de Barca; Barcino Barcelone ville d'Espagne; Bardi, Poëtes Celtes.

Brouchaud, village situé sur la rive droite du Blâme, dans un sol rocailleux, sec, & aride qui est couvert de Broussailles et que domine les marais du Blâme.

En langue Romane Broches, veut dire Broussailles, jeunes taillis; Bruyères; & Brochereux, lieu rempli de Broussailles; en basse latinité Brocheronus.

En la même langue Broue, Brousses, Bruc, signifie aussi, Broussailles, Bruyère, champ couvert de Bruyères; du Grec Bruon, d'où le provençal comme en périgordin, est dérivé le mot Brousso, Broussas; qui sert à désigner des villages situés dans des pays couverts de Broussailles et de Bruyères.

En langue celtique Bro signifie pays contrée, & Bro-chall, la Gaule; à la lettre, le pays des Gaulois. On pourra choisir celui de ces divers mots qui sera le plus en rapport avec la localité, mais à cet égard, je pense qu'il faut prendre de préférence Bro ou Brouc & y ajouter l'adj.t Périgourdin Chaüd, parce que la chaleur se fait vivement sentir à Brouchaud et dans ses environs, alors on aura Bro-chaud (pays chaud) ou Brouchaud, Broussailles, où la chaleur est très forte pendant l'été.

Fossemagne (village) fit de fossa, æ, fosse, retranchement, canal, bornes; et du Roman, Magniée, magnies, qui signifie demeure, habitation, maison; de manere, demeurer. Fossemagne; à la lettre veut dire, Maison de la fosse.

Enfin, Magnen ou Magnin, signifie chaudronnier, en vieux français. Bass. lat. Magninus. Y aurait-il eu des chaudronniers à Foss-magne?

Bru source, fontaine, en celtique
Bruchen en Galloir, source
fontaine. Bro, région, terre, champ
mer. hauteur, habitation.
Brouss. hallier, brossailler. B.
de la Brauseur, Broscia Vr.
Caud, Bois, Cau, clos, fermé,
qui va en inclinant.

Bray lieu fangeux, marécageux
de Bray on en a fait brou
dans le 12e siècle pour les prendre
la même chose.

× dans une Gorge étroite et profonde
Fosse magne les situe ~~sur~~ la Eure droite,
du Manoire, un peu au dessous de la colline,
~~[illegible]~~ où
le ruisseau prend sa source, ~~[illegible]~~
de fontenaye.

113

Gaß-~~bil~~ tête, élévation

billi, cailloux, galets, petites pierres pl. Bibiou

Bilhon
rondin
Baton

Ca, Cai maison irl. dans Kaa et Lutartare
du Thibet.

Ca ou Cad, bois,

Cab. tête Bâton.

Gab. ou Cab. habitation, d'où Cabar chaumière,
diminutif de Cab. Cabia

Jlli, troupeaux, pl. Jlliou B. Bat.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX

!

Gabillou (Village situé sur une Montagne, qui domine le vallon arrosé par les eaux du Blâme. Le sol de Gabillou, qui est couvert de pierres plates ou Galets, repose sur un vaste banc de roches calcaires.

Ce mot peut dériver de ceux que je vais établir ci après.

1° de Capillus, i, Barbe, poil, cheveux, chevelure, & cela sans doute, parce que les premiers habitans de ce village se faisaient remarquer par une belle chevelure. D'où Capillatus, a, um, qui a beaucoup de cheveux, hommes dévoués à Cybelle ou Bellone qui laissaient croître leurs cheveux, et Capillosus, a, um plein de cheveux.

2° du Celt. Kab, qui signifie tête, bout, extrémité, sommet et de Bili pluriel, biliennou, ou simplement bili, qui veut dire Galet, pierre plate, en la même langue, ce qui a fait Kab-bili, ou Kab-biliennou, et par adoucissement Kabiliou, Montagne couverte de Galets.

3° de Kab et d'Iliz pluriel iliou, temple Eglise, en langue Celtique. Ce qui fait Kabiliou, Montagne des temples, ou des Eglises, ou du temple seulement, car, dans l'idiome Patois, la syllabe ou sert à former le diminutif d'un substantif. dans ce cas, Kabiliz ou Kabillou, exprimerait une petite Eglise, un petit temple, construit sur une Montagne.

La Racine Kab, que les Celtes n'employaient qu'en construction, pour avoir été empruntée de celle des hébreux גב {Gab ou gav} qui signifie Eminence, hauteur, dos, bosse, voûte, superficie.

Ce qui vient à l'appui de cette supposition, est que dans les Pyrénées les torrents, et les rivières qui descendent des hautes montagnes

sont désignés par le nom générique de Gav ou Gab, qui sert à exprimer une source élevée, une rivière ou un torrent qui ~~[illegible]~~ se précipitent, en cascades, des sommités des hautes Pyrenées. Ainsi, le Kab des Celtes & le Gav ou Gab des hébreux, ont une telle ressemblance sous le rapport de leur signification respective qu'il est impossible de ne pas les prendre pour le même mot.

Le cirque de Gavarnie qui a 3 à 4,000 mètres de circonférence, et dans lequel 10 à 12 cascades se précipitent avec fracas, surtout la plus grande qui a 1,266 pieds de chute, a dû emprunter son nom de l'hébreu גָּוַר (Gavar) qui, au moyen de l'addition de la Raine אַר (ar) qu'on a ~~[illegible]~~ faite à celle de gav, signifie, non seulement, une chose élevée, mais encore entraîner, ruiner, ravager, mettre en morceau, ainsi que le font ordinairement les eaux qui se précipitent des hautes montagnes. Le participe du verbe גָּוַר (Gavar) est גּוּז Gavaz, coupé, tranché, ravagé, détruit &c.

On est si frappé de la grande quantité de ~~[illegible]~~ de lieux, situés dans les Pyrenées dont les noms ~~[illegible]~~ ont du rapport avec l'hébreu, qu'il est difficile de ne pas penser que la langue de Moïse a été parlée par les peuples de ces montagnes. En effet, & pour n'en fournir que quelques exemples je citerai:

1° בַּיִת־אֲרַע (Baïtharahn) ~~[illegible]~~ dont les Basques ont fait Bétharahn, Maison des champs; de bith, Maison, & d'arahn, terre, champs cultivés.

2° אֲגָם (agam) lac, étang, ~~[illegible]~~ hébreu; ~~[illegible]~~ dans les pyrenées ~~[illegible]~~ nom d'une fontaine est (agon).

3° גּוֹב (Gôb) sauterelle, & ~~[illegible]~~ dans les pyrenées, Gobe est un lac dont les Roseaux qui l'entourent sont couverts de sauterelles.

4° גַּר (Gar) en hébreu, courant d'eau, et dans le midi de la France, c'est le nom d'une Rivière.

5° Enfin, le Puy de Gabiós, qui à 1,320 T.^s au dessus du niveau de la Mer, est une des Montagnes des Pyrenées, dont le nom est formé sur le Gab ou Kab des hébreux et des Celtes, de même que les Gorges de Zaradaj qui vont en s'élevant vers le col du Pimené, jusqu'à 1,291 T. au dessus du niveau de la mer, ont puisé leur nom dans la זָרַח (Zarakh) de la langue hébraïque qui signifie s'élever.

Des Etymologistes ont fait dériver le Cabecha des Espagnols du latin Caput, mais, d'après ce que je viens de dire, je pense qu'il a été formé du Kab des Celtes, et qu'il en est de même des mots Périgourdins, Kobosso, Kobessaü ou Chobessau; Chobey, &c qui signifient: 1° Tête, 2° tête ou dossier du lit, 3° oreiller; Coussin. Ce dernier s'appelle en hébreu כְּבִיר (Kevir) mot qui a beaucoup de ressemblance avec le français Chevé.

Enfin Gabillon, qui fait l'objet de cet article, a tant de rapports avec les noms des lieux que je vais citer, ci-après, qu'on peut raisonnablement penser que les mêmes Racines ont servi à leur formation.

1° Cabillonum, i, qui est l'ancien nom de Chalons sur sur Saône, d'où Cabillonensis

de Chalons sur Saône.

2° Cabello, onis, Cavaillon ville située dans le Département de Vaucluse.

3° Gabii, orum, Gabiens, peuples d'Italie près de Rome.

4° Gabina Juno, Junon honorée à Gabie.

Tous ces mots latins ont certainement été formés sur des racines Celtiques ou hébraïques. On sait d'ailleurs, que les Romains ont conservés les noms des lieux où ils se sont établis en leur donnant des désinences latines. C'est ainsi que de Dun, Celtique, ils en ont fait Dunum, &c.

Quant au ~~nom du~~ ruisseau qui arrose la Commune de Gabillon, & qui forme les Marais du Blâme, auxquels il a donné son nom. Je pense que c'est du Grec βλαξ (Blax) qu'on a formé celui de Blâsme, pour exprimer la nature du sol que ses eaux ramolissent en le transformant en un vaste marais où elles semblent se perdre dans les Roseaux & les herbes aquatiques.

En hébreu la Racine בל (Bla) exprime toutes les idées d'expansion, et en arabe بل (Bla) signifie tout ce qui humecte; tout ce qui mouille. Cette comparaison prouve que le βλαξ des Grecs a été formé sur la racine Bla des hébreux et des arabes.

Laboissière d'ans,
village et vieux chateau situés
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
d'un vallon, sur la rive gauche
de la haute Vezère, un peu au dessous
du Confluent du Blâme,
~~et de~~ cette rivière, qui, à partir
de la forge d'ans, se dirige vers
la droite ~~et décrit une~~ courbe,
~~[illegible]~~ ayant la forme
d'une anse de panier.

En face du chateau de
Laboissière, on a découvert
en 1811 ou 1812, les fondations
d'une ancienne Valla Romaine
et deux Cuves ~~[illegible]~~ ou
Baignoires, ~~auprès des~~
gueules ou ~~*~~ a aussi découvert les restes
d'un ancien Aqueduc, construit
en Briques, & des Cuites
Romaines d'une grande
dimension. C'est sur un
plateau, situé sur la Rive
Gauche de la Vezère, à environ
un Kilomètre de distance
de Laboissière, que Mr le
Cte de Taillefer a Reconnu
l'emplacement d'un ancien
Camp Romain, & c'est
en face de ce Camp qu'est
le chateau fortifié de
Marqueissac, dont le nom
dérive du Cett. March, cheval,
qui, au pluriel, fait Marched,
(Pron. Marc-qued) & de Sao,
Elever, d'où Marqueissac, lieu
où l'on élevait des chevaux.
Markeyssac, étant situé
sur le bord de la Rivière,
et dans une plaine ~~où~~
~~[illegible]~~ sont les meilleurs
Prairies du Canton, —
Madu ~~le~~ Choisir de
Préférence pour y établir
un haras.
Quant à Laboissière

d'aus, entouré de Côteaux
Couverts de Broussailles,
& de Buis qui croissent
sur les rochers, il est
évident que son nom
dérive du Roman, Boissière
lieu planté de Buis (Buxus)
ou de Boisses, qui, en la
même langue signifie
Broussailles (Boscus). En
langue Celtique, Bosquet,
Bocage; se rend par bôden,
& hallier, par Broust,
d'où est dérivé le nom
de tous les lieux, qui en
Périgord, s'appellent
La Brousse, & le
substantif Brousto, qui
exprime la feuille provenant
de la pousse des arbres qu'on
donne à manger aux Boeufs,
d'où le verbe Broûtà, manger
la pointe des jeunes pousses
d'arbres, ainsi que le font
les animaux lorsqu'on les
conduit dans les halliers,
ou Broussailles.

La fonderie d'aus, située
sur le territoire de la Commune
de Laboissière, tient le premier
rang parmi les 63 établissemens
de ce genre, que le département
de la Dordogne possède.
C'est elle qui a remplacé
dans la Contrée, les anciennes
forges Gauloises des hauteurs
de Cubjac, et des environs,
où l'on reconnait les
emplacemens par les
nombreuses Buttes, formées
~~[illegible]~~ de scorie de fer, &
de cendres, provenant de
ces antiques usines.

Le mot Ans, paraît
dériver du Cett. An, ou Ant,
qui signifie fossé, tranchée;
& comme le Ruisseau du

du blame, qui met la fonderie d'ans en mouvement, a creusé son lit dans un Banc de Roches Calaires où il roule ses Eaux avec impetuosité, il est présumable que les cettes auront désigné son lit par le mot Ant, dont, par abus, nous avons fait Ans, pour exprimer la tranchée, que ce ruisseau a formée en ce lieu, pour se frayer un passage à travers les rochers.

Toutefois on peut croire que le mot ans, dérive de ansa; ae; anse, par rapporte à la courbe de la rivière, qui représente la forme d'une anse de panier; ou de anser, eris; qui sert à désigner l'oie, d'où anserinus, a, um, d'oie, qui concerne les oies.

Je ferai cependant remarquer, que le nom du village du Goulet situé sur les rochers qui dominent la Rivière de la Vezère, en face de la fonderie d'ans, est celtique, puisque Goulou, en cette langue, signifie, Lumière, Clarté, Jour, ce qui est très applicable à la localité attendu qu'elle est exposée de manière à recevoir les premiers rayons du soleil levant, et que ses rochers calcaires réfléchissent la lumière du jour. Enfin sur le même plateau on retrouve la Raine cett. Bar, qui signifie Sommet, Cime, faîte; dans les noms des villages de Barsac, et de la Bar-geo.

Le nom du Puy-bure

dont la pente est très rapide, est formé du latin Podium, & du Celt. Bugel, qui signifie Berger, Pâtre, d'où, les patois, Pey-bugeo, qu'on traduit en français par Puy-buse, le puy, ou la Montagne du Berger, parce que sans doute, elle était, du tems des Gaulois, comme de nos jours, un lieu où les Bergers conduisaient leurs troupeaux, pour les faire paître.

Le Puy-buse, produit d'excellent vin, & une vieille tradition du Pays rapporte que le Bon Henry IV, propriétaire d'une partie des vignobles de ce puy, le préférait à tout autre pour sa boisson. aussi les habitans de Laboissière et de Lurirous, ont-ils attaché le nom de ce Grand Roi aux vignobles en question, les désignant sous le nom de: Vignas dau Bou Rey Henry-IV; vignes du Bon Roi Henry quatre, qui possédait aussi le vaste fief de la fonderie d'ans.

En hébreu, la Racine אן (an) développe les idées de puissance, et de circonscription. Le signe ס (S) est l'emblème du mouvement circulaire, en ce qui a rapport à la limite circonférentielle de toute sphère. Enfin, il est en hébreu, l'image de l'arc, et le moyen on en a tapée qui sert à peindre tous les Bruits Sphaus. ainsi אָנָס (ans) représente, [illegible], la puissance circonscripte, [illegible] mouvant [illegible]

En décrivant une Ligne Circulaire, et produisant un Bruit Sifflant. Toutes les idées représentées par le mot Composé Ans, sont applicables à la Vocalité dont je viens de M'occuper.

L'arabe ان (an), qui développe, en général, les mêmes idées que l'hébreu, employé comme verbe, signifie gemir, se plaindre.

On a vu que la Racine Celtique An, avait reçu un T. Cette lettre comme image symbolique représente l'Asile de l'homme, le toit qui s'élève pour le protéger. Cette signification a reçu son application dans le mot Celtique Thi, qui sert à désigner une Maison, et dans le mot hébreu בית (Baith par abus Beth) qui veut dire la même chose. La seule différence existante entre ces deux mots, est que les Celtes ont employé le signe i, emblème de la durée de la solidité, ~~[illegible]~~ & que les hébreux ont employé la lettre ב, conjointement avec les caractères א et י (A, et i) d'où il résulte, que chez les Celtes Thi, exprime seulement, maison solidement construite, dont la durée doit se perpétuer pour le bonheur de l'homme, et que chez les hébreux Baith, en développant les idées de demeure et de solidité, représente en outre, celles de la rondeur, de la circonférence, intérieure où l'homme exerce sa puissance paternelle. D'après cette analyse on voit que chez les hébreux, le nom d'une habitation représente beaucoup plus d'idées, que chez les Celtes, qui lisant de gauche à droite, on fait de baith בית (Thiba) lu de cette manière, le mot Thi, maison

en rejettant ba, ~~ba~~ ab, ou ba, dont j'ai donné la signification. Cette différence est d'autant plus digne de remarque qu'elle donne à connaître que les hébreux & les Egyptiens menaient une vie plus sédentaire, plus patriarchale que les Celtes, dont l'humeur belliqueuse les portait à faire de fréquentes incursions dans les trois parties du monde, ce qui leur faisait considérer leur habitation, moins comme un asile permanant qu'un lieu de retraite, si le hasard des combats leur permettaient de revenir passer le reste de leurs jours ~~[illegible]~~ le toit paternel.

Limeyrac, village & chateau situé dans sur le grand plateau qui s'étend du nord au sud depuis la vallée de Blame jusqu'à celle du Manoire. (*) Ce lieu paraît dérivé de Limidii-ara, autel des dieux qui présidaient à tout ce qui était de travers; de limus, a, um, oblique, de travers, et de ara, æ autel pour les dieux tant célestes qu'infernaux, d'où Limus-ara, autel de travers; autel oblique. Ce qui paraît justifier cette étymologie, est que dans la commune de Limeyrac, on voit un autel ~~[illegible]~~ Druidique, composé de deux pierres levées. La plus grande a ~~[illegible]~~ 8 pieds de largeur sur 10 pieds de longueur. une seule pierre lui sert de point d'appui. Cette dernière à environ

(*) et de l'est à l'ouest depuis Thenon jusqu'à Périgx. C'est un pays calcaire sec & aride.

4 pieds de large à la
Base, & deux pieds à
l'autre Extremité. Elle
sort de terre de près de cinq
pieds. La Grande pierre ne
porte que sur un Coin du
sommet de la petite, de
façon que celle-ci, déborde
la première de 21 à 22 pouces.
En partant de ce monument,
qui à la forme du (Λ) des
Grecs, Mr. le Cte de
Taillefer dit: (page 257 de son
„Livre) „lorsque j'ai vu cet
„~~autel~~, je n'ai pu
„déterminer son aspect d'une
„manière positive. Cependant
„Il m'a semblé que la Grande
„pierre était dans la direction
„du sottier du Couchant d'été,
„& que la petite regardait
„le midi".
„Ce qu'il y a de singulier
„est que ces deux pierres ont
„toujours eu la forme triangulaire;
„les habitans assurent, même,
„que jadis elles se terminaient
„en pointe. En effet, il me
„paraît évident qu'elles
„ont été écornées au sommet
„de leur angle aigu, &
„que la Grande pierre n'a
„jamais eu qu'un seul support.
„Ce monument ne ressemble
„en rien aux dolmens: apparti=
„=endrait-il à l'astronomie?
Je laisse au Lecteur, dit Mr de
Taillefer, le soin de fixer
son opinion sur ce
singulier ensemble.
Limeyrac étant situé
sur l'ancienne Route ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
que les Gaulois suivaient

~~[illegible]~~

Et que nous suivons encore, pour aller du haut limousin à Bergerac, par ce qu'on appelle dans le pays le Chemin de Traverse, & le monument dont je viens de donner la description se trouvant situé sur la ligne de ce chemin, que les Romains ont dû désigner sous le nom de Limes, qui dans leur langue signifie, Chemin de Traverse, il est évident que l'autel d'Eridique aura emprunté son nom, soit de Limes, voie, sentier; soit de Limus, oblique, ou de travers, mot qui représente la forme du monument en question.

Cette dissertation me paraît de nature à éclaircir les doutes de Mr De Taillefer, et à faire connaître que les Gaulois ont donné une forme oblique à l'autel qu'ils ont élevé dans un lieu situé sur une Traverse, que pour caractériser par la forme même de ce monument les idées religieuses qu'ils y attachaient, en le consacrant aux Limidii, dieux qui présidaient à tout ce qui était de travers; aux seuils des portes.

Toutefois Limeyrac, qui a beaucoup de rapport avec Limera, æ, & Limere, es, Epidaure, ville sur les

~~batie~~ Réunies de laquelle Raguse a été batie, pourrait encore dériver; 1° de limosus, fangeux, bourbeux, limoneux; qui, en langue Romane fait Limeux.

2° de limare de la Basse latinité qui signifie de travers; regarder de travers.

3° de limarius, a um bourbeux, rempli de bourbe, d'où est sans doute dériv. Limania, æ, Limague, contrée d'auvergne.

A l'égard du limosus des latins, je ferai remarquer qu'ils ont emprunté ce mot du Celtique Lim, qui a la même signification, et qu'on retrouve ce mot, dans le Lemar des tartares qui sert à exprimer un lac, dans le lime des anglais, qui signifie argile, dans le Lehen des allemans, qui veut dire limon, & dans le Limou des Gascons. La gelle de lima capitale du Pérou a du puiser son nom dans le limosus des latins, ou dans le ληνεών des Grecs, que veut dire Lac, Etang. En hébreu לִבְנֶה (Libné) signifie peuplier, & לְבֵנָה (Lebna) brique. on sait que le peuplier croît dans les marais, & que la brique se fait avec de l'argile. Enfin, en hébreu לִי (Li) & en arabe لي (Li) désignent tout ce qui lie; toute substance qui rend les choses comme adhérantes.

(x) avoir le Grec λιμηρος affamé ; de λιμος, faim, (ης, ῆ)
La Triste famine. & λίμνη (ενος, ῦ) Lac Etang.

Montagnac d'aube roche
Village situé sur une
Montagne très élevée
~~[illegible]~~
dont la Base est un Vaste
banc de Roche Calcaire,
Ce mot a été formé
de Mons, tis, Montagne
et d'agnus, i, um, agneau
d'où Mont-agni, ~~Mont.~~
Montagne de l'agneau; ou
lieu où l'on avait
établi une Bergerie.
Agnati gregis, les
Elves, le produit des
troupeaux.
quant à aube roche,
Il dérive d'Alba ~~[illegible]~~,
Blanche, & du Cett. Roch
rocher (rupes; en latin).
A peu de distance de
Montagnac et sur la même
montagne, sont les débris de
l'ancien chateau féodal de
Boulien, qui portait ses
regards sur un vaste horison.
Son nom est formé du
Celtique Boulien, qui
signifie Taon, Mouche
qui persécute les chevaux
et les Bêtes à Corne, en
Eté. Cette Espèce de
mouche est très commune
à Montagnac, et dans les
~~[illegible]~~ environs. Dans
la même Langue Boull (L.L.
mouillés) signifie clair,
Transparent, et Boullen,
est une fille ou femme de
Mauvaise vie. Courtisane,
Prostituée.

St Orse. Village situé sur le coteau qui domine la petite vallée ~~[illegible]~~ arrosée par le Blâme. Il est sur la riv. gauche de ce R. On trouve dans ce village et ses environs des buttes de scories de fer, indiquant l'ancien emplacement de forges gauloises. Dans les rochers de St Orse est une grotte appellée Caro-Rubens, à l'entrée de laquelle était une pierre gauloise qu'on a renversée en 1823. Les paysans prétendaient que la Ste Vierge l'avait levée avec sa quenouille, et ~~[illegible]~~ prétendent encore que la grotte a été l'asile des Dieux infernaux.

Canton de Vern.

Vern (et par abus Vergt) (*) gros bourg, situé dans un vallon arrosé par un ruisseau qui prend sa source au dessous de ~~[illegible]~~ St amant de villa Dieu. Le bourg est des coteaux couverts de bois chataigners.

(*) Si cette orthographe était ~~[illegible]~~ véritable le bourg de Vern, sous les Gaulois, aurait été la résidence du Vergobret ou magistrat de la Contrée.

Son nom paraît dériver de l'un des mots suivans

1° du Roman ou vieux français, Verne, Vergne, ou Ver, qui signifie aulne, sorte d'arbre qui croît sur les bords des ruisseaux, des rivières et dans les lieux marécageux

2° De Ver, qui, en la même langue, signifie tems de Ver, tems vernal, le printems; Ver, Vernum, et de plus grand, fort, puissant,

3° de Verg, Magistrat Maire de Ville; du Celtique Vergobet, qui signifie un Magistrat chargé de faire la police dans les assemblées de Gaulois et de punir les Babillards.

4° de Vernaculus, a, um Gens nés dans le Pays. Ex. Vernacula Legio; Légion composée de Gens du pays. Dans ce cas, la petite vallée du Vern, aurait été peuplée de familles indigènes qui ne se seraient jamais mêlées avec des familles étrangères, à la localité, ce qui leur aurait valu le nom de Vernaculum peuple indigne, attaché au sol qui l'a vu naître. au surplus, dans la langue Celtique et dans tous les dialectes du Nord, la Racine Wer, Wir ou Vahar, développe les idées de l'être en Général, de l'homme en particulier, et signifie, suivant le dialecte, ce qui est, ce qui fut, ce qui sera; elle sert aussi à caractériser l'Evidence, la chose apparante, War ou Wer en langue Celtique veut dire Dessus, au dessus, sur, la partie la plus élevée, la plus apparente, la plus remarquable. En Périgord et en Limousin, les lieux connus sous le nom de Nar, sont tous placés sur le sommet des Montagnes les plus élevées de la Contrée où ils sont situés ./.

Amand de Vern
St Village.
Ce nom n'a pas besoin
d'Explication.

Bourou, ou Bourrou,
Village, situé à mi côte et au
fond d'une Gorge, creusée par un
en langue Romane

Buro, Buron, sert
à désigner un moine;
un Vilain.

Buron, Bouron, Bourron,
signifie Taverne, Cabane,
Petite maison, lieu de
Retraite, d'où en la
même langue Bourriage,
Métairie.

En latin, Burrus, a, um,
(πυῤῥός), Roux. (on sait
qu'anciennement l'u, se
prononçait ou; & cette
prononciation est même
celle usitée par les Périgourdins,
dans le plus grand nombre
des mots de leur idiome.

Le Village de Bourrou
n'est pas très ancien
puisque son nom dérive
de la langue Romane,
ou du latin Burrus, ~~[illegible]~~
si c'est à la couleur
Rougeâtre du sol qu'il
est redava=ble du Nom qu'il
porte; mais comme le
latin a été parlé jusqu'au
Règne de Charlemagne
dans l'ancienne Gaule,
ce n'est guère qu'au 7e
ou 8e siècle qu'il faut
faire remonter l'origine
de ce village.

ruisseau qui prend sa source au bourg du même
et qui se jette dans le Vern en face
de Manzac.

Breuil (Village et Chateau féodal) situé dans les Bois ~~Taillis~~ Chataigneurs, qui ~~qui [illegible]~~ ombragent cette partie du grand Chateau qui s'étend ~~[illegible]~~ de l'est à l'ouest depuis Rouffignac jusqu'à Chatagnac, naissance de la vallée du Vern.

Le mot dérive de Brogilum, Brogiolum, Brolium, qui, en basse latinité, signifie broussailles lieu planté d'arbres; Bois taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer. En langue Romane, Brogilum, &c., fait Breil, Breuil, Brouillot, & exprime la même chose. Il signifie, en outre, un pré appartenant au seigneur, & que les habitans doivent faucher par corvée. Il y a plusieurs lieux en périgord, qui s'appellent Breuil, Brouillot, ou Brouillet & qui sont tous situés dans les bois. La Bass. lat. paraît avoir formé son Brogilum, des Mots Celt.

Celtiques Bro, pays, contrée; & Gwilou (L. Mouillé) qui est le nom du loup. Dans ce cas, Brogwilou, ou Brogilou, signifie pays de loup, & l'on sait que cet animal est commun dans les pays couverts de bois, & que nos Paysans l'appellent Guillou.

Ex. Taü Creü dé Guilia Guillou, que Guillou, lou Guilio. Tel croit ~~[illegible]~~ duper le loup que le loup le trompe, ou tel croit prendre le loup qu'il est pris par cet animal.

Je termine cette citation en faisant remarquer que si Guillou dérive du Celtique; Guilia en dérive également, puisqu'en cette langue, Gwil (L. Mouillé), signifie Larron de nuit, celui qui dérobe en cachette; d'où le verbe Gwilla, dérober, voler emporter &c. Je crois, même, que c'est de Gwil que les Celtes ont fait Gwilou, le loup, parce qu'en effet, cet animal rôde toute la nuit, autour des Bergeries pour enlever des moutons, ou d'autres animaux s'il en trouve à sa rencontre, dans ses courses nocturnes.

Cendrieux,

Village situé à l'entrée dans la forêt Barade, sur la route de Bergerac à ~~[illegible]~~ Terrasson, & sur le plateau où cette forêt est plantée.

Cendrieux paraît dériver du Roman Cendreuil, Cendreux, Cendrier; homme qui fait des cendres dans une forêt; la partie inférieure du fourneau destiné à

recevoir les Cendres, du Latin Cineraceus, Cinereus. de là en roman, Cendrins, Cendrous Cendré, Couleur de Cendre. du Latin Cineraceus, a, um, ou Cinereus, a, um.

En la même langue Cinerarium ii, signifie Sépulture, tombeau urne où l'on renfermait les Cendres.

En langue Celtique Ken ou Cen, signifie Beau, Joli &c En Grec Δρὺς (Drys) sert à désigner un chêne, dès lors Ken-drys d'où Cendrieux, en français, et Cendreux en patois, signifierait Beau Chêne.

Enfin Cendrieux, peut dériver de Cen et de Drezek, Ronces; lieu couvert de Ronces et d'Epines, Cendrezek d'où on aura pu faire, par adoucissement, Cendrez et Cendreü, comme on le dit en patois. (Dans ce cas il signifierait Beau pays couvert de Ronces et d'Epines).

On choisira entre ces Etymologies, mais la première me paraît la plus raisonnable

Quant à la forêt Barade son nom paraît dériver de Vara, Barrière formée avec une pièce de Bois Transversale, Mot que la langue Romane a Rendu par celui de Barã, qui signifie fermer Boucher, ~~[illegible]~~ d'où, en patois périgourdin, Barado, forêt fermée. mais comme il n'aurait pas été facile de fermer une forêt qui a encore 7 lieues de Circonférence, il est présumable qu'elle aura puisé son nom dans le Celtique, Barr, qui

Signifie sommet, Cime de la Montagne, & de plus, Branche d'arbre; Grouper réunir ensemble; Essein d'abeilles, Balai; de là le Verbe Cett. Barrà, se Grouper, se réunir, le ~~[illegible]~~ Barrad, orage, tempête, parce que les nuages qui produisent les orages se Groupent dans le Ciel.

D'après ces Explications, ~~[illegible]~~ on pourrait dire sans lesser la ~~[illegible]~~ vraissemblance que la forêt Barade a pris son nom dans le Celtique Barr ou Barrad, qui, à la lettre, sert à désigner un lieu Elevé, au sommet du quel les Bois se Groupent, ou un lieu peuplé de Balais; où, enfin, un lieu où les Essenis d'abeilles abondent.

En hébreu בָּרַד (Barad) Signifie Grêle, & בָּרָה (Bara) veut dire Manger. On a vu qu'en langue Celtique Barrad signifioit orage, tempête, & l'on sait que, dans la même langue, Bara veut dire pain, d'où il suit que les Celtes et les hébreux avaient beaucoup de mots dans ~~[illegible]~~ leur langue, qui venaient de la même source. mais en voici ~~[illegible]~~ de Nouvelles preuves.

Repetition voyez Gabillon

Beth-arahn (Maison des champs) dans les ~~[illegible]~~ pyrenées, en hébreu même signification.

Beth-Pouey (Maison du sommet de la Montagne (Pyrenées)

Beth-isi (aise) Maison d'isis.

Esches dans les Pyrenées & Esches dans l'oise. אֵשֶׁל (Eschel)

en hébreux, veut dire Bois, forêt, dont le sol est ~~[illegible]~~ incliné, car, en la même langue, אֶשֶׁד (Esched) sert à exprimer un terrain qui va en pente, mais qui est couvert de Bois. Ce qui constitue cette différence est que le signe ל (L) qui est celui de l'élévation a cédé la place au signe ד (D) qui représente toutes les idées de ~~[illegible]~~ l'abondance née de la Division et de la subdision. C'est un terrain inégal, dont toutes les parties sont également propres à une végétation spontanée, c'est un Escalier, dont les marches se multiplient à l'infini.

Enfin dans l'oise on trouve Cutz, (village) & en hébreux חוץ (Cutz) est un Bourg, (X) on y trouve aussi, un Camfour, (X) Corbeil, qui en la même langue, signifie Trou, Caverne, profondeur, vallée, & abondance. ~~[illegible]~~ Ce mot est formé de חוֹר (Cor) lieu Bas, lieu profond, & de בֶּל (Bel) abondant, fertile. quand au mot Cerf qui termine celui de Corbeil, je ne m'en occuperai pas parce qu'il a été ajouté au nom primitif de ce lieu.

Chalagnac.

Village situé ~~[illegible]~~ à mi côte de la Colline où le Verre prend sa source, et où la Gorge arrosée par cette rivière, commence à se former.

Ce mot paraît dériver de salignus, a, um, région plantée de saules, ou du Celt. Sal, ou

Sala, qui signifie Man
Maison noble, située à la
Campagne. Il en existe
plusieurs de ce nom en
Périgord et dans les Pyrenées,
qui, avant la révolution,
appartenaient à des familles
nobles.

Ainsi le Celtique Sal
ayant fait Chal, maison,
on y a ajouté celui d'agnus
i, agneau, parce qu'on
se tirait, dans ce lieu, à
l'Education des Agneaux
ou, encore mieux, celui
d'agna, æ, Brebis
qu'on destine à la
reproduction de l'Espece.
Ce qui a fait Chalagna
En langue Romane agnus,
se rend par agnels, au sing
& aigneux, au pluriel.

Czeyssensac et
Pissot. Villages réunis
formant une seule Commune
Le premier nom dérive de
Cressentia, æ, accroissement
qui va en augmentant, de
Crescere croître, augmenter,
sans doute en s'étrant sur
la Montagne. En langue
Romane Cressement signifie
Taillis plant de jeunes arbres
d'où accroissement. En bass
Lat. Cressamentum. quant
à la syllabe Sac elle paraît
dériver de Sacellum, i, chapelle
petit temple fermé; mais
sans toits.

Le second paraît dériver
de Piscosus, a, um, abondant

Cryssensac ou Crissensac, est situé
dans la Gorge formée par le Vern.
& a mi côte de la chaîne de
montagnes qui bordent la Rive
Gauche de ce Ruisseau,
quant a Pissot il est situé sur
le plateau qui domine cette Gorge
et celle qui, a partir de Beaurepaire,
se dirige par Balaguinas & Bourgnac
vers Mucidan.

en poissons, plain de poisson
d'où Piscina, a, Vivier
Etang, reservoir à mettre du
poisson.

En langue Rom. Pissonnera
signifie poissonnière, d'où
par abréviation, pisso, ou
pissot, lieu situé sur des
viviers ou Etangs poissonneux

(*) Eglise neuve. Village d'Ecclesia nova

Situé dans les bois sur le plateau qui domine à l'ouest la vallée du Vern et au nord celle du manoir

Fouleix village
a mi côte de la
Situé ~~[illegible]~~ Montagne qui porte ses regards ~~[illegible]~~ sur la vallée du Candou
Le ruisseau qui prend sa source a (*)

Fouleix se jette dans le Candou entre Clermont de Beauregard & St Maurice

Ce mot parait dériver du
vieux français foulerez,
Moulin à fouler les Etoffes,
ou de foulon, foulage, qui,
en la même langue, signifie
droit de mouture du au seigneur
du moulin, par ceux qui
sont obligés d'y moudre leurs
blés. Vin de fort foullage,
signifie aussi, vin de première
qualité, bon Excellent. du
latin fullo, onis, foulon,
ou fullonius; fullonicus, a, um
Machine qui sert à fouler
les Draps.

Fouleix doit donc son
origine a un foulon, ou à
un Moulin banal, où le
seigneur faisait prélever les
droits de mouture appelés
foulage, par nos pères du
moyen age.

Toutefois, ce mot pourrait
dériver de foliatus, a, um
ou de fuliosus, a, um,
feuillée, Garni de feuillages
C'est à dire, lieu plan dans
les feuillages; dans les bois
ce serait même sa véritable
étymologie, si ce village
n'était plus placé sur un
ruisseau, ainsi que je l'ai annoncé
plus haut.

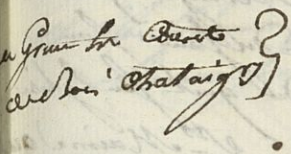
Grun (N. nazal) Village situé sur le plateau qui domine la vallée du Vern et celle de Bournou. Le sol en langue romane Grun signifie Grain, du latin Granium, ii. dans ce cas Grun serait un pays abondant en Grains.

En langue latine, Grumus, signifie tertre, petite éminence, monceau, tas, et en celto-britannique Groum, a la même signification. Dès lors Grum ou Grun, serait un lieu placé sur un tertre; sur une monticule.

En Allemand Grun, signifie Verd, ~~[illegible]~~ & comme ce village est situé dans une contrée couverte de bois chataigneraie il ne serait pas étonnant qu'il eut emprunté son nom de la couleur des feuilles de ces bois.

Cropte ou Crotte (La) Village, dont la Maison de l'immortel Fénélon était la souveraine, à titre féodal. Ce village est placé à l'entrée de la forêt Barade. Ce mot dérive de Crypta Grotte, qui en langue Romane fait Crote, Cropte, & même Crot, Caverne, Cave, Cellier, fossé, Creux, trou, fossé, Cavité. D'où est venu le Cros des périgourdins qui veut dire un trou, une cavité.

Il y a un banc de rochers à la Cropte, où sont de très belles Grottes



Maime-de Pereyrol (Saint). Village qui a pris le Nom du Saint sous l'invocation duquel son Eglise a été mise. St. Maime que St. Memin, qui est à ce que je crois le même que St. Maximin; Maximinus quant à Pereyrol, je pense qu'il dérive du vieux français Perreux, pierreux plain de pierres; Petrosus, et de Rollé, (Roulé), qui a été formé de l'allemand; Rollen rouler, ou du Cett. Roll, d'où Rolla ou Rula, Rouler, tomber en roulant.

St. Maime de Pereyrol est donc un Village situé dans un lieu couvert de pierres ou de cailloux Roulés.

Michel de Villa deïx (St.) Village situé au sommet d'une montagne qui domine la vallée du Candroux (*) Ce lieu étant dédié à St. Michel archange, doit avoir été fondé par les Romains qui l'avaient vraissemblablement dédié à Jupiter, Lequel dans le 3e siècle, a été ~~[illegible]~~ remplacé dans les Gaules, par cet Archange, qui a donné son nom à beaucoup de lieux précédemment connus sous celui de Mons joris, Mont-jou, Mont-joi, &c.

Ce qui me confirme dans cet idée, est le mot deix ajouté à celui de Villa, pour exprimer que cette

(*) en face de St. Maurice and. de Pegerac

Ce Village ~~est~~ situé sur la montagne qui domine la vallée Creusée par le Ruisseau de Beauregard.

Cette Maison de Campagne
avait été Consacrée à
Jupiter, d'où Villa-deï,
Maison de Jupiter, de
l'Eolien Δεὺς, pour Ζεὺς, Dieu
ou Jupiter.

Paul de Serre (St)

Village situé

En langue Romane serre
signifie Reservoir pour le
poisson, & serré, ou serra
veut dire Colline, montagne
le premier dérive de serra,
fermé, clos.
Le second de Serræ, arme
défilés, pas, détroits.
Beaucoup de noms en
périgord portent les noms
de serre et de la serre.
Viendraient-ils de
serrata, æ, Germandrée
plante?
Ou encore, de serra, æ,
scie, à cause de la profession
de scieur de bois, qu'ont
exercée les premiers habitans
de ces Villages, auraient
Exercée.
En hebreu la Rac. סר &
סרר (Sr & Srr) désignent
tout ce qui est fort, tout ce qui
se contourne; L'arabe ⵔ
(Sr) exprime en général les
mêmes idées que l'hebreu.
Ceci étant posé, on trouve
que la Racine Serre
représente une fermeture
parce qu'on ne peut colorer
un lieu sans l'Enclopper, &
donne à cette Enclope la force Courante

à la défense de la chose qu'on a valu mettre à l'abri de toute atteinte.

C'est donc de cette racine que sera dérivé le sera, ae des Latins; le Serr Radical du Verbe Celtique Serra fermer, Clorre. De plus en fermer, serrer. Ex. Serr-lagad, oeil fermé. Id da Zerra ann or allez fermer la porte.

En considérant le mot serre, comme dérivant de la racine des mots précités, tous les lieux qui, en France, + portent le nom de serre ou la serre ont été, dans le principe, des établissemens ruraux entourés de Murs, de palissades, ou de fossés. On sait que c'était l'usage des Gaulois d'enclorre l'espace qui environnait leurs habitations et tacite nous apprend que cet usage existait dans la Germanie, d'où sont venus les francs. Ce qui justifie cette assertion est que dans le Nord de la France, plus encore que dans l'aquitaine, on trouve le mot Court dans la formation des noms de la plus grande partie des villages et comme Court dérivé de Cors, Cortis, enclos enceinte, # que celui de serre, dont

il est moins ancien

l'introduction dans les Gaules remonte à des temps très reculés, quand bien même il serait vrai que les Celtes l'auraient emprunté du Sera des Latins.

Ce qui n'est guère présumable attendu que les Romains ont beaucoup puisé dans la langue Celt.

Salon et Chateau

ou le Sallon suivant la Carte.

Missier, Villages réunis en une seule Commune.

Le premier paraît dérivé du Celt. Sal, Manoir, maison noble située à la Campagne ou l'entend aussi, d'une salle, d'un salon. Pleur. Salou, d'où en langue Romane, salle ou sale, Maison de Gentilhomme, de la Basse Navarre, & d'autres Contrées de l'aquitaine Chalon, en Vieux français signifie Boutique, & dérive de la Bass. Latinité Chalonnium, d'où salon, sallette, petite salle.

Dans les Pyrénées on trouve, sales villages, & sale hameau sur le ruisseau du Go. En Allemag. Saal, signifie aussi Salle, & Salon, petite salle; En Basque Sala.

En hébreu la Racine סא (S) représente toute idée de circonf. de tour, de pourtour, de rond et la Rac. לון (Loun) exprime l'action de prendre un gîte סא-לון (Saloun) [illegible]

Le premier le Sallon est situé près de la forêt Barade et sur un Ruisseau formé par les eaux d'un Etang situé entre Cendieux & Veyrines.

Le second, Chateaumissier est situé sur le plateau, qui s'étend du nord au sud depuis la vallée du Manoir jusqu'à celle de Caudon. Et s'est à l'ouest depuis Rouffignac jusqu'à ~~[illegible]~~ la vallée creusée par le Ruisseau de Bourout, qui se jette dans le Verre

donc à désigner un édifice
de forme ronde dans le
quel l'homme établit sa
demeure, surtout pendant
la Nuit, car, la Racine
לון (Loun), outre l'action
de prendre un Gîte, représente
une lampe Nocturne, &
se rattache à toutes les idées
résultant de l'action de
veiller à la lueur de la lampe
et de passer la Nuit à
méditer dans sa Maison.

Quoique le Celtique Sala
ou Sala, n'ait pas
Conservé les idées primitives
que ce mot représente
les Hébreu, il ne me paraît
pas moins dériver de cette
langue parce qu'on sait
que les Maisons des
Celtes étaient rondes,
& que les principaux
de la Nation qui habitaient
les Sales devaient s'y
livrer à la méditation,
sur les affaires publiques
dont la direction leur
était Confiée. Je pense
donc que Roque fort
a Commis une Erreur
en le faisant dériver
d'Aula, Cour, tribunal,
Juridiction.

Quant au mot
Chateau Missier
Il dérive de Castrum
Missarii, Chateau
d'un prêtre, d'un abbé,

Ou chateau où un prêtre allait dire la Messe, car, en langue Romane, le Missier était un prêtre, qui allait dire la Messe dans une chapelle pendant certains jours de l'année.

Ce mot est formé du latin Missarius, lequel dérive lui même de Missa.

Veyrines, Vaïrines; Village situé sur le chateau et la forêt Baradé près des étangs de ce nom, d'où sortent les eaux du Ruisseau qui passe au Sallen.

Veyrines, paraît dériver de Bairignes de Vignes, qui, en langue Romane signifie rangées de ceps échalassés, Vignes échalassées. On sait que nos pères changeaient souvent B en V; que de Vervex, vervicis, ils avaient fait brebis; de Tiber, Livre; de faba, fève, &c. & que conséquemment Bairignes a pu être changé en Vairignes & par adoucissement en Vairines ou Veyrines.

Toutefois ce mot pourrait dériver de Verres, is, Verrat, Porc entier, et d'Initus, us, entrée, approche, accouplement des animaux; d'où Verres-initus, d'auquel on aura pu faire, par contraction, Verre-ines, Verrines, lieu où l'on tenait un ou plusieurs Verrats pour la reproduction de l'espèce.

Enfin, en langue Romane, Vey signifie Gué passage de rivière (Vadum) et Rin (res) veut dire, rien, peu de chose, d'où on aura pu faire Vey-rin, Veyrine, Gué de peu d'importance, mais pour cela il faut que ce Village soit placé sur un Ruisseau, c'est ce qu'il faudra vérifier, avant de

avant de prendre un parti, sur la véritable Etymologie qu'il convient de donner à Veyrines.

J'ajouterai aux précédentes citations qu'en langue Romane Verin, signifie Poison, Venin; & Verineux; Venimeux, Vénéneux; en patois Véré et Vérénoux veut dire la même chose.

Périgord — Périgueux —

du Grec — Πέτρα, pierre, rocher, &
de Χώρα, pays région. (x)

—

Champcevinel — lieu situé sur un des Plateaux qui domine Périgueux.
de Campus Sabiniorum, Camp des Sabins.

—

Chancellade. } Village & ancien Couvent,
Et Andrivau }
de Cancellatio, Bornes de Champs, de territoire. Cette Commune formait en effet, la limite du territoire de la ville de Périgueux, & de celui dépendant du Chateau l'Evêque. D'autres Etymologistes ont prétendu que Chancellade devrait de Cancellatum, grillé, fait en forme de Jalousie. La fontaine du Couvent était entourée d'une grille en fer, on a pu raisonnablement lui donner cette Etymologie, mais comme la Jurisdiction, des Maintes, et du Chateau l'Evêque ne dépassait pas les bornes de la Banlieue de Périgueux, il est présumable que c'est de Cancellatio que dérive le nom de ce village.

G. Andrivau, autrefois chef-lieu d'une Paroisse. de Drys (δρυς) chêne, et de Vallis Vallée des chênes, ou de Ἀνδρος, Génitif d'ἀνήρ, homme, ce qui signifierait Vallée des hommes. Au surplus tout prouve que la racine de ce mot est grecque, puisqu'on trouve dans l'Elide la ville d'Andria, dans la Macédoine de Phyrique, celle d'Andri. Ἀνδρί est le Datif de ἀνήρ homme. ainsi en grec Andri ou Andrivau signifie un lieu habité par l'homme. Celui dont il s'agit est encore placé au centre la forêt de Chancellade.

Coulounieux. Village placé sur le plateau, au sud du Camp de César qui domine la ville de Périgueux.

Ce mot dérive de Coloniæ, Pays peuplé par des Etrangers, il signifie aussi ferme, Métairie, Domicile. Il ne serait pas étonnant que les Romains qui ont longtems campé sur le plateau du mont César, aient été ~~[illegible]~~ les premiers à le cultiver et à y construire des maisons d'habitation, dans les lieux où sont situés l'Eglise Coulounieux, les Chateaux du Plancher et de Plague, les fermes de Gardonne De Beaufort &c. quelques personnes ~~[illegible]~~ font dériver le mot Coulounieux de Collinus, Coteau, Colline; Collino Vina, vin de Côte. Mais en examinant les lieux on s'apperçoit facilement que cette dernière étymologie lui est moins applicable que la première, puisqu'il est démontré ~~[illegible]~~ que Coulounieux ~~[illegible]~~ se trouve sur un plateau qui ne présente aucune monticule depuis le Camp de César jusqu'à la Vallée du Cer.

Plague (Chateau de) vient de Plag[illegible], æ, (Πλαξ, Πλακος) surface plane; Plage, Côte, Climat, pays Contrée, région, étendue de Terre. Plague est en effet

situé sur un petit plateau qui domine la vallée du Cer (Coumbo du Cer)

Plancher (chateau de) de Planca, æ, Planche, dis. L. lieu où sans doute on a fait des planches, dans le principe. Ce plateau était couvert de bois, avant d'avoir été défriché.

P. Gardonne - Garde de la Montagne, de War Garde et de Dunum, montagne. Ces deux mots sont celtiques. Gardonne situé au sud du Camp de César, et à peu de distance des fortifications, était un poste avancé de ce Camp.

Nom moderne } Beaufort, dont l'Etymologie n'est pas douteuse, a été aussi un ancien poste mtre qui ainsi que Gardonne défendait les abors du Camp.

Plague, a dû être un poste d'avant garde placé du côté de Maraval & de l'Ogerie, sur l'ancienne route de Périgx à Bergerac.

Marsac (village situé sur le bord de la rivière de l'Ille, route de Périgx à Bordeaux. De Mars Dieu de la Guerre. ou de Marsa, magique. Cette dernière Etymologie

pourrait lui être attribué, à raison du flux et reflux de sa fontaine, ~~ou~~ qu'on a longtems considéré comme merveilleux, ainsi qu'en font foi les anciens Géographes. Le peuple attribuait aux eaux de cette fontaine une puissance qui tenait de la Magie. Mais elles ont beaucoup perdu de leur réputation depuis qu'on a vérifié que ce flux et reflux n'était pas aussi régulier qu'on l'avait cru autrefois, & que les eaux de cette fontaine ne pouvaient recevoir aucune influence de celles de la Mer.

Preyssac-d'Agonac,
d'Exideuil.

Villages situés dans des bois bas, ~~[illegible]~~ & humides. De Pressorium, ii, Pressoir, presse. Lieu du pressoir, à huile, sans doute, car le noyer est très commun dans le périgord; ou de Precius, Pagus, Lieu précoce, hâtif; ou encore, de Preces; ~~[illegible]~~; Preces templi, Temple des Prières, des supplications.

Gue. Si Agonac, ~~[illegible]~~

dérivait du Grec Ἁγνεία, as, ἡ
pureté, chasteté, continence;
expiation, qui a pour racine
Ἁγνός, pur, le mot latin
~~[illegible]~~ Preces, ~~venant~~
à l'appui de cette Etymologie,
nous montrait le lieu d'agonac,
et celui de Preyssac, comme
des lieux saints, des lieux
consacrés à la prière.
Enfin Præcienctio, onis,
Degré circulaire plus bas
que les autres. Præcienctio
— Collis, tour d'une colline.
Preyssac d'Excideuil, est
en effet bâti dans un bas
fond, et autour de la colline,
qui le domine du côté du
Nord. Dans ces deux bourgs,
on y a toujours vu des
Pressoirs à huile, & à
raisins — voyez encore.
Præcingo, Cendre,
Entourer, Environner:
Præcingo fluvium castris
(Claud), Camper le long d'une
rivière.

2. Trelissac (Bourg situé
sur les bords de l'Isle, à une lieue
N. de Périgueux). de trilix, icis,
triple en lisse, d'un triple
tissu. Ce lieu devait être
entouré d'une triple palissade,
formée de pieux ~~& de~~ entrelassés
de branches d'arbres. ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ces sortes
de clotures sont encore
connues dans le pays sous
le nom de Lisso, ou de
Polisso, d'où les français
Palissade. On a encore
tri-lis, trois noces
qu'on pouvait lui appliquer,
~~[illegible]~~

Si des monumens historiques nous attestaient que la terre de trelissac, avait donné lieu a trois grands procès.

Lixa, ae signifie Goujat, valet ou soldat.

~~Ou~~ si c'était là l'origine de ce lieu, alors quelque Général Romain aurait fait présent de la terre de trelissac à ses valets, qui l'auraient partagée en trois parties, ou qui l'auraient joint en commun, ce qui l'aurait fait appeler Trélixa, la terre des trois valets, des trois goujats.

Cette, En cette tri, signifie trois, & Lys ou Lis ~~Lis~~ exprime le nom d'une Rivière ou d'une masse d'eau quelconque. L'ille baigne ce village, & la Ste Vrière, se jette dans cette rivière un peu au dessus. un ruisseau s'y jette également un peu au dessous. Ce qui convient très bien à la situation de trelissac.

Brantôme (ville sur la Drone) Racine Bran ou Brant, Corbeau, en langue celtique. Cet oiseau fait en effet son nid dans les rochers de Brantôme. La finale ome me

parait devenir du latin
Omen, présage, augure,
pronostic, signe de
ce qui doit arriver.
Cette addition à la racine
Celtique ~~[illegible]~~
prouverait que lors
de la conquête, les
Gaulois, qui avaient
des monumens Druidiques
à Brantôme, où il en
existe encore un ~~[illegible]~~
peu de distance de la
ville, tiraient des
augure du vol des
Corbeaux, qui nichaient
dans les rochers des rives
de la Drône, où l'on
remarque de très
vastes grottes, &
où les druides ont du
sacrifier à leur dieu.

Agonac (voir Puyssac
d'agonac) a moins
qu'on ne fasse dériver ce
nom du vieux mot
Agaou, agoual, canal,
conduite d'eau, fontaine,
Egout, abreuvoir, reservoir,
de Aqualis sive
aquarium.(*) on dit en
patois aigo. et avant
on disait aga, aïga,
en vieux français
aigue, aige, aygue,
Egue, eau, rivière, &c.
aqua, ae.

(*) agoust, agot, agout, & canal, étang, Egout, en bas. lat. agotum. & de na de nascor naître.

Biras (village)

Celtique Bir signifie flèche, partie d'un clocher qui est en pyramide, pyramide — ou chose en forme pain de sucre, & arx latin, par contraction As ~~[illegible]~~, hauteur, sommité, cime, sommet arx parnasse sommet du parnasse. Ce nom ne tient pas ou ~~[illegible]~~ par celtique, Bir et du latin arx, qui ont du rapport entre eux puisqu'ils expriment tous les deux, une chose élevée. On serait disposé à croire qu'il vient ~~tout~~ seulement du latin Biarx double sommet, de bis deux. Enfin on peut faire devoir le mot Biras de Bé & de Rasus, doublement rasé, raclé, tondu. Ce qui présenterait une terre aride, ravagée par les eaux. (Birasus), ou un lieu qui aurait été ~~[illegible]~~ de quelque grande catastrophe. בירה (bira) palais, citadelle.

Bourdeilles — (bourdellio)

Racine Burgus — Bourg, & d'idulia, um — sacrifice à Jupiter, aux ides de chaque mois — ou d'idulis, brebis blanche qu'on immolait à Jupiter aux ides de chaque mois. Bas. lat. Bordellum, métairie ferme.

Bussac (village situé dans un vallon) de

Buxetum — lieu planté de Buis — ou simplement de Buxus, buis, arbrisseau. Le buis croît sur les rochers des environs du bourg de Bussac.

Eyvirat, ou Hévirat de
Exverro ou Everro, Balayé,
L Nettoyer. Eyvirat, qui est nettoyé
Ravagé par les Eaux, ~~ou par~~
~~quelque grande~~ ou qui a été
Bouleversé ~~par~~ dans quelque grande
Calamité. Ce qui semble venir
à l'appuy de cette Etymologie
est que le village de Biras
que l'on peut faire dériver
de Birasus ~~[illegible]~~,
~~[illegible]~~ rasé, renversé, est
situé a peu de distance de
de ce dernier. En patois
Vira ou virat signifie
Tourné sans dessus dessous.
& Ey-vira qui est tourné,
de même que deyvirat
veut dire dans le même
idiome, chose Bouleversée.

e Lille & non pas Lisle, vient
du nom de la Riviere Ella,
Celtique.

Puy de fourches. de Podium
Puy montagne et de furca
fourche — Puy-fourches
ou de forculus, Dieu
L. qui présidait aux portes.
Puy-de fourches est placé
sur une montagne qu'on
peut considerer comme étant
~~l'un~~ une des portes de la Ville de
Beautôme, où les Druides
avaient des autels, et où
l'un d'eux existe encore.

Senaz prêtresse d'un dieu des Gaulois

Sensenac — voir Senecio,
Seneçon, herbe; Senarius, composé
de six parties; Senatus, sénat;
de senica petite ville, ou
Enfin senex, vieux.

Voir — Cœnosus, a
um, Bourbeux, fangeux,
lieu plein de Boue. de
Cœnum, Bourbier,
fange, Limon, Boue.

San ou sans la cette,
signifie, aqueduc, canal,
de pierre ou de brique
pour conduire l'eau
d'un lieu à un autre.
on dit aussi San-dour

Senaz ou Cenas :
Prêtresse d'un dieu des
Gaulois. Sen : chemin
sentier. ainsi en adoptant
Cett. cette Etymologie Gauloise
on aurait Sen, sentier,
& senaz Prêtresse,
d'où le mot composé
Sen-Senaz ou
Sen-Cenas, sentier
des prêtresses du Dieu
des Gaulois.

Val-euil. de Valles ou
de Vallis, vallée & d'Ælurus, ou Ælurus
chat - vallée des chats,
~~Eto, Ecoulée, signifie~~
~~Tranchée, plein Etoin~~
ou du vieux français :
œille, oile, oille,
huile - d'oleum. du
grec Elaion -
Vall-œil - val du
fruit à huile.

Chignac - St Pre de.
de Signum, i. Marque
signal, presage, prodige.
ou de Signaculum
signe distinctif, ou
le fin de Signarius -
le Seigneur, Guidon.
Il y aura lu ~~autrefois~~
dans le principe, un

Signal placé sur les hauteurs de St Pre de Chignac; Peut-être au chateau de l'ardi-malie.

L. Atur ou astur. de Campus ~~Est~~

D'Artur, uris, camp des sabins — les Romains avaient établi un camp de sabins sur la montagne d'artur, qui domine la ville de Perigueux, a une lieue a l'est du camp de Cesar, et a une lieue de celui des sabins, placé a champ Cherinel, pas de Perigx. (*)

(*) cette astuz ou astur vermine toute sorte d'insectes nuisibles & incomodes. d'ou astuuz propre a donner de la vermine des insectes.

Bassillac (village sur le bord de l'Ille.)

De Basilica, Palais, Maison de Prince, Temple, Eglise, ou de Basiliculae petite chapelle.

Blis (Eglise placée dans un Bas fond, & qui est reunie a Born, lieu situé sur la hauteur)

voir Borne bordo

En cette Blin, signifie Bout, Extremité, en effet Blis est a l'Extremité de la gorge, en venant du coté d'Eyliac,

Et dans la même langue Bornn, signifie Borne limite. Le sommet ou est placé Born termine l'ouverture de la Gorge, qui au pied de coteau, n'a plus de Débouché.

Blis-et-Born, veulent donc dire la même chose.

Boulazac. En langue Celtique — Boul, signifie Boule, corps rond, ou chose qui une forme arondie.

Boulas veut dire Bourgeon, Bouton qui poussent aux arbres.

~~Le~~ verbe Boulasa signifie, Bourgonner, se couvrir de Boutons, en parlant des arbres.

& Boull, est un adjt qui signifie Transparant; Air, Eau, Transparans

a Zo Boull. Ann éar, Ann Dou

C'est de Boulazac que ~~vient~~ la fontaine qui alimentait la ville de Périgx. (resorre)

Bul (vieillesse) Bolenia, æ, sorte de pierre précieuse, semblable à une motte de terre, qui se decouvre à la suite d'une averse.

Boālia, Jeux consacrés aux dieux infernaux représentés par des Bœufs, ou terminés par des sacrifices de Bœufs.

asa pour ara autel pour les Dieux, Asile, refuge

Bouteau (arbre) Bētūla æ. En langage Roman Boulieux, Boulaz — Boulz, & ac les Bouteaux

~~Eglise~~ Eyliac (village)

Ælia, æ, nom ~~qu'il~~ donné de la ville de Jérusalem, capl.e de la Judée, après que l'empereur ~~Julien~~ Adrien l'eut fait rétablir. ~~C'était~~ Le prénom de cet empereur était Ælias. ~~Cet empereur~~ aurait ~~on~~ fait bâtir une église ~~à Eyliac~~, où une villa, Eyliac, sous le règne de cet empereur.

Ilia, æ, était le nom d'une femme (virgile)

Ilia, ilium, n. pluriel. flancs. (Cicéron) Ce village est situé sur le flanc de la montagne, qui domine la vallée.

Eli était le nom de Dieu (Bible).

Elices (Rigoles) —

Elicius, ii (surnom de Jupiter. (Ovide)

Elicius, a, um, qui tire, attire (La Terre est très argileuse ~~[illegible]~~ & conséquemment très tenace.)

Ἥλιος, 8, ὁ Soleil —

Ἡλὶ, mon Dieu; Expression hébraïque.

Grec, helios, soleil. Lieux exposés au soleil.

Celtique Eli (Sol) Hiéb. Grec Ἔλαιον oleum } En langue Romane Elé ou Elin, signifie Gentilhomme. du ~~[illegible]~~ Latin Electus, Choisi.

אֱלוֹהַּ Eloach Dieu. L'ange, Démon, Juge

La Douze (Village)
du Cettique Dour-Zaô,
l'eau de source; Ce mot
est composé de Dour-Eau
et de Saô, Erection,
Elevation. De Dour Zaô
les Celtes en avaient fait
le verbe Doura, abreuver,
faire boire de l'Eau.
C'est de Dour que vient
le mot Doux fontaine
de la Doue.
Ainsi il faut écrire
La Dour-zo en patois
et La Dour-ze en
français pour conserver
l'Etymologie, mais
par adoucissement
l'usage a fait supprimer
l'R.
La Dur-antion vient
aussi de Dour, Eau.
Dusii, orum Démons
incubes.
En langue Romane,
Douts. Signifie source
d'Eau. On l'a fait
dériver de Ductus-aquarum
aqueduc, mais je crois
qu'il vient de Dour,
ainsi que Douve,
Douze; fossé, Canal,
Egout, Creux, mare;
Lieu ou l'eau séjourne;
Doura, Dora; de
Ductus, Conduire, suivant
Roquefort

Dour-zil
De Dour-
Eau, & de
Sil,
chose précise
qui laisse
passer les
liquides;
Couloire.
Dour-ar
Zil, l'eau
a passé par
le trou.

Marsaneix. (village situé dans les Bois.)

Marsalix, en basse latinité, signifie le saule mâle.

Martium frumentum, Bladum, ~~Blé~~ de mars, a été rendu en bas latin, par Marceschia; — Marsechia, en Langue Romane par Marsès, Marsinge, (d'où en Périgord Marsingeas village) Marsois, Bled Marsé.

Marsyas (Marse): non propre d'une satyre, fils d'Hyagnis le phrygien. — Mars, tis. Dieu de la Guerre —

Marsi, orum, pl. Marses, peuples d'Italie, qui passaient pour de grands magiciens, ainsi nommés de Marsus fils de Circé, grande Magicienne. Marsicus qui concerne les Marses.

Marsus, a, um, Marse. Magique De Mars {Dieu de la Guerre & de Sane Sainement} ~~Dieu de~~ ou de Sanus, a, um sain salubre.

Cette — Marz, Merveille, Chose Rare, Extraordre. Miracle —

Marz, frontière, limites d'un pays. Pluriel Marsou Marsiou.

de Marz et de San, a quelque
Canal, Canal Merveilleux

Milhac (lieu situé
sur la Route de Perigx
a Montignac. Il est
entouré de Bois —

De Miliaceus, a, um,
(pays) de Millet, ou de
Miliarius qui se
nourrit de Millet,
ou enfin de Milium
ii n. Mil, millet
en effet les terres
des environs de Millac
sont sablonneuses, lieux
propres à la culture
du seigle & du millet
C'est un pays ouvert
au Milieu de la forêt.

Sanilhac (il y a un
tombeau gaulois tout près de la
on retrouve encore la Racine
Celtique San, Canal, &
le mot ilio, ou ilia, iliaves
Lierre, plante qui rampe &
monte contre les murs.

Iliz (Eglise) ce mot
du Bas Breton, ne remonte
qu'au 5e siècle.

Sanus, a um
Sain, salubre.

voir Sanus, et ileix
d'ou Sanileix, ou sanus
illac (adr.) par là, de
ce côté là, de parti là,
dans cette contrée là
~~de San~~

d'ou par contraction Sanillac, de ce côté là sain. L'Eglise de N. Dame était anciennement placée sur la hauteur, non loin du tombeau gaulois.

Exiudeiu-Essideiu. isi dolium

An Lhiac (~~[illegible]~~) le nom de ce lieu est celtique — Il dérive de an ou ann, article défini ~~[illegible]~~ qui représente les ~~[illegible]~~ monosyllabes Le, La, Les en français. An se met devant les mots. Ann anzer, le terre, &c — et de Liach (d'une seule syllabe, qui signifie Pierre, & plus particulièrement ces grandes pierres plates un peu élevées de terre et sous lesquelles on peut être à couvert, & qui donnent lieu à des fables parmi les paysans. Ainsi d'après le Pelletier, cité par Legonidec, Liach, est le nom des pierres gauloises connues sous les noms de Pulvans et de Dolmen ou Plutot Toal-méan, table de Pierre. ainsi donc ~~[illegible]~~ An Lhiac, ~~[illegible]~~ qu'il faudrait écrire An Liach signifie en celtique. La Pierre, levée. Autel druidique. Anthiac, est placé sur la route de Limoges à Cahors, & c'est sur cette ligne qu'on rencontre, le ~~[illegible]~~ Puy-belis, le Mont Jou, ou Giaui mont Jovis.

Clermont (Clarus mons)

Genis (lieu placé sur un coteau qui domine la vallée de la Vezere)

de Genialis Pagus. lieu agreable, Riant.

St Germain (ou près)

St Jory Las Bloux (Bloux) Bloux ou Bloux vient du vieux mot Roman Bloue tenu à Bled.

St Médard (sur les Bords de la Loue, ancien archipêtré, cité par St Yrieix dans son Testament du 5e Siècle.

St Memin (village)

St Pantaly — St Pantaléon.

Preyssac d'Ex. voyez Preyssac d'agonac.

St Raphael —

Salagnac — (village) de Salientes, Tuyeaux de fontaine par où l'eau fort. Jets d'Eau. ou de Salignus, a, um, de Saule. (Salix, icis) Saule, arbre. Roman. Saul, Saulg, Saulx, or. En patois assoleix, Solé.

Trée (Ste) —

— Grignols (Bourg) —

Du Roman Gragneur, Grignor + grandior, Grand, plus grand. Suivant Rocquefort. ou de Gragnerie, ferme, Métairie; par Conception de Granum, ou plutôt de Granarium,

En Bas-breton. Griñol, (Prononcez-Griguol) Grenier a Grains. Il y avait a Griguol un ancien chateau fort, dont il n'existe que des debris. Celui est placé dans un pays fertile.

Annesse et Beaulieu. annesse est situé sur la rive droite de l'Ille, d'Alnus (arbre, aune). En langue Rom. Auno, aune. & Aunoi, aunaie, aunette, lieu planté d'aunes. Alneta, alnetum.

St Astier (nom du Patron de l'Eglise)

Coursac (village situé dans un Bas fond) De Cors, Cortis, Enclos Enceinte; mot qui dans la Basse latinité est changé (dans les chartes) En celui de Curtis, qu'on retrouve dans Courtil, Courtillo, appellation usitée dans les Campagnes, & qui signifie, Terre ou Jardin, Enclos de murs ou de haies. Las Courtillas les Terres Closes.

Jaüre (village) on retrouve dans le nom de celui le vieux mot Roman Jaux, Jupiter, ou Jovis, que les bas Bretons ont rendu par Jou, ou Jaou. (Joris Villa, ou joris-arbor, Chêne; ou Jovis-reix Roman Reix, se rend par

+ Jorrois fruit rouge long et aigre qui vient dans les haies. Gorre, truie. Jore Jorée-v. Gor Sale, mal-propre. Jore, George nom d'homme. Jornage, Ble d'Hiver. (+)

par Ré, Rei, Rez. Le roi, le prince, le souverain en Breton. En breton Réd, signifie, cours, courant, fleux, écoulement. Il signifie aussi arbuste qui croit dans les lieux bas et humides; sans le bre Ré autre mon syllabe. Bret signifie trop, plus qu'il n'en faut & paire en partant des choses inanimées. Sur Ré voutou les une paire de souliers. Joris-Ras, Biens de Jupiter, chose appt à Jupiter. Jauris-Recy retraite, refuge. Gonaguet (La chapelle) & Merlande.

Le 1er du Grec Γωνιά as, ἡ. angle, coin, encoin. d'où Gōniaios, adj. angulaire & de Γαῖα, γῆ, terre, champ. d'où Gōnia-γῆ terre du coin de l'angle.

Le 2e de la Racine du Dieu Mercure divinité adorée chez les Gaulois-Mer (Merurius) ou en celle Breton Merchor. & de Land (Pays) ou de Merl-Engrais, en la même langue le mot Land, ou Lan, mot celle Breton & Teutonic

Gore ou Gorré bouillon blanc. plante. Gored Gord pêcherie que l'on construit sur une Rivière. Gorre dessus, la partie supp. surface, superficie. Gor, abcès, apostème fouronde, tumeur

Recytus, a um. retraite, asyle, refuge

גורה Jore Pluie mercure.

qui signifie dans le Nord, territoire, pays, contrée, & en basse Bretagne, Grosse bruyère piquante, ajonc, ~~[illegible]~~, & de là lande pays de Bruyère. lan-goat, ou lan-coat, territoire du Bois.

mer & lande signifie dont territoire qui produit de la Bruyère avec laquelle on fait de l'engrais pour fertiliser les champs.

Gula
Gula ouverture
Gutha
aiguille
acutea

Leguillac a l'auche d'acutus, aigu, pointe perçant, ou de aculea aiguille, qui en langue Romane a été traduit par Egueille, Egueille, d'où par corruption de ce dernier on a fait Eguillac, qu'il faudrait écrire l'Eguillac (la aiguille). Il y avait sans doute un clocher fait en forme de pyramide, (pyramis, idis, ou obeliscus.)

quand au mot auche, en patois il signifie oie (aücho) × auca, mais ne ce serait ce pas plutôt, auceus, a, um augmenta

Manzac (village)
de Mansio, onis,
demeure, séjour, chambre
hôtellerie. Journée de
chemin, couchée, gîte.
d'où, en vieux français,
Manse, mansée, Mansu
demeure, habitation.
Mansar: signifie
Métayer, cultivateur, qui
habite une Métairie
en Basse Latinité
Mansionarius, mansar
de Mansio, ainsi c'est
de Mansa-rius, qu'on
a fait manzac.
Mensignac —
Mansio-ignio —
Maison détruite par le
feu, Maison brulée.
En Roman ignel, de
ignitus, qui est en feu,
Brulant, enflammé.
Montren (village)
Racine Mons et
Strenuus (στρανης)
Mont de la Vaillance
du courage, ou de
Strenua, ae, Déesse de
la vigueur. ou encore
de Strenuitas, valeur,
vigueur courage
cette Bruton, Tremen
signifie Passage, d'où

Man
Mean
ou maen
pien
M

(x)
Warar,
Sao ema
ann ti
la maison est
sur la hauteur
Mean
maen
man
men hors
de leur
pierre.
Sao, av, ou Sa
Elévation
hauteur ou ouest

Bequeux de pierres dans cette
Tine
man saônen valleur pierreuse, ou
Espace entre 20 pl. m.

(x)

Tailler
Mensignac
mensigne
pierre du
Signal
Bourg.

La lamène Langue Crémenal
Crémenal
Crémenal

du Celte Breton Bada
Etourdir par ses cris, de
Bad Etourdissement.
La seconde partie du mot
dérive de foll, qui en la
même Langue signifie
fou, d'où en Roman
foul (en patois faü, et
fol dans plusieurs localités
~~ce qui signif~~ Badefol
ou Badofau signifierait
d'après cette Etymologie,
Crier comme un fou,
ou encore Badofaut,
là il faut crier fort.

Boisseuil (au bas, la
Boissellus, lieu d'assemblée
ou du Roman Boisses
Broussailles, ou Bosus
ou encore de Boisson
Bois Taillis; Boisselée
Mesure de terre;
Boissellage office de
Mesureur de Bled; en
Bas. lat. Bossellagium

Baudade de Boden Buisson.

Enfin Boscus-solus,
ou solum, Bois sitaire
abandonné.
Soul, chaume, paille
Bois du chaume.

Kerato-Chori village des Cornes Langue Turque

Cherveix (Village
sur la Rivière du Gt
Vezère où ~~l'on~~ la passe
en Bateau ~~ou~~ la
Travers ~~ent~~ de gué.
Racine cette Bretonne
Ker, habitation,
village. ville cité
& de Vadum Gué.

d'où le Roman Vey Gué, Pachago
Cher & Veha, ae, voie, ou rivière &
Chemin de Transport, —
Grande Route + d'où (Varron).
& Vehes, is, charrette,
Charge d'une charrette,
d'où Veho, is, vexi,
Vectum, here, porter,
Charrier, traîner.
d'où vient via, ae, chemin
de Veho.

Vex
vieux
Vetus
Cher
Chariot
Charrette.
de Carrus
Charrette du
Gué

Chourgniac (village
situé à peu de distance de Nandres)
Xors ou Chors est un
vieux mot qui devrait désigner
des droits seigneuriaux qui se
prélevaient sur les productions
de la terre, d'où le verbe
Roman Xeurer, ou Xorer
contraindre de payer.
avoir encore pour le mot
Nourdre ou Nordre, jaillir
sortir de terre, Surgere.
L'hébreux כור (chour) exprime
une fournaise. si cette
Etymologie pourait être
admise, Chourgniac,
signifierait donc un lieu chaud,
calciné, brulé par l'ardeur
du soleil, ce qui est très
applicable au terrain
Rocailleux, et sec
aride sur lequel Chourgniac
est assis. כוה (Chou)
En la même langue exprime
l'action d'arrêter l'effort de la
végétation, de racornir les
corps les brûlant.
La racine arabe ﻛﻮ (chou)
exprime aussi l'idée de
combustion et de brûlure.
סור (Sour) tout ce qui s'élève,
ce qui est élevé. V. la R. סר
qui donne l'idée de tout ce qui est contourné,
de tout ce qui présente le désordre.

Chors, tis. Bassecour, Parc de moutons, Etable a bœufs.
Coubjours (village) En Roman Couz Signifie Pierre a aiguiser, pierre ~~aiguiser~~ Sablonneuse. &
~~ours~~ (ursus:) ours ann
Curtis-ursi (~~[illegible]~~ Eculos, ou maison de l'ours —
voir Corvus (Corbeau)

Cubas (village placé sur les Bords de la Vezere)
De Cuba, æ, Litière, ou déesse qui avait soin des Enfans ~~[illegible]~~ Couchés. Cubi, orum pr. Peuples de Bourg (Cher) —
Cubatus, de Cubatio L'action de se Coucher ou d'être Couché.
Cubo, as se Coucher, être Couché (x) Loger de nuit (x) ~~Cubatia~~
Cubantia Tecta, Toits qui menacent ~~[illegible]~~
— Ort Eulalie d'aus
Granges (village) situé dans un bas fond) ~~ainsi nommé~~ Grange Bâtiment Servant a Serrer les Grains, avant qu'ils Soient degagés de

Cubat petite Cuve, pressoir de Cupa En Bas Latin Cuba
Cubarie En Roman Sig. Cellier Endroit ou L'on Serre Les Cuves de Cuppa, Couppa d'ou Cubié En patois.

leur graille; de Granium, ou de Granea. d'où les vieux français Grainge, Graince, grance; Grangé + rie Grangéage ferme, métairie. Grange d'agnelle, Etables d'agneaux.

Exposé St Eulalie d'Ans. (Ans ~~[illegible]~~ un ancien fief, est situé sur la rivière du haut vézère, au confluent du Blame, avec cette rivière. Ansa, æ parce que la Rivière forme une courbe qui a la ~~[illegible]~~ forme d'une anse de Panier. on passe la rivière dans un Bac en cet endroit, dans ce cas il dériverait d'ansa gouvernacula Barre du gouvernail.

Il y a Ans une forge qui, dans le pays, tient le 1er rang parmi les Etablissemens de ce genre. où l'on fait les pots à 2 anses d'ansatus. à voir pour Anser, oie; & Anserarium, ii. lieu où l'on nourrit les oies. Cette Buton Ant Signifie régole, tranchée; forme entre deux Sillons.

Langue Romane Ans d'ante Signifie avant, plutôt, & Ans, anseor, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ & Juge, arbitre. Le fief d'ans était très étendu puisque Badefol, dans St Pantaly d'ans, St Pardoux d'ans & autres lieux en dépendaient.

La Chapelle St Jean.

St Martial Laborie en Basse Latinité Boaria, Boria, petite ferme, métérie en patois Borio, en basque Borda, d'où aussi en patois Bordo, de Borda.

Naillac (Bourg situé dans un vallon et cependant sur l'élévation d'un vallon inférieur au premier)

c. d. naou, pente, penchant, lieu bas, iliz (Eglise) nailizac. naou est formé de Tnaou qu'on a dit autrefois, au lieu Traou, Traoun Bas. Voyez Kraoun.

Nan (celtique fontaine) & Liach, pierre; pierre levée, dolmen, en cette Breton. ou de Novus, a, um, & de Locus, i, um, nouveau lieu. ancien patois Nouelliac, nouveuliac,

Teillots (Bourg situé dans les Rois) de Tilia ou f. Tilleul (arbre) — En Roman — Teil, écorce de Tilleul, toit de maison. Teille chanvre. Teiller le chanvre pour enlever les filamens qui entourent sa tige de la teiller lieu ou travaille de Tisserand.

Le temple Laguyon (Eglise des templiers) de Guye qui en Roman, signifie Gueux, Mendiants. guyette celui qui fait le gué, sentinelle

Tourtoirac. de Taurus et de Turres.

Teaureau, tour, chateau fort, que nos pères rendaient pas Torai le Taureau & tor, tour, chateau fort. Turris. cette Breton. Torr d'où Torrod, fracture rupture, précipice, lieu bas et profond, dont les bords sont escarpés. chemin difficile.

Tortor (Bourreau qui donne la torture, ou de Tortuosus Tortueux, lieux tortueux.

ou de ~~[illegible]~~ Tour ou Dourn, l'eau
~~[illegible]~~ & comme il y a
la rivière qui baigne les murs
de Tourtoirac, & la fontaine
qui sort des Roches, & qui
est assez forte pour mettre
un moulin en mouvement
on aura dit tourtour & ac les
eaux, car a ~~[illegible]~~
pour le singulier, & ac pour
le pluriel des deux Genres ~~[illegible]~~
Repond en langage Basque
a l'article Le La, Les

Savignac de
Sapinetum, Bois de sapins
Lieu plante de sapins.
de Save, plaine, lieu uni.
Savus, i. Save rivière
en hongrie qui se jette dans
le danub. Savia, æ,
ville d'Espagne, autre
ville entre la Carniole
& la Croatie. Savia
Pannonia, æ, l'Esclavonie
province de hongrie.
les vieux français
Savart, terre inculte,
Vallée de Enfriche depuis longtemps.
Cavea, Cavon (*) Cette Breton Sav-is-
d'où les mots
Patois, chava
creuser & Chavignac
creuser moins
profondément.
p.p. Chavigna
ado creuse
creusée.
a cava
as, avi, atum,
avre, Carer
creuser.
Le Patois le ca
se transforme en
ch, ou en sa &
le sa en ca

Elevation
signifie hauteur, montée,
is adj. Bas.

Antone (antouno)
en vieux français, on traduisait
Antonius (Antoine nom
d'homme) par Antone.
ou anthone.
~~[illegible]~~ oum, frère,
~~[illegible]~~
Antona, æ Le Men,
rivière d'angleterre.
ou ante-ononis, arrête
Boeuf plante

Change (Le) village.
de Cambium, lieu vieux
français: Le chaingé,
Le charge.
Campus (champ) a
été rendu en vieux français
par chans; champ
campagne.

Generosus, a
um

Cornille (Près Pirigx)
de Cornum, Cormier,
arbre qui porte un fruit
acre. En Langue Romane
Corne, Cornille, ~~et~~
Cornuaille, Aprésent
Cornouiller, Cormier.

Coulaures (Coul-aurey)
Colubrium, Couleur serpent
ou Collum-montis
Penchant d'une montagne
Collum auratus,
de Couleur d'or, La
terre est ferugineuse,
& Conséquemment rougeâtre

Colubrium, bri

Cubjac (Bourg)
de Curvus vallis ~~et~~
Vallée enfoncée, & de
Jacens, tis, omn Couché
ou de jacio, is, Jici,
Jactum, Cere, Jetter.
Jaccio fondamenta
Jetter en fondemens.
Contraction de Curvus
cub, et de Jacens jac
Le V. prend souvent la
place du B dans les
patois du midi de la
France.

Cuddio,
cuta,
& Cuza
En Celte,
Signifient
Cacher.
d'où en
Latin Condere
Cacher
de Kuz
Cache.
part. Kuzet
Caché, Secret
voyez Gotoit

Cotto Breton

Kuz Signifie Cache
Lieu Secret, Retraite
dans les bois, dans les
Vallons &c. d'où le
Verbe Kuza ou Kuzat

Choum
ou Joum
Pouvoir
rester,
se fixer être
de Reste
Sour

Cacher, mettre une chose en lieu où on ne puisse pas la voir. p. & adj Kuzet caché, ie, secret inconnu. Lieu couvert, placé dans une vallée étroite.

Escoire (village & chateau situés sur la rive gauche de l'Ille, au confluent de cette rivière & du haut Vezère. d'Excorio, as — Excoriare dechirer, écorcher, d'où en vieux français Escoirer, même signification.

En la même langue Escoir, lieu où l'on prepare et même où l'on tend les peaux ou des cuirs. voy. Excoriatio, onis, écorchure. Scoria ferri mâchefer ou σκωρ ordure. Cette Breton Heske [illegible] Stérilité, Epuisement — dessèchement.

Κηρὸς cera, cire qui en cette fait coir

Ligueux (Bourg, ancien Monastère) de Lignum Bois. En vieux français Ligueux; signifie Cabaleur, intrigant, Ligueur.

Cette Breton Lik, Lascif, Lubrique, inquiétique. & Lid ou Lit fête solennité. Joie, Rijouissance, d'où Lidà solenniser. & Gaûk sauvage, Rustique, inculte.

Pour

Engoisse

En Gwez ou Gouez sauvage, il se dit des peuples qui vivent dans les bois

Maius plaine riante qui présente l'image du mois de May.

May bontemps & beautemps.

Mayac (village situé sur l'Ille) de Maius, mai; qui a offert l'image du mois de mai. En vieux français, Mayade; droit exclusif qu'avaient certains seigneurs de vendre leurs vins pendant tout le cours du mois de mai.

May, usage d'aller chercher le Mai au bois. ou de Medium, ii, & d'aqua, ae

de Maïa, dïete, ast
quelle ou rimotaire une
Cochenchatre, quelle
Romains appartaient -
Maïlais, is, -.

Négroudes (village)
(Négroundex) Lieu
Statue dans les Bois.
negres-ondes (noires
ondes) de Niger - a, um
& de Unda, Nigrae-undae, ou
Undaus, tis, omn, -
ondoyant qui fait
des ondes -
Jo Saulat - Dans

Sarliac (esar
Sarlat, Dieu + Evêché Français
Sarlat, Dieu + Sarlat
Sarlat, Dieu + Sarlat
Sarlat, Dieu + Sarlat

et dont on faisait entrer bon charbon

Saris-beria (Sarisbury) ville d'angleterre

Sarissa pique macédonienne dont le manche était très long. Ce qui faisait que les troupes qui en étaient armées avaient l'air d'une forêt ambulante.

Sarlatum (Sarlat)

Sarmatæ (Sarmates nom de peuple)

Sarmatia (Sarmatie) pologne, moscovie, & tartarie, (asie)

Sarmentum (Bois de la vigne)

Sarnus fleuve d'Italie dans la Marche d'Ancône.

Saronicus Golfe Saronique dans la Mer Egée, entre l'Attique et le Péloponèse.

Sarpo (Taille la vigne)

Sarra nom primitif de Tyr.

Sarraca ville de Médie, ——— de l'arabie heureuse.

Sarracum, charrette, voiture pour le transport des fardeaux pesans, des grosses poutres.

Sarræ castra (Sarbourg, ville (Sarre)

Sarræ pontes (Sarbruck) (Montlouis) D. de Mayence.

Sarriastes peuples de Campanie, voisins de Sarno.

Sarrio (Sarcles)

Sars, tis (Lezare) Rivière d'Espagne.

Sarsinatus (ville d'Ombrie)

Sartha (Sarthe rivière de Fr.)

Sorges ou Chors, tis
(Xéphospalissade) Basse cour
où l'on nourrit de la
volaille, Parc de
Moutons, Etable à
Boeuf. Maison du
voir Sorbeo, avales,
humes; engloutis, abimis,
absorber. Sorbeo fluctus,
engloutir les flots
Sorbium, vin de Cornus.
Sorbum, i. Corne fruit
du Cornier.
Sorbus, i, Cornier, arbre,
voir Sors, tis, sort destin,
ultima sors hominum
homme du plus haut
rang. & Genium,
ii, ou Genius, ii, Genie
qui présidait à la
naissance divinité
tutélaire, qu'on
consultait pour connaître
sa destinée.
Genus, eris (γένος)
Extraction, Lignée,
d'une naissance
illustre.
Xënon, onis, n.
Code Justinien. hôpital
maison de Refuge.

St Vincent d'Ex.

voyez Naithac

Thenon (Bourg)
de Tenax, acis, omn
tenace, qui tient fortement
Gluant visceux, qui
s'attache fortement.
Tenax fideix, fidélité
à toute épreuve, Tenax
Justitiæ, Strict observa

de la Justice. ou de Techna, ae
fourberie, tromperie.
Celte breton Tech, vice,
mauvaise inclination.
Tenn difficile a tirer
Rude, rigoureux. se
dit d'un chemin difficile,
a franchir, par quelque
Cause que ce soit.

Ajac ou Abjac ~~d'aj~~
d'a ou ab ~~Lat~~ de
Jacio, is, Jeci, Jactem, ere
Bas lat. Jetter, darder, lancer,
ajacis précipiter; donner fond,
agicis poser, Etablir; Jacio
aicis foundamenta Jetter des
Territoire des fondemens.
District, domaine
~~a~~ Jacio odorem
Exhaler une odeur. Il
voy. azerac y a un précipice dans les
plus bas bois d'ajac, qui suivant
pour les habitans du Pays Exhale
aize, aisse de la fumée & hance des
flammes.
Avoir Jacens, tis, omn,
Couché, Etendu.
En langue Rom. Jas, Signif.
lit Couchette, & le patoire
Jassi, ~~[illegible]~~ Endroit
ou le lierre se Couche, loge
d'un chien, d'ou ajassa,
presser, Entasser. ajassá,
ada, qui est affessé, qui
est descendu plus bas, qui
est Couché, en parlant des
poules, et des animaux.

aize
aisse
Azerac (Lieu situé dans
une vallée Etroite & pierreuse)
azérac d'acer, eris (d'acris) Erable,
arbre très Commun rude, piquant sur les
Coteaux Rocaliens de cette vallée
voir acerratus, a, um, Entassé,
amoncelé, ou acerralis, Entassé,
accumulé. a voir Encore

pour ager, agri, um (ἀγρὸς) champ, terre labourable, fonds de terre. ager exossatus, champ dont on a ôté les pierres. ager pays, canton, territoire

ager du Roman, droit de champart, tenage, champ, terre labourable, rempart, digue, levée, ager, agger.

Bars (village)

Du Roman Bar, le Barbeau, fleur des champs. Bart ou Bart, fange limon en la même langue. Bar ou Barnn. Le Celto breton signifie sommet, cime, faîte, branche d'arbre. Bâr ar ménez, le sommet, la cime de la Montagne. Bar est encore une grappe de raisin, un essain d'abeilles, en un seul tas. La racine Bar se trouve dans Barbothenes, is, mont de Laconie dans le Péloponèse. Bar-ceus du Royaume de Barca; Barcino, Barcelone ville d'Espagne. Bar-di poëtes celtes.

Brouchaud (village situé sur les bords du Blanc dans un lieu rocailleux, sur et ainsi qui ~~[illegible]~~ le couvert des Broussailles) — Celto Briton Brô, pays région, territoire, contrée d'où Brô-chall la France la gaule. a la lettre, le pays des Gaulois. Broenn jonc, plante aquatique. Broen-nek, plain, ou couvert de jonc. (*)

+ Brank Branche d'arbre.

Brousses, Brouc, Broussailles, Bruyeres, champ couvert de Broussailles et de Bruyeres du Grec Bruon (βρύον) Mousse, herbe.

Brochereux, Brocereux,
Lieu rempli de Broussailles;
du Bas Latin { Broca, Brochia, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Latin.
Virgulta, orum. ou
fruticeta, orum. Bossailles
Ramus, i. ou Ramulus, i.
(x) pays région, bord rive. Branche d'arbre
Bro. Roman. abro, champ.
Brochereux Lieu rempli de Broussailles Broches Broussailles raillis &c. Fossemagne (village) (x)
de fossa, æ, fosse, fossé
Retranchement tranchée,
Canal, bornes, & de
Tubas Lat. Menagium & ensuite Mansio, Maison, demeure,
d'où (x) en Roman, Maignie,
maignice, ou de Manere
demeurer, d'où en vieux français
Maigner demeurer.

Gabillou (village situé sur
une coteau.) de Caput
tête, sommet, petite, &
(x) de maison des champs. ou Villicus a, um. ou de Villum, i petit vin, Guinguet. d'où Cap- ou Gap-billum coteau donnant du petit vin. ou de Gabii, orum. Gabinus, peuples d'Italie près de Rome, qui avaient Gabinia, pour capitale. D'où Gabinus a, um, de Gabie. Gabina Juno, Junon, honorée à Gabie. à voir
& Illucco, es, xi, cere,
& Illucesco, is, xi, scere.
Lieu Brittons. Compos
Capilluco, & puis Cab-illu
& enfin Gabillou
ou de Caput-~~[illegible]~~ de
Villare, de maiterie, de (x)
Cette Breton Ka ou Kab
tête. Bout. Extremité,
la partie la plus élevée
d'une chose, & Cbili
Galet, pierre plate,
Cailloux roulés, d'où
Kabili, & puis Kabillou
Sommité garnie de Galets.
Ce qui est parfaitement
cela même.

En outre Gabalus, i, potence, Gibet, pendard.
Caballinum, i. chalons sur saône. Cabellio, onis Cavaillon, ville de f. Vaucluse. ×m. t. Cabillionensis × Se. n. is de chalons-sur saône.
Cabillonum, i. n. chalons sur saône, ville de france.
Cabliacum, i. Chably ville de f. (yono)

Laboissiere, d'ans. du vieux français Boissiere, lieu planté de Buis, ou de Boisses, broussaille, ou Branche d'arbre, de Boscus. avoir le Bas. Lat. Boissellus, lieu d'assemblée.

Limeyrat. En vieux français Limeux, fangeux, Bourbeux, Limoneux, de Limosus. id — Lime; Penitance, acte de piété; de Limer × ou de Limer, regarder de travers. la Basse Latinité.
Limare. B. Breton
Lemm, aigu, Coupant.
Latin —
Lima, æ, Lima Capl. du Perou.
Limania, æ Limagne. Contrée d'auvergne.
Limarius, a, um, Bourbeux, rempli de Bourbe. —

Limera, æ, & Limere, es
f. Epidaure, ville sur les ruines de laquelle Raguse a été bâtie.
Limes, itis, Traverse, Sentier, Chemin de Traverse. Limite, Borne. frontière,
Limi dii, m. pl. Dieux qui présidaient a tout ce qui était de travers.
Limne, es f. (λιμνη) Lac, Etang.
ara, æ, autels pour les Dieux, tant celestes qu'infernaux.
aræ Destinare, destiner a être immolé. Pro aris et focis Certare, Combattre pour ses temples & ses foyers. asile, refuge, lieu de sureté
ara Lugdunensis, autel de Lyon, depuis l'abbaye d'Ainay.
Limidii ara, autel des Dieux qui présidaient a tout ce qui était de travers.
alba, & rupes, es, Roche. de Blanche roche.
Montagnac d'aube roche.
de mons-agnus, i, um d'où Mont-agni, ou agnatus, a, um, particip. d'agnascor, né sur, Contre, ou auprès, qui vient par survenir
agnati Gregis, les Eleves, le produit des troupeaux.
est orse Sauti-orse

(x) Toen ou Touin nom ~~de la porte~~ de l'une des portes de l'Eglise St Front la Cette — Toen signifie Toit, Couverture de Maison — Porte Couverte. Ce qui prouverait que les autres ne l'étaient pas.

Vern (Chef lieu de Canton)
Situé dans la vallée du vern ruisseau,
Vient de Vernn d'où Vergne en
Langue Romane. Verne, aulne,
Sorte d'arbre qui croit sur les
Bords des Ruisseaux, des rivières,
et dans les endroits marécageux.
ou de Vernus, a, um printanier,
de printemps. Vernalis, m.
fem. — le, Neut. is. printanier.
voir Vernaculus, a, um, Gens
né dans le pays. Vernacula
Legio, Legion Composée des
Gensnés dans le pays.

Ver le printemps ver, Verneum
Ver Grand, fort puissant
l'arbre appelé aune.

Amand de Vern St

Bourrou — (village)
En vieux français Buro, buron,
un moine, un Vilain.
Buron, veut dire aussi,
~~une~~ taverne, Cabane, petite
Maison, Lieu de retraite.
On dit aussi en la même
Langue Bouron, Bourron,
Cabane, Maison, d'où
Bourriage, métairie.
Burus, a, um. Roux.

Verg, magistrat prevot, Mere de Ville au Pays d'autun Cettigne vergobet.

Breuil — (Bourg) Breu,
Breil, ~~Breuil~~, Breuil.
Brouillot, Buisson, Lieu
plante d'arbres, Bois Taillis
dans lequel les animaux
ont Coutume de se retirer.
pré appt. au seigneur, & que
les habitans doivent faucher
par Corvée. Broussailles
~~[illegible]~~ qu'on brutait sur le
Terrain lorsqu'on voulait
le défricher; en Bas-Lat.
Brogilium, Brogiolum,
Brolium, ancien
provençal Bruëil,
Bruët, Brül.

Breste Bois Taillis, Broussailles

Cendrieux (village)
En Roman Cendreuil,
Cendreux, Cendrier,
homme qui fait des Cendres
dans une forêt, la partie

inférieure du fourneau destiné
à recevoir les cendres
Cineraceus, Cinereus. de la
Cendrins, Cendrous ; Cendré, Couleur de Cendre
Cineraceus, a, um, Cendré de
Couleur de cendre.
ou de Cinerarium, ii
sepulcre, tombeau, urne
où l'on renfermait les
Cendres. ou de Cinereus
a, um, de Cendre, Couleur
de Cendre.
ou de Cens, Beau & de
δρὺς chêne — (x)
San (en cette Breton)
aqueduc, Canal de
pierre ou de Brique
pour conduire l'Eau
d'un lieu à un autre
San-dour, Conduit
d'Eau.

Sen, Chemin
de sentier, voie.
de semita.
& de δρὺς
Chemin. Chemin
des Bois au
Chêne

Chalagnac (village
Vieux français Chal, Chal
Brulant, Calidus
& d'agnels d'agnus.
au pluriel, aigneux
Sale, Salle, —
Maison considérable
Maison de Gentilhomme
d'aula, Cour, tribunal
Juridiction.
Salignon, Grosse
Masse de sel Blanc
de Saligium.
Salignus, a
um, & Saligneus
a, um de Saule.
Salignac, Crates
Corbeille de Saule.

Cressensac, & Pissot.
de Crescere, Croître, augmenter,
ou du Crescentia, æ, —
accroissement. d'où
Cressement, taillis, plant
de jeunes arbres &
accroissement. la Bas. lat.
Cressamentum.
Ecclesia nova (Eglise neuve)
fouleix (village) les
vieux français fouleret
(Moulin) a fouler les
draps, les étoffes. foulon.
foulage, droit de mouture
du au seigneur du moulin,
par ceux qui sont obligés
d'y moudre leurs bleds.
Vin de fort foullage,
vin de première qualité, bon,
excellent.
foliatus, a, um,
et foliosus, a, um,
feuillie, garnie de
feuilles —
Grun (village
les V.s français Grun,
signifie Grain; de
Granium, ii. ou
de Grumus,(x) Grutum
fruit sauvage qui croît
dans les forêts, comme
le faine, le gland, &c
qu'on appelle Gru
allemand Grun,
signifie verd

(x) Tertre, petite éminence, terre élevée. Bas Breton Grounn amas, monceau. d'où Grounnâ réunir, amasser, assembler, amonceler &c —

La Cropte (village) De
Cripta Grotte.
Villadeix (st. Michel de)
de Villa, Maison de
Campagne & de Dei
ville de Dieu (Δεὺς Eolien.
pour Ζεὺς Dieu)
~~Pal~~ Serre (st Paul de)
vieux français Serre, nape
d'Eau, reservoir pour le
poisson. de Sera.
Serri, Colline, montagne.
Serræ, arum, f. pl.
defilés, pas d'étroits.
ou Serrata, æ,
Germandrée, plante.
Serra, æ. Scie.
Salon & chateau missier
du Roman Sale, Maison
Considerable, ou de Satus
Bois forêt — Sattus Vacuus
Clairière, lieux d'une
forêt degarnis d'arbres.
Defilé pas de montagne
Grande Terre, Grand
héritage.
ou de Salus, utis, déesse
de la santé.
Bateau ou l'on nourrit le poisson; Roman Chalon;
Boutique; en Bas. Lat.
Chalonnium d'où
Sallette petite salle.
Chateau missier (Castrum
Missarius, i) chateau
d'un prêtre, d'un abbé,
ou chateau ou un prêtre
allait dire la messe.
en Roman, Missier
prêtre chargé de dire la

Messa, ou Missarius, lequel dérive de Missa.
Messier, Garde champêtre, homme préposé pour la Garde des Biens; de Messor, Messium, Custos

Veyrines (passage)
Racine. Voix français
Vey, Gué, passage de
Rivus-i Gué du ruisseau } Rivière. Vadum, & de Rine, Tour, façon d'agir. (x)

Veriel, pâturage, pré, lieu abondant en herbes.

Verrès-is, Verrat, porc entier; et initus, ×usi, entrée, approche. Accouplement des animaux. D'où par contraction ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Verreis-initus.

κολῶος, bruit, Pie, Corneille,
-ῶον, et -ώιον, bruit, trouble,
Tumulte

Nontron, chef lieu d'arrondissement. Son chateau était bâti à la pointe d'une colline escarpée entre la rivière du Bandiat et un petit ruisseau. Roger Comte de Limoges fonda un Monastère à Nontron en l'an 804. Le 19 Mai 785 ce Seigneur et son Epouse avaient donné cette Chatellenie pour doter l'abbaye de Charroux en Poitou. "Dono (disent les testateurs) in Lemovicence pago Castrum Netronense, Cum præfecti Castri Castellaniâ et Cucilagium et Vadrerias &c". Vers l'an 1,200 les abbés de Charroux rendirent Nontron aux Comtes de Limoges. Cette ville fut ravagée par les Normandre dans l'une des incursions qu'ils firent dans l'Aquitaine, et Richard Cœur de Lyon l'assiégea sur la fin du 12e siècle. Les anglais s'en rendirent Maîtres en 1426, & les protestans, commandés par un Laroche foucauld, la prirent d'assaut le 7 Juin 1569. La Garnison fut passée au fil de l'Epée.

On voit dans le testament précité, que cette ville s'appelait dans le 8e siècle, Netronensis, e, et que sa fondation est très ancienne puisqu'à cette Epoque elle était pourvue d'une forteresse de laquelle ressortait une vaste étendue de pays.

Je pense que son nom dérive, de Neuter, tra, um; Neutre; qui n'est ni l'un ni l'autre, & cela parceque la forteresse de Nontron, était placée à l'extreme

768
46
814

frontière du Limousin sur les Confins du Périgord et de l'Angoumois. Dans cette position le pays Nontronais a pu être déclaré neutre entre les trois provinces, pour la sécurité de chacune d'elles.

La langue Celtique Nétra signifie, rien, peu de chose, néant, & ce mot est composé de la Négative Né, pas, et de tra qui, en la même langue, veut dire chose.

Toutefois, on peut présumer que Netronensis, dérive du latin Netor, oris, fileur, celui qui file, d'où Netorium, ii, fuseau; et d'où encore, Netrix, icis fileuse; de Neo filer, duquel est dérivé Netum, i, fil. Neto est une ville de Cicile (Cicéron).

La langue Celtique, Neûd veut dire fil de lin, de chanvre, de soie de laine &c, et Neutraer désigne un fabricant de fil. Pluriel Neûtraerien, les fabricants; les Marchands de fils.

D'après ce que je viens d'exposer Nontron + a donc + pu, dans le principe, être une place neutre entre plusieurs provinces, ou un lieu où la population se livrait à la fabrication des fils de chanvre ou de laine. Le territoire du Nontronais + a toujours + été propre à la culture du chanvre, et à l'éducation des Bêtes à laine, &, comme dans le 8e siècle, ce pays était déjà défendu par une forteresse, on peut raisonnablement penser, que ~~le temps de~~ cette s'y étant établis + les premiers + & que son nom dérive plutôt de langue de ces peuples que de celle des Romains.

Abjat, village chef lieu de la Commune qui porte son nom (voyez pour l'Etymologie de ce mot au Canton de Thenon; art. Ajat) (x)

Auginiac (village situé sur les auteurs qui dominent la rive droite du Bandiat, et sur le chemin qui conduit de Nontron à Bussière-Badil.

Auginiac paraît avoir été formé 1° de au, particule privative qui en patois comme en français s'emploie pour à le, et du Celtique Gin, qui signifie l'envers, le revers d'une chose; l'opposé, d'où augin, au revers soit d'une montagne, soit d'un bois. 2° de hé ou é, qui, en la même langue, signifie, la, les, et de had qui veut dire semence, Grains que l'on sème, d'où le verbe adà, semer, jetter la semence en terre. D'après cette explication les Celtes ont dû écrire et prononcer Gin-hihad, ou Giniak, terres ensemencées, sur le revers d'une montagne. La particule au qui précède ce mot y a été ajoutée pour exprimer au (sous entendu lieu de) Giniac, ainsi qu'on le dit assez généralement en périgord pour beaucoup de noms de lieux. Ex: aü Pay, au lieu du Puy; aü défeix, au lieu du Défeix, &c. au surplus, je ferai remarquer qu'il existe une Commune de Gignac, dans le département de la Corrèze, et que plusieurs hameaux en périgord portent ce nom, ce qui prouve que la syllabeau, au est étrangère à celui d'auginiac, dont je m'occupe.

Cependant on pourrait se

(*) Ce village est situé dans un pays montueux, sur un coteau près de la rive gauche du Bandiat, à 2 lieues est de Montrou et à 4 S.O. de Chalus.

En 1640, au mois de mai, il s'y passa un événement qui attira de grands désastres sur cette commune. François de Vaucoucourt, seigneur du lieu et capitaine du compt. de Chevaux légers au régiment de Sinantes, (armée de Caroix), s'étant présenté dans le bourg d'Abjac, à la tête de quelques cavaliers, les habitans craignant que ce ne fût à mauvais dessein se soulevèrent. Cependant la troupe de Vaucoucourt passa outre, en se dirigeant vers le Bandiat, pour aller dit-on enlever une jeune fille au village appelé Fargeas, mais au passage de cette rivière, il y eut un nouvel engagement plus vif que le premier. Plusieurs furent blessés de part et d'autre. Un particulier nommé Simon Masfrand, y fut tué; le capitne Vaucoucourt y perdit aussi la vie. Quoi qu'il en soit de cet événement, on le présenta comme une félonie, comme une sédition contre le service du Roi. En conséquence, il fut établi à Neyrac, une commission pour instruire cette procédure. Elle était présidée par le sr Foullé, mtre des requêtes. Il y intervint le 8 mai 1641, un terrible jugement par lequel plusieurs habitans d'Abjac furent condamnés, les uns au gibet, les autres au bannissement: l'un d'eux fut rompu vif à Neyrac et la plupart des autres y furent exécutés en effigie. La commune fut déchue de ses foires et marchés. Sa halle fut démolie, et à sa place, on devait élever une pyramide expiatoire, avec une inscription analogue. Les cloches de l'église furent aussi descendues; et on transporta la principale à Thiers et les autres furent transférées à Limoges, &c. Enfin de grosses amendes et indemnités devaient achever la ruine de cette mlle commune. Toutefois après avoir traité avec les héritiers du défunt pour les

faire dérivé du latin
Gineo, is, genui, Genitum &c
Engendrer produire, appliqué
dans le sens de « quæ gignuntur
è terra »; les productions de la
terre, ou de Gignentia, ium, n.
pl., les racines; mot, qui, en
langue Romane, a été rendu par
Gin, racine; particulièrement
celle de l'Ellébore. Gin, en la
même langue, [illegible] un
Sillon, une espace de terrein que
chacun suit pour compter les
Baliaux dans les bois.
Enfin en langue celtique Gên
signifie + aussi tristesse; d'où le verbe
Ginà se chagriner; devenir
triste.

Bourdeix, (le) village;
de la basse latinité, Burgium,
d'où en langue Romane bours,
et du latin deus, Dieu; duquel
nos vieux pères ont fait Deix,
Bourdeix est donc un lieu
qui doit son origine à une
chapelle dédiée au sauveur
du monde; le fils de Dieu.
Le fief de Pie-Gut (voyez plusieurs) (Podium acutum)

Connezac, village
situé sur le plateau qui
domine les cours de la Nizonne,
et celui du Bandiat.

Connezac, paraît avoir été formé
du celt. Kon, qui signifie Coin,
l'endroit où se fait la rencontre,
de deux côtés de quelque chose;
Encoignure, et de nez + ou nesa, qui veut
dire près, proche; auprès, voisin.

intérêts civils, moyennant la somme de 28,000 francs, la Commune d'objac recourue à la Clémence Royale et en éprouva les heureux effets. Des lettres d'abolition données au mois d'août 1644, ruinent ferme ses plaies, ou du moins les adoucir, & plusieurs de ses habitans longtems fugitifs. Eurent la permission de rentrer dans leurs familles désolées. (Hist. d'Aquit. Tom. 1er page 352, Vernuil de Sugrazeau)

Depuis le Concordat de 1801, la Paroisse d'Etouarsa été réunie à celle de Bourdeix dont le chef-lieu est situé sur le plateau qui domine le Bandiat et la Tardoire, et dans un pays couvert de chataigners. La Seigneurie de Bourdeix, autrefois considérable avait appartenu aux maisons de Fumel, de Coulanges et de Sompadour, ensuite au Président Lalère, enfin au Comte de la Ramière. On trouve dans le vallon qui sépare les deux Communes, la fonderie et les forges d'Etouars. Les Usines sont mues par un bel étang qui reçoit les eaux de celui du Bas-deix; il y avait dans ce dr. Endroit un ancien monastère, qui dépendait de l'abbaye de Grandmont, et dont le premier prieur fut mr. Matieux de la Gorce.

Konnez ou Connéza, sert donc, dans la langue celtique, à désigner un lieu situé à l'encoignure formée soit (x) la jonction de par deux rivières, soit par celle de deux côtés ~~[illegible]~~ soit ~~[illegible]~~ d'une montagne.

Si telle est la situation de Connezac son origine celtique n'est pas douteuse, mais dans le cas contraire on peut le faire dériver des mots latins suivants.

1° de Cunæ Berceau, et de Jaure, ce qui en ferait un lieu situé dans un vallon qui aurait la forme d'un Berceau, à la lettre, étendu ~~[illegible]~~ au fond d'un berceau formé par les montagnes qui l'entourent.

2° de Cunia, æ, déesse qui protégeait les enfans au Berceau.

3° de Cuniculis, i, lapin, terrier, mine, galerie souterraine, d'où le Roman, on a fait Connillère, une Garenne; Cuniculum.

Estephe (St.) village, qui a emprunté son nom du saint sous l'invocation duquel son Eglise a été mise lors de sa fondation.

Front-de champniers (St)

Village situé sur la rive droite de la Nizonne (ou Lizone) et vers la source de cette rivière.

Celui après son nom de St Front premier Evêque du Périgord, qui a prêché la foi Evangélique avant la Mission des saints Evêques que le pape envoya dans les Gaules vers le milieu du 3e siècle. quant au mot Champniers, il dérive de Campus, i, champ, campagne, terre cultivée, mais à l'égard de la syllabe nier, qui forme la désinence de ce mot, je n'ose pas affirmer qu'elle dérive de nitidare, qu'on a rendu, en langue Romane, par le mot nier, qui signifie netoyer, rendre propre. peut être serait il mieux de la faire dériver de niger, gra, um; noir de couleur noire, parce qu'en effet les terres arables des environs de Montrou sont d'une couleur tirant sur le noir, alors, c'est le sentiment de Mr de Vaucuil, il faut écrire campus-niger.

Haute-faye, Village situé entre la Nizonne et le Bandiat, à environ 5/4 de lieue de chacune de ces deux rivières et sur les hauteurs qui les dominent. Ce mot a été composé de alta, haute, et de fagus, i hêtre, qui en langue Romane

fait faïe et le Périgordin foyo, foyard, faïe, foyou, & cela les noms de lieux; fayo; lo fayo, lo foyette, lou foyard, lou fay, lou feix lou faux, &c. qui tous servent à désigner des Bois de hêtres, ou des lieux plantés de hêtres; le latin fagium, fagetum.

Haute faye a donc été, dans le principe, une Métairie placée dans un lieu élevé planté de hêtres.

Javerthiac, village auquel on a réuni celui de la Chapelle-St Robert. Ce village est situé dans le fond d'une Gorge très profonde, sur la rive droite du Bandiat, et sur la route de Montron à Angoulême.

Javerthac, est un mot composé dont il est difficile d'établir l'Etymologie parce qu'en Patois, comme en français, il ne représente aucune chose qui, de nos jours, porte une telle désignation. toutefois je vais essayer de l'analyser et de me fixer sur la possible d'attribuer une valeur de chacune des syllabes qui le composent comme dérivant de mots dont la signification est connue.

1° La syllabe Ja, ou Jad

(ד) dans la langue hébraïque sert à désigner la puissance, la force; et, dans un sens plus restreint, le lieu qu'on désigne, le bord, la plage, le rivage.

2°: dans la langue latine, elle forme la racine de Ja-cere; de Jas-sius, golfe de Milasso, sur la côte de Cappadoce, et de Ja-va, ville d'Espagne, et île des indes. D'après cette ~~[illegible]~~ l'analyse comparée ~~[illegible]~~, on voit que Ja, ou Jad à la même valeur en latin qu'en hébreu, puisqu'elle forme la racine de Jas-sius qui est un golfe, ~~[illegible]~~ de Java qui étant une île, est bornée par les rivages de la mer.

3° En langue Romane Jave signifie Eau, et Jave-coie, Eau dormante, ce qui présente beaucoup de ressemblance avec le Jad des hébreux, qui veut dire plage, bord, rivage.

4° Jax, en ~~[illegible]~~ langue Romane veut dire Bercail, Bergerie.

Quant à la syllabe Ver ou verd, elle sert à exprimer dans la langue Romane, la couleur verte, le temps vernal, le printems, de ver, vernum, ou de Viridis. D'où en la même langue, vallée, prairie, et l'arbre appelé aune.

Il reste le mot thiac qu'on peut prendre pour celui Délieux qu'on a formé de locus, ou

Liach qui dans la langue Celtique sert à désigner un Monument druidique.

D'après ces diverses significations, Ja Verthiac serait un mot composé qui signifierait

1° un lieu placé dans une vallée arrosée par un ruisseau, & couverte de prairies, dominées par des bois, qui donneraient au paysage une teinte [redacted] verte, telle que le printems en produit dans les pays fertiles & bien cultivés.

2° une Bergerie, située dans un lieu riant, & près d'un monument druidique.

Cependant en écartant la Racine Ja, il restera le mot Verthiac qui sert, dans nos contrées, à désigner plusieurs hameaux & plusieurs familles, ce qui me fait présumer qu'il a été formé de ~~[illegible]~~ ver, veris, ou vernus, a um, et de Locus, i, pour exprimer que ces lieux sont placés dans des pays couverts de Bois et de prairies, qui leur donne une couleur printanière.

Lussas ou Lussac, village situé sur les hauteurs placées entre la Nizonne et le Bandiat, et dans les Bois-chataigners.

Ce mot paraît dériver de Lucus, i, Bois sacré, ou de Lucina, æ, Lucine, déesse

qui Présidait aux accouchemens, surnom de Junon et de Diane.

Lussas pourrait dériver encore de lux, lucis (λύκη) lumière, clarté, l'état d'un corps poli, brillant. Luces festæ, jours de fêtes, qu'on a pu célébrer à Lussas; ou lieu qui par son exposition reçoit les premiers rayons du soleil.

St Martial-Vallette
situé dans un vallon sur la rive G. du Bandiat
Ce nom n'a pas besoin de commentaire. on sait que vallette dérive de val, vallis, la vallée, et que vallette est le diminutif de ce mot.

St Martin Lepin
situé sur les hauteurs de la rive droite du Bandiat
du nom de ce saint & de pinus, pin arbre.

Savignac de Nontron
situé sur la rive gauche du Bandiat.
(voyez ce mot à l'article Savignac les Eglises arrond. de Périgueux)
⊕ à 1/4 de lieue de cette rivière

Teyjat (village
situé sur la rive droite du Bandiat, et sur les auteurs qui le dominent à la rive 1/2 lieue de distance
En langue celtique tei est

un verbe formé de tè maison,
qui sert à signifier l'action
de courir, une Litière, en
toute autre chose, & Teil
signifie Engrais, fumier.
Jaõ (d'une seule Syllabe)
Cette même langue est
une tête de Jomme,
une muraille, soit cheval,
Jument, Ane, &c.
Ainsi La langue Celtique
Tey pour tè & Jà d'où
Teyja, signifiait une
Maison, où l'on tenait
de tête de Jomme.
Plusieurs Lieux du Perigord
portent le nom de
Tey, ou Teil. (Environs
Teyjat, Teyjac, Teyjas, Teyjat
Teyjat, Teyjac, Teyjas, Teyjat
Teyjat, Teyjac, Teyjas, Teyjat

Canton de Bussière Badil

Bussière-badil est un Bourg encaissé dans une gorge, sur un ruisseau qui y prend sa source, à un quart de lieue de la rive Gauche de la Tardoire. (*)

Ce mot paraît dérivé de Buxum, i ou Buxus, i Buis, arbrisseau, d'où Buxetum, i, lieu planté de Buis, et de Badius, a, um, Bai, Bai-brun, de couleur de chataigne.

Lieu où croît le buis, et les chataigners, ce qui donne au paysage, un aspect sombre.

A voir pour Batillum i, ou Batillus, i Pelle de fer, petite faux, faucille, Réhaud, Cassolette.

La population de ce village a toujours été principalement composée d'ouvriers en fer.

(*) En cottoyant cette Rivière on fait un sentier qui serpente au pied d'une côte escarpée, à la fois plantureuse et remplie de Rochers, et qui par ses divers accidens offre assez l'aspect d'une petite vallée des alpes.

Barthelemy (St) Bourg situé sur la rive ×droite de la Tireux, un peu au-dessous de sa source.

Busserolles Gros bourg situé sur une hauteur, & du dessus des fonderies d'Etouars qui sont mises par un Bel Etang, qui reçoit les eaux de Celle de Badeix. sur la rive gauche du Tireux de Buxus, i, Buis, & du cell. Roll, Rouleau ou Rolla, rouler, ou de Rolleck, ornière, trace profonde que les roues font dans un chemin.

(×) a environ 3/4 de lieue du point de la jonction avec la Tardoire.

Etouars. Village situé sur une hauteur, près fonderies d'Etouars, mises par un Bel Etang qui reçoit les eaux du Clair de Badeix.

de Louer (etouers) Jurer, Blasphemateur, ou plutôt de Douar, Terre, terrain, Terroir. Ce mot étant précédé de la préposition ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, attique E il signifie, dans, à, de. ainsi Etouars pour Edouars veut dire qui est dans la terre, ou a la terre, maison ~~destinée~~ Rurale au centre des terres. ou lieu habité par des Jureurs, des Blasphemateurs

Etour & ars. Eaux.

De Dour qui se change souvent en tour et même en dour du côté de Vannes

Pluviers, village situé sur le plateau qui domine la rive gauche du Trieux, Piegut, autrefois Puy agut (Podium acutum) le Chateau #

De Pluviosus, a, um pluvieux, chargé de pluie. ou de Pluviale, is, manteau ou casque pour la pluie, cape, écharpe de femme.

Pluviers est je crois situé dans un vallon humide, chargé de brouillards.

Les paysans de cette partie du Département font des manteaux avec une botte de paille de seigle qu'ils tient par le bout, & ensuite ils ouvrent cette espèce de couverture par ~~[illegible]~~, ~~et~~ un des cotés, & la placent sur leur tête, de manière à ce que la paille leur couvre les épaules & le dos.

il est subsisté encore de grands pans de murailles avec une tte. tour crenellée, qui sert de phare aux voyageurs, au milieu des bois chataigns.

Il y a un oiseau en périgord qui s'appelle le Pluviers; il est de passage; c'est un ~~oiseau~~ échassier, — térétricostre, sans pouce.

Le fief de Piegut (Podium acutum) dépend de cette commune. son chateau était bâti sur une espèce de Mamelon escarpé de plusieurs cotés. (page 389) #

+ de cette seigneurie était
bâti sur une espèce de
mamelon escarpé de plusieurs
côtés. Il était inhabité &
inhabitable plus de 100 ans
avant la Révolution, il
est subsiste encore de grands
pans de Murailles, avec
une haute tour crénelée
qui sert aujourd'hui à la
fois de Repaire aux oiseaux
de Proie & comme de
phare aux voyageurs,
dans une contrée où il
est difficile de s'orienter
à cause de la quantité de
bois chataigners qui la
couvrent. Prégut était
le siège d'une Justice
seigneuriale qui
s'étendait sur les
communes de Pluviers
St Barthélemy, St Etienne
le doux & Champniers,
Campus niger, qui
avait titre de Baronnie,
son chateau subsiste encore
en partie; Mr De la Ranière,
l'avaient acquis de Mr Dulau
d'allemans. Les principaux
fiefs qui relevaient de
Prégut ou du Bourdaix,
étaient Leygurat, appt
à Mr De Beaupoitt autaire.
Peucharneau, Puyrascau,
La Domaise, La
Salomonie & Lascaux
Boutizan.

+ ou Reilhac (P. 389)

Reillac + & champniers (Campus niger)
Villages ~~situés~~ Réunis en une
seule commune. Le premier est
situé sur la Rive droite du
Trieux, qui se jette dans la
Tardoire, & le second sur le
plateau qui domine le même
ruisseau, et dans un pays de bruyères.
de Regula, ~~[illegible]~~ de
règle, d'où regularis,
qui est conforme à la
règle, selon la Règle
Ce lieu aurait-il été
fondé par des Religieux?
En langue Romane
Reillage, Culture
des terres; Labourage.
Reilhe: Droit de
Relief.
Reille, Sac de
chanvre, Barre de fer
& Reiller, Labourer,
de Regula.
En langue celtique
Reiz, signifie règle,
ordre, arrangement,
et comme adjt. règlé,
& Liach, prieur druidique
d'où Reiz-liach.
ou Lid fête, solemnité,
d'où le verbe Lida,
fêter solemniser, chomer
les jours de fête
La Règle Reiz-lidà, fêtes suivant

Soudat (village)
situé sur le plateau
qui domine les rivières
du Baudiat et de la Tardoire,
et sur la route de Nontron
à Montbron
de sudatus, a, um, qui
découle comme la sueur, ex-
sudatus labor, travail
pénible, ou de sudatio,
onis, lieu où l'on sue
dans les bains. voyez
sudatorium, Eture,
lieu dans les bains où
l'on se faisait suer.
En langue Romane
soudan, était un nom
de Dignité dans le
Rhodelais, & soudant
signifie, appuyant
soutenant, fortifiant,

Varaigne, Bourg, Considérable
agréablement
situé au pied d'une colline
couverte de bons vignobles,
près de la rive gauche
du Baudiat. on voit
sourdre au haut du #
1° Vara, æ, travers, traverse
2° Vari, orum, Batons
fourchus par le haut,
plantés pour soutenir.
3° variatus, a, um,
diversifié, varié.
4° variegatus, diversifié
bigarré. P. de Variego

Sourn, d'aplomb, perpend.re
a pic, droit, roide
Dâ preposit.on a
Da prep. près de, sur le
point

~~Montagne~~ Bourg, près
d'une Carrière de Pierre
de taille, une très belle
fontaine appelée Font-Simon
dont les eaux se mettent
Bientôt, avec le Ruisseau
de la Manugrie. Le
Chateau & la Terre appt.
jadis à la Maison de la
Vauguyon. Les points les
plus remarquables de la Vallée
ou des environs sont à l'Est
Langlardie, Broquac,
le Châtelard, la Grélière
Quilliac, la Cotte, Raby,
au Sud, Caillaud, le forestier

as, are diversifier,
Biganer.

5° — Barathrum
Gouffre, abime dont
on ne voit pas le fond.

En langue Romane

1 Varenne, varene,
Garenne & fonds plat
Entre deux coteaux
où se retirent les Lapins
et les Lièvres.

2° Varga, voleur du
Pays.

3 Vargaigne pour
Bargaigne, convention
Traité, marché,

4 Varie, partage,
partageable.

5 Varison, Champ —
Garni ses fruits, &c

6. Baraigne, ou
Baragne, stérile,
impuissant, qui
ne rapporte aucun
fruit. d'où Varaignes,
Terre stériles, terres
inculte.

1° Bar, cette Sommet, Cime,
Comble — War. sur, Candissus
& aigne, Rom. Bête
à laine, Mouton. d'agnus.

Jouetières ou Jouissières,
Le Coupet, &c.

Canton de Champagnac de Belair.

Champagnac-de-Bel-air Bourg situé sur un ~~[illegible]~~ Plateau ~~[illegible]~~ qui domine la Dronne.

Son nom dérive de Campus & Campania, plaine cultivée, ou susceptible de culture, ~~et~~ de Bellus, a, um, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Agreable, Beau, Joli, Gentil, et de aër, eris, air.

Campania
Belli
aër

~~[illegible]~~

Il y a à Champagnac un petit chateau.

Angel (St), village situé à la source d'un ruisseau qui après avoir baigné les communes de la chapelle montmoreau, St Felix & Quantillac, va se perdre dans la Dronne. Ce nom n'a pas besoin de commentaire

Ton de Boardille

Boulouneix et Belaygue, villages réunis en une seule commune.

Ils sont situés

Le Vr sur le plateau qui domine le ruisseau de St Angel, et la Dronne

Le second est placé sur le même plateau à la hauteur de la route Royale de Périgx à la rochelle.

En langue celtique Boul, ~~[illegible]~~ au pluriel Boulou, Boulles, corps ronds, d'où en langue Romane Boulum Cas monceaux, (volumen) ~~[illegible]~~

Nes ou Nez En langue Celtique signifie près, proche auprès, voisin &c.

Boulou-nes serait donc un lieu plan auprès de plusieurs buttes dont les sommets seraient arrondis. Y aurait-il des tombelles Gauloises en ce lieu?

En langue Romane Boulieux, Boulze, signifie Bouleau (Betula) arbre à bois blanc. Dans ce cas Boulouneix serait un village plan près d'un lieu planté de Bouleaux. Dans la même Langue, on appelait aussi Boulieux ceux qui vivaient de Boullée. C'était le nom qu'on donnait aux habitans d'annonai dans le haut vivarais, parce qu'ils ~~[illegible]~~ demeuraient près d'un lieu planté de Bouleaux.

toutefois, la première Etymologie me paraît la véritable parce que le Bouleau n'est pas commun dans le périgord.

Quant à Belaygue ce nom est périgordin; il signifie Belle eau de Bella, Belle, & d'aqua, &c, Eau.

Bellet signifie Eau en Celto-Br.

si toutefois aygue ne vient pas de la Racine ag, qui suivant

Cantillac (village
situé sur un plateau
dont les Cantes sont
tres rapides. Cette
position est tres Convenable
a l'Etablissement d'un
Camp parcequ'elle
domine le vallon
de la Dronne et
defend les abords de la
ville de Brantôme,
tout en même tems
qu'elle observe les
Chateaux de Champagnac
et de Laborie.

En langue Celtique
Kant signifie
Cercle, Circonference,
Tour; il ~~signifie~~ Exprime
~~aussi~~ Encore le Coté
d'un Corps plat &
Equarri; un Chantier
En la même Langue
iliz, Eglise.
Ainsi En cette
Kant-iliz, d'où on a fait Kantilla, signifie
une Eglise placée dans
un lieu ~~presentant~~
une forme Circulaire.
Ce qui se rapporte
parfaitement au
Coteau sur lequel Cantillac
est Construit.
En latin Cantillo,
as, are, signifie,
redonner, c'est un des
diminutifs de Cantus,
chant.

Kan
En cette
Breton
signifie
Canal
Kann
Blanc
brillant
Eclatant
Kann
Bataille,
Combat.
Ti, maison
Tila (L.
mouille)
veut dire
Tiller
rompre
les Bruits
du Chanvre
et Tiladek
lieu où
l'on
Tille le
chanvre.
C'est ainsi
la reunion
du personne
qui trav.
a Tiller.
Tiler
en
allemand
Tille.

F.
Teil fumier, Teila fumer, Teilek amas de fumier.

Ce Cantillo ne serait applicable à ce lieu que dans le cas où les premiers habitans qui étaient des bergers, auraient été des chanteurs par habitude, comme les Cantabres qui à raison de ce qu'ils chantaient dans leurs Montagnes, ont été appelés Kanta-ber, à la lettre chanteurs des montagnes.

Ceux qui prétendent qu'il y a eu un camp Romain à Cantillac ne peuvent le faire dériver que de Campus et d'ilia, ilium, n. pl. flancs, côtés, ou de Tilia, æ, Tilleul, d'où Tiliaris, m. f. re, n. is, de Tilleul. Ce qui signifierait le champ du tilleul, ou le champ des flancs de la montagne.

En langue Romane Canti, signifie Cantonné, qui est dans un lieu à l'abri de toute insulte. Ce mot joint à celui de locus, que nous avons rendu en patois par liac, ou lioc, on aurait lieu, Cantonné dans un endroit écarté.

Condat village
situé au Confluent
de la Dronne et de la
Colle ~~petite~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~au dessus de leur point~~
~~de [illegible] des montagnes~~
de Jonction.
Ce lieu est très ancien;
on y trouve une grande
quantité de Tombeaux
~~de moyen~~ en pierre,
du moyen age.

Son nom dérive
de Condate, Confluent,
ou embouchure de
Deux Rivières; en
lang. Rom. Condat
Conde, Condé,
d'où est venu le
nom du prince de
Condé. le Condate
de la Basse latinité
vient du Celtique Kon
angle, l'endroit où
se fait la rencontre
de deux Cotés de
quelque chose, & de
Da prep. qui
signifie près de
a la lettre près
de l'angle. près
du lieu où les deux
rivières ~~[illegible]~~
se reunissent —

La chapelle fauchée sur la rivière de la Drône, où il existe un ancien chateau fortifié, situé sur un Rocher. il y fut commis durant les Guerres de Religion un grand massacre de paysans, que l'armée Catrineste sous la Conduite de Coligny y avait enfermés. Cette armée venait d'être battue dans un Combat livré près de Perpignan.

" Partout où les Catrinistes
" passaient dit Brantôme
" vous n'eussiez vu
" que paysans par
" terre. En un chateau
" de la chapelle fauchée
" près de moi, il en
" fut tué de sang froid,
" dans une salle, deux
" cent soixante, après
" avoir été gardés un jour.

Le nom de la chapelle fauchée dérive de Capella, ae, chapelle, oratoire non consacré, et du Roman faucer manquer, tromper surprendre; de fallere. ou de fauchée, étendue

depré qu'un homme
peut faucher dans
un jour. de falx, talc

La chapelle mon moreau
village situé la rive
Gauche du Ruisseau de
St Angel.

De Capella, æ, comme
le précédant; ~~et~~ de
mons Montagne,
et de Maurus, qui
en langue Romane,
fait moreau, noir,
negre, maure; couleur
tirant sur le brun,
C'est donc une chapelle
située sur une montagne
~~[illegible]~~ noirâtre, où
un lieu où les sarrazins
se seront arrêtés soit
en attant attaquer
Charles martel soit
en en revenant. on
les appele dans le
pays, moras, plur.
de Moro, du cell.
Mor, morjan,
Moriène.
Je connais dans le
pays, Coumba-maureu,
Pey-mauri, & la
fontaine de Maurellière
de lad. lat. Morellus
Maureü, est aussi le
nom d'une plante qui vient
dans les pays humides.

Quinsac, village
situé sur la Rive Gauche
de la Dronne, au 3/4 de
lieu Eyamont de Champagnac
de Belair.
Ce mot paraît dériver
de quintus, a, um, cinquième
le nombre cinq. C'était
aussi un prénom Romain,
tiré de l'ordre de la
naissance. Quintus, se
rend en langue Romane
par Quins, d'où le
mot Quintage, ou
quintaige, disposition
du cinquième des biens,
quintage de fief, la
part des puînés
quant à la désinence
sac, j'ai pu présumer
qu'elle dérive de sacæa,
orum, saturnales
qui duraient cinq
jours pendant lesquels les Esclaves
prenaient la place
de leurs Maîtres. Celles
des Babyloniens surtout étaient
très célèbres; ~~[illegible]~~
Elles furent, à ce qu'on
pense, institués par les
saques (Sacæ) peuples
peuples de la Scythie,
qui furent s'établir
en asie, ils étaient nomades
dans les pays humides.

Ce qui me ferait pencher pour cette Etymologie est le mot Cinq qui précède celui de Sac, Racine de Sacæa.

Toutefois, Elle pourrait dériver de Sacage, qui en langue Rom. est un droit de ménage qui se prend, en certains pays, sur chaque sac de Bled qui se rend au Marché.

Sacca, + ou Saca + en la même langue, signifie, offrit sacrifice, tira ôta, d'où, alors, lieu où l'on sacrifia cinq fois, à quelque divinité.

Saca vient du Verbe saïquer; Excutere, en latin Saccus, i, Sac, Poche, & Sacager, détruire, ravager, (vastare) Ce mot a été formé de l'hébreu סאק (Sac) d'où, le Grec σακος, sac, en patois Saca ~~pour~~ Tripon, tête Ecervellée + ~~et~~ Maltraiteur + & Sacaman voleur, Brigand Coupe jarret.

Dans les pays humides.

Villars, lieu situé dans un vallon, pierreux, ~~à la~~ entouré de coteaux ~~[illegible]~~ plantés de vignes. Il y a un chateau appt. à Mr de Rastignac qu'on nomme Pierre Guilhem vient de Villaris, qui couvre la Maison des champs. Racine Villa Maison de plaisance ou simplement Métairie ~~[illegible]~~ d'aratio, labour, labourage, culture, ou encore de Ara, æ, autel, Maison de l'autel. (voir ars, artis, art profession, metier — Emploi, industrie.

Jumillac, chateau & Bourg situés ~~de l'ille~~ sur la rive Gauche, dans pays ~~[illegible]~~ de Bois et de Bruyères. Cette terre avait été érigée en Marquisat, l'an 1655. Le chateau qui subsiste tel qu'il était a peu près avant la revolution, a été vendu a Mr Piltet Negt. à orleans. Ce mot paraît dériver de Juncus, Jonc, et de Milium, ii, Millet, sorte de Grain d'où Miliaceus, a, um, de millet, ou Miliaria, æ herbe qui étouffe le millet.

La territoire de Jumillac abonde en jonc marin, en fougere, et en bruyere. La terre est sablonneuse, & legere. Elle n'est propre qu'a la culture du seigle et du millet. il y a un autre village de ce nom, c'est pourquoi on nomme celui ci le Grand pour le distinguer de l'autre.

Chalais, village situé sur les hauteurs placées entre la colle & l'Ille, dans un pays de Bruyeres. Du latin Calidus, chaud, brulant, ou de Calor, chaleur, ardeur. En palois chalaix, signifie lampe ou vaisseau propre a faire bruler l'huile, ou la graisse pour eclairer. En lang. Rom. chalcil.

---

6 Frugie (St. Pierre de ~~[illegible]~~) situé dans un pays couvert de bois et de bruyere. En langue Romane, frou, frous, froux, signifie, vuide, vacant,

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

qui n'est pas rempli ;
froscus, frortus, terre
inculte, paturage, lieux
chemins rompus ; de
frangere ;
avoir 1° frux, génitif
frugis, datif frugi
acc. frugem, abl.
fruge, production
de la terre ; homme
de bien, frux, bonae
homo, ménager
économe ; homme
de bon naturel.
2° frugi. datif. de frux
s'emploie pour
homme de bien,
sage, vertueux, frugal,
frugi homo.
frugi servus esclave
attentif aux intérêts
de son maître.
3° frugifer, a, um,
fécond fertile, abondant
en fruits, fruitier.
—
Le territoire de frugie
étant très ingrat
Il est présumable
que son nom lui vient
moins de frugifer,
que de frugi-homo,
homme frugal, &
vertueux ; homme
attentif aux travaux de

Jory de Chalais (St)

village, qui dépendait du fief de Chalais, dont j'ai déjà parlé. Son nom ~~[illegible]~~ lui vient de celui de saint George pour l'invocation duquel son Eglise a été mise; ~~[illegible]~~ lequel s'appelle Sent Jory en patois, et en Roman Jore.

Marie de Frugie (Ste)

village qui dépendait du fief de Frugie dont j'ai déjà parlé. Il porte le nom de Ste Marie, mère de Dieu, qui est la patrone de son Eglise.

Paul-Laroche (St)

village situé entre les deux branches de la rivière de Tille dont l'une prend sa # son nom n'a pas besoin de commentaire.

Source dans la Ste vienne de l'autre près de Frugie

Priest-les Fougeres (St)

village dédié à St Priest, (X) qui est situé dans un pays de Fougeres (Filix)

Le Situé sur la Rive Droite du Rhin. au de Frugie qui forme l'une des principales Branches de cette Rivière,

Lieu

(x) sur la Rive Gauche du Rhin au de Frugie, qui se jette dans lille, un peu au dehors de St Paul la Roche.

Canton de la Nouaille

La Nouaille, village situé dans un pays couvert de bois, & de bruyère, ~~[illegible]~~ Il y a en limousin le chateau de noaille; la commune de Nouaillac, ou Noaillac, et, en périgord, canton d'Hautefort, le village de Lanuaillette chef lieu d'une petite commune qui a été supprimée.

Ce mot paraît avoir été formé par contraction des mots latins ci après:

~~De~~ nova, nouvelle. (sous entendu terre, ou contrée) et d'alienata vendue, aliénée, d'où le mot composé nova-alienata, & puis par corruption nou-alie, & puis — La nouaille, & dans le canton d'Hautefort La Nouaillette, ce dernier mot a conservé, un peu plus du latin alienata, que le premier, puis qu'on y trouve encore alienata, surtout si on l'écrit comme en patois lo nou-allieta cependant dans cet

idiome on écrivait nouveau noël = nual, no (D'une seule syllabe) & lieu s'écrivait liac ou lioc, ainsi noëlliac signifiait nouveau lieu, on écrivait aussi nouvel-liia (prononcé nuel-liac (2 - syllabes)

Ceci prouve que ces villages qui, en Périgord et en Limousin, sont placés dans de mauvais pays, ne sont pas très anciens. Leur origine peut tout au plus remonter au 8e siècle.

Il n'en est pas de même du chateau de la Durantie situé dans cette commune, car son nom dérive de Dur, pour Dour, qui en celtique fait eau, pays marécageux.

Plague autre chateau de la même commune, tire son nom, du Roman Plaignes qui signifie, lieu uni Rase campagne, de Planitia, en bas Breton plainen; tene plaine, plain pays, plaine, pays plat.

Cet établissement n'est pas très ancien non plus.

a voir Nova-Villa, qui par suite de la suppression du 2 V. aura fait Noailla

18 — Noviliacum qui est un Mot latin de la Langue latine qui signifie nouveau lieu,

Angoisse, village situé dans un pays de Bruyeres et de Fougeres. Il est Couvert de Bois Chataigners.

Ce mot a été formé du latin Angustiae, Disette, détresse, infortune, indigence, Etat de Gene. Ce mot a été rendu langue Romane par Angoesse, angisse, et en patois par Engoüeisso, ou angoueysso.

Cette Etymologie est parfaitement applicable à la Localité qui étant très ingrate, produit à peine de quoi suffire aux Besoins de la population pendant une partie de l'année.

Il y a dans cette Commune le Chateau Bouchet, vieux manoir feodal situé dans un Vallon Entouré de Bois, de Castellum, Chateau & du Bouchet, Buisson Broussaille, de Boscus. C'est dans cette Commune qu'est la forge de Beausolet.

situé sur le plateau qui
domine la rive gauche de
la Loue, et dans un pays
de Bruyeres et de Fougeres.

Cyr les Champagnes (St)
village situé dans au
Centre des Bois. & sur le
ce village a retenu
le nom du St. sous
l'invocation duquel
son Eglise a été mise,
en conservant son
nom primitif,
de Champaigne,
qui dérive, de Campus
ou Campania, &
qui signifie champ
où l'on fait paître,
les bestiaux, paturage.
Champagne signifie
aussi plaine, champ,
Cultivé, d'où le nom
de Champagne,
province de France.

Dussac, Bourg
situé sur le plateau
Boisé qui domine
le cours de la Rivière
de la Loue. Le chateau
& la terre de Dussac étaient
possédés par une branche
de la Maison de Foucauth.
Dussac, dit Jurignac faisait
partie des troupes auxiliaires
que le Roi Henry II envoya

Plateau qui domine la
Rive Gauche de la Haute
Vezère, aux Confins du
dept. de la Corrèze.

la Lasse; Brantôme, raconte qu'il s'y battit deux fois en Duel, contre le Capitaine d'Hautefort, autre Périgourdin, qu'il blessa, dit-il chaque fois.

Le nom de Dussac paraît dérivé de Dux, ucis, Conducteur, Général, Commandant, Capitaine, Duc, parce que le chateau de Dussac était la demeure du Capitaine de la Contrée, qui conduisait les Vaisseaux à la Guerre.

La langue Romane Duc, Dux, Duque, Duxaire, signifie ~~Capitaine~~, Général Capitaine, Conducteur. Il signifie aussi Guide, Berger, Gardeur de Bestiaux; de Dux, ucis; en cette Briton, Duq.

Le lieu doit donc son origine ~~a~~ au Deu de la Contrée qui s'y était établi, à une population de Gardeurs de troupeaux, quelques personnes

ont pensé que c'était
dans Dulcis, m. f. se
n. is, Doux, agréable,
en partant du climat,
qui est tempéré dans
cette contrée, ou du sol
qui est à la fois léger
et humide.
D'autres ont puisé son
nom dans Dulcia,
orum, n. pl. Gâteaux,
parce que les habitans
de ces contrées se
nourrissaient jadis de
Galetes ou Gateaux
qu'on faisait cuire
sur une plaque de
fonte appelée
Galetière, du nom
de ces Gateaux
Galetas;
Galettes, nourriture
habituelle des Gaulois
#
Dans cette commune
est situé l'ancien
Bourg de Gand du-
-mas, en patois
Gandaumas.
La Racine de ce mot
est gan, qui en
Cette Breton, signifie,
avec, par, de, pour,
à, pourvu que, quelque
chose que.
En hébreu ג (Gan)
est un jardin, un enclos,

A toutefois, Dusses ~~ou~~ ~~ou~~ ~~ou~~

Et le verbe Ganan,
(גָּנַן) qui en Dérive,
signifie, Couvrir,
Environner, Enclore,
parceque dans le principe
de la Racine Gan, Dénotait
toutes les idées de
Circuit de Cloture,
d'Enceinte protectrice.
De là un Enclos, une
Enceinte fermée de
murailles, un fort,
une Gaine, un
vêtement &c.
L'arabe جن (Gan)
offre ~~[illegible]~~ toutes
les acceptions de la
racine hebraique.
C'est Enguérir, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ toute chose,
qui Encourre, ou En
Environne une autre,
C'est En particulier,
un tombeau, une
ombre protectrice,
une obscurité, Elevé
à la puissance du
verbe جن, Exprime
l'action de Couvrir d'un
voile, d'Enclore de
murailles, de fermer &c.
Dans l'idiome antique
Gan, a signifié un
Diable, un dimon,
un Drayon. mais
Dans l'idiome moderne,

-a tel point qu'ils n'aient
pas sortis de leur demeure,
Il ne serait pas
étonnant qu'ils eussent
cru aux Démons
incubes; les Dusii, ou
les Dusius, & que de
ce mot on en eut fait
Dussius, & puis Dussac
le pays des démons.
Je crois me rappeler
que dans le canton
de la Noaille, cette
croyance existe encore
dans plusieurs localités.
C'est ce qui faudrait
vérifier.

Ce mot ses restreint a signifier un Enclos un Jardin.

D'après ces explications, quoique la racine Gan dans le Celto Breton, ne soit plus qu'une Conjonction, & une preposition, qui se rendent par avec, de, pour, a &c.

Il ne serait pas surprenant que dans le principe elle eut eu la même signification qu'en hébreu & en arabe, du moins en ce qui se rapporte a un Enclos, a un Jardin, a une forteresse.

Quant a la seconde partie du mot Gandumas, il derive de massa, ~~[illegible]~~ tenement et héritage mainmortable, des personnes de ville condition et de main morte; pièce de terre, paturage. En langue Romane, mas, mase, max, masus, maza, En langue doc, mas; En Auvergne, Masu, En Bas Bret. et En Gallois, ma, maes,

meas, signifient
hutte, Banaque, —
Métairie, Grange,
Maison, village, Bourg
fond d'un héritage
appartenant au même
Seigneur, mais divisé
en plusieurs parties
égales, qu'on donnait
à travailler à différens
paysans; de Mansus
en Bass. Latinité,
massa, massum
Mansus, masus
ainsi Gan-du-mas
d'après ce que je viens
de dire signifie,
Enclos-du-mas,
c'est à dire de la
métairie, de la
Grange, ou arc-
la Maison, sans
Entendu, les terres
qui en ressortent,
ou encore tout simplement
à la Maison /
mais comme le mot
mas, n'est pas Celtique
il est présumable
qu'auront d'y établir
des Batimens, il y a
eu un Enclos, ressortant
du Chateau Sarazi,
qui est tout près de ce lieu,
& comme Sar est Celtique (+)

(+) Il y a lieu d'épouser que Sar s'est aussi dans le sens d'Enclos, ou Jardin, de terres dépendans
de Nancie, Chateau Sarazi, dont il n'existe que ces trans, de ses antiques fondations. Sar
est a désigner, des bois, une forêt, & azé en Celtique, veut dire la les partant d'un lieu près de soi
Sarazé, signifie donc la auprès de la forêt, Sarazé-lé, Sarazé-lé, adorer, sacrifier

Nanthiac (Village et Chateau situé dans un Vallon, sur la Rive Gauche Lille, à environ 500 T. de cette Rive le mot dérive 1° de Nan fontaine, 2° de Ti outhi, Ma habitation, et de ac syllabe finale qui indique la situation la demeure, ac, là, en cet endroit même; d'où le mot acqui, là, en cette position. D'après ces Racines celtiques Nanthiac, ou Nan-ti-ac, signifie Maison placée auprès d'une fontaine, d'un cours d'eau.

En latin, Nans, tis, om signifie Nageut, qui nage le mot qui a beaucoup de Rapport avec le Nan des Celtes, ce qui me ferait croire que les Romains l'ont emprunté de ces peuples, et que beaucoup de leurs ~~[illegible]~~ qu'ils ont fondés avant la Conquête, ont Nan ou Nant pour racine; tels que

1° Nanceium, ii, Nanci, Ville capitale de la Meurthe, (nancy)

2° Nannetes, um, m. pl. Nantes (ville construite sur la rive droite de la Loire) & sur la rive Gauche d'une rivière qui coule pareillement ~~[illegible]~~ fleuve.

3° Nan-neto-durum, i (Nanterre) Bourg près de Paris (Seine).

4° Nant-onense, Castrum, i, n. Chateau-Landum,

Ville de France (Seine & Marne)

5° Nantuates, um, m. pl.
Peuples de la Gaule Celtique,
qui occupent le pays
de Nan & le Bas-Valais,
qui Buri, certainement
sont situés dans des
Contrées où les Eaux
y Coulent avec abondance.

6° Le latin Nanum, i
suivant festus, est un
pot à l'Eau.

Enfin Nanigeris, is.
f. est l'ancien nom de
l'île de Ceylan dans la
Mer des Indes.

Nan, est donc une racine
hébraïque, arabe, Celtique
& latine qui représente
tout pays, toute Contrée
où les Eaux s'y rencontrent
de quelque manière que
ce soit. Si l'on rejettait
du mot Nanthiae, la
racine Celtique tii,
on pourrait admettre
le latin Thiasitas, atis,
= vieux mot
= que plus auteurs, et
notamment festus ont
employé pour sodalitas,
société de plaisirs,
Confraternité, Confrérie,
société d'amis.

Ainsi d'après cette
dernière Etymologie,
Nan-Thiasitatis, aurait
été la fontaine des plaisirs

ou se seraient rendus
à certaines époques
de l'année de nombreuses
sociétés d'amis, pour
s'y livrer aux plaisirs, y
faire des repas de confrérie.
Je crois que la fontaine
de Nanthiac, altère
encore de nos jours un
grand concours d'habitans
des environs et qu'on
accorde à ses eaux
des vertus surnaturelles.
Cependant je ferai
observer qu'en celtique
Tiad signifie maisonnée,
famille, ainsi Nantiad,
signifierait simplement
fontaine de la famille,
& Nantick, fontaine
du chef de maison, du
ménager, du fermier.
De Tick, chef de
maison, père famille.
Un ménager, un fermier.
On choisira entre
ces différentes étymologies
celle qui s'adaptera
le mieux aux localités,
& à la tradition.
Le village de Grelière
est plus considérable
que le bourg de Nanthiac.
du roman Grele, menu,
mince, délié; à cause du
terroir, de la B. tat. Grelieus

Pay-Zac (Gros Bourg
& Chateau) situés sur
un plateau qui domine
la Rive ~~gauche~~ droite
de la profonde vallée, arrosée
par les Eaux de la Ste
Vizère.

Ce mot dérive du
Latin Podium, Puy,
Montagne, Colline, Lieu
Elevé, que nous traduisons
Par Pay, ou pey, ou Peix,
au pluriel, & de ac,
syllabe finale qui
exprime la position,
la situation. Là sur
les Montagnes. ou de Zea
ac, Epautre, sorte de Blé.
~~[illegible]~~
ou encore de Sacellum
i, Chapelle, petit
temple ferme, mais
sans tête, ou de Sacrum
(Mot Etrusque) Sacré,
Consacré, a Bacchus, a
Pluton, ou a quelqu'autre
Divinité. Podium Sacrum
d'où par contraction
~~Pedi~~ Pay-Zac ou Pay-Zac.
En langue Romane
Pez, Paix, tranquillité;
Pax,
Pezado, droit domanial
Etabli pour la paix de Dieu.
Pezajhë, droit de
Passage, qu'on prétendait
sur les chemins, Pedagium

Saõ, Elire

Pezéau, Pezieres,
Champ semé de
Pois chiches; de pisum.
Pezil, peril, danger;
Periculum.

Sarlande (village
situé + sur la Rive Gauche de la Loue, + dans les Bois,
au Centre des landes
Couvertes de Bruyeres. de
la Racine Celtiq. Sar
forêt, Bois, et de Lann
pays, ~~[illegible]~~, Couvert
de Bruyere, d'ou
Lannek, Lieu, champ
Couvert d'ajoue, marin
& de Bruyeres.
Sar-lande est donc
Situé dans un lieu
Couvert de Bois et de
Bruyeres.
J'ai Beaucoup parlé
ailleurs, de la Racine Sar
quant a celle de Lan
on la trouve dans l'anglais,
le Teuton, le Basque,
dans le francais Lande,
& dans les langues
Espagnole & Italienne.

Sarrazac, village
situé dans les bois,
& dans un vallon
arrosé par la Relisseau qui descend des Etangs de Jumelhac.
De la Racine Sar
& de razac, forme
du latin, rasus, a, um,
raclé, poli, ras, tondu
Razé, d'où les patois
razac, razé, tondu,
raclé, abattu. D'où
Sarrazac, forêt, ou
Bois abattu, défrichés.
J'adopte de préférence
le Rasus des latins
que le Raza des
Celtes, qui signifie
Enduire de chaux;
de Raz, chaux,
pierre calcinée. En la
même langue Raz
signifie aussi d'étroit,
Endroit où la mer
est serrée entre deux
terres.

Savignac Ledrier, le
situé sur la Rive Gauche de
voyez ce mot à l'art
Savignac les Eglises.
Quant à le Drier, le
ou l'Edrier
Drier

Drien.

Sulpice d'Excideuil (St) village situé sur un coteau schisteux, et dans un pays de bois chataigniers son nom dérive du saint sous l'invocation duquel il a été placé.

Canton de Mareuil.

Mareuil petite ville, situé dans le petit vallon de la Belle, sur la route de Périgx à Angoulême. C'est une des 4 grandes Baronies du Périgord; elle appartenait de tems immemorial, à la Maison de Talleyrand. On lisait autrefois sur les murs de son Chateau, cette inscription bien laconique et sans doute moins pieuse que superbe: Ré Ké Dieu (rien que Dieu). Le troubadour Arnaud de Mareuil, l'un des plus célèbres de son temps, était né de parens pauvres, au Chateau de ce nom. Ce Chateau ne fut bâti que vers la fin du 14e siècle; Il était situé au paravant dans un endroit voisin appelé de nos jours Vieux Mareuil. Les habitans suivirent alors leur seigneur, à titre de sûreté et de protection. Mereuil ~~[illegible]~~

rendait la Bass. Latinité par
Marogilium, mot
qui me paraît formé
de Mare, mer, qui
dans la langue Romane
a fait mares, mar et
marois, marais,
maricage, lieu Bas
et humide, & par
la suite, Jardin dans
un lieu Bas et humide.
on pense que le Mare des
Latins a été Emprunté
du Celt. Mor, mais
sans Entrer dans cette discussion
je me servirai du Latin
Mare, pris dans l'emploi
le sens de lieux Marécageux,
& j'y ajouterai soit,
Glis, itis, terre grasse,
argile, soit Glisco,
is, Croître, se Gonfler,
s'augmenter.
Le Celte mor mer,
marais, & Gliz rosée,
d'où Glizien, vapeur
humide & froide;
Brouillardre.
~~Marglizien~~
n a
Les anciens villages de
St Pardoux et St Pierre
qui formaient des paroisses
ont été réunis à Marcial.
dont la population
est de 1552 habitans

Bosse, une Commune du Canton de Lat. Bosseiff.

Beaussac, Village situé à Sud-Ouest de la Ville Basse de la Mézonne, Bosquet, Bois taillis, Boscagium, Boscagium, Boscus, Boscagium, Boscus, Boscage, Bosquet, Bosc, Bosc, Bosc

~~Jaufe~~, Vauche, vaufe, orier
Vimen

Champeau & la chapelle pouvinier, villages situés dans un vallon, sur la rive droite de la Nizonne. le chateau de Bernardières, est situé dans cette commune.

de la langue Romane Champeaux, Champiaux Zallés, Champs, de Campi, Campelli.

Crépin (St) village situé sur la Rive Gauche du Ruisseau qui prend sa source à St angel & qui se jette dans la Drôme en face de Bourdeilles. a pris son nom du saint sous l'Invocation duquel son Eglise a été mise.

Croix (Ste) village situé entre marcuil & la roche Beaumont. Route de Brantome à cette dernière. le mot n'a pas besoin de Commentaire.

Felix (Saint), village situé sur la Rive droite + ~~[illegible]~~ + de St angel, & sur la Route de Brantome à la Roche Beaumont n'a pas besoin de Commentaire

Brantôme parle de Champeaux,
au sujet d'une prétendue Coiffe de la
Vierge, que son frère Danthon
de Bourdeilles aurait apportée
de Jérusalem, & qu'il avait donnée
d'abord à l'Eglise dudit Champeaux,
et puis à celle de St. Front de
Périgueux. Ce double don fut
le sujet d'un long procès entre
les deux Eglises, mais celle de
Périgueux l'emporta. Pour
prix de cette donation Danthon
avait obtenu le droit de bâtir pour
lui et les siens, dans l'Eglise de
St. Front, un superbe tombeau
qui fut ensuite détruit par les Calvinistes

Graulges (les) village
situé sur la Rive
droite de la Nizonne
aux Confins du Dépt. de la
Charente.

En langue cett. Groll
est une truie destinée à
la reproduction; une truie
qui a de petits Cochons.
Dans ce cas ce serait un lieu
où l'on se tirait particulièrement
à l'Education des Porcs.

Toutefois, il est presumable
que Gaulges dérive du
Roman Graule, la
Corneille noire; le Corbeau
du latin Garrula, qui
Gazouille, ramage,
Babillarde, d'où
Garrulitas, atis,
Gazouillement des
oiseaux.

Dans ce cas les
Graulges seraient
un lieu où les
Corbeaux (en patois Graülas)
~~[illegible]~~ seraient
très Communs. Ce qui
me détermine à préférer
Cette Etymologie est que
dans l'arrond. de Sarlat
est la Commune de Gaulegeac
~~[illegible]~~ qui
prend son nom de
ces oiseaux, parce qu'ils
nichent dans les Roches
qui, dans cette Commune
dominent, la rivière de la
Dordogne.

La Dosse, Village
Situé sur la Rive
Droite de la Mizonne
. . . . . .

En langue Romane Dosse
est une hache, une cognée,
de Dossa,

En latin Dossuarius, a,
um, qui porte sur le dos,
Dossuaria Jumenta,
Bêtes de somme, chevaux
de Bât;

En Roman Dosseret,
Dossel, Dossal; Dossier;
De Dossuarius

En la même langue
Dos, Dieux; de Dii.

D'après ces explications,
la Dosse serait un
lieu placé sur une
montagne où l'on ne
pouvait transporter
les Denrées qu'à dos de
Mulet, ou un lieu
où l'on se livrait
à l'Education des Bêtes
de somme.
Ou enfin un lieu
Bâti sur le Dos
d'une colline, ou en
enfin un lieu consacré
aux Dos, aux dieux.
Mais cette dn. + définition me paraît
plus hypothétique
que les autres.

La Roche Beaucourt, &
Argentine. petite
ville située sur la
route d'angoulême à
Périgueux. Elle est
divisée par la Bizone
en deux portions. Le
Chateau qui d'un tems
immémorial appartenait
à la Maison de Galard
de Bearn, est sité
sur la Rive droite
de cette Rivière. De
Rupes, ou plutôt du
Celtique Roch, rocher,
de Bellus, Beau,
& de Cors, Cortis, Enclos
Enceinte, qui dans la
Basse latinité est
est changé en celui
de Curtis, d'où en
Roman Court, Enclos,
ferme, Enceinte;
Court s'est dit aussi
pour Jurisdiction,
ressort. Dans ce cas
il devient de Cortice
ablatif de Cortex.

La Roche Beaucourt
est dans un Enclos placé sur
un Bac de Rochers,
dans un cité agréable,
ou le chef-lieu d'une
Justice seigneuriale.

Quant à l'ancien

Bourg d'Argentine
son nom peut dériver.
+ 1° D'argenteus fons,
source limpide, argentée,
(oride)
+ 2° D'argentinus, i,
Dieu qui présidait à
l'argent.
Argentina, ou
argentoratum, est
le nom de la ville
de Strasbourg
Argenteus, i, était
une pièce d'argent qui
valait 20 sols Romains.
Argentum Signatum
argent monnoyé.
En langue Romane
on a 1° + argentelet.
+ Argentin,
qui a le son clair &
aigu, d'argenteus,
ce qui se rapporterait
au son d'une cloche.
2° Argentier,
orfèvre, changeur,
trésorier de nos Rois
ou de nos princes.
d'argentarius.
3° Arghé, arghès,
champ, domaine,
d'ager.

Leguillac (le Cercles)
Village situé sur le
Chemin de Bourdeilles
a Marcueil
Cercles vient de la Chatellenie de
ce nom, de laquelle Leguillac dépendait.
(Voyez a l'arrond.e de
Périgueux, l'art. l'Eguillac
de Lauche.
quant Cercles, ce
mot qui dérive de
Circus, i, tour,
Circuit, Cercle, Enceinte,
en langue romane,
sert x a désigner celui
qui est chargé de
faire le guet, ou la
ronde pendant la
nuit, d'où Cercle de
nuit, Cherche: celui
monte la garde pendant
la nuit. En la même
langue le verbe
Cercler, signifie
environner, entourer;
de Circulare.

Monsec, Village,
situé sur la route de
Brantôme à la
roche Beaucourt a
sur le Ruisseau qui descend
du vieux marais vase
jetté dans la nizonne x
De Mons, et de
Siccus, Montagne sec
~~Sechet~~, aride, qui n'est
pas humide, ou de

+ au dessous des Glaulges.
le Ruisseau s'appelle l'Embes

Mons et de Sutus
a, um, participe de
Seco, Coupé, fendu..
avoir la situation
avant d'Etablir
son Etymologie.

Puy-rénier, village,
situé sur le Plateau
qui domine la
Nizonne & le
Ruisseau de Marmont.
Il est entre ces
deux Courans d'Eau
de Podium, i, Puy,
montagne, & du
Roman Renier; René
nom d'homme; de Renatus,
a, um, reproduit.
Ce qui signifierait la
Montagne de Renier,
la Montagne de la
Maison de Renier, sa
Demeure.
ou si l'on aime mieux
Podium, & Renitens
tis, omn, resistant
qui Resiste, on
aura le puy de la
Resistance.
Dans ce cas il y aurait
eu un chateau fort en
cet Endroit.

Renier en Roman
signifie aussi, renaître,
& Renié Trompeur
déloyal.
„Soient tuit Escomenié
„li desleal, li renié„
Roman de la Rose.
(vers 19973)

Sulpice de Mareuil (St)
Village situé sur le
plateau qui domine
la Rive Gauche de la
Nizonne:
a emprunté son nom
de Celui du saint,
patron de son Eglise

Vieux Mareuil,
Village situé, a l'Est
du nouveau mareuil,
où le chateau a été
transporté, Route de
Périgx a angoulême.
Voyez cet article
pour l'Etymologie,
de Mareuil.

Canton de Thiviers

Thiviers, ville
Batie dans une situation
Elevée, non loin des
frontieres du Limousin.
On y voit les restes
Gothiques de deux
Chateaux. Cette ville
fut prise en 1211, par
le vicomte de Limoges,
Guy trois. En 1575,
Elle soutint un Siège
Memorable contre les
Calvinistes, qui déjà
s'Etaient rendus maitres
de Périgueux. Ils furent
reçus ~~Rudement~~ dit
un vieil auteur, par
gens qui tiraient
sans cesse, même aux
tambours & trompettes,
comme incapables de
toute Capitulation.
Les assiegeans avaient à leur
tête, le vicomte de Turenne
le Brave Lanoue &
Chouppes. La place fut
Enfin prise par
Escalade & fort mal
traitée par les vainqueurs.
En langue celtique
Thi ou Ci signifie
maison, habitation
et Bian est un adjt
qui se rend en français

Par Petit, qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre, modique, peu considérable.

D'où Thibian, qui en construction fait Thi-Vian, maison, demeure de peu d'étendue. Je dis thi-Vian parce que dans les composés la lettre B ou celle de change en V, de même que K en g ou en ch; le D en Z; le G en ch, l'M en V, le P en b; & le T en D. C'est à cette règle invariable, qu'on doit rapporter la différence qu'on remarque entre les mots celtiques ~~[illegible]~~ du nominatif, de la phrase, & les mêmes mots employés en construction. En voici un exemple pour chaque lettre.

Bâz, bâton; construction ar Vaz le bâton.

Ki, chien; archi, le chien. Ker village, ville, ar Ger le ville, village

Kzek, jument

ar Gazek, la jument.

Déou, droite, a Zéou la droite.

Gâd lièvre; ar chad le lièvre. Mamm, mère, ar Vamm, la mère, Peden, pierre, ar beden, la pierre,

St Clement d'alexandrie
vivait dans le Commt
du 3e siècle. Il voyagea
en Grèce, en Italie, en
Syrie, en Palestine
et en Egypte
Il était élève au St
Paterne

En l'an 210, il était
en Cappadoce auprès de
St alexandre son
disciple, évêque de ce
pays. fête le 24 7bre

St Clement Pape &
Martyr. Ce saint fut
ordonné évêque par St
Pierre même. après
St Lin & St Clet, il
fut nommé pape en 91.
Il est mort l'an 106, comme
martyr fêté le 23 9bre

Turzunel, Tourterelle,
ann Durzunel, la Tourterelle
~~ann~~ Toll, ~~la~~ table, ar doll
la table &c. D'après
Cette Explication on ne
sera pas surpris de
trouver en tête d'un
article un mot écrit par
une ~~lettres~~ des mobiles,
assujettis à permutation,
~~[illegible]~~ par un B par
Exemple, et Ensuite par
un V lorsqu'il entre dans
la Construction de la phrase,
sans en être le nominatif,
ou la Racine.
Mais laissons Cette
Dissertation pour
Examiner si Thiviers
ne dérivait pas
du latin, Via, æ
ajouté à la Racine Celtique
Thi, ce qui ferait
Thiviæ, Maison de
la Route, hôtellerie, fête
sur la voie + Pauloire qui conduisait
alors comme aujourd'hui
de Limoges à Périgueux
ou de Ti & de Viarius
a, um, de Chemin,
qui concerne les Chemins
Route, Rues &c. d'où
si l'on aime mieux
Thi Viarius, ii; mais
du Voyer, qui avait
soin des Chemins, qui
visitait à leur entretien
& dirigeait les travaux
en Roman Vie, Chemin,

de Nia & Nier, Pêcheria.
indépendamment de ces
mots je trouve que Thiers
a beaucoup de rapport
avec les suivans, ou le b. a pu
suivant l'usage du pays être changé en th.
1° Tibareni, peuples
de la Cappadoce.
2° Tiberiana pyra,
poires que préférait
l'Empereur Tibère.
3° Tiberias, Tibériade,
ville de Palestine.
4° Tiberinæ, æ ~~ville~~
~~de Palestine~~ Ratisbonne,
ville de Bariere.
5° Tiberia, ostia, ostie
ville à l'embouchure du
~~tibre~~
6° Tiberinus Campus,
Champ de Mars, à Rome,
sur les bords du Tibre,
(Tiberinus, i).
7° Tiberium, ii, marbre
gris, tacheté.
8° Tibia, æ, flûte,
d'où Tibiarius, ii qui
fait des flutes.
En langue Romane Tibie
de Tibia signifie flûte
on choisira parmi ces
Etymologies, mais je
pense que Thi viarii,
maison du voyer, est
la meilleure. Il y aura
eu d'abord une maison
fondée par les cettes, & les
Romains y auront établi
un [illegible] voyer.

Corgnac, Bourg situé
sur la rive Droite de
l'ille, qu'on y passe
un pont en pierre.

En cet endroit, la
rivière de l'ille décrit
un angle, aigu au sommet
duquel le Bourg de
Corgnac est placé, &
la Montagne qui borde
cette Rivière forme
Egalement plusieurs
angles rentrants & le
saillans, cette situation
me porte à croire
que Corgniac dérive
du Cett. Korn, angle
Coin, Enoignure, qui
au Pluriel fait Korniou,
les Coins, les angles, d'où
Corniac, & par
abus Corgniac
on dit aussi en cette
Koñ (P. Kog) Coin, angle,
& Konou, les coins.
Ex. Kog ann té,
au Coin de la maison,
ou Korniou ann té,
les Coins de la maisons.
C'est de ce substantif
que nous avons fait
le verbe Cougnà, se
cacher dans un Coin.

Toutefois avoir pour les
mots latins ci après,
1° Cornetum, i, lieu

Planté de Cornouillers.

2° Cornicula, æ, petite Corneille,

3°. Corniculans, qui à la forme d'un Croissant, & Corniculatus fait en forme de croissant.

4°. Cornu fluminum, Detours, Sinuosités d'une rivière,

5° Cornus, i, Cornouiller, arbre.

6° ou enfin de Cornium ii, Cuir peau, des animaux Mais il faudrait que ~~y eut eu~~ dans le principe ~~de tanneries il y eut~~ des tanneries eussent été Etablies à Corgnac.

— Langue Romane

1° Cornie, Est un Cornier, de Cornium, ci dessus Cité.

2° Corneteau, Redevance en grain pour les bêtes à Cornes de Cornutus d'où Cornage, droit sur les bêtes à Cornes, et notamment sur les Bœufs & les vaches, publication ou Convocation faite avec une Corne, de Cornu, en Basse Latinité Cornare Corner, tympaniser.

Lyzerac, village situé sur la rive droite de l'Ille, a mi côté de la Montagne sur le plateau de laquelle Thiriers est construit.

Ce mot paraît dériver de l'un des mots suivans. Exaro, as, avi, ave, labourer, cette

1° Exaratio, onis, f. action de détiner les labourant.

Exaratio prière, instance.

Exarator, oris qui obtient a force d'instances.

Exaratus, a, um part. d'Exaro fluchi, Gagné, Exauce.

2° Exarator, oris, m. Laboureur, personne qui Regle, qui dirige.

3° Exaratus, a, um, tracé, détiné.

Exaro, as, avi atum, are. prier instamment s'efforcer d'obtenir par des prières réitérées. Gagner, obtenir a force de priers.

4° de Ex. et d'ager agri, champ, terre labourable, fonds terre.

5° Ex, et Serus, a, um ~~d'une Exsera, qui~~ Tardif, tardive, qui vient ou arrive tard, ceci se rapporterait a la production des terres qui ne serait pas précoce

Exero, is, ui, ertum ere. tirer dehors, faire voir, montrer. Lever la tête, anacher.

6° de Serra, æ, scié.

Brotter, Eider, Sillonnier.
Traer, Lerire.

Jean de Colle (St)

Village situé sur la rive gauche de la Colle

La Confrérie St Jean y a été réunie

son nom n'a pas besoin d'être expliqué

Peyrouse (Petrosa) ancien abbaye d'hommes fondé en l'an 1153, dans le

Lempzours, village situé sur le Plateau qui domine la rive gauche de la Colle a 3/4 de lieues de distance de cette rivière

En Celtique Len ou Lemm signifie, Etang, Lac mare, tout amas d'eau, grand ou petit. Et Soul, ~~Sol~~ signifie chaume paille, qui reste dans la terre après qu'on a coupé le bled (+) d'où Lensoul, & par corruption Lempzoul ou Sul, Solil. d'où Lensul, l'Etang du soleil. Lemm, aigu, pointu, piquant, en la même langue. a voir ~~Lemm~~ Lemnia terra, ae, terre sigillée, craie rouge, recherche, & Sursum, versus, vers le

(+) En langue Romane Xoul du ~~Cette~~ Soul, signifie Glaïeul; paille servant a attacher la vigne aux Echalas, lieux de paille.

(1) Leman, terme Tartare, signifie Lac; c'est aussi le nom du lac de Geneve. Lehn, en allemand signifie Limon. En grec λίμνη de λιμὴν, port, signifie Lac, Etang

haut.

D'après ce que je viens d'établir
Il me paraît que la Racine
de ce mot est plutôt
Celtique que latine, &
qu'elle vient de lemm,
aigu, pointu, piquant,
ou de len ou lenn,
Etang, mare. mais dans
ce cas la seconde partie du
mot lempzours, qui est
jours; Sours, ou Zours,
serait-elle latine? il
est bien difficile de s'en
assurer, et je ne pense pas
pouvoir résoudre cette
~~diffic~~ question d'une manière
satisfaisante.
La langue Romane m'offre
peu de Ressource pour
Expliquer. La seconde syllabe,
et encore moins pour
~~[illegible]~~ Remonter
à la source de la première
qui est lem ou len.
quand à la seconde je n'ai
que les mots Romans 1°
Xors, Droits seigneuriaux
qui se leraient sur les
productions de la terre,
d'où Xour, Xoure,
paiement, & Xourer,
payer, contraindre,
obliger à solder; d'Exsolvere
Dans ce cas ce serait Lem-
-Xors droits sur les Etangs.
2° Zorne; Epine, d'où
Zornée, lieu planté d'Epines.
Alors ce serait le mot

Lem ou Lemm, Piquant
qui joint avec le Roman
Zorne feraient Lemzorne
Epine piquante, lieu
rempli d'Epines.

Avoir les lieux
& ses productions pour
se fixer sur la préférence
à donner aux mots pré-
-cités.

Martin de Fressengeas
(St.) lieu situé sur
un plateau qui domine
la Rive droite de la
Colle.
Son nom ~~est~~ celui de St
patron de son Eglise,
Celui qui ~~[illegible]~~, de
Fressengeas, en français
Fressenges, a été
Emprunté du Roman
~~qui~~ Frescengage, ou
Fresengage, Droit
Seigneurial qu'on payait
en porc frais, &
Souvent en argent.
De Fressenge, Jeune
porc, & droit de porc
du en certains Lieux par
les fermiers de la Glandée
aux maîtres des Eaux et
forêts. En B. latinité

Fressenga, fresinga
Frescengagium.

„ item compete, et appartient
„ au dit Seigneur en ladite
„ Baronie un autre droit
„ appellé le Droit de
„ Fressenge, a cause duquel
„ il a droit de prendre
„ et percevoir par chacun
„ an, a chacune fête de
„ noël sur tous et un chacun
„ les Manans, et habitans,
„ ayant pourceaux et truyes
„ jusqu'au nombre de trois,
„ deux sols tournois; et ceux
„ qui cachent leurs pourceaux
„ pour frauder le dit droit,
„ doivent audit Seigneur soixante
„ sols tournois d'amende
(Charte de 1553, citée par
Ragneau)

Fressengeas dependait
donc d'un fief ou le
droit précité se prêterait,
par le Seigneur.

Nanteuil, Village
situé sur la rive droite
de l'ille, sur le revers de
la Montagne qui forme
la Base du Plateau de
Thiriers.

Ce nom a été formé du
Cett. Nan, fontaine, et Tol
~~Tabla~~, ou Taol; Table, ~~[illegible]~~

de Bois, de Pierre, &c.
Ce qui ~~signifie~~ fait
Nantaol ou Nantol
fontaine de la table,
c'est a dire fontaine
couverte d'une table de
pierre, comme il en
existe un grand nombre
en périgord.

Toutefois comme en
celtique Taol, ou Tôl,
signifie, percussion,
jet d'eau, pousse, &c.
arbres, &c. Nantaol
dans ce cas désigne,
une fontaine jaillissante
où une fontaine entourée
~~de plantes~~ d'arbustes, de
plantes rampantes, qui
la decorent, ~~ou~~ par les feuilles
de leurs feuilles. (x)

J'ai déja parlé de
la racine Nan, ~~aux~~
~~articles~~ à l'occasion de
plusieurs articles de
l'arrondissement de Périgx,
et de Nontron lorsque
j'ai traité l'Etymologie
du mot Nanthiae.
En latin Nanteuil
fait Nantolium; et
en basse latinité
Nantogilium, il y
a plusieurs villes en France,

(x) Toulle
signifie
trou,
Cavité,
Caverne
Creux,
& Toulla
trouer.
Toula (L.
mouille)
mouiller
tremper
Toulien
(L. mouillé)
Brume,
Brouillard
plein foin,

du Nom de Nanteuil
ou qui ont Naut pour
Racine, telles que
1° Nanteuil (Corrèze)
2° Nanteuil-le-haut-Douin (oise)
3° Nanterre (Seine)
4° Nantua (nantuacum)
ville (ain)
5° Naut-Wich (ville d'anglet.)
6° Nantz (aveyron)

Pierre de Côle (St.
village situé dans une vallée
étroite sur la Rive Gauche
de la Colle
C'est dans cette Commune
qu'était l'ancien chateau
de Vieux Brisac, dont
elle conserve encore des
ruines imposantes, des
voûtes que le temps a
respectées, & une chapelle
d'assez bon goût.
Le nom de cette Commune
vient de celui de l'apôtre
qu'elle invoque tous les ans
de sa situation sur la
Colle

(+) Brisa ce de (Brico sourdre jaillir) marc de Raisin, Raisin foulé

Brisac (en latin
Brisacus.(+) Il faut remarquer
que dans le dépt. du haut
Rhin, il y a aussi un vieux
et un neuf Brisach,
en cette Bris signifie
Pont, ~~de~~ Briza qui
signifie pendre, endurer

~~De Couleur~~
d'une couleur, ce qui
prouve que les Ponts
de cettes étaient en
Bois, qu'il avaient soin
de prendre pour les
conserver plus longtems
en périgord on appelle
Bri, le chali d'une
voiture, soit par ce qu'il
~~ait~~ la forme d'un
pont, soit parceque
dans le principe
on l'enduisait de couleur
(en latin Brito, onis (Brito
en la même langue
Brizi est une motte
de tanneur, ou plutôt
le tan pilé dont on fait
les mottes a bruler.
Le pelletier écrit Brizé
mais le Gonidec affirme
qu'il faut écrire Brizé
qui vient non pas de
Briz ou Brit peint
mais de Briser, compris
mettre a morceau, d'où
nous avons fait en périgord
le verbe Brizà.
Brisac, étant situé
sur la colle, il y aura
eu un pont en cet
endroit du temps des
Gaulois, comme il
y en avait un a
Brive, qu'on appellait
Briva Curetia, pont
sur la Corrèze, Briva
Sommatra, pont sur la

Somme à Amiens.
En Angleterre Brig, signifie
Pont, d'où vient le nom
du Duc de Brigwater
En angleterre, Brira
Pont-oise; Brivas, atis; Brion
[illegible]

4e Romain & St Clement
Ce sont deux villages
Réunis en un seul Commun
Le premier est situé
sur la Rive Gauche
de la Colle, & le second
sur le plateau qui
domine cette Rivière,

Vaunac, village
situé a Gauche de la
Route de Thiriers a
Périgueux, dans un des
Bas fonds de la chaîne
des Montagnes formant
le plateau qui domine
le Cours de l'Isle & de
Celui de la Colle.
de Vallis, vallon
vallée, qui en ~~bas~~
Vieux français a fait,
Vau, Vaucel, vaucle,
vaucelle, vauchel. &
de Natus, ou Nata, tem
Naissance du Vallon,
ou Naissance de la vallée
qui est à l'entrée du
vallon.

St Pardoux la Rivière
(Canton de)

Pardoux la rivière St le surnom de la Rivière lui fut donné à cause de sa situation sur la Drôme. Il y a près de ce bourg un ancien monastère de Dames, avec le titre d'abbaye fondé en 1291, par Mgle fille du Duc de Bourgogne. (P. 387).

Firbeix (village situé sur la rive droite de la Drône, a gauche de la Route Royale de Paris a Barège, dans un pays couvert de bois et de bruyères.

L'étymologie de ce mot n'est pas facile a trouver. Cependant je pense que la racine est tentonne & qu'elle vient de furt, qui signifie Gué en cette langue. C'est précisément

Beyt (viande) a firbeix qu'est le pont sur lequel on traverse la Drône. quant a Beix

1° St Pardoux d'aus. (Hautefort

2 St [illegible] (Issigeac)

3 — — (Mareuil)

4 — — (Lasirière) etc

5 — de Drome (Ribérac)

6 — (Belvès)

s'il ne vient pas du
Celtique Bes Tombeau,
on peut presumer qu'il
derive du Roman Bais
marais, au stagnante,
une Mare; de Bassus.
ou de Baix, Baixe,
qui en la même langue,
sig. Bas, Basse, de Bassus
en provençal Baisso,
en perigordin Baisso,
et Besso.

Ce se serait donc un
Gue (vadum) Dont les
Eaux seraient Généralement
Basses, & consequemment
faciles à Passer, la
Drôme étant + près de sa
Source, ne présente
qu'un Ruisseau de
peu d'importance à
Firbeix.

Voyez Fircus mot Sabin de hircus,
i, Bouc, animal. Hircus
Salius, Bouc, Conducteur de
Troupeau.

Voyez encore hirpus, i
(ἄρπαξ Capace). Loup, en
Sabin, & hirpeix, icis,
Cateau; herse de Labourement.
Enfin fur, is + signifie + Larron,
voleur de nuit; Valet,
Esclave, & furvus, a
um veut dire noir, obscur,
Ténébreux, Dou par
substitution de l'u en i & du
B. en v, firbus. Ce Changt

de l'u en i est très
commun en périgord, car
on dit firgou pour fourgon,
firgouna pour fourgonner;
il en est de même du V
qu'on change ~~[illegible]~~ V
~~[illegible]~~ à toutour,
et ~~de~~ V, qui ~~[illegible]~~,
souvent remplacé par le
B, et vice versa. ainsi
vinder se change en
Boucydà, ~~[illegible]~~, en
Baro. &c.
Dans tous les cas je ferai
observer que firbaix est
situé près d'un ancien
Gué (furt) qui a fait
firt, ~~[illegible]~~ liquet joint à
Bassus, a donné firt-bassus
et puis firbiex ou firbaix
qu'il est également
dans un pays couvert
de bois et de bruyères,
~~[illegible]~~ qui lui donne une
teinte noire, sombre,
& qu'enfin les loups
y sont très communs.
Si a firt, on joint
viae on aura firtviae
Gué de la Route, &
comme, en construction,
le V. se change en b,
on a obtenu fir-biae
& depuis fir-biex.
(avoir)

Mialet × ou Miallet × Village

Situé dans un Pays de Bois et de Bruyeres sur le plateau qui domine les Bassins de l'Ille & de la Colle, & a une Egale distance de ces deux Rivieres.

Ce mot paraît dériver de mel, mellis, miel, qui se rend en périgord par mial, ou miau et de locus, Lieu; que nous Rendons aussi par Lé, ou let.

Ainsi Mellis-locus que nous avons traduit en patois par Mial-lé, signifie Pays de miel, Contrée qui abonde en mouches a miel.

(a voir Mellitum, i, (μέλιττα, abeille) ruches d'abeilles & lieu où on les place, d'où Mellatio, onis, récolte du Miel, & Mellarium ii, Lieu ou l'on Etre des Ruches à miel.

Millau de Montron, village situé, entre

Latour de Miallet appartenant
au Marquis de Chapt, duquel
Elle est passée a Mde de
Belussière de la Maison de
Chabaud.

la rivière de la Colle
et celle de la Drôme, sur
le plateau qui domine
ces deux rivières et sur
la route de Thiviers à
Nontron.

voyez pour son
Etymologie, le
Mot Millac, Canton
de St Pierre de Chignac
arrond.t de Périg.x

Romain, village
situé à 500 toises de
la rive gauche de la
Drôme, sur le coteau
qui domine cette rivière.

Le nom derive de
Romanus, Romain,
de Rome, d'après
cette Etymologie, on serait
porté à croire qu'après
la conquête quelque
Romain se serait établi
dans cet endroit, mais
je crois que l'origine
de Romain, ne remonte
pas aussi haut.
Dans le 6 ou 7.e siècle
on appelait Romien,
Romieu, un pelerin

Romain { 28 fev / 9 aout / 18 9bre }

1° St Romain solitaire, fondateur et abbé du Monastère de Condat en franche Comté, sapp. aujourd'hui St Claude. Il était frère de Lupicin moine de St Claude

St Hilaire Evêque d'Arles étant allé en franche Comté fit venir St Romain et l'ordonna prêtre. Il mourut en l'an 460

Les moines de son couvent s'étaient tellement aurus qu'il fut obligé d'en envoyer beaucoup dans ~~les~~ différens pays. (fête 28 fevrier)

Romain soldat, ~~& martyr~~ de l'Empr. Valerien

an 258. qui martyria St Laurent est honoré par l'Eglise pour s'être converti, et avoir ~~sur~~ la tête tranchée (9 avat)

qui allait a Rome,
ou qui en Revenait.
Ces pelerins, étant
rentrés dans leur pays,
s'y construisaient des
Ermitages, & y
acquiesçaient la
réputation de sainte.
Après leur mort
on construisait des
Chapelles auprès de
leurs tombeaux, & l'on
s'y rendait en grande
Dévotion. A cette
Epoque on ne canonisait
pas les saints & il
suffisait que ces
pieux personnages
en eussent la
réputation après leur
mort, pour qu'ils
fussent considérés
comme saints par
l'Eglise.
D'après ces explications
Je suis porté à croire
~~qu'il [illegible]~~ que le
village de Romain
doit son origine, a
~~la construction~~ quelque
hermite qui s'y sera
Etabli le premier.
La Commune de St Romain
qui n'est pas loin de là,

Romain Martyre
originaire de la Palestine
Diacre a Cesarée.
Il était a antioche
l'an 303, lorsqu'on
abbattait les Eglises
par ordre de Diocletien.
Il se mit dans cette
circonstance a prêcher
les chrétiens pour les
empêcher de sacrifier
aux idoles, & asclepiade
Préfet du Pretoire le fit
arrêter et le condamna,
a avoir les entrailles
deshirées, mais ayant
appris qu'il était
noble, il lui dit:
„Je veux Romain vous
„punir en homme de
„Qualité„ Il lui
fit ensuite souffrir
les tourmens les plus
cruels, avant de le
livrer vivant au feu du
Bucher, duquel il s'echappa.
Il fut ensuite étrangle
dans sa prison. on lui
avait coupé la langue.

aura emprunté son nom de celui de ce Pélerin, a cause de sa reputation de sainteté, dans la Contrée et sans doute des miracles qu'il y faisait peut être aut-il habité successivement dans ces deux endroits, mais comme le premier ne porte pas l'adj.t saint Il est a presumer, que c'est aussi le premier qu'il aura fondé dans la contrée. (X)

Saud (Saint)

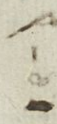
(Je crois que c'est saint Saurus, parce qu'on disait en roman Saut, pour Saurus)

Ce village est situé sur la rive droite de la Drôme, a environ 500 toises de cette Rivière.

(X) a voir Roch, Pierre, A Ménez, montagne ou Rochménez, montagne de Rochers. pluriel ménéo, d'où Rocménéo, Montagne de Rochers,

un fait saure, était
Evêque d'Alby, sa patrie.
il s'acquit une réputation
de sainteté, dans une
Maladie Contagieuse
qui Ravagait son
Eruché. Il mourut
l'an 584.

St Sol était anglais
il passa en allemagne où
il se fit Ermite. dans un
desert situé au Diocèse de
Mayance où St Boniface était
Evêque il mourut le 3
7bre 790 - fête le 3 dud







75
3
225
162 – 50°

229
168
055 =

2.
750
18 – 75
168 = 75
55
523 . 75

75
37 – 50
18 – 75

Arrondissement de Nontron (Dordogne)

Canton de Nontron

Nontron, chef lieu de Canton et d'arrondissement. Son chateau était bâti à la pointe d'une colline escarpée entre la rivière du Bandiat et un petit ruisseau.

Roger, comte de Limoges, fonda un monastère à Nontron en l'an 804. Le 19 Mai 785, ce Seigneur et son Epouse avaient donné cette Chatellenie pour doter l'abbaye de Charroux en Poitou : „Dono in Lemovicensi pago (disait chacun des testateurs) „Castrum Netronense, cum „præfecti Castri Castellaniâ, et „Cucilagium et Vadrerias, etc. Je donne en pays Limousin le Chateau de Nontron avec la Chatellenie du gouverneur, plus Cucilagium et Vadrerias, mots de la Bass. latinité, dont je ne puis préciser la valeur. Si le 1er dérive de Cusio, battre monnoye, et le second de Vador, aris, droit de cautionnement, on peut traduire et, en outre, le droit de Battre monnoye moyennant Caution.

Quoiqu'il en soit du sens de ces deux mots, il est évident que Nontron, du temps de Charlemagne, était une place forte placée sur les limites qui séparaient le Limousin, du Périgord & de Langoumois. Les peuples de ces

provinces formant trois états, dont chacun était régi par des lois particulières, pour les Gaulois, il est probable que les Cimmériens auront, longtemps avant l'invasion des Romains, établi un oppidum à Montrow, pour se défendre contre leurs voisins des Angoumois et du Périgord.

Vers l'an 1,200, les Abbés de Charroux rendirent Montrow aux Comtes de Limoges.

Cette ville fut ravagée par les Normands, vers l'an 802, Epoque à laquelle les Juifs leur vendirent la Ville de Bourges qu'ils avaient pillée et brûlée par les Barbares, qui s'y portèrent ensuite sur le Limousin et le Périgord où ils brûlèrent les Villages, les Bourgs, et les Villes, notamment celles de Périgueux.

En 840, ces mêmes peuples rentrèrent dans l'Aquitaine Massacrèrent grand nombre de Chrétiens, brûlèrent, Bourgs, Périgueux, Limoges, Saintes, Et Angoulême, qui étaient à peine sortis de leurs cendres.

En 844, ils saccagèrent la Ville de Bordeaux qu'ils ravagèrent ainsi que celles de Saintes et autres villes de l'Angoumois, et des provinces voisines.

En 855, ils reparurent de Tours et de Poitiers, qu'ils pillèrent et brûlèrent, mais les Aquitains les attaquèrent et les battirent, ceux qui échappèrent, s'enfuirent

Cette ville ayant été pillée & saccagée, ils
Orléans; ~~qu'ils [illegible]~~
se retirèrent ~~[illegible]~~ à Angers,
qu'ils fortifièrent pour les
faire le siège de leur Gouvernement.
Charles le Chauve les assiégea
dans cette place et fit un accord
par lequel ils devaient se retirer,
mais cet accord ne dura pas
longtemps, puisque de 859 à 881,
ils brûlèrent, Noyon, Poitiers,
saccagèrent une 3e fois
l'Aquitaine, pillèrent le
Beauraisis, où ils brûlèrent
Beauvais, Bulles, Oroïr, & St
Germer du Flay.
Enfin, en 1119 les Normands
descendirent, vers l'embouchure
de la Gironde, entre Saintes &
Bordeaux, pillèrent les îles
d'Oleron, Maraines et de Rhé
où ils rasèrent le Couvent
St Philibert, que le Roi Louis
avait fait bâtir, & delà ils
se répandirent, de nouveau dans
la Saintonge, Langoumois & le
Périgord.
Seguin, Duc de Gascogne,
les alla combattre, mais il fut
tué, & les normands victorieux
entrèrent dans Saintes qu'ils
saccagèrent et ruinèrent
complètement. Delà ils furent
à Angoulême, ~~[illegible]~~, à
Limoges & autres villes qui
éprouvèrent le même sort que
Saintes. De Limoges ~~[illegible]~~ descendant par
Périg. vers le midi, ils passèrent la
Dordogne, et la Garonne, mirent à feu &
à sang, les villes de Bordeaux;
Condon, & coururent tout le
Pays de Gascogne.
Après les Normands

eurent-ils cessé de Ravager les Villes du Périgord et des Provinces Environnantes, que Richard Cœur de Lyon ~~assiégea Nontron~~ porta la guerre dans nos Contrées et assiégea Nontron sur la fin du 12e siècle.

Les Anglais s'en rendirent maîtres en 1426, & les Protestans, commandés par un La Rochefoucauld, la prirent d'assaut le 7 Juin 1569. La Garnison fut passée au fil de l'Epée.

On a vu dans la Donation de Roger Comte de Limoges, et de son Epouse, que cette Ville s'appelait, dans le 8e siècle, Netronensis, &c, & qu'elle était pourvue d'une chateau fort, où résidait un Gouverneur, chargé de veiller à la défense du territoire soumis à sa Jurisdiction, qui devait s'étendre sur ce qu'encore de nos jours, on appele le Nontronnais.

Maintenant il ne me reste qu'à examiner si le nom de Nontron, formé de Netronensis, dérive de la langue Celtique ou de la langue Latine. Dans le premier cas la fondation de cette ville remonterait au tems des Gaulois & dans le second elle ne datterait que de l'Epoque à laquelle les Romains étaient en possession de l'aquitaine.

En langue Celtique Neutraer (2 Syllabes neu-traer) désigne un fabricant de fil, qui au pluriel, fait Neûtraerien, les fileurs, les fabricants; les Marchands de

fil. × Ce mot est formé de Neûd, fil de lin, de chanvre, de laine, &c; de tra, chose, et de Er, qui signifie dans, d'où Neutraer; à la lettre: dans la chose du fil, ou dans la partie du fil.

Le latin vient encore à l'appuy de la langue Celtique pour justifier cette Etymologie; car, les Romains disaient Netor, oris, fileur, celui qui file; Netorium, ii, fuseau; Netrix, icis, fileuse; Neo filer, et Netum, i fil.

Neto, étant une ville de Cicile, il est présumable qu'elle a puisé son nom dans la profession de fileur que ses habitans exerçaient du tems même de Cicéron.

Toutefois Netronensis, pourrait dériver de Neuter, tra, um; neutre, qui n'est ni l'un ni l'autre, & cela parceque la forteresse de Neutron, étant placée dans cette partie du limousin, qui touche aux frontières du Pirigord & de l'angoumois, a pu, pour la sureté de ces trois provinces, être déclarée neutre par quelque traité dont la connaissance n'est pas parvenue jusqu'à nous.

La langue Celtique ne contrarie point cette seconde Etymologie; car, en cette langue Netra, signifie rien, peu de chose, nul, néant, & ce mot est composé de la négative Né, pas; et de Tra, chose. à la lettre: qui n'est pas chose;

qui est nul ; qui est sans importance.

D'après ce que je viens d'exposer Montron et le pays qui en dépend, ont pu, dans le temps des Gaulois, être habités par une population qui se livrait à la fabrication du fil de chanvre ou de laine. On sait que les habitans du Limousin, ont toujours été forcés de puiser dans leur industrie pour pouvoir à l'insuffisance des produits du sol ingrat qu'ils cultivent, et que l'Education des Bêtes à laine, et la culture du chanvre ont constamment formé l'objet des spéculations auxquelles ils se sont livrés.

Enfin, si cette Etymologie ne peut pas être admise, on sera forcé d'admettre celle qui résulterait de la Neutralité de la place de Montron ; Neutralité qui pourrait bien avoir été convenue du temps des Gaulois même, parce qu'alors le Limousin, avait des intérêts séparés des autres peuples de la Gaule, & l'histoire nous apprend qu'il existait beaucoup de rivalité et de jalousie entre chacun des Etats dépendant de la Confédération Générale.

Abjac, abjat. Bourg situé dans un pays montueux, sur un coteau près de la rive gauche du Bandiat, à 2 lieues est de Montron et à 4 lieues sud-ouest de Chalus.

En 1640, au mois de mai, il s'y passa un événement qui attira de grands désastres sur cette commune. François de Vaucoucourt, seigneur du lieu, et capitaine d'une compagnie de chevaux légers au régiment de Senantes (armée de Savoie), s'étant présenté dans le bourg d'Abjac, à la tête de quelques cavaliers, les habitans craignant que ce ne fut à mauvais dessein se soulevèrent. Cependant la troupe Vaucoucourt passa outre, en se dirigeant vers le Bandiat, pour aller dit-on enlever une jeune fille au village appelé Fargeas; mais au passage de cette rivière, il y eut un nouvel engagement plus vif que le premier. Plusieurs furent blessés de part et d'autre. Un particulier nommé Simon Masfrand, y fut tué; le capitaine Vaucoucourt y perdit aussi la vie. Quoiqu'il en soit de cet événement, on le présenta comme une félonie, comme une sédition contre le service du Roi. En conséquence il fut établi à Neyrac, une commission pour instruire

Cette procédure; elle était présidée par le Sr Foullé, maître des requêtes. Il y intervint le 8 mai 1641, un terrible jugement par lequel plusieurs habitans d'Abjac, furent condamnés les uns au Gibet, les autres au Bannissement: l'un d'eux fut coupé vif à Neyrac, et la plupart des autres y furent exécutés en Effigie. La Commune fut déchue de ses foires et marchés. Sa halle fut démolie; et, à sa place, on devait élever une pyramide expiatoire, avec une inscription analogue. Les cloches de l'Eglise furent aussi descendues; et on transporta la principale à Thiviers, et les autres furent transférées à Limoges, &c. En fin de grosses amendes et indemnités devaient achever la ruine de cette malheureuse Commune. Toutefois, après avoir traité avec les héritiers du défunt pour les intérêts civils, moyennant la somme de 28,000 francs, la Commune d'Abjac recourut à la clémence royale & en éprouva les heureux effets. Des lettres d'abolition données au mois d'août 1644, vinrent fermer ses plaies, ou du moins les adoucir, et plusieurs de ses habitans longtems fugitifs eurent la permission de rentrer dans leurs familles désolées. (Histoire d'Aquit. Tom. 1er p. 352. Vte de P***).

Quant à l'étymologie du mot Abjac, voyez, Canton de Thenon arrond. de Périgx. art. Abjac de Limeyrac.

Dans la commune d'Augignac, ou Auginiac le village de la Peyre, tire son nom d'une Pulvar, Celtique.

Dans la même Commune au fond d'une Gorge étroite et obscure, assez loin de toute Communication, on voit une pierre levée. Elle s'avance assise sur d'autres pierres de telle manière que malgré son énorme volume, un homme peut la faire remuer. Les Gens du Voisinage l'appellent Pierre follete, en Patois Peyro foulleto. ailleurs on appelle aussi ces sortes de Monumens Cabano de las fedas, ou de las fadjes Cabane des fées: Expression qui rappelle Egalement l'idée populaire que de si grandes Masses n'ont pu être levées que par des moyens surnaturels.

Auginiac; Bourg situé sur les hauteurs qui dominent la rive droite du Bandiat, et sur le chemin qui conduit de Nontron à Bussière-Badil.

Auginiac + augignac suivant la carte, paraît avoir été formé de Ginio, is, Genui, Genitum, &c., pris dans le sens de « Quæ gignuntur è terra », les productions de la terre; ou de Gignentia, um, n. pl. les racines, mot qui, en langue Romane, se rend par Gin, racine, particulièrement celle de l'Ellébore. Gin, en la même langue, est un Sillon, un espace de terrain que chacun fait pour compter les Balivaux dans les bois (1).

Auginiac pourrait aussi, être formé 1° de aü particule privative qui, en patois comme en français, s'emploie pour a le, et du Celtique Gin, qui signifie l'envers, le revers d'une chose; l'opposé, d'où au-Gin, au revers, soit d'une Montagne, soit d'un bois. 2° de hi ou i, qui, en la même langue, signifie la, les, et de had, qui veut dire semence, grains qu'on sème, d'où le verbe hada, semer, jetter la semence en terre. D'après cette explication les Celtes ont dû écrire et prononcer Gin-i-had ou Ginihad, terres ensemencées sur le

(1) Voy. En outre, le verbe augeo, es, xi, ctum, gere; augmenter, accroître, aller en augmentant, comme l'élévation d'une montagne, par exemple.

sur le revers d'une Montagne.
La particule aü qui précède
ce mot y a été ajoutée pour
exprimer au (sous entendu lieu de)
Giniac, ainsi qu'on le dit
assez généralement en Périgord,
pour beaucoup de noms de
lieux, tels que : aü Pey, au
lieu du Puy ; aü deffeix ; au
lieu du Deffeix, &c.
au surplus je ferai
remarquer, qu'il existe une
Commune de Gignac dans
le Limousin, et que plusieurs
hameaux, en Périgord portent
ce même nom, ce qui prouve
que la syllabe aü, lui est
étrangère.
Enfin, en langue celtique
Gin signifie aussi tristesse,
et le verbe Ginia, se
chagriner, devenir triste, en
dérive.

Bourdeix (Le)

Bourg situé sur la rive droite de la
Douze que s'y jette dans le Bandiat et près des
Etangs d'Etouars, dans un pays couvert
de chataigniers. L'ancienne
paroisse d'Etouars a été réunie
pour le culte à l'Eglise de cette
Commune.
La Seigneurie de Bourdeix,
autrefois considérable avait
appartenu aux Maisons de
Fumel, de Foulanges et de
Pompadour, ensuite au président
La Live, enfin au Comte de la
Ramière. On trouve, dans le
Vallon qui sépare les deux
Communes, la fonderie et les
forges d'Etouars. Ces usines
sont mues par un bel Etang
qui reçoit les eaux du Bas-deix ;

Il

Il y avait dans ce dernier endroit un ancien Monastère qui dépendait de l'abbaye de Grammont, et dont le premier fut Mr Mathieu de Lagorce.

Bourdeix, dérivé de Burgium, mot de la Bas. Lat. qui signifie Bourg, village, dont on a fait Bours, dans la langue Romane, et du latin Deus, dieu; que nos vieux pères ont ~~transformé~~ rendu par le mot Deix, qui veut dire la même chose.

Bourdeix est donc un lieu qui doit son origine à une chapelle, dédiée au divin Sauveur, N.S.J.CH. mais comme il existe, non loin de ce Bourg, un étang qui porte le nom de Basdeix, il serait possible qu'avant l'établissement du christianisme, il y eut eu, dans ces lieux, des autels consacrés à quelque divinité du Paganisme; à Dis; par exemple.

Connezac. Village situé sur le versant du plateau qui domine les rivières de Nizonne et du Bandiat.

Son nom paraît avoir été formé du Celtique Kon, qui signifie Coin, endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose; Encoignure, & de Nez ou Neza, qui veut dire près, proche, auprès, voisin de.

Konnez, ou Konneza, sert donc, dans la langue Celtique, à désigner un lieu situé à l'Encoignure, formée, soit par la jonction

par la jonction de deux rivières, soit par la rencontre des deux côtés d'une montagne.

Si telle est en effet, la situation du village de Connezac son origine celtique n'est pas douteuse, mais dans le cas contraire son nom peut dériver des mots latins suivans.

1° de Cunæ, Berceau, et de Jacère, ce qui en ferait un lieu placé dans un vallon qui aurait la forme d'un berceau. à la lettre; lieu étendu au fond d'un Berceau formé par les côtés des montagnes environnantes.

2° de Cunia, æ, déesse qui protégeait les enfans au berceau. on pourrait, à cet égard, s'en former si les nourrices de Connezac et des environs sont dans l'usage de recommander leurs enfans au St Patron de l'Eglise de cette paroisse.

3° du grec κόνις, εως, poussière, d'où κονίω et ίζω, gâter, couvrir de poussière. κονία, le même que κονις, signifie de plus, chaux, plâtre, combat. C'est même de κονία, que les Périgourdins ont fait le verbe Kounia, qui signifie, frapper, battre. Ex: Te Cougnorai, je te battrai, je te taperai.

Estephe (Saint) ou Etienne de Doux, situé près des Etangs (x) le village a emprunté son nom de St Etienne, qui, dans la langue Romane, fait Estephane, Estephe, Estephene; du grec stephos. les anglais disent stephen, et les Périgourdins Stëphé.

(x) Le ruisseau de la Doue prend sa source.

Front-de-Champniers (Saint), Bourg situé sur la rive droite de la Nizonne, que les Périgourdins nomment Lizouna, un peu au dessous de la source de cette rivière.

Ce lieu a emprunté le nom de St Front, premier Evêque de Brigueux, qui a prêché la foi Evangélique dans la province du Périgord, au commencement ou vers le milieu du 3e siècle.

Quant au mot Champniers, il dérive de Campus niger, champ de couleur noire, parcequ'il est couvert de Bruyères, de fougères et de Bois chataigners.

Haute-faye. Village situé entre la Nisonne et le Bandiat, a environ cinq 1/4 de lieue de distance de chacune de ces rivières. Il est dans un pays boisé.

Ce mot est composé du latin Altus, a, um, haut, élevé, et du substantif fagus, i, hêtre, qui, en langue Romane, fait, faïe, et en Périgourdin fayo, foyo, foyard, faïe, foyou.

De là les noms de lieux plantés de hêtres se sont appelés dans nos contrées, Lo fayo, Lo foyetto, Lou foyard, Lou fay, Lou feix Lou faïe, Las faux, Las faix &c. Ex fagium, fagetum, lieux plantés de hêtres.

Haute-faye, a donc été, dans le principe, une Métairie, ou Villa située sur une Elévation, ombragée par des hêtres.

Pont de Champ

Javerthiac, Bourg

au quel on a réuni celui de la Chapelle St Robert.

Javerthiac, est situé dans le fond d'une gorge très profonde, sur la rive droite du Bandiat et sur la route de Nontron à Angoulême, entre la Dame & le ruisseau de Teyjac.

Javerthiac, est un mot composé dont il est difficile d'établir l'Etymologie, parce qu'en patois, de même qu'en français, il ne représente aucune chose qui de nos jours porte une telle dénomination.

Toutefois, je vais essayer de l'analyser et de me fixer sur la valeur de chacune des syllabes qui le composent, comme dérivant de mots dont, suivant la langue à laquelle ils appartiennent, la signification n'est pas douteuse.

1° La syllabe Ja ou Jad (יָד), dans la langue hébraïque, sert à désigner la puissance, la force; et, dans un sens plus restreint, le lieu qu'on désigne, le Bord, la plage, le rivage.

2° Dans la langue latine, Elle forme la racine 1° de Jacere; 2° de Jassius, golfe de Milasso, sur la côte de Capadoce. 3° de Java, ville d'Espagne et île des indes.

Il résulte de cette analyse comparée que Ja ou Jad, représente à peu près les mêmes idées dans les deux langues, puisqu'elle forme la racine, de Jassius, qui est un golfe, & de Java, qui est une île,

et comme un golfe & une île sont entourés de rivages, il y a identité entre le ʒ des Hébreux et le Ja ou Jad des Latins.

3° En langue Romane Jave signifie eau d'où Jave coie, eau dormante, et comme une masse d'eau ne saurait exister sans les bords qui en forment le rivage il est évident que le Jav de nos pères a beaucoup de rapport avec le Jad des Hébreux.

4°, et pour ne rien omettre d'essentiel, je citerai encore le mot Jax, qui en langue Romane, veut dire Bercail, Bergerie, en faisant observer toutefois que cette expression doit dériver de Jacere.

Quant à la syllabe Ver ou Verd, elle sert à désigner en langue Romane, une chose de couleur verte; le tems Vernal le Printems, de Ver Vernum, ou de Viridis; d'où, en la même langue, vallée, prairie, et l'arbre appelé Aune.

Il ne reste maintenant que le mot Lhiac ou Liach, qu'on peut traduire par celui de Lieu en français, de Lioc, en patois, de Locus, en latin.

Le même Lhiac ou Liach peut aussi dériver de Liach, qui, ainsi que je l'ai déja dit ailleurs, indique un monument celtique; une table de pierre soutenue par deux autres pierres levées, qui la tiennent suspendue souvent à plus de 10 pieds au dessus du niveau du sol. D'après ce que je viens de dire,

Il est démontré que Javerthiac est un mot composé qui doit signifier.

1° un lieu placé dans une vallée arrosée par une rivière, et couverte de prairies, dominées par des côteaux boisés, offrant des paysages variés, d'une couleur verte produite, au printems, par les herbages des prairies et le feuillage des arbres.

2° une bergerie située dans un lieu riant et près d'un monument druidique.

Cependant en écartant la racine Ja on a le mot Verthiac qui sert, dans nos contrées, à désigner plusieurs hameaux et plusieurs familles, ce qui me porte à croire que les villages ou hameaux connus sous le nom de Verthiac, ont puisé leur nom dans Ver, Veris, et dans Locus, parce qu'ils sont placés, sinon sur des courants d'eau, comme Javerthiac, du moins dans des contrées couvertes de bois et de prairies qui leur donnent une couleur printanière.

Lussas ou Lussac

Bourg situé sur le versant des collines, placées entre la Nizonne & le Bandiat, dans une contrée couverte de bois chataigners.

Ce mot paraît dériver de Lucus, i, bois sacré, ou de Lucina, æ, lucine, déesse

qui présidait aux accouchemens, surnom de Junon et de Diane. Dans l'un comme dans l'autre cas, Lussac serait un lieu dont la fondation remonterait jusqu'aux Gaulois qui vivaient du tems de Jules César.

Lussas pourrait encore dériver de Lux, Lucis (λύκη) Lumière, clarté; état d'un corps poli, brillant, mais, dans ce cas, il se rapporterait à sa situation, sur des hauteurs exposées à recevoir les premiers rayons du soleil levant, ou au jours de fête que les anciens auront célébrés à Lussac, en l'honneur de leurs Dieux; Lucas festæ.

Martial-Vallette (Saint). Ce bourg ~~[illegible]~~ situé, dans un vallon, sur la rive gauche du Bandiat, a emprunté le nom du saint patron de son église.

On sait que Vallette, dérive de Val, vallis, la vallée, & que Vallette est le diminutif du mot français vallée.

Saint-Martial est donc un lieu situé dans une petite vallée creusée par les eaux du Bandiat. Son origine doit datter du 7e ou 8e siècle, époque à laquelle St. Martial était en grande odeur de sainteté dans nos contrées.

Martin-le-pin (+)

(Saint). Village situé sur les hauteurs qui dominent la rive droite du Bandiat.

Il a emprunté son nom de celui du Saint patron de son Eglise, & du latin Pinus, pin, arbre.

(+) ou le peint, suivant la Carte.

Savigniac de nontron.

Bourg situé sur la rive gauche du Bandiat, à 1/4 de lieue de cette rivière.

Voyez, pour l'Etymologie de ce mot, arrondissement de Périgueux, article Savignac les Eglises.

Teyjac, teyjat.

Bourg situé sur la rive droite du Bandiat, en remontant vers la source du ruisseau qui descend des Coteaux d'Etouars, jusqu'à 1/2 ~~[illegible]~~ rues de distance du lit de cette rivière.

En langue celtique Tei est un verbe, formé de Ti maison, qui signifie couvrir un édifice quelconque, ou toute autre chose.

Teil signifie engrais, fumier, Jaô (d'une seule syllabe) en la même langue, est une Bête de

Somme, une monture, soit cheval, jument, âne &c.

Ainsi, en langue Celtique, Tey, pour Ti, Maison, et Jâ Bête de somme; sont Teyjâ, qui signifie une habitation, où, dans le principe, on tenait des Bêtes de somme, soit pour le labourage, soit pour le transport des denrées et des marchandises.

Le vieux français, Tetz, qui vient du Celtique Ti, signifie Maison, et comme en Pirigord, plusieurs hameaux ou villages s'appellent Lou Tey; Lou Teil, Lou Tech, il est évident qu'ils ont puisé les dénominations dans le Ti des Celtes ou dans le Tetz de la langue Romane.

Dans ce cas, ce n'est pas le, Jâo des Celtes qui a été ajouté au Tetz de nos vieux pères, mais bien le Jacère des latins, ou les Jactans, tes, omn, qui secoue, cahote, de là, Jactans Via, chemin raboteux, difficile à parcourir, alors Ti ou Tey, suivi de Jactans signifie une maison située dans un pays où les chemins qui y aboutissent sont raboteux; d'un difficile accès. à la lettre; Maison du chemin Raboteux.

Le nom de Teyjae a beaucoup de rapport, avec le Taizalé, orum, des latins, qui de leur temps, servait à désigner les Peuples du Northumberland En Angleterre, et le Taizalium ii, des mêmes latins, qui servait à désigner un promontoire d'Ecosse, au Comté de Buchan. Il est vraisemblable que ces deux mots sont Celtiques latins.

Canton de Bussière-Badil

Bussière-Badil,

est un bourg encaissé dans une gorge sur un ruisseau, qui prend sa source, à un quart de lieu de la rive gauche de la Tardoire. En cottoyant cette rivière on suit un sentier qui serpente au pied d'une côte escarpée, à la fois plantureuse et remplie de rochers, et qui, par ses divers accidens, offre assez l'aspect d'une petite vallée des Alpes.

Bussière-badil paraît avoir été formé du latin Buxum, i, ou Buxus, i, Buis, arbrisseau, d'où, le mot Buxetum, i, lieu planté de Buis,

Et de Batillium, i, ou Batillus, i, qui veut dire Pelle de fer, petite faux, faucille, ruchaud, cassatelle, et autres instrumens de ménage. Dans ce cas Bussière-badil, serait un lieu placé dans une contrée qui produit du Buis, et où les habitans se livreraient à la fabrication des ustensiles en fer que je viens de désigner.

On sait qu'en effet le bourg de Bussière Badil a toujours été principalement habité par des ouvriers en fer.

Toutefois, le mot Badil

pourrait encore dériver de Badiées, a, um, Bai-brun, de Couleur de Chataigne.

Cet adjectif se rapporterait alors, à l'aspect sombre qu'offre une vallée, peuplée de buis et de chataigners.

Barthelemy

(Saint) Bourg situé sur la rive droite du Ruisseau formé par les Eaux des ~~[illegible]~~ Etangs des Environs de Millaguet ~~[illegible]~~ (5te vienne).

Cette Commune a emprunté son nom de Celui du Saint patron de son Eglise. au village de la peyre, il y a eu jadis un patron.

Busserolles (x)

gros bourg, sur la rive gauche du Trieux, a environ 1/4 quart de lieue du point de sa jonction avec les eux de la Tardoire.

Ce mot parait dériver de Buxus, i, Buis, d'où Buxetum, lieu planté de Buis.

Quant au mot Roller je pense qu'il n'est que le diminutif de Celui de Bussière, comme si l'on disait en français, petite Bussière. Je ne pense pas que le Roll, et le Rolla des Celtes qui signifient Rouleau, & Rouler, puissent avoir servi à la Composition au Rolles dont il s'agit parce que les Buis ne roulent pas.

(x) Buxerollo, Buches, lieu où l'on travaille de bois à brûler

Etouars, village situé sur une colline, près des fonderies d'Etouars, mues par un bel étang qui reçoit les eaux de celui du Badeix.

Etouars paraît avoir été formé du Celtique Douar qui signifie Terre, Terrain, Territoire. Ce mot étant précédé de la préposition Celtique é qui se rend, en français, par dans, à, et de, ainsi, Etouars, pour Edouars signifierait lieu situé au Centre des Terres, ou établissement rural placé au Centre de l'Exploitation.

Etouars, pourrait encore dériver de la préposition précitée, E, de Tour, pour Dour, qui veut dire eau, & ars d'où Etourars, ou Edouars, Maison rurale, entourée par les Eaux.

Enfin en langue Celtique Touer signifie Jurer Balphemateur, homme grossier, et emporté. Dans ce cas les Etouers, auraient été, dans le principe, des hommes grossiers, des gens dangereux.

Toutefois je fais observer qu'Edouard étant un nom de famille, il serait possible que quelque Edouard eut été le fondateur du premier établissement qui a servi de noyau à ce village.

Pluviers

Bourg situé sur le versant du plateau qui domine la rive gauche du ruisseau formé par les étangs de champniers et de Russerolles, au nombre de plus de 10.) C'est dans cette commune qu'est situé le village de Piegut, autrefois Puy-agut, de Podium acutum. Le chateau de cette seigneurie était bâti sur un espèce de mamelon escarpé de plusieurs côtés. Il était inhabité & inhabitable plus de 100 ans avant la révolution, il en subsiste encore de grands pans de murailles, avec une haute tour crénelée qui sert aujourd'hui à la fois, de repaire aux oiseaux de proie, et comme de phare aux voyageurs, dans une contrée où il est difficile de s'orienter à cause de la quantité de bois chataigners qui la courent.

Piegut, était une justice seigneuriale qui s'étendait sur les communes de Pluviers, St Barthelemy, St Etienne-le-Doux et Champniers (Campus niger), qui avait le titre de baronnie; son chateau subsiste encore en partie; Mr De la Ramière l'avait acquis de Mr Dulau d'allemans. Les principaux fiefs qui releraient de Piegut ou du Bourdeix, étaient Leygurat, appartenant a Mr Beaupoil de St aulaire, Peucharnaud, Puyraseau, la

Domaise, la Solomonée, et Lascaux-Boutizan.

Pluviers étant situé dans une Contrée Couverte de Bois, et sillonnée en tous sens par des gorges à la fois profondes et humides qui Courent le pays de Brouillard pendant une grande partie de l'année, Je pense que son nom dérive de Pluviosus, pluvieux, chargé de pluie.

Le pluviers, étant un oiseau de passage, qui ressemble au Vanneau, Il serait possible, qu'il se réunit en grande quantité à Pluviers et dans ses environs et que ce fut à raison de cette circonstance que ce village aurait pris le nom de cet oiseau.

Enfin Pluviale, is étant un manteau ou casque pour la pluie, une écharpe de femme, Il serait possible, que les habitans de Pluviers, se fussent livrés dès le principe à la fabrication de ces sortes de manteaux, et que même, ils eussent contracté l'habitude d'en faire usage dans les tems de pluie.

Personne n'ignore, qu'encore de nos jours toutes les Contrées de la France tirent des Limousin de ces sortes de manteaux, formés de Crain et de laine, qui résistent à la pluie, pendant des Journées entières, & que les habitans de cette province sont

Couvrent le Corps lors-
qu'il fait mauvais temps,
soit pour aller en voyage,
soit pour se rendre dans
leurs champs.

Reillac; Reilhac,
et Champniers. Ces
deux villages ont été réunis
en une seule Commune.
Le premier est situé sur la
rive droite du Trieux, qui
se jette dans la Tardoire
et au Confluent de cette R. et du ruisseau
de St Barthélemy. (+)
Le second sur le plateau
qui domine ce ruisseau,
dans un pays Couvert de
Bois et de Bruyères,
ce qui l'a fait nommer
Campus Niger, champ
d'une Couleur noire, embrunie,
Reillac ou Reilhac,
paraît dériver de regula
æ, regle, d'où regularis,
qui est régulier, conforme
à la règle, selon la règle.
Dans ce cas le village de
Reilhac serait redevable
de son établissement à
une Maison religieuse.
Cependant, en langue
Romane, ont entendu par
Reillage, culture de la
terre, labourage.
Par Reilhe, droit de
relief, prélevé par le seigneur
d'une Contrée.
Par Reiller, labourer,
et comme tous ces mots

(+) Reillac est la Dre Commune du
Périgord, du Côté des frontières de la Hte
Vienne (Rei Liac, les patois sig. arrière lieu)

derivent de Regula, il
serait possible que tous
les lieux qui, en périgord,
portent le nom de
Reillac, Reillo, eussent,
suivant les circonstances,
puisé leur nom dans
l'un des mots précités.

Enfin, en langue celtique,
Reiz signifie règle,
ordre, arrangement, &
comme adjectif, il veut dire
réglé, arrangé, mis en ordre.

Liach, étant un autel
druidique, + peut être pris et en
+ les réunissant avec
aux 1er mots on aura Reiz=
=liach, c'est à dire, Règle
de l'autel, ou autel de la règle.

Lid, dans la même langue,
signifiant fête, solennité,
et Lida fêtes solenniser,
chômer les jours de fête,
on peut avoir encore par
la réunion de Reiz et de
Lida, le mot composé
Rei-lia, et non Rez lida,
parce que en composition, les
celtes supprimaient les
consonnes qui rendaient
la prononciation d'un mot
trop dure à l'oreille.

D'après cette dernière
étymologie Reilac (L. mouillé)
serait donc un lieu, où
les Gaulois se seraient
rendus pour chômer des
fêtes suivant la règle
prescrite par leur ~~des~~
lits religieux.

Soudat, Bourg situé sur le versant du plateau qui domine les rivières du Bandiat et de la Tardoire, route de Nontron à Montbron, et sur un petit ruisseau qui descend de la montagne, qui est près de Bussière badil.

Soudat peut dériver des mots suivans:

1° de Soun qui en langue Celtique signifie d'aplomb, perpendiculaire, droit roide, à Pic.

2° de la préposition da, que les Celtes employoient pour exprimer à, près de, sur le point de.

Sounda, ou souda, serait donc un lieu situé sur le bord d'une montagne à Pic; auprès d'une espèce de précipice. Si sa position est telle, il n'y a pas de doute que cette étymologie est la véritable, la seule qu'on puisse lui appliquer. Le français sonder et le Patois soundà, qui a la même signification, sont évidemment Celtiques, puis qu'ils expriment l'action de mesurer une profondeur, avec une soude.

Toutefois, si soudat est placé dans un lieu où les eaux s'écoulent avec abondance, on peut en inférer que son nom dérive de sudatus, a, um, qui découle comme la sueur; mais si c'est, au contraire, la terre qui, par sa compacticité, soit difficile

à travailler alors ce serait Sudatus labor, travail pénible, qui aurait fait donner le nom de Soudat à ce village, pour exprimer que c'est un sudatio, c'est à dire un lieu où l'on sue, soit à raison de la peine qu'on y prend pour la culture des champs, soit pour y aboutir, si les chemins sont d'un difficile accès.

Si Soudat avait été fondé par les Romains, on pourrait supposer qu'ils y avaient établi un sudatorium; c'est à dire une étuve; un lieu, dans les bains, où l'on se faisait suer.

Enfin dans le Bordelais, et dans les provinces méridionales de la France, Soudan, a, dans les premiers siècles de notre ère, été un nom de dignité, et la demeure du Soudan s'appelait quelque fois la Soudarie; c'est à dire la Maison du Soudan.

C'est peut-être de là que la langue Romane a tiré le mot Soudant, qui signifie, appuyant, soutenant, fortifiant; parce que sans doute le Soudant, était un officier chargé de protéger et de défendre les populations soumises à son commandement ou à sa jurisdiction. Le mot Soudan vient de l'hébreu ou de l'arabe. dans la 1re langue la Rac. סד (Sd) représente

toutes les idées de répression, et dans la seconde la Racine Ilu (Sad) exprime toutes les idées qui se rapportent au commandement, à la domination. D'ailleurs tout le monde sait ce qu'on entend, en orient, par le mot soudan, ou plutôt sadan, parce que ce mot doit dériver du סדר (Sader) des hébreux, qui veut dire ordre; ordonner, arranger.

Vazaigne, ou Varagnie.

Bourg considérable agréablement situé au pied d'une colline, colline couverte de bons vignobles près de la rive gauche du Bandiat par le ruisseau qui descend des hauteurs de Russie badile. On voit sourdre au haut du bourg près d'une carrière de pierres de taille, une très belle fontaine appelée Font-Limon, dont les eaux se mêlent bientôt avec le ruisseau de la Manugrée. Le chateau et la terre appartenaient jadis à la Maison de la Vauguyon. Les points les plus remarquables de la vallée ou des environs sont à l'est, Langlardie, Brognias, le Chatelard, la Grelière, Quillias, La Cotte, &c. Raby; au Sud, Caillaud, Le forestier.

En langue Romane le mot Baraigne, ou Baragne signifie stérile, impuissant, qui ne rapporte aucun fruit, d'où, en la même langue Varaignes, (1)

---

(1) on voit dans ce mot que le B a été, suivant l'usage, changé par un V.

Terres stériles; terres incultes.

En la même langue, Varenne Varene, veut dire Garenne, et fond plat, entre deux Coteaux où se retirent les Lapins et les lièvres.

En latin, Variegatus, participe de Variego, signifie diversifié Bigarré, varié; Variatus.

En langue Celtique × Bar, veut dire sommet, cime, comble, & War sur, au dessus; mais en admettant l'un de ces mots comme Racine de Varaignes, on sera forcé de puiser, dans la langue Romane, le mot Aigne (formé d'agnus) Bête à laine, mouton, pour compléter la construction du substantif Varaigne.

D'après ce que je viens de dire Varaignes, serait un lieu qui devrait son origine à une Colonie, qui s'y serait établie après l'expulsion des Romains, pour le défrichement des terres incultes, ou un lieu couvert de Bois taillés, ou Varennes.

mais, si son nom dérivait du latin, ce serait à la Variété de son paysage qu'il en serait redevable.

Enfin, si c'est de War & de aigne qu'on a composé le mot Varaigne, alors, une Bergerie aura été placée sur le Coteau, à une Epoque où la langue Romaine n'avait pas entièrement remplacé la langue Celtique, c'est à dire au tems de Clovis ou de son prédécesseur.

Canton de Champagnac de bel-air

Champagnac de Bel-air,

Bourg situé sur un plateau qui domine la rive gauche de la Drône.

Son nom dérive de Campus Champ, ou de Campania, plaine cultivée ou susceptible de culture.

Quant à l'adjectif bel-air, il a été formé de Bellus a, um, agréable, beau, joli, gentil, et de aer, aeris, air fluide aerien.

Il y a, à Champagnac, un petit chateau construit sur un coteau escarpé dont la base est battue par les eaux de la Drône, et, sur la rive droite de cette rivière, en face du Bourg, est le chateau de Labourie, appartenant à la maison Montalambert.

Ce chateau est flanqué de tours et défendu par des larges fossés et un pont levis.

Angel (Saint)

Village situé vers la source d'un ruisseau, le boulou, qui, après avoir baigné les communes de la Chapelle-Montmoreau, St-Felix, et Quantillac, va se perdre dans la Drône près de Bourdeilles;

Ce village a empreinte le nom

de l'ange de Dieu, a qui son Eglise a été dediée. Je dis Ange; parceque Angel, est un mot de la langue Romane, formé du Grec Aggelos, ou du latin Angelus, qui signifie ange.

Ce n'est donc pas à un saint nommé Angel que l'Eglise précitée a été consacrée, mais bien aux anges et je suis convaincu que dans le principe on a dit les saints angels, et non pas St. angel, comme on l'écrit maintenant.

Boulouneix, boulonneix et Belaygue, Villages réunis en une seule Commune.

Ils sont situés:

Le premier entre le Ruisseau du Boulon et celui qui prend sa source vers saint Pancrace, et qui se jette dans le premier un peu au dessous de ce village, qui est au pied de la montagne de Richemont.

Le second sur le ruisseau de St. Pancrace, à gauche de la route Royale de Périgueux à [illegible], et au pied de la Montagne Richemont, dont la forme est orale.

Le Mot Boulounéex peut avoir été formé des mots suivans, quoi qu'il soit celui de la riviere.

1° de Boule, qui, en langue Celtique, signifie, Boule, Corps rond, toute chose de forme ronde; le pluriel de ce mot Etant Boulou, Boules, Corps arrondis, on a dit, en langue Romane, Boulum, Tas

Monceaux (volumen).

2° de Nez ou Nes, qui en la même langue; celle des Cettes, signifie; près, proche, auprès; voisin de...

Boulounes, & par abus, Boulouneix, serait donc un lieu placé auprès de plusieurs buttes ou mamellons, dont les sommets seraient arrondis, ou auprès d'anciennes tombelles gauloises, formées de terres rapportées telles qu'on en rencontre dans beaucoup d'autres localités.

En langue Romane Boulieux, Bouleux, Boulze, signifie Bouleau (Betula), arbre à bois blanc. Dans ce cas Boulouneix serait un village placé près d'un lieu planté de Bouleaux; mais je crois que cet arbre n'a jamais été commun en Périgord, et je ne me rappelle pas d'y en avoir vu dans les diverses courses que j'y ai faites.

Nos vieux pères appelaient Boulieux, ceux qui vivaient de Boullie. C'était aussi le nom qu'on donnait aux habitans d'Annonai, dans le Vivarais, parce qu'ils demeuraient dans un lieu planté de Bouleaux.

Quant à Bel-ayue, ce mot est Périgourdin; il signifie Belle-eau; de Bella, & d'aqua, eau, si toutefois

aygue, ne vient pas de la racine Cetto-Cantabrique ag, qui suivant Buttet signifie eau, en général.

Cantillac (*) bourg situé sur le plateau d'une Colline dont les pentes sont très rapides, et dont la Base décrit un axe de cercle.

Cette position est très convenable à l'établissement d'un Camp retranché, parce qu'elle Commande le vallon de la Drône et défend les abord de la ville de Brantome ~~au Cette~~ Nord de Cette ville.

un emplacement aussi favorable à la défense du pays qui l'environne, a fait longtems présumer que les Romains y avaient établi un Camp, mais les recherches faites sur les lieux n'ont rien produit qui puisse justifier Cette Croyance.

Quoique l'Etymologie du mot Cantillac, présente quelques difficultés, je vais cependant essayer de les surmonter dans l'examen auquel je vais me livrer pour tâcher de l'établir d'une manière Convenable.

1° En langue Celtique Kant, signifie Cercle, circonférance, tour. Il exprime encore le côté d'un Corps plat et Equarré; un Chantier.

En la même langue, iliz,

(*) à voir si le mot, dans les chartes Latines n'est pas écrit Cantela ou Cantilia, æ: C'était le nom de chantille (x) en auvergne. (x)

est le nom d'une Eglise, d'un temple.

Ainsi, le celtique Kant-itiz, quasi Cantittac, signifie une Eglise placée dans un lieu décrivant une ligne circulaire, ce qui se rapporte parfaitement à la forme de la colline sur laquelle l'Eglise de Cantillac est construite.

2° En la même langue, Kann signifie Bataille, Combat, d'où sans doute, est venu notre mot Kankan, querelle, tapage; & Ti veut dire maison; Titer, les maisons, les habitations.

En réunissant ces deux mots, on a Kann-ti, et par adoucissement Kan-ti; la maison du Combat, c'est à dire du lieu où une Bataille a été livrée, soit par les Gaulois soit par les Romains. Si maintenant on ajoute Liach, qui désigne un monument druidique, on aura Kantiliach, ou Kantitiac; Maison de l'autel & de la bataille, c'est à dire du lieu du Combat.

Je ferai remarquer que Cantillac n'est qu'à 5/4 de lieue de distance de Brantôme et du superbe Dolmen que les druides avaient fait élever aux abords de cette ville, où les antiquaires vont souvent le visiter; & que de la présence de ce monument, on peut en inférer que les Gaulois

en auront placé d'autres dans des lieux élevés tels que le sont les hauteurs de Cantillac et de ses environs.

3°, Et pour ne rien omettre, je dirai qu'en latin Cantillo, as, are signifie fredonner, chanter; c'est un des diminutifs de Cantus, chant; mais pour que ce mot fut applicable à Cantillac, il faudrait que ses habitans eussent acquis la réputation de chanteurs; de fredonneurs de chansons, comme les Kantabers, ou Cantabres, anciennement Kantabers.

Toutefois, en langue Romane, le mot quint, quinte, désigne une Banlieue, une dépendance d'une Jurisdiction dont l'étendue était de cinq milles, ou de cinq village; ainsi quinti liac signifieroit lieu situé dans une Banlieue ressortant d'une Jurisdiction Seigneuriale; de quintus, cinquième, & de locus, lieu.

Dans la même langue; quinter son bien, signifie en disposer de la 5e partie, & quintère est une terre dont on rendait le cinquième des fruits au propriétaire.

Dans les lieux où l'on quintoyait, le vassal payait le cinquième de son revenu au seigneur.

Il est possible que dans le périgord, on ait dit quintillà pour quintoyer, si les seigneurs y prelevaient les droits du 5e des revenus de leurs vassaux.

Condat, Village situé au Confluent de la Drône et du Tircon, à 1/2 Lieue en amont du Point de Jonction de ces deux rivières.

L'Eglise de Condat, est très ancienne et le Cimetière qui l'Entoure offre une grande quantité de Tombeaux Creusés dans la Pierre, qui datent du moyen age.

Le nom de ce Village dérive de Condate, Confluent ou Embouchure de deux rivières.

En langue romane ce mot fait Condat, Conde, Condé, d'où est venu le nom du Prince de Condé.

Le Condate de la bass. Latinité, dérive du Celtique Kon, angle, l'endroit où se fait la rencontre de deux Cotés de quelque Chose, et de Da qui chez les Celtes veut dire près, auprès de; ainsi Konda, est un lieu situé auprès d'un angle formé par la rencontre de deux rivières, ou des deux Cotés d'une montagne. Il y a plusieurs lieux de ce nom dans l'aquitaine.

La chapelle faucher, sur la rivière de Colle, où il existe un ancien chateau fortifié, situé sur un rocher. Il y fut commis dans les guerres de religion un grand massacre de Paysans que l'armée des Catrinistes, sous la conduite de Coligny, y avait enfermés. Cette armée venait d'être battue dans un combat livré près de Perpignan.

„Partout où les Catrinistes passaient, dit Brantôme, vous n'eussiez vu que Paysans par terre. En un chateau de la Chapelle faucher, près de moi, il en fut tué de sang froid, dans une salle, deux cents soixante, après avoir été gardés un jour".

Le nom de la Chapelle faucher, dérive de Capella æ, chapelle; oratoire non consacré dans les premiers siècles de la Chrétienneté.

Quant au mot faucher, celui peut l'avoir emprunté du nom de celui qui y aura fondé une chapelenie, mais dans le cas contraire je

suis porté à croire qu'il dérive de l'un des mots suivans, puisés dans le dictionnaire de la langue Romane.

1°. de fauchée, étendue de pré qu'un homme peut faucher dans un jour, et cela parce que sans doute, le fondateur de la Chapelle de ce lieu, aura attaché, à cet établissement, les revenus provenant d'une fauchée de pré, faite en un jour par un seul homme. Ce mot dérive de falx, falis; faux. (*)

2°. de faucer, qui signifie manquer, tromper, surprendre; de fallere; sans doute. Mais dans ce cas il faudrait supposer que dès son établissement la chapelle-faucher, aurait été le théâtre de quelque trahison ou de quelque surprise, funeste aux habitans de la contrée. L'action infame de Coligny, dont j'ai déjà parlé, n'a aucun rapport au sujet dont je m'occupe, parce que d'après Brantôme ce lieu s'appelait de son tems la chapelle-faucher.

(*) Le Périgord a beaucoup de ~~mots~~ depuis et de hameaux, du nom de faucher ou de la faucherie.

Lachapelle-Monmo=
=reau, ou Mont-moreau,

Village situé sur la rive droite du ruisseau ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ le Boulon

Ce mot, de même que le précédent, dérive de Capella, æ; de Mons, tis, Montagne, et de Maurus, qui, en langue Romane, fait Moreau, noir, nègre, maure; Couleur tirant sur le Brun.

L'adjectif Moreau; en patois maüreü, a été joint à beaucoup de noms de lieux, situés en Périgord, mais je ne citerai que Puy-Maurin; Coumbe-Meaureau; fontaine de Maurelieras; & la Maurelie.

J'ai remarqué que ces lieux étaient en général placés dans des Contrées Couvertes de Bois et de Bruyères, ce qui me fait présumer que c'est par rapport à la Couleur embrunie du sol qu'ils auront reçu ~~les~~ noms qu'ils portent.

Toutefois, il ne serait pas étonnant que les Sarazins, soit en se portant sur les rives de la Loire, soit en se retirant après avoir été défaits par Charles Martel, se fussent arrêtés dans plusieurs des lieux précités, & que les habitans pour

Eterniser

le souvenir de leur passage, leur eussent donné le nom de ces peuples, qu'ils appetent encore Lous Moras, Mot qui vient de Moro, du Celtique Mor, parce qu'ils habitaient les bords de la mer, d'où les vieux mots Moryan, Moriene.

Morellus, en bass. latinité, est le nom d'une plante qui vient dans les pays humides, et que nous appelons en Périgord Maüreü.

Ainsi on peut hardiment prononcer que tous les lieux du nom de Maureau, &c, qui sont situés sur des montagnes ou dans des pays de Bruyeres, secs & arides, ont pris cette dénomination de la couleur du sol, ou du séjour momentanné que les maures y auront fait.

Et que tous les lieux, situés dans des vallons humides et près de quelque fontaine ou ruisseau, l'ont prise de la plante connue, dans nos contrées, sous le nom de Maüreü; de Morellus, en bass. latinité,

Quinsac, Bourg situé sur la rive gauche de la Drôme, à 3/4 de lieue en amont de Champagnac-de-Belair.

Ce mot paraît dériver de Quintus, a, um, Cinquième, le nombre Cinq. C'était aussi, un prénom Romain tiré de l'ordre de la Naissance.

Quintus se rend, en langue Romane par Quins, d'où, en cette même langue, le mot Quintage, ou Quintaige, disposition du Cinquième des Biens ou des revenus. Le Quintage de fief était du tems de la féodalité, la part des puînes. Le Quintage de sac, était un droit prélevé sur les Grains qu'on récoltait, dans l'étendue d'un fief, & qui était très onéreux puisqu'il prirait le propriétaire du 5e de sa récolte. (*)

Toutefois, j'ai un pressentiment que Quinsac, se trouvant placé dans un vallon arrosé par la Drôme a dû être fondé par les Gaulois, qui se sont toujours établis de préférence, sur le Bord des rivières, où les terres sont plus productives, que dans les Contrées Montueuses, Couvertes de

(*) Sacage, était aussi un droit de minage qui se prêterait dans certains pays sur chaque sac de Bled qui se vendait au marché.

de bois et de Bruyères.
Dans ce cas, le Bourg
aurait puisé son nom
dans Quintus, Cinq, &
dans Saccea, orum, mot
qui sert dans la langue
latine à désigner les
saturnales des anciens
peuples, qui duraient
Cinq jours pendant les
quels les Esclaves prenaient
la place de leurs maîtres.
Celles des Babyloniens,
surtout étaient très célèbres:
Elles furent à ce qu'on pense
instituées par les Saques
(Sacæ) peuples de la
Cythie qui furent
s'établir, en Asie; ils étaient
nomades, et plusieurs auteurs
de l'antiquité, prétendent que
les Celtes descendent de
ces Saques, ou que plutôt,
avant leur séparation, ils
formaient le même peuple.
D'après ce que je viens
~~[illegible]~~ D'avance
les Cinq fêtes saturnales,
consacrées à Saturne,
père de Jou ou Jupiter,
dieu des Gaulois et des
autres peuples de l'antiquité
auraient été célébrées à
Quinsac, comme elles l'ont
été dans beaucoup d'autres
lieux situés dans les Gaules.

Villars, Bourg

Situé dans un vallon pierreux, arrosé par le Tricon & domine par des Coteaux, dont les pentes sont couvertes de Vignobles. Le Chateau de Puy-Guilhem, appartenant à M.r le Cte de Rastignac, pair de France, est situé sur un Mamelon, à environ 500 toises, à l'ouest de ce bourg.

Le nom de Villars, dérivé de Villaris, qui concerne la maison des Champs, et ce mot est lui même formé de Villa, maison de plaisance, ou simplement Métairie, et d'aratio, labour, labourage, culture des champs; on peut-être encore, d'ara, æ, autel, d'où Villa aræ, Maison de l'autel, ou enfin d'ars, artis; art, profession, métier, emploi, industrie.

Canton de Jumillac-le Grand.

Jumillac-le-Grand,

Bourg Considérable, Situé dans un pays Couvert de Bois et de Bruyères, sur la rive Gauche de la rivière de l'île.

Cette terre avait été érigée en Marquisat, l'an 1655. Le Chateau qui subsiste tel qu'il

était à peu près avant la
revolution, et que Mr Delfau
ancien secrétaire général de la
Préfecture de la Dordogne, a
Célébré dans un ouvrage publié
il y a 20 ans, environ, a été
vendu, par Mr Chapelle de
Jumilhac, lieutenant général
mort à Lille, à Mr Pillet
négociant à Orleans.

Le mot Jumillac, ou
Jumilhac, paraît avoir été
formé du latin Juncus,
Jonc; et de Milium, ii,
Millet, sorte de Gram,
d'où Miliaceus, a, um,
de Millet.

C'est de Miliaceus que
dérive le mot patois
Millioçoü, Gateau fait
avec de la farine de Maïs,
ou de Millet, qu'on fait
Cuire dans une tourtière en
fonte, qu'on place devant
le feu de la Cuisine, et dont
la Couvercle est Couvert de
Charbons ardens.

Le territoire de Jumillac, est
Couvert de Bois chataigners,
de Jonc marins, de fougeres,
et de Bruyères. Les Terres
arables étant très légères ne
sont propres qu'à la
production du seigle et du
millet, qu'on a dû y Cultiver
dans le principe plus qu'on
ne fait de nos jours parce que
le Sarrazin et la pomme de
terre l'ont avantageusement
remplacé. Il y a un autre
Village de Ce nom; C'est pourquoi
on nomme celui ci Legrand, pour
le distinguer du premier. /.

On prétend aussi que Thiers ayant été fondé par un Tibère pompée, dont le surnom Gemellus, expliquera aussi l'origine de Jumilhac en latin Gemeliacum.

Chalais, Village

situé dans un vallon creusé par les eaux de l'une des Branches de la Colle, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~.

Son nom latin est Calescum, qui dérive de Calco être chaud, ou de Calidus, chaud brûlant.

En patois Chaleix sert à désigner une lampe, ou vaisseau propre à faire brûler de l'hile, ou la graisse pour éclairer; en langue Romane, Chaleil; ou Kalos, beau, brillant.

Il y a plusieurs lieux de ce nom, dans l'aquitaine.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX

Frugie (St Pierre de),

Village situé dans un pays couvert de Bois et de Bruyères. Entre les deux branches qui forment la rivière de la Valouze. Frugie paraît dérivé de l'un des mots latins suivants.

1° de Frux, qui, au génitif, fait frugis, au datif frugi, à l'accusatif frugem, et à l'ablatif frugere, production de la Terre. au figuré ce mot signifie Ménager, Econome; homme de bon naturel; frugis bonae homo.

2° de frugi datif de frux, qui s'emploie pour homme de bien, sage, vertueux, frugal; frugi homo.

Le territoire frugie étant très ingrat je pense que c'est aux mœurs et aux qualités personnelles de ses premiers habitans qu'il sera redevable de son nom, parce qu'en effet, les peuples du nord du département ont en général le caractère doux; ils sont laborieux, économes et attentifs à leurs travaux; ils suppléent, par leur frugalité, à l'insuffisance des productions

du sol qu'ils cultivent, et sur le quel ils ne pourraient pas exister les deux tiers de l'année s'ils étaient, moins sobres.

Jory de Chalais (St.)

Village situé sur la rive gauche de la Colle,

St. Jory, dérive du mot Georges, qui est le nom du saint sous l'invocation duquel l'Eglise de ce village a été mise.

En langue Romane, Georges, fait Jore, et en patois Périgourdin, Jory.

Marie de Frugie (Ste.)

Ce village est situé sur la rive droite de la Valouze, après avoir arrosé la commune de Frugie, et celle de Ste. Marie, se jette dans la Rivière de l'Ille, au dessous de St. Paul la roche.

Il doit son origine à une chapelle fondée en l'honneur de Ste. Marie, Mairie de Dieu.

Paul-la-Roche (St.)

Village situé sur un ruisseau qui descend de St. Pierre et qui se jette dans la Valouze [illegible]

Le nom de ce village n'a pas besoin de commentaire.

Priest-les-fougeres

(Saint)

Village situé sur le coteau qui domine la rive gauche de la Valouze, qui se jette dans l'Isse [illegible] la Rochette. Le territoire de St Priest est couvert de bois de Bruyères et de fougeres.

(Filix).

Ce village a emprunté le nom du Saint sous l'invocation duquel son Eglise a été bâtie et de la plante dont le sol est couvert.

Canton de la Nouaille.

La Nouaille, Bourg assez considerable, situé dans un pays couvert de Bois et de Bruyères, entre la Br. et la Bas, sur la route de Limoges à Cahors.

Le mot Nouaille paraît avoir été formé de Nova-villa, Nouvelle habitation rurale. Le v de nova s'étant changé en u, et celui de villa ayant été supprimé, dans la prononciation périgourdine, et ensuite dans l'orthographe, on a eu le mot composé Nouailla, en ancien patois; Nouaillo, en patois moderne, et Nouaille en français.

Le Bourg de Noaille;

de Nouaillac, situé dans l'arrondissement de Brive (Corrèze), et de la Nouaillette dans le Canton d'Hautefort (Dordogne), ont puisé leurs noms dans les mots latins Nova, villa, nouvelle ville. Toutefois comme Noaille et Noillac, ne sont pas précédés de l'art. fem. La, il pourrait se faire qu'ils dérivassent de novus et de locus; c'est à dire Nouveau lieu, ce qui a fait, dans le principe, Noual (d'une seule Syll.), pour novus et Liac, ou Licoc, pour locus. La Nouaillette étant le Diminutif de nouaille, ce village doit son origine à une petite maison de campagne, qui aura été construite dans ce lieu, à l'époque où la langue latine était dominante dans les Gaules.

On trouve dans la Commune de la Nouaille, les chateaux ou fiefs de la Durantie, et de Piagne.

Le premier a puisé son nom dans le Celtique Dur ou Dour qui signifie eau; pays humides et marécageux; mot que les latins ont rendu par celui de Durum. Quant à la Désinence tie elle vient de Ti qui, en langue

Celtique veut dire Maison;
La Durantie est donc
une maison située dans
un pays humide &
Marécageux, ou auprès
de quelque Nappe d'Eau.

Le second a emprunté
son nom du latin
Planitia, qui, en langue
Romane, fait Plaignes,
ou Plagnes; lieu uni;
rase Campagne; plain
pays; pays plat. C'est
en effet dans un pays
plat que le Chateau dont
il s'agit est situé.

Angoisse; village
situé sur le plateau qui
domine la rive Gauche de
la Loue, et au milieu d'une
lande Couverte de bois
Chataigners, de Bruyeres &
de Fougeres. Cette Comm.e
est traversée par la
route départementale N.o
1.r de Limoges à Gourdon.
Angoisse est un mot
qui dérive du latin Angustia
æ, disette, détresse, infortune,
indigence; Etat de Gêne.
Angustia, a été rendu,
en langue Romane, par

par Angoësse, Angisse;
en français par Angoisse;
et, en Patois par Engoüeysso.

Cette Etymologie est parfaitement applicable à la Commune d'angoisse, dont le sol est si ingrat qu'il produit à peine de quoi fournir aux besoins les plus indispensables de la population qui l'habite.

Il y a dans cette Commune le Chateau-Bouchet, vieux manoir féodal situé dans vallon très étroit, dont les Coteaux qui l'entourent sont couverts de Bois de Bruyères; de Genets & de Broussailles.

Son nom a été formé du latin Castrum & du Roman Bouchet, qui veut dire Buisson; Broussailles; de Boscus.

C'est aussi dans cette Commune qu'est la forge de Beausoleil, mise par les Eaux de la Loue.

Elle est située dans une Gorge très profonde, à l'endroit où elle offre sa plus grande largeur; & comme, à raison de cette circonstance, la lumière du Jour y dure davantage que dans les autres parties, cette usine a reçu le nom de Beausoleil; en patois beü souléy.

Cyr-les-Champagnes

(Saint). Village situé sur un plateau couvert de Bois chataigneux, qui domine la rive gauche de la haute Vezère, aux confins du département de la Corrèze, sur la rive droite d'un ruisseau qui coulant de l'est à l'ouest se jette # dans la Hte Vezère. Ce village a pris le nom du saint sous l'invocation duquel son Eglise a été mise.

Quant au mot Champagne il dérive Campania, lequel est formé de Campus; en langue Romane ce mot fait Champagne Champaigne, et il signifie champ où l'on fait paître les bestiaux, pâturage; dans un sens moins restraint il signifie plaine étendue et cultivée; d'où par suite de cette amption, on a dit Champagne, province de France, qui offre de vastes plaines dont beaucoup de parties sont encore incultes.

St Cry-les-Champagnes, est donc situé dans une contrée, melée de pacages et de champs cultivés.

Dussac, Bourg
situé sur le plateau boisé
qui domine le cours de
la rive gauche du bas la boue
et près d'un étang dont les eaux alimentent
ces rivages.
Le chateau et la terre de
Dussac étaient possédés
par une branche de la
Maison de Foucault.
Dussac dit Jurignac,
faisait partie des troupes
auxiliaires que le Roi
Henry II, envoya en Ecosse;
Brantôme raconte qu'il s'y
battit deux fois en duel,
contre le Capitaine
d'Hautefort, autre Périgourdin,
qu'il blessa, dit-il, chaque
fois.
Le nom de Dussac paraît
dériver de Dux, ucis, Conducteur,
Général Commandant, Capitaine,
Duc, parce que le Chateau
de Chiun était la demeure
du Capitaine de la Contrée,
qui conduisait les vasseaux
à la Guerre, lorsqu'il en
été requis par le souverain
ou par le Comte de la
province.
La langue Romane,
Duc, Dux, Duque, duxaire,
signifie général, Capitaine,
Conducteur; Il signifie
aussi Guide, Berger,

Gardeur de Bestiaux, &
Ce mot vient Egalement
du latin Dux, ucis, que
les Celto-bretons ont traduit
par Celui de Dug.
Dussac étant dans un
pays abondant en paturage,
et en fourages provenant
de ses prairies naturelles,
l'Education des animaux
domestiques n'y a jamais
Eté négligée. ~~[illegible]~~
On est donc forcé de
reconnaître que son nom
vient de (x) castrum Ducis Demeure
du chef militaire, ou
de Pagus-Duces, Pays
des Bergers; des Gardeurs
de troupeaux.
Quelques personnes ont
puisé son Etymologie dans
Dulcis, Doux agréable,
eut parlant du Climat,
qui est tempéré dans cette
Contrée, ou du sol qui est
à la fois léger et humide.
d'autres ont pensé qu'il
dérivait de Dulcia, orum;
N. Pluriel, qui signifie
Gateaux. Ils appuient
Ce sentiment sur ce que, à
Dussac, et dans ses Environs,
le peuple s'y nourrissait
Jadis, de Galetes ou Gateaux,
de farine de sarrazin qu'on
qu'on pétrissait avec de l'Eau

et qu'on faisait cuire sur un plateau de fer coulé, vulgairement connu sous le nom de Galetière. Les Galettes étaient la nourriture habituelle des Gaulois, desquels elles ont emprunté leur nom, s'il ne dérive pas de Γαλα, qui signifie tait, en langue grecque, et cela parce qu'elles étaient très souvent formées de farine pétrie avec du lait.

Toutefois, j'ajouterai à cette longue dissertation, que Dussac pourrait bien dériver du Roman Dusiens, Dussiens; mot qui serait à désigner de prétendus démons qu'on nommait Incubes. On supposait qu'ils avaient commerce avec les femmes, qu'ils conduisaient au sabat, c'est à dire aux cérémonies nocturnes de l'Eglise; cette croyance favorisait les infidélités des femmes, et dans le fait ce n'était autre chose que le Cochemar, disent plusieurs anciens Ecrivains. Ce mot dérive évidemment de Dux, conducteur, guide, parce que les démons dont il s'agit, faisaient faire des promenades nocturnes

aux femmes dont ils s'emparaient.

Saint Augustin, Cité de Dieu, Lér. 15. Ch. 23, les appele Dusii; Dans St Isidore, Dusius; En Bass. Latinité Deuz, en Franche Comté Deze.

Cette Croyance étant généralement répandue du tems de St Augustin, il ne serait pas étonnant qu'elle se fut introduite à Dussac, et dans ses environs, où les populations vivent isolées au milieu des bois, & parmi les loups, qui leur dévorent une partie de leurs troupeaux, malgré le soin qu'elles se donnent pour les détruire. Une telle situation & l'ignorance du Peuple sont de nature à faire admettre, sans examen, dans ce pays, les Croyances les plus absurdes, & les superstitions les plus grossières.

Enfin, dans la Commune de Dussac, sur le plateau qui domine la rive droite de la Loue, est situé l'ancien Bourg de Gandumas; En patois Gandaïumas, & au dessous de ce Bourg, est

est située la forge qui lui a emprunté son nom. Elle est mue par les eaux de la Joue.

La racine du mot Gandumas, étant Gan, je vais essayer d'en fixer la signification dans l'examen auquel je vais me livrer.

גן (Gan) en hébreu, veut dire Jardin, Enclos, et le verbe גָּנַן (Ganan) qui en dérive signifie, Courrir, Environner, Enclore; parce que (dans le principe); de la racine Gan, découlait toutes les idées de Circuit, de Clôture, d'Enceinte protectrice. De là, un Enclos, une Enceinte ~~[illegible]~~ fermée de murailles; un fort; une Gaîne; un vêtement; des Gants, &c.

L'arabe جن (Gan) offre toutes les acceptions de la racine hébraïque. C'est en général toute chose qui en Courre, ou en environne une autre; C'est en particulier un Tombeau, une ombre protectrice, une obscurité provenant de l'ombrage des bois ou des rochers, qui nous met à l'abri de l'ardeur du soleil. Elevé à la puissance du verbe جن (Gan) exprime l'action de Courrir, d'une voûte, d'Enclore de murailles; de fermer &c.

Dans l'idiome antique Gan a signifié un Diable; un Démon. Mais dans l'idiome moderne des hébreux et des arabes, ce mot

S'est restreint à signifier un Enclos, un Jardin,

En cette Breton, Gan, n'est qu'une Conjonction qui se rend en français par avec, de, par, pour à; quelque chose que ce soit, &c. et en langue Allemande Ganz signifie tout, toute chose; sans doute du Grec γάνυ, qui v. d. beaucoup. Cette racine n'est usitée dans la langue Grecque, que dans quelques noms de famille. Dans la langue parlée, elle ne se rencontre que dans le mot Γάνος, joie plaisir, et dans son dérivé γανόω, réjouir, éclater, briller: Dans le latin elle ne figure que dans les mots Ganea, ae, Cabaret, lieu de Débauche; Ganeo, débauché, & Ganeio se réjouir; chuchoter à l'oreille, criailler, lesquels sont formés du Grec, Gávos, & de ses dérivés. tout ceci prouve que le Gan des hébreux, & des arabes, n'a pas passé dans la langue, des Grecs, (x) ni dans celle des Romains. Quant à celle des Celtes, cette R. ne s'y présente que dans le mot Gana, Engendrer, produire son semblable, naître; venir au monde, et dans ses dérivés Ganedik; natif; qui a pris naissance; qui est né dans un certain lieu; & Ganediges, enfantement; action d'enfanter. Gana, en Basque Sig. Desir, envie.

Dans la langue Romane, la racine Gan a servi à la Composition des mots suivans, dont l'Etymologie n'est pas Fixée.

1° Ganche, agitation des

Membres; au fig. adresse, ruse.
2° Ganneau, terre bonne à labourer, à cultiver.
3° Gans ou Gant, droit dû au Seigneur à chaque mutation.
4° Gandir, échapper, détourner, aller, venir, tourner, s'égarer dans des chemins détournés. En patois Pirigourdin, ce verbe signifie s'éloigner s'échapper.
5° Gandine, forêt, bois.

Dans le français moderne on ne trouve cette Racine, que dans:
1° Ganache, machoire de cheval, mais ce mot est italien, et Gangrene, qui vient du latin.
2° Ganse, cordon ou ruban qui sert d'ornement aux chapeaux Gansés, à trois cornes.
3° Gant, ce qui couvre la main et les doigts séparés.

Il résulte des citations que je viens de faire, que la Racine Gan, n'a conservé, dans les langues modernes, aucune de ses acceptions primitives, et que, de nos jours, le mot Gant est le seul qui représente les idées que les hébreux et les arabes y ont attachées.

Toutefois, j'ai un pressentiment que la valeur de cette Rac. n'a pas été inconnue dans les Gaules, où elle a servi à la formation d'une grande quantité de noms de lieux, parmi lesquels je ne citerai que les suivans.
1° Gandelu, Bourg, (aisne)

2° Gandie, ville. Valence.
3° Gango; Ville (Hérault)
4° Gannatum, vill. (allier)
5° Gant. Bourg. (B. Pyrénées)
6° Gand. ville (Belgique)

— Angleterre —

7 Gandigot, ville.
8 Ganesboroug. Vill. Lincolnshire.

— Nigritie —

9 Ganara, Ville
10 Gangara. Roy.

— autres Contrées de l'orient —

11 Gangarides. Nat. d'asie.
12 Ganges, fleuve des indes
13 Gangea, vill. de Géorgie, &c.

Comme il n'est pas douteux que la plupart de ces Villes ont été, du tems des anciens peuples qui les ont fondées, des Places fortifiées; des Enceintes Closes de murailles ou de Palissades, on est forcé de reconnaître que le mot Gan, avait la même signif.on chez les celtes que chez les peuples de l'orient.

Quant à la seconde partie du mot Gan-du-mas, elle est formée de Massa, qui (x) dans la Bass. Latinité, (x) signifie, tenement & héritage main mortable, des personnes de ville condition et de main morte; pièce de terre, pâturage. En langue Romane, Massa, a fait Mas, Mase, max, Masus,

Maza; en patois Périgourdin, ce même mot se rend par Lou Mas Lo Mazo, Lo Mozüro, Lou Mozurié, Lou Mozurau &c; en Auvergnat, il fait Masu; en Bas Breton et en Gallois, Mâ, Maës, meas, qui signifie, Hutte, Barraque, Métairie, Grange, maison, et de plus, par extension, Village, Bourg, fond d'un héritage, appartenant au même seigneur; mais divisé en plusieurs parties Egales qu'on donnait à travailler à différens Paysans; de Mansio; en Bass. Latinité, Massa, Massum, Mansus, masus &c.

Gandu-mas, a donc été, dans le principe, un Ecclus appartenant au Gaulois; un patrimoine appelé Gan, exploité par des hommes libres. Ce ne sera que vers le 9e siècle que la féodalité aura ~~[illegible]~~ réduit à la condition de Serfs les propriétaires de ce Village, qu'on aura ajouté au nom primitif, celui de-mas, précédé de l'article Du. ainsi le Mot composé, Gan-du-Mas, signifie Ecclus-du mas; c'est

à dire de la Métairie, de la grange, appartenant au Seigneur du lieu, qui donnait les terres qui en dépendait à travailler à des Serfs, ou Gens de main morte.

C'est non loin de ce Village, sur un Côteau Escarpé dominant la rivière de la Loue, qu'on trouve les restes d'un ancien Chateau, vulgairement connu sous le nom de Chateau Sarazi; ~~[illegible]~~ sar en langue Celtique, signifiant forêt, et azé (1) en la même langue voulant dire la, en partant d'un lieu près de soi; près de l'objet qu'on désigne, le mot sarazé, sert donc à désigner un lieu situé près d'une forêt ou d'un bois taillis.

azeûli est un verbe Celtique qui sert à exprimer l'action d'adorer, de sacrifier, aux dieux. Dans ce cas sarazeûli, quasi sarazi sert à désigner une forêt dans laquelle on sacrifiait aux dieux du paganisme.

L'azeûli des Celtes, a beaucoup de rapport avec l'Aᵉʳʒω des grecs, qui veut dire rendre honneur à quelqu'un, ou l'ἄζοι des mêmes peuples qui signifie valets ou servants, & comme nous sommes tous les serviteurs des dieux on ne peut guère nier que la raisemblance qui existe entre ces deux mots ne soit frappante. (2).

---

(1) La Rac. hébraïque אַז (az) désigne un point fixe dans l'Espace. Dans un sens restreint, et dans les relations adverbiales Elle signifie la.

(2) Le verbe hébreu אָזֵן (azén) signifie être attentif à une chose quelconque et le mot אַזָּא (aza) exprime un mouvement d'ascension. L'Ethiop. ዘዘ (azz) développe toute les idées de Jussion, de subordination, d'ordination, et l'arabe ازّ (az) veut dire fonder, donner un principe. On voit donc que les Celtes et les Grecs, ont emprunté la Rac. az des langues précitées.

Nanthiac ou Nantiac.

Bourg situé dans un vallon, a environ 500 toises de la rive gauche de l'Ille, et 500 d'un ruisseau qui prenant sa source vers St. Sulpice #

Se jette dans cette rivière au nord de ce bourg.

Il y a à Nantiac un Chateau fort, que les anglais tenaient en 1426. Jean de Bretagne, Sr. de l'Aigle, qui prétendait à la Vicomté de Limoges, et qui s'était retiré au Chateau de l'Ille, envoya demander aux Consuls de cette Ville, quelques pièces d'artillerie et des munitions de Guerre, sous le prétexte d'aller assiéger Nantiac et dans chasser les Anglais; et c'était pour diriger ces moyens contre eux-mêmes, si des intelligences qu'il avait pratiquées dans la Ville eussent réussi.

Le Mot Nantiac est formé de deux mots Celtiques. Le Vr. est Nan qui signifie fontaine, et le second est Ti, qui est le nom d'une maison, d'une habitation; quant à la syllabe ac formant la désinence de Nantiac elle est souvent employée, dans nos Contrées, pour indiquer la position, la situation du lieu, ainsi qu'on le fait en patois lors qu'on dit Acqui, c'est à dire là en cette position, en cet endroit même; La; tout près de là. (x)

Nantiac est donc une maison

(x) Voyez à la fin de l'article le mot Celtique Tiad famille, qui dérive de Ti, maison, ou de Tick, chef de maison.

Située auprès d'une fontaine, ou d'un Courant d'eau qui en baigne les Murs.

La Racine Nan est Essentiellement Celtique et Je remarque qu'elle n'a presque rien perdu de sa Signification en passant dans la langue Latine, Car; nantis, omn, Signifiant nageant, qui nage, représente un individu placé dans une Masse d'Eau, sans laquelle l'action de nager lui serait impossible.

Ce qui me fait Croire que les Romains l'ont empruntée des Celtes Est que Beaucoup de lieux dont la fondation remonte aux Siècles qui ont précédé la Conquête des Gaules par Jules César, ont reçu des Noms formés sur cette Racine. En voici un Certain nombre:

1° Nanceion, ii, Nancé, Ville Capitale de la Meurthe.

2° Nannetes, um, m. Pl. Nantes, Ville Construite sur la rive droite de la Loire, & sur la rive Gauche d'une rivière qui Coule parallèlement à ce fleuve.

3° Nanneto-Durum, i. Nanterre, Bourg près de Paris, (Seine)

4° Nantonense-Castrum, i. N. Chateau-Landum, Ville du Dépt de Seine & marne.

5° Nantuates, um, m. Plur. Peuples de la Gaule Celt. qui occupent le pays de Vaux & le Bas Vallais.

6° Nanum, i; suivant Festus est un pot-à-eau.

7° Nanigeris, is, f. est l'ancien nom de l'île de Ceylan dans les indes.

En hébreu נַד (Nad) est un amas d'eau; נָהַר (Nar) un fleuve, le confluent de deux rivières; & נָזָה (naza), qui en devient signifie ~~[illegible]~~ j'arrose, j'humecte.

Ces mots sont formés du signe de l'existence individuelle et produite (נ) qui réuni à lui même, comme signe augmentatif, constitue une racine dont l'emploi est de caractériser la continuité de l'existence, par une production nouvelle qui émane d'une production plus ancienne, pour former une chaîne continue d'élémens de la même espèce. C'est une source, dont les eaux en se renouvellant constamment, s'échappent des entrailles de la terre & forment un ruisseau qui ne tarit jamais. C'est enfin la continuité de l'existence de la génération, par l'effet de la reproduction d'individus ou de choses de la même espèce.

Le Νάω des Grecs qui signifie s'écouler, et leur Νᾶμα, ou Νασμὸς, source, ruisseau, d'où dérive le mot naïades, ont bien certainement été formés du na, ou nan, des hébreux et des celtes. mais comme dans la langue de ces derniers peuples, et dans celle des Basques leurs voisins, le mot générique pour désigner l'eau considérée comme élément fécondant, est Dour, Deur, Tour, our, ur, uré; uri; suivant les divers dialectes parlés dans les diverses contrées de la Gaule, & que le mot Mor sert au contraire à désigner la mer, il faut conclure de cette différence.

1° que Nan ne doit s'appliquer

qu'aux sources jaillantes dont les eaux vont grossir les ruisseaux et les rivières.

2° que Dour et ses dérivés sont des substantifs applicables à l'eau en général, prise comme principe de l'Element aqueux, et comme en étant une Emanation, indispensable à l'existence de l'homme, & aux productions de la terre.

3° Mor ne peut que s'appliquer à la Mer, parce que les anciens l'ayant considérée comme la source, le principe de l'Element aqueux, qui enveloppe le Globe terrestre, ils ont formé le mot qui sert à la désigner du signe M, qui est celui de la maternité, de la puissance créatrice, et reproductive, comme s'ils avaient voulu l'appeler la Mère des fleuves, & des vapeurs humides répandues dans les régions éterées.

Ce signe, joint au caractère, convertible ו (ō) qui, en sa qualité de voyelle, est le symbole de la lumière, du son, de l'air, du vent, & l'emblême de l'eau, forme la Racine מו (Mo), qui étant l'image de la Maternité, représente toutes les idées de variation, de permutation, d'agitation, de transparance & de limpidité.

Cette Racine, ayant reçu le signe ר (R) qui est l'emblême de tout mouvement propre, bon ou mauvais; l'image du renouvellement des choses & de la rotation, représente toutes les idées qui se rattachent à l'action fécondante des Elemens

liquides

et aux mouvemens intensifs qui résultent de leur Elasticité, dont l'action est entretenue par des forces proportionnées à leur action, & à l'immensité des masses qu'ils représentent.

D'après ces Explications on voit que le Mot Mor représente parfaitement l'image de la mer, et de sa puissance physique, agissant par un mouvement qui lui est propre, & qui doit durer autant que le monde.

Quant au mot Dour, qui Désigne l'Eau Enginerat, on voit par les Signes qui le Composent, qu'il représente des idées plus restreintes que les précédans Nan et Mor. En Effet le Caractere ד (D) n'est que l'Emblême de tout objet nourricier, abondant, mais susceptible de se diviser; C'est, enfin, le Signe de la nature divisible & divisée en l'une des parties qui constituent son Ensemble; le Caractere ו, (Ô) signe Convertible universel, ayant été remplacé dans Dour, par le même Signe Descendu par l'Effet du Changement du Point (o), au niveau de la Syllabe Ou, n'a plus qu'un sens matériel, représentant une humeur aqueuse, moins imposante et moins agitée que celle formant les Grandes masses d'Eau dont j'ai déja parlé. Le Caractere ר (R) ayant été maintenu, avec toutes les idées de mutation et de mouvement dont il est l'Emblême, on a, dans le Mot Dour, toutes les idées qui se rattachent à l'Eau, en Général, comme principe nourricier, abondant, se divisant à l'infini, suivant les besoins de l'homme et de la Nature, dont

Il est lui même une des subdivisions, des Elémens qui la composent, et cependant n'ayant qu'un mouvement propre très borné, résultant de l'Evaporation.

Dour, d'après les idées des Anciens Peuples n'a donc servi qu'à désigner les Eaux des fontaines non jaillissantes, des Puits, des mares, des marais, des Etangs ou Reservoirs, & Enfin celles des Eaux pluviales, dont le mouvement propre discontinue lors qu'elles sont absorbées par la terre. Si ce mot a quelque fois servi à désigner les Eaux Courantes, cela n'a pu (+) arriver que par suite de l'affaiblissement des idées primitives, qui s'y rattachent.

Enfin les dérivés de Dour tels que Deûr, Tour, our, ur ure, uri, ne devraient pas m'occuper parce qu'ils ne sont que le résultat de la Corruption de langue primitive. Toutefois, je dirai que Deûr, représente l'image d'une Eau Dormante, mais limpide, & cela par suite du Changement de l'ר (ou), en ה (e), signe symbolique de la vie universelle, de l'haleine de l'homme, de la Tranquillité; de l'air, légèrement agité repandant une douce fraicheur; C'est enfin une Masse d'Eau, retenue dans un Bassin, que les Zéphirs sillonnent, agitant sa surface, ou un paisible ruisseau qui coule sans bruit à l'ombre des feuillages.

Je dirai encore, que Tour désigne l'Eau d'un Gouffre, d'un abyme, placé auprès d'une habitation, d'une usine, & cela

par l'effet du changement du ד (D) en ת (T), qui est le symbole de l'asyle de l'homme, du toit qui le protège, et celui de la fixité de la chose dans le lieu où elle est située; de là les idées de résistance, de repoussement, de rejaillissement. Je dirai en outre, qu'Our dépouillé des lettres initiales, D & T ne représente plus que l'eau de puits, de fontaine, non jaillissante, ou celle d'un Ruisseau dont le courant est presque insensible. Enfin (*) j'ai avoué (*) qu'ur, ure, uri, mots basques qui signifient également eau, ne présentant plus que le vau, ou vao, arrivé au 3e degré de sa prononciation (*) usuelle, ont perdu une grande partie des idées primitives qui se rattachent au mot cettique Dour & à ses dérivés. Ils ne sont plus maintenant que l'emblême de l'eau, en général, ne laissant dans l'esprit, qu'une idée vague des divers degrés de l'action qui caractérise cet élément, suivant les divers Bassins, & les divers canaux, qu'il alimente. (Voy. Lis, art. Trelissac).

Cette longue dissertation, que j'ai cru utile à l'intelligence du sujet, qui en fait l'objet, m'ayant fait perdre de vue le lieu de Nantiac, je m'empresse d'y revenir pour ajouter encore, à ce que j'ai déja dit, relativement à la seconde partie de son nom.

Nan fontaine, étant la racine de Nantiac, je ferai observer qu'en cettique Tiad signifiant,

(*) C'est de ce mot que les latins ont formé celui de Durum, qui a la même signification dans leur Langue.

Maisonnée, famille, on peut raisonnablement penser que le mot Nautiad exprime une fontaine consacrée à l'usage d'une seule famille; et comme ce lieu ne se compose, encore de nos jours, que du chateau; de l'Eglise; et de deux ou trois maisons particulières, il est évident que du tems des Celtes il n'était habité que par une seule famille. Le Presbytère de cette paroisse est situé dans le village de Grélière qui est le lieu le plus considérable, et le plus aportée à l'Eglise, quoiqu'il en soit éloigné d'un 1/4 de lieue

---

Payzac, Gros bourg et Chateau, situés sur un plateau qui domine la rive droite de la profonde vallée arrosée par les eaux de la haute Vézère. Le territoire de la Commune de Payzac est couvert de bois chataigners, de bruyères et de fougères. Cette terre, érigée en Marquisat, appartenait à la Maison Dumas de Payzac, à l'époque de la révolution et depuis elle a passé dans celle des Derins du Mas-nègre, par suite du mariage de Mlle Dumas de Payzac, avec Mr Derins, son cousin germain, actuellement consul à Cadix, en Espagne. Le Mot Payzac, dérivé de

Podium, i, Puy, montagne, Colline, lieu Elevé, que les Périgourdiens traduisent par Pay, Pey ou Peix.

Quant à la syllabe sac, et par abus zac, qui forme la seconde partie du mot Payzac, il est naturel de penser que la premiere (+) venant du latin Podium, la seconde ne sera que la raine d'un mot puisé dans la même langue.

D'après cette supposition on peut croire qu'elle dérive:

1° de sacellum, i, chapelle, petit temple fermé, mais sans toit dans les premiers siècles de la chrétienneté.

2° de sacrum (Mot Etrusque) qui signifie sacré, lieu consacré à Bacchus, à Pluton, ou à quelqu'autre divinité.

Ainsi Podium sacelli, ou Podium sacrum, dont par contraction on a fait Pay-sac, signifie Puy-de la Chapelle, ou Montagne sacrée, dédiée à quelque divinité du Paganisme, du tems des Romains, même.

En langue Romane de laquelle le mot Payzac, (+) Egalement peut (+) dériver, on a pour sa formation:

1° Pézada ou Pezado, qui est le nom du Droit domanial qu'on avait établi pour la Paix de Dieu.

2° Pezajhé droit de Passage, qu'on prêterait

sur les chemins, de Pedagium.

3° Pézeau, Pézière, champ semé de pois; de Pisum.

4° Pézil, péril, danger; de Periculum.

On choisira, pour la formation de l'Etymologie de Paysac, parmi les mots que je viens de citer, suivant que chacun d'eux sera plus ou moins applicable à la localité.

Sarlande, Village situé sur la rive gauche du haut la Loue, au centre d'une lande couverte de Bruyères et de fougères, dont les habitans en cultivent une partie, en seigle et en sarrasin. Le chataigner croît à Sarlande et dans ses environs. Son fruit, quoique d'une médiocre qualité, ne laisse pas qu'd'être d'un grand secours pour la nourriture, pendant plusieurs mois de l'année, d'une population aussi mal partagée des dons de la fortune qu'est celle de cette commune, & de plusieurs autres lieux du canton de la Nouaille.

Sarlande dérive de Sar qui en langue celtique signifie Bois, forêt, & de Lanne qui veut dire pays couvert de Bruyère, d'où en la même langue, Lannek, lieu, champ,

Couvert d'ajonc marin de Bruyères et de fougères.

Sarlande est donc un lieu situé dans une contrée à la fois couverte de Bois, d'ajonc Marin, & de Bruyères.

J'ai beaucoup parlé ailleurs de la Racine Sar, quant au mot Lan, ou Lann, on peut dire qu'il est Européen, car on le retrouve dans l'anglais, le Teuton, l'italien, l'Espagnol, le Basque, & le français. ~~[illegible]~~ Le mot Lat. Landavia, Landeau, ville de Barrière, vient de Land, & de Via ce qui signifie Voie ou Chemin de la Lande. La France est, au surplus, couverte de Villages et de hameaux dont les noms sont formés sur la racine Lan ou Land.

Sarrazac,

Village situé dans une contrée couverte de Bois chataigners, et dans un vallon arrosé par le ruisseau qui descend des Etangs de Jumillac le grand, coule d'abord du nord au sud, & puis au

dessous du village, dirigeant pour se perdre à l'ille.

Le mot Sarrazac, est formé du Celtique Sar, et du Périgoardin Razá, ou Razac, formé du latin, rasus, a, um, raclé, tondu, Rasé, abattu.

Sarrazac, est donc un lieu situé dans du Bois dont une partie a été abattue pour y

formes des Etablissemens agricoles.

Savignac Le-Drier, ou le Drien, Village situé à l'Extrémité du Département, sur la rive gauche de la haute Vézère, qui servait de ligne de démarcation entre le Bas Limousin & le périgord, avant la révolution.

Voyez pour l'Etymologie de ce mot, arrondissement de Périgueux, art. Savignac les Eglises.

Quant au mot Drier je pense qu'il peut dériver du Roman Draie, qui veut dire grand chemin; chemin de traverse. Il est formé du Grec Dremō, je marche. En provençal. Drai, draito.

Le Village de Savisagnac étant placé entre Excideuil & Ségur, qui sont des lieux très fréquentés par les Marchands de Bestiaux, surtout, doit être sur le chemin de Communication entre ces deux villes. Si cela était ainsi l'Etymologie que je viens de donner au mot Drier, serait la véritable.

C'est une chose qu'il Conviendra de vérifier en Examinant toutefois, si l'Adjectif dont il s'agit ne dériverait pas du Grec Δρῦς Chêne, d'où est dérivé Dryades, nymphes des Bois.

Sulpice d'Excideuil

(Saint) Village situé sur Coteau Schisteux, dans une Contrée Couverte de Bois chataigners.

Il y a, dans cette Commune, une fontaine Consacrée à St Sulpice, patron de l'Eglise de ce lieu. Le peuple attribue, à ses Eaux, des Vertus miraculeuses, & le jour de la fête patronale les nourrices de la Contrée s'y rendent, en grande dévotion, avec leurs enfans, qu'elles lavent avec les eaux salutaires de cette fontaine. Ces pratiques religieuses doivent avoir succédé à des pratiques du Paganisme. Ce n'est que depuis l'établissement du Christianisme dans les Gaules, que le Village et la fontaine de St Sulpice ont quitté leur nom primitif pour prendre celui de leur saint patron.

Le chateau & la fief de Puymaurin (les patois Puy-maury) sont situés dans la Commune de St Sulpice. Le nom de ce chateau vient de Podium, & de Maurus, i, mot dont j'ai déja parlé ailleurs, assez longuement, pour me dispenser de m'en entretenir plus longtems. (Voy. la chapelle monmoreau)

C'est aussi dans cette même Commune qu'est situé le fief de Puy-franc, dont le nom n'a pas besoin de Commentaire pour être compris. Non loin de Puyfranc est le Village de la Baroutie, dont le nom est formé du Celtique Barow, qui veut dire Pulvan, ou pierre levée, autel druidique, et de Ti, maison, c'est-à-dire habitation du lieu où est placée une pierre levée.

Canton de Mazeuil

Mazeuil, petite ville, située dans le petit vallon de la belle(+), sur la route de Périgueux à Angoulême. C'est une des quatre baronnies du Périgord; elle appartenait de tems immémorial à la Maison de Talleyrand. On lisait autrefois sur les murs de son chateau, cette inscription bien laconique et sans doute moins pieuse que superbe: RÉ QUÉ DIOU, (Rien que dieu), sous entendu au dessus de ces anciens Comtes du Périgord.

Le troubadour Arnaud de Mareuil, l'un des plus célèbres de son tems, était né de parens pauvres au Chateau de ce Nom. Ce chateau ne fut bâti que vers la fin du 14e siècle; il était situé au paravant dans un endroit voisin, appelé de nos jours, Vieux Mareuil: Les habitans suivirent alors leur Seigneur, à titre de sureté et de protection.

Mareuil se rendait en Bass. latinité par Marogilium, mot qui me paraît avoir été formé de Mare, mer, qui, dans la langue romane a fait Mares,

(+) La belle prend sa source aux Etangs de St Felix, passe au Vieux mareuil où elle reçoit les Eaux qui coulent de deux Etangs, & se dirige sur le nouveau mareuil, ou après avoir reçu les #

Maret, Marois, & signifie Marais, marécage, lieu bas & humide, & enfin Jardin dans un lieu aquoitique.

On pense que le Mare des latins a été emprunté du Celtique Mor, mais sans m'enfoncer dans cette discussion j'admettrai pour racine du mot Mareuil, celui de Mare, quoi qu'il soit moins ancien que l'autre.

Quant à Gilium, dont la racine est Gil, ou Gili, je suis porté à croire qu'il aura été formé du latin Glis, itis s'il se rapporte à la nature de la terre, parce que le mot Glis veut dire terre grasse, argile, ou de Glibio, is que dans la même langue signifie, croître, se gonfler, s'augmenter, comme le font les terres marécageuses.

Enfin, si Mareuil est véritablement un établissement Celtique, ainsi que beaucoup d'écrivains l'ont annoncé pour tous les lieux, qui, en France s'appelent Mareuil, alors la racine de ce mot proviendrait de Mor; mer, marais, & de Gliz, rosée, d'où Glizeren, vapeurs humides et froides; Brouillards, dont les marais et les vallées sont généralement couverts.

Les anciens villages de St Pardoux et St Priest, qui formaient d'anciennes paroisses, ont été réunis à Mareuil dont la population est de 1552 habitans.

Beaussac, Baussat, Bossac. Village situé à environ 800 t. de la rive droite de la Nézonne, et dans une contrée montueuse, couverte de bois, qui sont très étendus, et qui touchent à ce village.

Beaussac, est un mot corrompu de la langue latine, ou de la langue Romane dont il est difficile de bien déterminer le sens, tant il a subi de modifications en s'éloignant de la source qui l'a produit.

Cependant, je vais essayer, dans les recherches auxquelles je vais me livrer, de démontrer jusqu'à son son origine et d'en fixer la valeur primitive, par celle du mot dont il aura été formé.

Mots de la langue latine.

1° Baucia, æ, persil sauvage, plante, mais, dans ce cas il faudrait que cette plante fut commune dans les champs de la commune de Beaussac.

2° Bassareus, i, surnom de Bacchus, d'où Bassarieus, a, um, de Bacchus, ou de Bacchante; et d'où, encore, Bassaris, idis, Bacchante, prêtresse de Bacchus; Brebis grasse.

3° Buxus, i, Buis, arbrisseau; que je ne cite ici, que pour fixer l'attention de celui qui fera l'examen de la localité, afin de reconnaître quel peut être le nom de la chose, ou de la plante qui lui sera applicable.

Mots de la langue Romane

1° Bauche, Bausse, Boce;

sert à désigner une petite Maison; une petite habitation. En bass. lat. Bugia, Bogium; d'où on aura pu faire Baussa, en Périgourdin, puis qu'en vieux français on en a fait Bausse, et la raison en est que, dans le midi de la France l'e muet se change souvent en a, et en o, lorsque le mot est feminin, surtout.

2° Baucent, ou Bauçant, veut dire Couleur jaune, Rousse, tirant sur le rougeâtre, comme le fait, dans nos contrées, la terre ferugineuse; le sol oxidé, par la présence du fer.

3° Bausser, est un verbe qui signifie Creuser, faire un trou. Participe Baussé, ée; Creusé, Creusée, &, comme ce participe, en vieux patois, se rend par Baussá, adá, & en patois moderne par Boussá ado, Il serait possible que ce mot fut applicable à Beaussac, surtout s'il est situé dans un Bas-fond, entre des montagnes; dans un Creux.

4° Boce, Boche, signifie Bosse, Elevation, et Creux d'un endroit quelconque; De Bucca, suivant Rocquefort.

5° Boschage, Boschet, veut dire, Bocage, Bosquet; En Bass. lat. Boscagium, Ancien Prov. Boscat; vieux Périg. Bousqué, et même Boussac, qui est le nom d'un hameau situé dans les Bois d'Hautefort.

6° Boisses, signifie aussi Broussailles, en langue Romane. Il dérive de Boscus.

7° Bosse, est un tonneau de Vin; une Barrique; de la Bass. Latinité Bosseix, fut; Vase servant à mettre le Vin.

8° Beau, adj.t, formé de Bellus, & Sac, qui en langue Romane, signifie le présent que celui qui se marie fait à sa future, ont pu former, même sans aucune altération, le mot Beau-sac, qui, dans le sens, de présent de Noce, de Constitution de Biens, faite par + l'Epoux à la Nouvelle mariée signifierait Belle dotation, Beau cadeau, Beau présent de noce. Nos vieux pères disaient, à cet Egard, Sac en femme et en mariage. Il n'y avait guère que les Seigneurs qui pussent donner des Biens, ~~à leurs~~ ~~[illegible]~~ en présent de mariage à leurs futures, & cela n'avait ordinairement lieu que lors, qu'étaient arrivés à un âge avancé, Ils Epousaient de Jeunes dem.lles.

Il résulte de cette longue dissertation, que Beaussac, dérive moins du latin que j'ai cité que de quelques uns des mots de la langue Romane dont j'ai donné la Nomenclature.

Dans ce dernier cas, avant de fixer son Etymologie, il convient de consulter la localité, et les vieilles traditions qui s'y rapportent.

Champeau &

La chapelle Pommier.

Villages placés, le 1er dans un vallon, sur la rive droite de la Nizonne.# Le Chateau de Bernardieres est situé dans cette Commune formée de deux anciennes paroisses.

A le 2e sur le plateau qui domine la Rive droite de cette Riv. à 1500 t. du 1er

Brantôme parle de Champeaux, au sujet d'une prétendue Coiffe de la Vierge, que son frère Danthon-de-Bourdeilles, aurait apportée de Jerusalem, & qu'il avait donnée, d'abord, à l'Eglise du dit Champeaux & puis à celle de St Front-de-Périgueux. Ce double don fut le sujet d'un long procès entre les deux Eglises, mais celle de Périgueux l'emporta. Pour Prix de cette donnation Danthon avait obtenu le droit de Bâtir pour lui & les siens, dans l'Eglise de St Front, un superbe tombeau, qui fut ensuite détruit par les Calvinistes.

Le mot Champeaux, appartient à la langue Romane, & signifie Champs, Halles. Il est formé de Campi, Campelli, que nos pères ont rendu par Champeaux, Champiaux.

Graulges, Crolges.

& sur la Carte les Granges.

Village situé sur la rive droite de la Nizonne, aux Confins du département de la Dordogne, & de la Charente.

1° En langue Celtique, Groll sert à désigner une truie destinée à la reproduction; une truie qui a de petits Cochons. Dans ce cas les graulges seraient un lieu où, dès le principe, les Gaulois auraient entretenu des truies destinées à la reproduction.

2° En langue Romane, Graulet, est un mot dont Graulges peut avoir été formé, & qui sert à désigner la Corneille noire; le Corbeau. Du latin Garrula, qui Gazouille; ramage; Babillarde, d'où, en la même langue, Garrulitas, atis, Gazoillement des Oiseaux.

D'après la signification des mots latins précités, les Graulges seraient un lieu situés dans des Bois, où les Corbeaux feraient annuellement leurs nids; Car la finale Ges pourrait bien être dérivée du mot Jacere, d'où nous avons fait, en périgord, celui de Jas, ou

Geas, Ce qui en patois Moderne, se rend par Grauto le Corbeau, & Geas, le nid de cet oiseau.

Ce qui me porterait à donner la préférence à cette Etymologie, est que, dans l'arrondissement de Sarlat, on trouve une Commune ayant le nom de Graulejac, ou Grolejac, & comme elle est située sur les rochers dominant la rivière de la Dordogne, dans un pays couvert de bois, Essence chêne, les Corbeaux y sont très communs. on sait même qu'ils se retirent dans les rochers, & qu'ils y construisent leurs leurs nids.

Toutefois, pour ne rien omettre d'essentiel, j'ajouterai qu'en langue Romane, les mots, Crolizi, Crollaie, Crolière, & Croulière, signifient Poudrière; ornière; Marais; Mare. Le G. dans l'idiome périgourdin prenant souvent la place du C, comme dans Cripta qui s'est changé en Grotto, &c. Crolière aura pu être changé en Groliera, ainsi que cela a eu lieu, relativement à plusieurs hameaux, qui dans la Dordogne, s'appellent Lo Groliero, Lou Grolier, & lo Grolgeo.

La Dosse. Village

situé sur la rive droite de la Rizonne, au dessous des bois de Beaussac et de Champeau.

Ce mot paraît dériver de l'un des mots suivans.

1° de Dossuarius, a, um, qui porte sur le Dos: Dossuaria-jumenta, Bêtes de somme, chevaux de bât.

D'après la signification du mot Dossarius, la Dosse, aurait été, dans le principe, une maison destinée à l'éducation des Bêtes de somme; ou elle serait encore de nos jours, un village placé sur une Montagne escarpée, où l'on ne pourrait aboutir, pour le transport des denrées, qu'au moyen des Bêtes de somme, chargées sur leur dos, ainsi que cela se pratique dans tous les pays Montueux.

2° En langue Romane, Dosseret, Dossel, Dossal; signifie Dossier; de Dossarius. Dans ce cas ce lieu serait construit au dos d'une colline; ou sur le revers d'un bois, qui l'abriterait.

3° En la même langue, Dos, veut dire Dieux, de Dii, & Dosse, est une hache, une coignée; de Dossa.

Ce ne sera qu'après avoir examiné la situation de la Dosse, et reconnu la conformation des lieux qui l'étourent qu'on pourra fixer son étymologie.

La Roche-beaucourt, et Argentine.

petite ville située sur la route d'Angoulême à Périgueux. Elle est divisée par la Nizonne, en deux parties.

Le Chateau qui d'un tems immémorial appartenait à la Maison de Galard de Bearn, est situé sur la rive droite de cette rivière.

Ce mot est formé:

1° du Cett. Roch, que les latins ont rendu par Rupes;

2° de Bellus, dont nous avons fait Beau;

3° de Cors, Cortis, Enclos, enceinte, d'où, en bass. lat. Cortis, l'Enclos, et en Roman, Court, Enclos; ferme; Enceinte entourée de Murailles, ou de palissades.

Court, s'est dit aussi pour Jurisdiction, ressort; pris dans ce sens il dérive de Cortice, ablatif de Cortex.

Quant à l'ancien bourg d'Argentine, réuni à la Roche-beaucourt, son nom doit provenir de l'un des mots suivans.

1° d'argenteus, fons; source limpide, argentée (Ovide). y aurait-il une Belle fontaine d'Eau limpide à Argentine?

2°. d'Argentinus, i, Dieu des Romains, qui présidait à l'argent.

L'Argentina ou Argentoratum, est le nom de la Ville de Strasbourg.

Indépendamment de ces mots la langue romane présente les suivans qu'on peut interroger:

1°. Argentet; argentin, qui a le son clair et aigu; d'argenteus; ce qui ne pourrait se rapporter qu'au son de quelque cloche, placée dans la tour de l'Eglise de cette Commune.

2°. argentier, orfevre, changeur, trésorier, de nos rois, ou de nos princes; d'argentarius. dans ce cas argentine aurait été la demeure d'un orfevre; ou d'un argentier soit du Monarque, soit des Seigneurs du Lieu.

Léguillac, ou l'aiguillac de Cercles. Bourg situé sur le chemin de Bourdeilles à Mareuil, à la source d'un Ruiss. qui y coulant du nord au Sud, se jette dans # Voyez pour l'Etymologie

---

l'Euche, un peu au dessus de St. Vivien à nord de Riberac.

de l'Eguillac, arrondissement de Périgueux; art. Leguillac de l'Auche.

Quant au mot Cercles ajouté à celui de l'Eguillac, il vient de la Chatellenie de ce nom, de laquelle cette commune dépendait, avant 1791.

Cercles, dérive de Circus. Tour, Circuit, Cercle, Enceinte, qui, en langue romane, est à désigner celui qui est chargé de faire le guet, où la ronde pendant la nuit, d'où Cercle de nuit; cherche; celui qui monte la garde pendant la nuit. En la même langue, Cercler exprime l'action d'environner, d'entourer, & Cercle, est une chose dont la forme est circulaire; de Circulare. Le chateau de Cercles serait-il entouré de fossés & de remparts d'une forme circulaire?

Montsec, ou Monsec.

Village situé sur la route de Brantôme à la roche beaucourt, et sur la rive gauche de la Belle un peu au dessous des étangs de St Félix, au ~~[illegible]~~ cette rivière prend sa source. ~~[illegible]~~ Granges.

Monsec dérive de Mons, Montagne, Colline, & de Sicus, sec, aride, qui n'est

pas humide, d'où Monsec Montagne aride.

Toutefois, pour la seconde partie du mot, a voir si elle ne dérivrait pas du participe de seco, qui veut dire coupé fendu. Dans ce cas Monsec signifierait Montagne fendue, Montagne coupée.

Puy-Rénier, village situé sur le plateau qui domine la Nizonne et la ~~[illegible]~~ Belle, &c, au centre des bois qui ombragent cette contrée.

Ce mot est formé de Podium, i; Puy, montagne, et du Roman Rénier, René, nom d'homme formé du latin Renatus, a, um, reproduit. Dans ce cas Puy-reynier, ou Puy-renier, aurait pris son nom de sa position sur une montagne, et de la personne qui la première s'y serait établie; à la lettre Montagne où est construite la Maison de Rénier.

Si cette étymologie ne paraît pas suffisante, on peut la puiser dans Podium et dans Renitens, tis, omn, résistant, qui résiste, ce qui signifierait Montagne de la Résistance, et laisserait

entrevoir l'existence, dans Celine, d'une ancienne forteresse qui se serait rendue célèbre par sa longue résistance, à des époques dont le souvenir ne serait pas arrivé jusqu'à nous.

Renier en Roman, signifie tromper, & Renié trompeur, déloyal.

« Soient tout escomenié,
« li desleal, li renié ».
(vers 19,973).

Sulpice-de-Mareuil

(Saint). Village situé sur le plateau qui domine la rive Gauche de la Nizonne, & sur la route de nontron à Mareuil.

Ce village qui dépendait du fief de Mareuil, a emprunté le nom du saint, sous l'invocation duquel son église a été mise.

Vieux-Mazeuil

Bourg situé dans un vallon, à l'est du nouveau Mareuil, où le chateau a été transporté, dans le 14e siècle. Il est au confluent de la Belle et du ruisseau #

Voyez pour l'étymologie de ce mot, l'article Mareuil porté en tête des communes de ce canton.

---

formé par les étangs situés à 1/2 lieue au dessus de ce Bourg.

Canton de Saint Pardoux-la-Rivière.

Pardoux-la-rivière Saint.

Le surnom de la rivière lui fut donné à cause de sa situation sur la rive droite de la Drône. Il y a près de ce bourg, un ancien Monastère de Dames, avec le titre d'Abbaye fondé en 1291 par Marguerite, fille du Duc de Bourgogne.

St Pardoux patron de l'Eglise de ce Bourg, n'quit vers l'an 658 à Sardenne village de la haute Marche près de Guéret. Ses parens étaient cattivateurs, il suivit la profession de son père jusqu'au moment où un accident imprévu le rendit aveugle. C'est dans cet état qu'il se livra à la méditation et à la prière. ayant recouvré la vue par un de ces effets miraculeux dont le tout puissant nous donne souvent des marques, il se sépara de ses parens et fut s'enfermer dans un Ermitage, où il se livrait avec ardeur à des exercices de piété, lorsque Lauthaire, Comte de Limoges lui donna la conduite du Monastère qu'il venait de faire bâtir aux sources de la Gartempe. Ce monastère a été le noyau de la Ville de Guéret.

St Pardoux ne voulut pas quitter son couvent lorsque les Sarrasins tombèrent en Masse dans la marche Le Limousin et le Périgord, après leur défaite en Poitou. Ces Barbares respectèrent

Suite de St Pardoux

Ses Jours, et sa maison fut garantie de la fureur des Ennemis. Etant parvenu à une heureuse vieillesse, il tomba malade et le Septième Jour ~~de cette maladie~~, il mourut agé d'environ 80 ans, en l'an 737. Son corps fut enterré dans son Monastère; A datter de cette époque la mémoire de St Pardoux fut en grande veneration, dans la Marche, le Limousin & le Périgord. aussi les Eglises de ces provinces qui furent édifiées, dans le courant du 8e siècle et le commencement du 9e furent-elles, en grande partie, consacrées à ce saint personnage. Le Ciderant Périgord compte six paroisses du nom de St Pardoux. Elles sont situées 2 dans l'arrond. de Nontron, une dans celui de Périgueux, une id. dans celui de Bergerac, une id. dans celui de Riberac, & une enfin dans celui de Sarlat. C'est le 7 8bre de chaque année que ces Eglises célèbrent la fête de leur Patron. si les lieux où elles sont situées, étaient peuplés avant le 8e siècle on doit penser qu'ils dépendaient de quelques unes des Paroisses voisines, et que conséquemment ils n'avaient pas encore édifiés ces Basiliques qui leur ont servi depuis à la célébration du Culte divin.

Firbeix, Village situé sur la rive ~~[illegible]~~ Lausse de la ~~Drône~~ ~~[illegible]~~ de la route Royale de Périgueux à Limoges et à Paris, dans un pays couvert de Bois, d'ajoux marins, de Bruyères et de fougères.

C'est le pont de Firbeix qui forme la limite qui sépare le dépt de la Dordogne, de celui de la haute-Vienne.

L'Etymologie du mot Firbeix, n'est pas facile à établir, et, sous ce rapport, je ne puis ~~que~~ fournir que des indications, qui, peut être, ne seront pas suffisantes, pour justifier l'opinion que je vais émettre.

Je pense que la racine de ce mot a été puisée dans la langue Teutone & qu'elle vient de Fur, qui, chez les allemands, signifie Gué; (vadum). On sait que les peuples du Nord ont séjourné dans nos contrées; qu'ils y ont formé des établissemens dans le 5e siècle; que Firbeix, est situé sur l'ancien Gué de la Drône, à l'endroit où cette rivière traverse l'ancienne Route de Périgueux à Limoges; que dans le Périgord la syllabe

fur se rend souvent par
fir, et que par suite on
dit firgou, pour fourgon;
firgouna, pour fourgonner.

Quant à la Syllabe
Beix, si elle ne dérive
pas du Celtique Bes, qui
signifie Tombeau; on peut
présumer qu'elle vient du
Roman Bais, Marais;
eau stagnante; de Bassus;
ou de Baix, Baixe; qui,
en la même langue, sert
à désigner un lieu Bas, une
vallon enfoncé; de Bassus.
Dans le premier cas, firbeix
signifie Gué des Tombeaux,
et dans le second, il veut dire
Gué dont les Eaux sont
Basses la plus grande partie
de l'année, & conséquemment
faciles à traverser à cheval, ou
en voiture. Ce qui convient
assez au Gué de firbeix
parce que la Drône étant
près de sa source, ses eaux
ne sont pas très volumineuses
en cet endroit.

Toutefois, j'ajouterai à
cette note, que firbeix
pourrait bien avoir été
formé du latin furvus
a, um, qui veut dire
noir, obscur, ténébreux, d'où
par l'effet ~~[illegible]~~
du changement de l'u en
i, et du v en B, ainsi

que cela a souvent lieu dans la prononciation périgourdine, on a fait firbus, et depuis firbix, firbeix, pour se conformer au génie de l'idiome de nos contrées qui n'admet pas la finale des mots en us. A cet même, je ferai remarquer que cet us, des latins, s'est changé en is ou en eis, par suite de la même règle qui nous a fait dire firgou, pour fourgou instrument qui sert à remuer le feu, et dont le nom vient de furca.

Dans ce dernier cas firbeix désigne un lieu situé dans une contrée dont l'aspect est sombre, et dont la couleur de la terre est noire ou d'un gris cendré. Ce qui convient parfaitement au territoire de cette commune, qui est couvert de bois et de bruyères.

Enfin, si au furt des allemans, dont nous avons pu faire firt, ainsi que je l'ai prouvé en tête de cet article, on y ajouit, du tems où la langue Romaine était en usage dans nos contrées, le mot via, æ, route, on aura eu, par le changement du v, en b, celui de furbia, qui signifie gué de la route, et depuis la désinence latine aura fait place à la désinence périgourdine eix, ou eix. Si l'on n'admet pas le teuton furt, comme

Etant la Racine de ce mot, j'offrirai le Latin fur, is, qui signifie Larron, voleur de nuit, sur les grands chemins, & je le joindrai à via, æ, pour obtenir Egalement fur-viæ, voleur de Grand chemin, & et puis par Contraction firbiæ; firbis; firbeix, Comme on le prononce maintenant, tant en Patois qu'en français.

On sent que ce village étant sur une Grande route, & dans une Contrée tres boisée, Il a pu être, dans le principe, un Repaire de Voleurs; ou un lieu donné à défricher des Esclaves Car le mot fur, veut dire aussi Esclave, valet.

Mialet ou Miallet,

Village situé, dans un pays Couvert de bois, dans un ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Angle aigu formé par les deux principales branches de la colle ~~[illegible]~~ qui se réunissent à environ 800 T. ~~[illegible]~~ au dessous de ce village. ~~des Bords de chacune de~~ ~~[illegible]~~.

La terre de Miallet appartenait au Mq. de Rastignac, duquel elle est passée à Mde. de Belussiere de la Maison de Chabans.

Miallet paraît avoir été formé des Mots que je

Vais Citer.

1° Mel, mellis; miel, qui se rend, en périgourdin par Mial ou Miaü.

2° Locus; Lieu que nous rendons aussi par Lé ou Let, Comme dans Mallet mauvais Lieu.

Ainsi Mial & Let font Miallet; pays ou Lieu ou l'on récolte du miel, ou l'on se livre à l'Education des Mouches à miel.

Cette Etymologie me paraît d'autant plus véritable que Mellitum, i (formé du Grec Μέλιττα, abeille), signifie en latin, Ruches d'abeilles, & Lieu où on les place; d'où Mellatio, onis, Recolte du Miel, & Mellarium, ii, Lieu où l'on Elève des Ruches à Miel.

Quand Bien même Cette Branche de l'industrie agricole serait négligée, de nos jours, à Miallet, et dans ses Environs, Cela ne serait pas une Raison pour rejetter l'Etymologie que je viens d'indiquer, parce qu'on n'ignore pas + Combien + depuis l'Etablissement de nos pères ~~[illegible]~~ dans une Contrée quelconque les Genre d'industrie auquel Ils se livraient a Eprouvé de Changement

Millac de Nontron, Village situé vers la source d'un Ruisseau qui se jette dans le Tricon, au dessus de Villars. Ce village est traversé par la route de Thiviers à Nontron.

Voyez, pour l'Etymologie du nom de ce lieu le mot Millac, au Canton de St Pierre de Chignac, arrond. de Périgueux.

Romain. Village situé à 200 toises de la rive droite de la Drone, dans une vallée traversée par cette rivière.

L'adjectif Sanit, ne précédant pas le nom de cette Commune, on doit présumer qu'il ne vient pas de l'un des trois saints Romain, que l'Eglise honore, les 28 février, 9 août & 18 9bre de chaque année.

Le premier était un soldat Romain qui avait contribué au Martyre de St Laurent, et qui s'étant reproché sa Barbarie envers ce saint homme, se convertit à la foi catolique. Cette Conversion lui attira la haine des Payens, que l'Empereur Valerien voulait faire triompher du Christianisme, dont il s'était déclaré le persécuteur. Romain ayant persisté dans la foi, fut arrêté

Conduit en prison, &
Condamné, au mois d'août
258, à avoir la tête tranchée.

Le second, originaire de la
Palestine, était diacre à
Césarée, &, en trois-cent trois,
lorsque Dioclétien faisait
abbatre les Eglises, il se
rendit à Antioche, pour
y prêcher la résistance aux
ordres des persécuteurs de l'Eglise.

Asclepiade, Préfet du
prétoire le fit arrêter alors,
et le Condamna à être brulé
vif, après lui avoir fait
souffrir les plus horribles
tourments. C'est même à
cette occasion qu'il lui dit:
„Romain, je sais que vous
„êtes noble, aussi veux-je vous
„punir en homme de qualité".

Le troisième, originaire de la
Environs de Besançon, était fondateur
et abbé du monastère de
Condat en franche Comté,
appelé, aujourd'hui, St Claude.

Ce saint personnage fut
visité et ordonné prêtre par St Hilaire, évêque
d'Arles, dans un voyage qu'il
fit dans les alpes. C'est
en l'an 460 que St Romain
mourut dans son Monastère,
qui était devenu si nombreux
que des frères en sortaient
souvent pour aller s'établir
dans différens pays.

C'est le 28 février que
l'Eglise honore la mémoire

de ce saint.

Si le village de Romain ne doit pas le nom qu'il porte à l'un des saints qui viennent d'être désignés, je pense qu'on l'aura puisé dans le latin Romanus, qui signifie Romain; qui est de Rome. Dans ce cas Romain serait un lieu dont l'origine remonterait à un établissement rural formé par une famille Romaine.

Si rien n'indique qu'il soit aussi ancien, tout porte à croire qu'il sera redevable de sa fondation à quelque solitaire qui s'y serait retiré dans le 5e ou 6e siècle, époque à laquelle on donnait le nom de Romain (Romien, Romieu en langue Romane) à un Pèlerin qui allait à Rome ou qui en revenait. Ces Pèlerins, étant rentrés dans leur pays, s'y construisaient des ermitages, où ils étaient en grande vénération dans l'esprit du peuple, qui aimait à les visiter et à leur faire des aumônes.

Toutefois je ne passerai pas sous silence que Romain peut dériver de la langue Celtique. En effet, le mot

Le Mot Roch ou Roc, en langue Celtique, sert à désigner un rocher, une Masse de pierre, et celui de Ménez, ~~[illegible]~~ une Montagne.

Ainsi Roc-ménez serait une Montagne de Rochers, ou une Masse de Rochers ~~[illegible]~~ formant une montagne, à Cause de sa Grande Elevation. Si le mot Ménez est employé au Pluriel; Ménéo, comme on le prononce encore en Trégnier, Bass. bretag. ou Manéeu, de Mané, suivant le Dialecte de Vannes, on aura Roc-ménéo; Roc-manéeu, Rochers des Montages; ou au Singulier d'après la manière de prononcer des habitans de Vannes, Roc-mané; quasi Romain.

Ce n'est que par une Connaissance parfaite des lieux qu'on pourra Etablir l'Etymologie du mot qui vient de faire l'objet de cette longue dissertation.

Saud, = La Coussière. anciennement Sauth, et Saut (Saint) Ce village est situé sur la rive droite de la Drôme à environ 500 toises de cette Rivière et sur un ruisseau qui forme un Etang et est de ce village. Je pense que St Saud est le même que St Sauve, qui occupa longtems le Siège Episcopal d'Alby sa

sa patrie. Il mourut en l'an 584, époque à laquelle la peste moissonnet les fidèles de son évêché, auxquels ils n'avait cessé de porter les consolations de la réligion et du secours en tout genre.

C'est le 11 Janvier, que l'Eglise célèbre la fête de saint Sauve ou Salve, & si c'est ce même jour qu'elle a lieu à St Saud, il n'y a plus de doute que son Eglise a emprunté le nom de cet ancien évêque d'alby.

D'ailleurs en langue Romane Sautt, Saut, veut dire sauve, garde; du verbe salver; salvare.

à voir cependant St Sauveur dont on aurait bien pu faire St Saud. Voy. St Sol, ermite anglais, mort dans l'évêché de Mayence le 3 xbre 790 (x)

Canton de Thiviers

Thiviers, Tiviers,

Ville bâtie dans une situation élevée, non loin des frontières du limousin. On y voit les restes gothiques de deux chateaux. Cette ville fut prise en 1211, par par le vicomte de limoges Guy III. En 1575, elle soutint un siège mémorable contre les

(x) les anglais pourraient bien nous avoir fait présent de ce saint, dans le 12 siècle.

Calvinistes, qui déjà, s'étaient rendus maîtres de Périgueux. „Ils furent reçus rudement, dit un vieil auteur, par „gens qui tiraient sans cesse, „même aux tambours et „trompettes comme incapables „de toute capitulation."

Les assiégeans avaient à leur tête le Vte de Turenne, le Brave Lanoue & l'intrépide Chouppes. La place fut enfin prise par escalade & fort maltraitée par les vainqueurs.

C'est la patrie de Reynaud de Thiviers (de Tiberio), évêque de Périgueux qui fut à la première croisade, commandée par Gaudefroy de Bouillon, et qui y mourut le 8 Septembre 1099.

La Racine du mot Tiviers paraît dériver du Celtique Ti, qui veut dire Maison, habitation. quand à la dre Partie de ce mot, que les latins ont rendu par berio, onis, si elle ne vient pas du Teuton Berg, qui est une Montagne, je pense qu'elle provient du Celtique Bian, qui se rend en français, par Petit, peu étendu; peu considérable.

Dans ce cas Tibian, ou

Tivian, parce que, dans la langue des Celtes, le B se change toujours en V, en composition, est un mot qui signifie petite Maison, petite habitation.

Cependant en conservant toujours la Racine ti, j'ajouterai que la seconde partie du mot Thiviers peut dériver du latin Via, æ, Route, chemin public, ou de ses dérivés Viarius, a, um de chemin, qui concerne les chemins; & Viarius, ii, voyer, qui était chargé de veiller à l'entretien des chemins, & d'en diriger les travaux.

Dans le 1er cas on a le mot Tiviæ, maison de la Route. Dans le second ~~[illegible]~~ Tiviarum, établissement qui concerne la Route, & dans le 3e Tiviarii, maison ou demeure du Voyer.

Thiviers étant situé sur l'ancienne Route Gauloise qui conduisait de Bordeaux à Limoges, Orleans & Paris, il ne serait pas étonnant que les Romains y eussent établi un voyer pour ~~[illegible]~~ la direction des travaux de cette route. On sait que c'était ordinairement les Ædiles qui en étaient chargés ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, en leur qualité de membres de l'administration de

la Cité.

Voici au surplus les noms de lieux qui ont le plus de rapport avec celui de la ville de Thiriers:

1° Tibareni, peuples de la Cappadoce.

2° Tiberiana pyra, poires que préférait l'Empereur Tibère; qui peut être avait un Palais à Thiriers. (*)

3° Tiberias, Tiberiade, ville de Palestine.

4° Terinia, æ, Ratisbonne, ville de Bavière.

5° Tiberia ostia, ostie. Ville à l'embouchure du Tibre.

6° Tiberinus-Campus, champ de Mars à Rome sur les bords du Tibre (Tiberinus, i).

7° Tiberium, ii, Marbre Gris, Tacheté

8° Tibia æ, flûte, d'où Tibiarius, ii, qui fait des flûtes. Ce dernier mot s'est conservé dans la langue romane, où l'on trouve Tibie, qui a la même signif.on que Tibia.

On choisira parmi les mots précités, ceux qui d'après la situation de la ville de Thiriers, qu'on devrait écrire Tiviers, et les titres qu'on pourra consulter, seront les plus applicables à cette localité et à la tradition.

(*) Mr. Audierne attribue la fondation de cette ville à Tibère.

Corgnac, Corniac,

En patois Courgniac, Courniac.
Bourg situé sur la rive droite de l'Isle, qu'on y passe sur un bac, vis-à-vis Coutras et au confluent du Cotet [illegible] en [illegible] et au confluent de Cotet [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

plante de Cornouillers; de Cornus, i

2° Corniculans, qui a la forme d'un Croissant, & Corniculatus, fait en forme de Croissant.

3° Cornu fluminum, d'Etours, sinuosités d'une rivière.

4° Cornium, ii, Cuir pau des animaux; mais il faudrait pour cela que Corgnac dut son origine à quelque Tanerie établie sur la rivière de l'ille.

En langue Romane, Cornie, est un Corinier; de Cornium.

Corneteau; du latin Cornutus, est une redevance en grains pour les bêtes à Cornes, d'où le mot Cornage droit sur les bêtes à Cornes, et notamment sur les boeufs et les vaches. Cornage est aussi une publication ou Convocation faite avec une Corne (Cornu). En basse latinité ce mot fait Cornare; Corner, tympaniser.

Cyzérac, Cïzérac, Cserac,

Village situé sur la rive gauche d'un Ruisseau qui dessend de la montagne, sur la quelle la Ville de Thiers est assise, et qui se jette dans l'ille à Corgnac.

Ce mot paraît dériver du latin, Exaro, as, avi, are, labourer, Cultiver, Récolter, Sillonner, Tracer, d'où Exarator oris, Laboureur, personne qui règle, qui dirige les travaux de l'agriculture.

Il peut encore dériver des mots suivans

1° d'Exaratus, a, um, Tracé, de terre, arraché, en partant d'un arbre, d'un rocher d'une plante, d'un bois. dans ce cas ce serait un lieu où l'on aurait arraché les bois pour mettre le sol en culture.

2° de Ex, preposition, et d'ager agri, Champ, terre labourable

fonds de terre.

3° d'Ex et de serus, a, um tardif, tardive, qui vient ou arrive tard. ce qui se rapporterait à la production du sol qui ne serait pas précoce.

4° d'Ex- et de serra, æ, scie, instrument avec lequel on fait des planches.

5° de Ex, et de serræ, arum fem. pl. Défilés, pas, détroits, ce qui supposerait qu'Eyzerac serait placé dans un défilé entre deux montagnes.

6° d'Exoro, as, avi, atum, are, prier, s'efforcer d'obtenir par des prières réitérées, les grâces du Ciel. dans ce cas Eyzerac aura été dans le principe un lieu où l'on avait construit un Oratoire, & où les populations des environs se seront rendues pour intercéder les grâces du Seigneur. (Ex-oratorium, à l'oratoire)

7° enfin, d'Exero, is, ui, Exertum, ere, faire voir, montrer, lever la tête; arracher, ce qui se rapporterait à un lieu élevé, qui laisse apperçevoir de loin; qui s'élève au dessus des collines qui l'entourent.

Cette longue dissertation prouve que le mot Eyzerac en passant ~~[illegible]~~ dans l'idiome périgordin a beaucoup perdu de sa signification primitive, & qu'il nous est parvenu si défiguré qu'il sera bien difficile de retrouver la racine qui la produit. Il représente l'image d'un jeune homme qui a fait longtems la guerre, & qui revient, si mutilé, si défiguré que personne ne le reconnaît, dans sa famille.

Jean de Colle ou
Côle (Saint). Bourg
situé sur la rive gauche de
la Colle. L'ancienne Commune
de la Coussière St Jean, a été
réunie à cette Commune, qui
a emprunté le nom de
St Jean, patron de son Eglise,
et celui de la rivière sur
laquelle cette Eglise est située.
Sur le territoire de la Commune
de St Jean de Colle est Peyrouse
(Petrosa) ancienne abbaye
d'homme fondée en l'an
1163, dans le fond d'une
gorge, au confluent de
deux ruisseaux qui se jettent
dans la Colle. Cette abbaye
fut ruinée dans les Guerres
de Religion. Il ne reste
encore quelques bâtimens
d'habitation dont la vue
console un peu le Voyageur
qui passe dans cette triste
et déserte. Peyrouse
formait une des dépendances
de la Commune de St Jean de
Coussière. Ce mot paraît
dérivé du Roman Cousel
(tenir en), propriété en toture,
à charge de service, de
cens et de corvée, d'où
Coussière, tenure possédée
en toture, à charge de service
de Coussiers (les) sont
aussi des Couturiers, des
Cousuers, des ouvriers de
Cousuere. Coussière, Coussière

En la même langue, est un chemin de traverse; un lieu destiné aux jeux; une galerie; un chemin de ronde. En périgord on dit: Eycoursiero, pour désigner un chemin de traverse par où l'on passe pour abréger la distance qu'on a à parcourir allé d'un lieu à l'autre.

Lemprours, Lenzours, Lenjours. Village situé à trois quarts de lieue de la rive gauche de la Colle, à la source d'un ruisseau, qui se jette dans cette rivière. La racine de ce mot doit venir de Len ou Lenn, qui, en langue celtique signifie étang, lac, mare; tout amas d'eau grand ou petit. Les Celtes ont évidemment puisé ce mot dans les langues de l'orient; car; les Tartares disent Leman, le lac; les Grecs disent aussi λίμνη (de λιμὴν port, rade) pour désigner un lac, un étang. Les Teutons appelent Lehn ou Len, le limon la vase; on nomme en France et en Suisse, le lac de Génève; lac-Leman. Enfin, nous disons Limon, pour exprimer de la vase; Limagne et Lomagne pour désigner deux contrées de la France, que les eaux ont abandonnées depuis des siècles qui remontent à des millions d'années. En arabe la Racine ل (Ln) signifie proprement ramollir; et comme la vase et le limon, offrent parfaitement l'image de tout ce qui est mou, on doit en conclure que dans l'arabe moderne, la Rac. Len a perdu une partie des idées primitives

qu'elle représentait.

Quant à la Syllabe Zours, elle dérive je pense, du Celtique Sul ou Soul, Mots où suivant le sentiment de plusieurs anciens auteurs, les Romains ont puisé leur Sol.

Dans ce Cas Lenzoul et par suite Lempzours, désignerait un Étang ou un Lac Consacré au Soleil, ou tout au moins une Masse d'Eau que les chaleurs de l'Été absorberait tous les ans.

Je ferai remarquer que si l'n Celtique a été changé par un M, c'est parce qu'on a introduit un p dans l'ortographe du Mot Lenzoul, & que si l'S a été remplacé par un Z, cela provient de cette règle invariable, dans la langue Celtique, qu'en Composition les Consonnes se changent de fortes en faibles.

Au surplus, dans la même langue Lem ou Lemm, signifie, aigu pointu, piquant, et Soul veut dire paille, chaume; ce qui reste dans les champs quand on a coupé le Bled. C'est de ce Soul, que nos vieux pères avaient fait le mot Xoul, Glaïeul, paille

Servant a attacher la vigne aux Echalas; Lien de paille. C'est sans doute aussi, de ce même Soul, que les Périgourdins ont fait le mot Soulado, qui sert à désigner la quantité de Gerbes qu'on étend dans l'aire pour en détacher le Grain.

D'après la valeur des mots Lem et Soul, Lemzoul, signifie proprement Chaume piquant, mais alors, cette signification serait moins applicable au Chaume proprement dit, qu'aux Ronces & aux Epines qui y croîtraient en assez Grande abondance.

Le latin ne présentant que le mot Lemnia Tena, Terre Sigillée, Craie rouge, & recherchée, et celui de Sursum versus, vers le haut, des quels ont pourrait, à la rigueur, faire dériver la première & la seconde Syllabe de Lempzours, il est évident qu'on ne saurait les préférer aux mots Celtiques ci dessus indiqués.

La langue romane n'offrant pas de mot qui ait du rapport avec la Syllabe Len ou Lem, il convient donc de ne pas s'y arrêter, & de se borner à examiner si la Désinence Zours, ne dérivait pas de

des mots suivans.

1° Xors, qui, en cette langue, sert à désigner des droits seigneuriaux qui se prêteraient sur les productions de la Terre.

2° Xour, Xoure, païement, d'où le verbe Xourer, payer, contraindre; obliger à solder; d'Exsolvere.

Dans ce cas Lenxors, Lenzors, Lemprours; serait un mot qui désignerait un Etang, sur la pêche duquel le Seigneur du lieu aurait perçu les droits du Xours.

Enfin, en la même langue, Zorne, signifie Epine, & Zornée, lieu planté d'Epines.

Dans ce dernier cas, c'est le Celtique Lem, piquant, qu'il faut prendre de préférence à Len, Etang, en y ajoutant le Roman Zorne. alors le Mot Lemzorne, Lemprors, ou Lemprours; suivant les différentes manières de prononcer ~~[illegible]~~ depuis sa formation, jusqu'à nos jours, nous indique un lieu situé dans une contrée où les Epines croissent en grande abondance; où sont des Espèces d'halliers Epineux.

Il n'y a que l'inspection du lieu qui puisse fixer l'Etymologiste sur le parti qu'il conviendra de prendre pour ne rien + accorder ~~[illegible]~~ au hasard.

Martin-de-Fressengeas.

(Saint) bien situé à 800 T. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de la rive droite, de l'une des principales branches, or la Colle; dans une vallée.

Ce Village a emprunté le nom du St Patron sous l'invocation duquel son Eglise a été mise. Si c'est le 11 9bre qu'elle célèbre sa fête, c'est à St Martin de Tours qu'elle s'applique et si c'est le lendemain, c'est à St Martin pape et martyr, que l'Empereur Constant, après l'avoir fait enlever de son siège à Rome, pour le punir d'avoir combattu l'hérésie des Ménothelites qu'il protégeait, l'envoya mourir dans l'Isle de Chesoneze, au delà du pont Euxin, le 16 7bre 655.

Mais comme St Martin de Tours, a été le Compagnon de St Hilaire Evêque de Poitiers, qui l'envoyait prêcher la foi Evangélique dans le Poitou et les provinces environnantes, on doit présumer que les Eglises du Périgord qui sont connues sous le nom de St Martin lui ont été consacrées dès le commencement du 5e siècle; c'est à dire peu de tems après sa mort arrivée au Couvent de Marmoutier près de Tours, de l'année 374 à 400.

Quant au mot Fressengeas,

ajouté à celui de St Martin, Il est évident qu'il dérive du Roman frescengage ou fresengage, ancien droit seigneurial qu'on payait en porc frais et souvent en argent. fressenge en la même langue signifie jeune Porc; droit de porc dû, en certains lieux, par les métayers ou fermiers de la Glandée aux Maîtres des Eaux & forêts. En basse lat. frescenga, fresinga, frescengagium.

Voici un Extrait d'une Charte de l'an 1553, citée par Ragneau, qui prouve qu'encore, à cette Epoque, ce droit était perçu par certains Seigneurs.

"Item Compecte, et appartient
"au dit seigneur, en la dite Baronie,
"un autre droit, appellé le droit
"de fressenge, à cause duquel
"Il a droit de prendre et percevoir,
"par chacun an, à chacune fête
"de Noël, sur tous et un chacun
"les Manans et habitans ayant
"pourceaux et truyes, jusqu'au
"nombre de trois, deux sols
"tournois, & ceux qui cachent
"leurs pourceaux pour frauder
"le droit doivent au dit seigneur
"soixante sous tournois".

St Martin de fressengeas est donc un lieu où les habitans étaient anciennement assujettis au paiement annuel d'un droit de cette nature.

Nanteuil Village
Situé, à 1,000 toises de la rive droite de
l'Ille, a mi côte de la Montagne
formant la base du plateau
sur lequel la ville de Thiviers
est assise, et aux sources d'un ruisseau
qui après avoir formé plusieurs étangs, va
se jetter dans l'Ille.
Ce mot dérive du Celtique
Nan fontaine, & Tol ou
Taol, qui en la même
langue signifie Table
soit de Bois, soit de pierre.
Nantol, ou Nantaôl,
est donc une fontaine
couverte d'une Table de
Pierre, pour la garantir
des éboulemens de terre,
et de l'ardeur des rayons
du soleil.
Cependant comme le mot
Taol ou Tôl, signifie
aussi percussion, jet d'eau,
pousse des arbres &c. Nantol
désignerait une fontaine
jaillissante, ou une fontaine
entourée d'arbustes & de
plantes rampantes qui
la décoreraient, ~~[illegible]~~
de verdure lors de la pousse
des feuilles & des herbes.
Si le mot Tol n'est pas
applicable à la localité, je
puis ~~le~~ remplacer par celui
de Toull, qui signifie
trou, cavité, gouffre, caverne
creux, d'où le verbe Toulla
trouer. Nantoull serait donc
une fontaine profondement

Creusée dans la Montagne, ou sortant d'une Cavité souterraine. Je pense que c'est du Toull des Celtes que sera dérivé le mot Toullon, ou Touton qui sert à désigner un gouffre, très profond, situé à un 1/4 de lieue de Périgueux sur la route d'Angoulême.

Ses Eaux, qui se jettent presque immédiatement dans la Rivière de l'Ille, sont assez volumineuses pour mettre un moulin en Mouvement.

Enfin le Celtique Toula (L. mouille) veut dire Trempe, & Toulien, Brume, Brouillard, plus fine. C'est sans doute de Touila, que nous aurons fait en périgourdin le mot Potouilla, piétiner dans l'Eau, se vautrer dans la Boue, se salir.

Nanteuil fait Nantolium, en latin, & en Basse-lat. Nantogilium. Il y a plusieurs villes en France de ce nom, ou qui ont Nan pour Racine, telles que:

1° Nanteuil (Corrèze)
2° Nanteuil le haut douin (oise)
3° Nanterre (Seine)
4° Nantua (nantuacum) ain.
5° Nantwich (ville d'angleterre)
6° Nantz (Aveyron);

Et un grand nombre de Villages que je me dispenserai de Citer, pour ne pas donner trop d'Etendue à cet article.

Voyez au surplus ce que j'ai dit ailleurs de la Racine Nan (article Nantiac).

Pierre-de-Côle ou Colle (Saint). Village situé dans une vallée étroite, sur la rive gauche de la Colle, au confluent de cette rivière et du Puisson ou Lempzours.

C'est dans cette commune qu'était l'ancien chateau du Vieux-brisac, dont elle conserve encore des ruines imposantes, des voûtes que le tems a respectées, et une chapelle d'assez bon goût.

Le nom de cette commune étant celui de l'apôtre St Pierre sous l'invocation duquel son Eglise a été mise, n'a pas besoin de commentaire.

Quand au mot Brizac ou Brisac, qui sert à désigner l'ancien chateau de ce lieu, je pense qu'il dérive de Brisacus, ou de Brisa, æ (formé de βρύω sourdre jaillir); marc de Raisin; raisin foulé, parce que peut être dans le principe, il y a eu un pressoir banal dans ce chateau, pour le foulage de la vendange des vignobles de la contrée.

Il faut remarquer que dans le département du haut-Rhin, il y a aussi un Vieux & un neuf Brisach, & que ce mot pourrait du Celtique Bris, ou Brie, qui signifie pont, passage d'une Rivière. On pense même que les Celtes ont fait le substantif Brie ou Bris du verbe Briza qui dans leur langue signifie peindre, en duire d'une couleur;

Ce qui prouverait que leurs ponts étaient en bois, et qu'ils avaient la précaution de les enduire d'une couleur pour les conserver plus longtems. En périgord on donne le nom de Bri ou Brit, au chalit d'une voiture, soit parce que dans le principe on avait la précaution de le passer en couleur, soit parce qu'il représente la forme d'un pont en bois, à partir du plancher jusqu'à la partie supérieure des gardes fous ou balustrades.

En la même langue, Brizi est une Motte de Tanneur, ou plutôt le tan pilé dont on fait les mottes à Bruler. Le pelletier écrit ce mot Brézé, mais Le Gonidec affirme qu'il faut écrire Brizi, qui vient non pas de Bris ou Brit, peint, mais bien de Briser, rompre, Mettre à morceau, duquel, en périgord nous avons fait le verbe Brézà ou Bréséà, qui exprime l'action de Briser, d'écraser, de pulvériser &c.

Le Chateau du Vieux brisac, étant situé sur la Colle, on doit présumer, que du tems des Gaulois, même, il y aura eu un pont en bois pour le passage de la rivière, en face de la Colline sur le revers de laquelle cette ancienne forteresse est assise. Dans ce cas ce serait de Brie pour que ce lieu aurait

emprunté son nom, & non pas des autres mots Celtiques que j'ai cités.

Quoi qu'il en soit, celui et ceux qui l'avoisinent sont certainement très anciens, & leur origine Celtique ne me paraît pas douteuse. En effet, entre St Pierre & St Jean de Colle, près du village de Jaüren ou Jourens, il existe une jolie source que l'on nomme fontaine d'Amour. Elle est au bas d'un Rocher appelé Pey-Mertier, dont le plateau est fort uni et couvert de mousse. Le jour de Pâques toute la jeunesse des deux sexes se rend en cérémonie à cette fontaine, suivant l'usage antique. — Ensuite elle monte sur le plateau, y folâtre, y danse & y prend ses repas jusqu'au soir. Si les jeunes filles hésitent d'y aller, les mères les encouragent, avec d'autant plus de sûreté, que, du village, on les voit parfaitement. Les bonnes femmes sont pourtant persuadées que si les filles sont sages, ce jour là, elles le seront tout le reste de leur vie. (antiq. de Vesone, Tom. 1er p. 253).

Le rapport qui existe entre cette fontaine & ce qu'on rapporte de cette Jourence, jointe à ce que la fête champêtre, que je viens de décrire, est une imitation des fêtes célébrées par les Gaulois, à l'Equinoxe du printems, en l'honneur du soleil, me porte à croire que cette solemnité, à laquelle aucune idée religieuse ne se rattache, est d'origine Gauloise.

Au surplus on retrouve la Racine Brée dans Beaucoup —

de noms de villes en france et ailleurs. En voici quelques unes des principales:

1° Briva-Curetia, Brive (Corrèze)

2° Brivra-Sommatra (amiens) somme.

3° Brie Comte-Robert. près Paris

4° Briva-isara (Pontoise) id

5° Brivas. (Brioude) haute loire.

6° Brig en angleterre signifie pont d'où est venu le nom du Duc de Brigwatter, pair de la Grande Britagne.

St Romain & St Clement.

Ce sont deux villages réunis en une seule Commune.

Le premier est situé sur la rive Gauche de la Colle, & le second au Sud dans une vallon où le ruisseau de St Clement prend sa source, pour jetter dans la Colle à 1800. T. plus bas.

Trois saints Romain ont illustré l'Eglise, & pour reconnaître celui qui est le patron de la Commune précitée, il ne s'agit que s'informer du jour auquel on célèbre sa fête.

Si la fête l'ancienne paroisse de St Clement tombe le 23 9bre c'est St Clement pape, qui fut ordonné par St Pierre même, & qui succéda à St Clet en l'an 91 de J. C. + qui est le patron de son Eglise. Il mourut Martyr de la foi ~~lre~~ l'an 100. Si c'est le 4 Xbre qu'elle a lieu c'est —

St Clement d'Alexandrie,
qui vivait dans le commencement
du 3e siècle qui est son
Patron.

On sait que ce Saint était
un des plus savants de
l'Eglise Chrétienne et qu'il
prêcha à Grenade, en
Grèce, en Italie, en Syrie,
en Palestine et en Egypte.

L'an 210, il était en
Cappadoce auprès de St
Alexandre son disciple,
évêque de Cappadoce, et peu
de temps après à Alexandrie
où il professait la Théologie.

Jaunac, Village situé
sur la gauche de la route de
Chirens à Pirignieux, a une
origine commune par les Colliers
de propriété et de
Chirens qui dominent les
Circus de la Ville et de la Colle.

Jaunac, Dérivé de Vallée,
Vallon, vallée; mot qui, en
Vieux Français, se rend par
Jau, Jaucel, Jaucele, Jauchel
et Jaucelle. et de natus (m.),
ou nata (fem.) qui signifie
Naissance.

D'après cette explication,
Jaunac serait un lieu situé
à l'entrée, ou à la naissance
d'un Vallon ou d'une Vallée.

C'est ce qui Convient de
Vérifier.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX